LIGUE 1 COMMENT GRENOBLE VEUT GRANDIR P. 22

MARDI 24 FÉVRIER 2009
N° 3281 - 64e ANNÉE
2,00 €

FRANCE football

L'ACTUALITÉ EN CONTINU SUR FRANCEFOOTBALL.FR

M 00705 - 3281 - F: 2,00 €

SPÉCIAL LIGUE DES CHAMPIONS

LES CONFESSIONS DE BENZEMA

- L'INTER DE A À Z
- ARSENAL ET LE MIRAGE EUROPÉEN
- HIDDINK, POMPIER À CHELSEA
- RAUL, SES RÊVES, SES RECORDS

PAGES 4 À 8 ET 34 À 43

DE GAUCHE À DROITE: Hiddink (Chelsea), Ibrahimovic (Inter), Nasri (Arsenal), Del Piero (Juventus), Raul (Real), Cristiano Ronaldo (Manchester), Henry (Barça).

LIGUE 2 REIMS, LA RAGE DE SURVIVRE P. 24 + ALO'O EFOULOU, LA TAILLE AU-DESSUS P. 28

PRESSE SPORTS | PHOTOS PRESSE SPORTS

www.espacefoot.fr

06000 Nice - 04 93 84 82 96
14000 Caen - 02 31 79 71 85
22950 Saint-Brieuc (Tregueux) - 02 96 33 20 17
25000 Besançon - 03 81 41 27 35
26000 Valence - 04 75 44 27 53
28000 Chartres - 02 37 21 33 78
30900 Nimes - 04 66 23 95 31
31000 Toulouse - 05 61 21 81 79
33000 Bordeaux - 05 56 79 31 13
34000 Montpellier - 04 67 06 55 01
35000 Rennes - 02 99 63 32 41
36000 Chateauroux - 02 54 34 25 46
37000 Tours - 02 47 21 96 42
38000 Grenoble - 04 76 16 81 89
42000 Saint-Etienne - 04 77 41 66 81
44600 Saint-Nazaire - 02 51 76 98 91
44700 Nantes (Orvault) - 02 40 94 01 95
50100 Cherbourg - 02 33 01 34 08
53000 Laval - 02 43 37 84 67
54000 Nancy - 03 83 35 33 68
56100 Lorient - 02 97 21 90 64
57000 Metz - 03 87 74 21 17
59000 Lille - 03 20 74 50 78
59140 Dunkerque - 03 28 63 79 14
59300 Valenciennes - 03 27 49 10 02
62100 Calais - 03 21 34 82 67
63000 Clermont-Ferrand - 04 43 57 55 99
66330 Perpignan (Cabestany) - 04 68 64 35 54
67000 Strasbourg - 03 88 40 28 94
68000 Colmar - 03 89 24 34 17
68100 Mulhouse - 03 89 66 54 13
69003 Lyon - 04 78 62 22 65
71100 Chalon-sur-Saône - 03 85 43 82 85
72000 Le Mans - 02 43 43 04 09
73000 Chambery - 04 79 44 22 17
74000 Annecy - 04 50 64 48 91
78000 Versailles - 01 39 67 03 12
83000 Toulon - 04 94 41 13 72
83600 Frejus - 04 94 83 15 66
84000 Avignon - 04 90 82 60 35
86280 Poitiers (St-Benoît) - 05 49 41 67 29
87000 Limoges - 05 55 14 98 21

ESPACE FOOT

La seule boutique exclusivement consacrée au foot

Un concept 100% foot !

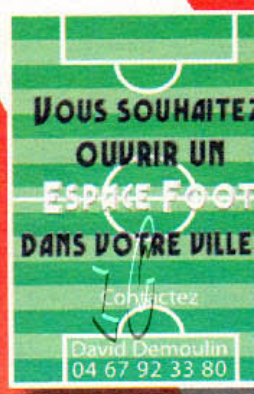
Un choix unique en France de plus de 100 modèles de chaussures de foot

Un accueil sympa dans une ambiance complètement foot !

PLUS DE 150 maillots des plus grands clubs du monde entier !

Echarpes, drapeaux, fanions, ballons, flocages officiels...

Le Foot : c'est chez Espace Foot et nulle part ailleurs



ÉDITORIAL

PAR DENIS CHAUMIER
dchaumier@francefootball.fr

DU PANACHE, ENCORE DU PANACHE, TOUJOURS DU PANACHE !

A la fin de l'actuelle saison sera attribuée au stade Olympique de Rome, le mercredi 27 mai, la cinquante-quatrième Ligue des champions (ex-Coupe d'Europe des clubs champions, ou C1) d'une grande histoire qui prit naissance, en 1955, dans l'imagination fertile d'un journaliste de *L'Equipe*, Gabriel Hanot, celui-ci assisté de Jacques Ferran, ancien directeur de *France Football*, lequel monta toute la mécanique de la compétition et en conçut le règlement avec minutie. Chacun de nous sait que, sur les 53 Coupes mises en jeu, une seule est revenue à un club français, l'Olympique de Marseille, vainqueur de l'AC Milan en 1993. Une seule en cinquante-trois ans quand l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie en collectionnent onze chacune, soit plus de 60 % du lot ! La différence est de taille. Personne n'ose parler de malédiction, de malchance ou d'un mauvais sort qui se serait acharné sur nos représentants – et uniquement sur eux. Comme le talent des joueurs français n'est nullement en cause, puisqu'ils font l'objet de toutes les appétences depuis tant et tant d'années, il existe forcément quelque part, à un niveau ou à un autre de l'approche, de la motivation et de la gestion du jeu, des tares ou une addition d'éléments nocifs qui éteignent les ambitions. Notre superbe coq à plumes boite bas ou boit la tasse dès lors qu'il se lance dans le circuit européen. Et il a toujours une prétendue bonne explication à avancer pour justifier tous ses cocoricouacs !

L'OLYMPIQUE LYONNAIS VA-T-IL ENFIN ŒUVRER DANS LE RÉPERTOIRE DES « FOUS » ET DES « ILLUMINÉS » ?

En attendant, les trois meilleurs joueurs de l'histoire du football français, Raymond Kopa, Michel Platini et Zinédine Zidane, ont dû s'expatrier pour être reconnus par le continent, le premier sous les couleurs du Real Madrid (trois victoires en C1, 1957, 1958, 1959), le deuxième avec la Juventus Turin (C2 1984, C1 1985), le troisième sous la bannière du Real Madrid (C1 2002). Auparavant, ils n'avaient pas réussi à s'imposer au plus haut sommet européen respectivement avec le Stade de Reims, l'AS Saint-Etienne et les Girondins de Bordeaux. Par le plus pur des hasards, croyez-vous ?

Karim Benzema, qui caresse le projet de rejoindre ce trio de choc au panthéon du football, devra-t-il quitter la France pour s'emparer de l'envoûtante coupe aux grandes oreilles et toucher à la consécration internationale ? Ce n'est pas à exclure mais rien ne permet de l'affirmer avec certitude aujourd'hui. Avant de s'exiler en Espagne, en Italie ou en Angleterre, ce qu'il ne manquera pas de faire tôt au tard, il a rendez-vous avec l'histoire les mardi 24 février et mercredi 11 mars pour deux confrontations d'envergure avec le Barça en huitièmes de finale de la Ligue des champions. Et sous les couleurs de l'Olympique Lyonnais !

Hormis une place en demi-finales de la très lointaine Coupe des vainqueurs de Coupe 1964 (élimination par le Sporting Portugal), Lyon n'a jamais véritablement côtoyé la gloire et approché d'un souffle le moment miraculeux. Dans sa quête de reconnaissance, il ne peut aligner que trois récents quarts de finale qui représentent autant de terminus en 2004 (Porto), 2005 (PSV) et 2006 (Milan) dans une course au rêve brutalement freinée. C'est nettement insuffisant venant d'un club qui veut fréquenter les grands de ce monde.

La vérité est que la Coupe d'Europe est un champ ensorcelant de don de soi, de frénésie du jeu embrasée par la renommée et le talent de l'adversaire. Si un match se prépare et se gère, souvent, par la réflexion tactique, il se gagne par l'envie d'entreprendre, le goût du risque et par une certaine forme de panache. Comme celui de Reims qui, un 28 décembre 1955, mène 4-1 sur le terrain du champion de Hongrie, Voros Lobogo, après cinquante minutes. Ou celui de Saint-Etienne qui, un jour du printemps 1976, renverse le Dynamo Kiev de Blokhine. Ou celui du PSG qui, en 1993, marche sur le Real Madrid. Ou celui de Bordeaux qui, après un 2-0 à San Siro en 1996, retourne Milan. Ou celui de... Metz qui, le 3 octobre 1984, abat le Barça de Schuster au Camp Nou !

Du panache, encore du panache, toujours du panache, avec cette pointe de folie indispensable pour prétendre entrer dans les livres d'histoire : Lyon va-t-il enfin œuvrer dans le répertoire des « fous » et des « illuminés » ?

Objectivement, contre un adversaire prestigieux et très fortement armé tel que le FC Barcelone, notre champion de France n'a pas cinquante pour cent de chances de passer le tour suivant. Trente ? On pourrait s'entendre sur ce chiffre qui n'est rien d'autre qu'une évaluation abrégée des forces en présence. Mais, par tous les ressorts invisibles de sa motivation cachée, l'OL doit avancer fièrement et ne pas être pollué par une quelconque angoisse à l'instant d'affronter celui que l'on installe déjà dans le fauteuil du roi.

En dix ans de présence ininterrompue en Ligue des champions, Lyon a assimilé les règles du modèle européen, et son gigantesque défi sportif peut être l'expression d'une plénitude heureuse et ravageuse. Pour Benzema et les siens, c'est l'heure de faire le plein d'émotions, de ces émotions européennes qui vous bougent les sangs...

STÉPHANE MANTEY - ALAIN MOUNIC - BERNARD PAPON

L'événement

4 BENZEMA : « IL Y EN A MARRE D'ÊTRE SORTIS EN HUITIÈMES ! »

Ligue 1

10 BIEN PLUS QU'UN POINT POUR LES **VERTS**
12 **UN TFC** EN MANQUE D'OXYGÈNE
THOMERT SONNE LE RÉVEIL
13 POUR L'**OL**, ÇA TOURNE ROND
14 **LES CANARIS** PATINENT
LILLE SE RAPPROCHE DU PODIUM
15 **MARSEILLE,** LE POINT DES NULS
16 LES **LIONCEAUX** AU POUVOIR
LE HAVRE, LE MAINTIEN EN BAS
17 **PARIS** FREINE SANS PRÉVENIR
20 FORUM
22 **GRENOBLE,** LE PETIT PAS BÊTE QUI MONTE

Ligue 2

24 REIMS, LA RAGE DE SURVIVRE
27 FORUM
28 **ALO'O EFOULOU,** VISA POUR LES SOMMETS

National

30 JORE EN SURSIS À CALAIS ?

Ligue des champions

34 ANGLETERRE ET ITALIE ONT RENDEZ-VOUS
36 L'**INTER** EN LETTRES D'OR
38 **ARSENAL** L'HISTOIRE SANS EUROPE
40 LES QUATRE DÉFIS DE **HIDDINK**
42 **RAUL :** « LE FOOTBALL NE PEUT EXISTER SANS VALEURS »

Etranger

44 **ESPAGNE** GROSSE QUINTE DE TOUX AU BARÇA
46 **ITALIE** FIORENTINA, LA SOLUTION MUTU
47 **ANGLETERRE** CONTRE QUI SE BAT MANCHESTER ?
48 **ALLEMAGNE** LE BAYERN SE MET LA PRESSION
53 COURRIER
55 **GROS PLAN** GARIBIAN, LE POLICE DE LA LIGUE
55 **GUIDE TV**

BENZEMA : « IL Y D'ÊTRE SORTIS

DE L'ISSUE DU RENDEZ-VOUS DE L'OL AVEC LE BARÇA, MARDI POUR LES HUITIÈMES ALLER DE LA LIGUE D

LAURENT CAMPISTRON ET FRANÇOIS VERDENET, À LYON

En cet après-midi, une pluie fine et froide s'abat sur Tola-Vologe, le centre d'entraînement de l'Olympique Lyonnais. Karim Benzema nous avait fixé rendez-vous à 15 heures devant le siège du club. Il se pointe avec dix minutes d'avance. Un bonnet blanc enfoncé sur la tête, il signe quelques autographes à des jeunes fans avant de s'engouffrer dans les locaux de l'OL, direction le bureau présidentiel. C'est là qu'il nous reçoit, juste escorté par son agent et ami, Karim Djaziri. Benzema est un peu chez lui, à Lyon. Pour combien de temps ? Ce sera bien sûr l'un des thèmes abordés dans l'entretien. L'attaquant international attend énormément du huitième de Ligue des champions face au Barça. Un peu en retrait en Ligue 1, où il accuse trois buts de retard sur le Toulousain André-Pierre Gignac, actuel meilleur buteur du Championnat, « Benz » flambe en C1 où il a déjà claqué 5 buts en 6 matches cette saison. La Coupe d'Europe le galvanise. Et il a aussi de bonnes raisons de vouloir briller contre une équipe qui ne le laisse pas insensible…

Barcelone, la Ligue des champions, les chances de qualification

« Karim, que peut vraiment espérer Lyon face au Barça ?

Faire un bon match et passer le cap des huitièmes de finale, tout simplement ! C'est l'objectif du club et je sais qu'on a l'équipe pour mettre en danger cette formation du Barça, même si, en ce moment, elle est pour moi la meilleure d'Europe avec Manchester United.

Cette équipe vous impressionne-t-elle encore plus aujourd'hui qu'il y a deux mois, au moment du tirage au sort ?

Non. Je suis énormément ses matches à la télé, et je trouve qu'elle commence à fatiguer *(sourires)*.

Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

Elle prend des buts, ce qui veut dire qu'elle commet parfois quelques erreurs. Comme on défend bien, j'en déduis qu'on peut donc la mettre en danger si on sait profiter des occasions qui se présentent.

Quelle est donc la meilleure tactique pour battre le Barça ?

Il faut attaquer. Si tu acceptes de subir, tu te mets automatiquement en danger parce qu'ils ont trop de joueurs capables de te tuer à tout moment. Il suffirait alors qu'ils marquent le premier but pour anéantir tous nos espoirs. La meilleure défense, contre eux, c'est donc l'attaque.

Barcelone a-t-il un point faible ?

(Longue réflexion.) Franchement, je ne vois pas… Non, je ne crois pas. C'est une équipe qui attaque beaucoup mais qui sait aussi se resserrer et former un bloc à la perte du ballon. C'est vraiment une grande équipe.

« JE TROUVE QUE LE BARÇA COMMENCE À FATIGUER »

A votre avis, combien de joueurs de l'OL seraient aujourd'hui titulaires au Barça ?

(Long silence.) Titulaires au Barça ? Franchement, je n'en sais rien…

Pas vous ?

Je ne sais pas. Ça dépend de l'entraîneur en poste, de ce qu'il demande sur le terrain, de beaucoup de choses.

Lionel Messi est-il aujourd'hui le plus grand joueur du monde ?

Il fait la différence et il joue simple. Quand il faut dribbler, il dribble, et quand il faut accélérer, il accélère. C'est quelqu'un qui ne se complique jamais la tâche et qui sait faire jouer les autres. Alors, oui, c'est le meilleur joueur du monde.

Avez-vous évoqué ce huitième avec Henry et Abidal (blessé aux adducteurs, samedi contre l'Espanyol Barcelone, l'ex-Lyonnais pourrait être absent deux mois), lors du rassemblement des Bleus avant le match contre l'Argentine ?

Oui, j'ai surtout parlé avec Abidal.

Et alors…

… ben, il a peur ! *(Rires.)* Non, je rigole. Même si tout le monde dit qu'on va prendre une tannée, lui sait bien que le Barça a intérêt à se méfier.

Et que pense le buteur Benzema du buteur Eto'o ?

C'est un joueur qui marque beaucoup, mais qui a aussi la chance de jouer dans une équipe où le jeu est focalisé sur les trois attaquants. Cette saison, Eto'o, Henry et Messi ont tous marqué entre 15 et 20 buts.

Ça vous fait rêver ?

Ben ouais, si tous les joueurs de l'équipe te filent le ballon devant le gardien, t'es obligé de marquer des buts.

Est-ce donc plus facile de marquer des buts à Barcelone qu'à Lyon ?

Non, ce n'est pas ce que j'ai dit. J'ai dit que la tactique du Barça consistait à faire marquer ses trois attaquants. Ce n'est pas tout à fait pareil.

Quels souvenirs gardez-vous de la double confrontation face à ce Barça (0-3, 2-2), la saison dernière, lors de la phase de poules ?

Ce sera forcément différent. Quand on a joué

Lyon-Barcelone, mardi à 20 h 45, Real Madrid-Liverpool, mercredi à 20 h 45 et toute la Ligue des champions en direct commenté sur www.francefootball.fr

EN A MARRE EN HUITIÈMES !»

CHAMPIONS PUIS QUINZE JOURS PLUS TARD POUR LE RETOUR, POURRAIT DÉPENDRE L'AVENIR DU BUTEUR INTERNATIONAL.

chez eux, on n'avait pas de dispositif tactique. On jouait n'importe où et on faisait n'importe quoi. On était même complètement perdu dans ce grand stade. Moi le premier. J'étais tout seul devant, complètement isolé. Personne ne suivait les attaques. J'avais envie de rentrer chez moi.

Cette saison, ce huitième de finale face au favori de l'épreuve rappelle celui que vous aviez livré la saison dernière face à Manchester United (1-1, 0-1). A l'époque, vous n'aviez pas donné le sentiment d'avoir tout tenté pour créer l'exploit…

On a surtout eu des regrets après le match retour. A l'aller, on avait plutôt réalisé un bon match et vraiment mis les Anglais en difficulté.

L'OL en saura-t-il un peu plus sur sa valeur à l'issue de cette double confrontation contre Barcelone ?

Probablement. En L1, avec sept titres de champion d'affilée, on a déjà prouvé qu'on était les meilleurs. Maintenant, il faut essayer de passer le cap des huitièmes en C1 pour franchir un palier au niveau européen. L'obstacle est de taille.

Lors de la première phase, l'OL s'est surtout illustré par son aptitude à revenir plusieurs fois au score face à la Fiorentina, au Steaua Bucarest ou au Bayern Munich. Comment faut-il l'interpréter ?

Ça prouve qu'on a du caractère et qu'on n'abdique jamais. En revanche, on n'a pas trop intérêt à s'amuser à ça face à Barcelone. Si tu commences à prendre un ou deux buts contre lui, c'est terminé. Derrière, tu peux en prendre quatre, cinq ou six. Quand tu baisses la garde face à une équipe aussi technique et joueuse, tu finis à 0-6.

A combien estimez-vous les chances de Lyon d'éliminer le Barça ?

A très peu. Il faut mettre la barre en bas. Je ne vais pas donner de pourcentage, mais il est forcément minime. Moi, j'ai confiance en nous, mais voilà, faut quand même être conscient qu'on ne part pas favori de ce tour.

»»»

Repères

KARIM BENZEMA. 21 ans. **Né le :** 19 décembre 1987, à Lyon (Rhône). 1,82 m ; 74 kg. Attaquant. International A (20 sélections, 5 buts). **PARCOURS :** Lyon (depuis 1996). **PALMARÈS :** Championnat de France 2005, 2006, 2007 et 2008 ; Coupe de France 2008 ; Trophée des champions 2006 et 2007 ; Championnat d'Europe des moins de 17 ans 2004 ; meilleur buteur de L1 2008 (20 buts). **BILAN EN LIGUE DES CHAMPIONS :** 4 participations, 17 matches, 12 buts (moyenne : 0,7 but par match).

EN SEPTEMBRE 2007, lors du premier match de poule de Ligue des champions disputé face à Barcelone, Karim Benzema, ici à la lutte avec Zambrotta, n'avait pas fait le poids avec l'OL (3-0).

»» L'OL n'accomplirait-il pas le plus grand exploit de son histoire en éliminant Barcelone ?
Ça, c'est sûr. Mais on a déjà réussi des gros coups, comme notre victoire de la saison passée sur la pelouse des Glasgow Rangers *(0-3).* »

Son avenir à Lyon ou ailleurs, ses ambitions

« Une éventuelle élimination face au Barça pourrait-elle avoir une influence directe sur votre futur à Lyon ?
Ça peut me faire réfléchir, car j'ai vraiment envie de faire quelque chose de grand en Ligue des champions. J'espère que ce sera avec l'OL, mais il y en a marre d'être sorti en huitièmes de finale ! Tout dépendra aussi de la façon dont on sera éventuellement éliminé… Si on a tout donné, mis des buts et poussé le Barça à bout, il y aura des raisons d'espérer pour la suite. Mais si on prend une correction, deux fois 3-0 par exemple, alors là, il y aura de quoi se poser de sérieuses questions. Un tel scénario accélérera ma réflexion, même si je me sens super bien à Lyon.

« SI LE PRÉSIDENT DÉCLARE QU'IL VA RECRUTER RONALDINHO, JE RESTE ! »

A l'avenir, le Barça fait-il partie des clubs qui vous attirent ?
Inévitablement. Le FC Barcelone est une grande équipe, qui joue très bien au ballon et qui produit actuellement un des meilleurs footballs au monde. Ils évoluent comme je conçois le foot, en étant toujours portés vers l'attaque. A Lyon, il nous arrive quelquefois de faire ce genre de match. Le Barça me plaît parce qu'il entretient une culture du beau jeu. Quand c'est comme ça, on aime jouer.
N'avez-vous pas le sentiment d'avoir fait le tour de la question à l'OL, malgré un contrat qui vous lie à ce club jusqu'en juin 2013 ?
Je n'ai que vingt et un ans mais c'est vrai que j'ai déjà tout gagné en France, hormis la Coupe de la Ligue. Tant que je serai là, j'aurai toujours en tête de gagner des titres. Si on bat le Barça, ça voudra dire aussi qu'on a progressé et qu'on continue à monter en puissance. C'est ce que j'attends maintenant de l'OL, une équipe compétitive au plus haut niveau. Dans ce cas, je ne vois pas pourquoi j'irais voir ailleurs tout de suite. Surtout si Jean-Michel Aulas dit qu'il va ramener de grands joueurs à Lyon !
Qu'est-ce qu'il manque encore à votre club pour franchir un cap ?
(Il sourit.) Si le président déclare qu'il va recruter Ronaldinho la saison prochaine, je reste ! Pour asseoir son ambition et continuer à la développer, Lyon doit frapper un grand coup comme il l'avait fait à une époque avec Sonny Anderson. Il faut envoyer un vrai signe fort en attirant une ou deux stars mondiales. L'OL doit marquer les esprits en se donnant de véritables moyens pour aller chercher cette Ligue des champions.
On vous sent quand même plus enclin à la réflexion sur votre avenir qu'il y a quelques mois…
Tout le monde me dit que je suis jeune, qu'il y a un risque de partir dans un grand club l'année d'une Coupe du monde et de ne pas jouer. Mais tout dépend de votre mental, de votre envie et de ce que vous faites sur le terrain. J'ai certes vingt et un ans, c'est encore jeune dans la vie, mais je ne suis plus un gamin dans le métier ! J'ai pas mal de titres en France, un certain nombre de matches et déjà une bonne petite expérience. Tant qu'on n'a pas franchi le pas, on ne sait pas ce qui peut se passer. »

ENTRÉ À L'HEURE DE JEU face à Nancy, Karim Benzema a inscrit son douzième but de la saison en Ligue 1.

Le jeu de Lyon, la course au titre, son rendement personnel

« Sur l'échelle des valeurs et de la performance, comment situez-vous l'OL d'aujourd'hui par rapport à celui que vous aviez découvert en 2005, à votre arrivée dans le groupe pro ?
Les deux groupes sont bien sûr différents. *(Il rigole.)* P…, si j'avais été titulaire dans l'équipe de 2005 ! Mais j'étais trop jeune. Cette équipe pouvait vraiment aller au bout en Ligue des champions. Il ne lui manquait qu'un grand attaquant…
Comme vous, par exemple ?
(Il se marre.) Alors, je suis né trop tard ! Mes parents auraient dû se rencontrer avant ! Mais ce ne sont que des suppositions. On ne refait pas l'histoire.
Dans l'équipe actuelle de l'OL, ne vous sentez-vous pas parfois un peu seul devant ?
Sur les dernières rencontres, on a rectifié le tir. On m'a plus accompagné sur les attaques. Mais c'est vrai qu'il y a des matches où je me suis vraiment senti seul. J'ai eu l'impression d'être coupé du reste de l'équipe. On avait tellement envie de défendre, de préserver notre but d'avance qu'on ne produisait plus de jeu. J'en ai d'ailleurs parlé au coach. Les autres joueurs en ont aussi pris conscience. Ça commence à rentrer. Je me sens moins isolé.
On a pourtant l'impression que vous prenez moins de plaisir sur le terrain…
On ne peut pas dire ça. En revanche, on n'a plus le même jeu que par le passé. On ne marque plus trois ou quatre buts par match, on n'a plus autant d'occasions qu'avant. Je cherche donc le plaisir ailleurs. Je me suis davantage amusé en Ligue des champions qu'en Li. Contre la Fiorentina, par exemple, j'ai pris mon pied !
Et comment jugez-vous votre saison personnellement ?
J'ai bien débuté, notamment en Ligue des champions. Après, en Championnat, j'essaye toujours de faire la différence. Par rapport à la saison passée, je suis peut-être moins orienté vers le but. Je joue plus collectif aujourd'hui et je suis moins "tueur". Mais il reste encore pas mal de matches.
Comment expliquer que l'OL, qui possède la deuxième meilleure attaque des seize qualifiés en C1, marque si peu de buts en L1 ? C'est paradoxal, non ?
Ben ouais, l'année dernière, on était l'une des plus mauvaises défenses et l'une des meilleures attaques du Championnat, et cette année c'est exactement l'inverse. Cela prouve qu'on défend mieux.
C'est l'effet Claude Puel ?
On a effectivement un entraîneur dont l'objectif est de former un bloc, de bien défendre et de profiter des contres pour marquer.
Ce système ne vous empêche pas de figurer en tête du classement des buteurs de la C1 avec 5 buts, à égalité avec Klose et Messi. En L1, en revanche, vous ne totalisez que 12 buts en 25 journées. Ça veut dire que vous privilégiez la Ligue des champions ?
(Sourire.) C'est sûr que si quelqu'un me dit demain que je vais gagner la Ligue des champions mais terminer deuxième, troisième ou cinquième du Championnat, je prends sans problème. Je suis vraiment à fond sur la C1. En Championnat, l'essentiel est surtout de gagner chaque week-end. Peu importe si je marque ou pas.
Vous accordez donc la priorité à la Ligue des champions ?
Pour moi, oui, même si l'objectif du club reste le Championnat.
La lutte pour le titre est aussi plus âpre. Est-ce bien pour Lyon et l'intérêt du Championnat ?
Ça se resserre chaque année. C'est donc bien pour tout le monde. La concurrence est plus présente et les autres équipes ne lâchent rien. Lyon n'est plus seul en France. Mais on ne s'intéresse pas aux autres. On trace notre chemin sans trop regarder ce qui se passe derrière.
Quel concurrent redoutez-vous le plus pour la première place ?
Bordeaux. C'est lui qui m'a le plus impressionné contre nous. Il ne joue pas défensif, il possède un vrai fond de jeu.
Dernièrement, vous avez été victime d'insultes, parfois à connotation raciste, contre Le Havre et surtout à Nice. Ces comportements lamentables vous ont-ils affecté ?

« ON A UN ENTRAÎNEUR DONT L'OBJECTIF EST DE FORMER UN BLOC, DE BIEN DÉFENDRE ET DE PROFITER DES CONTRES »

Bien sûr que je suis touché ! Mais j'essaye d'en faire abstraction quand je suis sur le terrain. Je tente de rester dans mon match. Heureusement que j'y arrive sinon il y a de quoi péter un plomb ! Ces comportements sont scandaleux car on ne vient pas dans un stade pour cracher sa haine. Il y a des solutions pour stopper ces actes lamentables.
Lesquelles ?
Si ça se reproduit, il faut tout simplement arrêter le match. Tout le monde sera alors obligé de prendre ses responsabilités.
Comment expliquez-vous ces agissements à votre encontre ?

J'espère que c'est plus de la déstabilisation que du racisme. Malheureusement, on voit que ces supposés supporters arrivent quelquefois à leurs fins, par exemple avec John *(Mensah)* contre Le Havre. Il a craqué et a été expulsé… »

Les sifflets du Vélodrome, l'équipe de France, Domenech

« Au Stade-Vélodrome, vous avez été copieusement sifflé avec l'équipe de France à votre entrée en jeu contre l'Argentine. Vous étiez pourtant à Marseille, avec le maillot des Bleus sur le dos…

Mais ils n'ont pas sifflé seulement moi ! Lloris, Boumsong ou Toulalan, c'est-à-dire tous les Lyonnais, y ont eu droit aussi. Anelka également en tant qu'ancien Parisien. C'était stupide. En fait, on avait l'impression que le public était pour l'Argentine. C'est dommage à Marseille. C'était même parfois honteux. Sur le bord de la touche, quand on s'échauffait, on entendait aussi de tout. Ce n'est pas très glorieux…

Cette défaite contre l'Argentine (2-0), et surtout la manière dont elle a été concédée, ne présage rien de bon avant les matches contre la Lituanie du mois prochain…

J'espère d'abord que ce sera différent là-bas. Il va falloir sortir deux gros matches contre eux, car ce seront déjà des tournants pour la qualification à la Coupe du monde. On doit gagner ces rencontres.

Depuis l'Euro 2008, qu'est-ce qui a changé pour vous en équipe de France ?

J'ai pris de l'expérience en Suisse. Même si ça s'est mal passé, j'ai appris beaucoup de choses, notamment en dehors du terrain. Cette compétition a été un bon passage. J'ai subi les critiques, des tentatives de déstabilisation, et ces comportements ont renforcé mon caractère. A vingt ans, c'était bien de vivre ça. Vous voyez comment sont les gens. Ça vous blinde.

Le 28 mars 2007, vous fêtiez votre première sélection contre l'Autriche en inscrivant un but (1-0). Le 28 mars prochain, vous serez à Kaunas, en Lituanie. Que s'est-il passé en deux ans pour vous chez les Bleus ?

Mon statut n'a pas changé. Je suis toujours remplaçant et je joue de temps en temps. Ça changera quand j'alignerai les matches et que je jouerai à chaque fois.

Attendez-vous plus de confiance de la part de Raymond Domenech ?

Il faut voir ça avec lui. Je suis à sa disposition. Mais la confiance vient en jouant. C'est valable en club et en équipe de France. Il faut enchaîner pour s'imposer et pour prouver.

Que vous demande le sélectionneur avant un match ?

Il ne me dit rien de particulier.

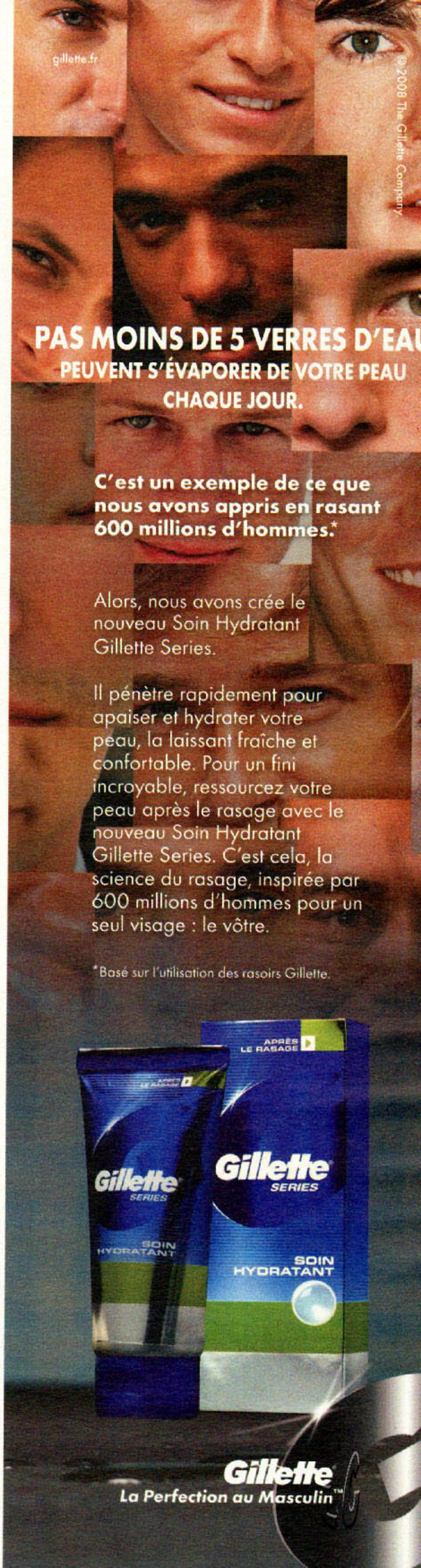
Après l'Euro, William Gallas a relevé des problèmes entre les générations durant cette compétition. Les avez-vous ressentis de la même façon ?

« ON N'EST PAS LA POUR PORTER LES BALLONS ! J'AI L'IMPRESSION QU'EN FRANCE LES JEUNES N'ONT PAS LE DROIT D'ÊTRE AMBITIEUX »

Mais il n'y a jamais eu de gros soucis ! Il y a seulement eu des histoires à deux balles qu'on a montées en épingle. Ce sont des problèmes qu'on retrouve dans n'importe quel groupe ou collectivité. Ce n'était pas la peine d'en faire un fromage. Moi, je ne connais pas de problèmes de génération. Mes principaux amis sont Ribéry et Abidal, avec qui j'ai grandi à Lyon. Mais je trouve aussi normal qu'un jeune veuille s'imposer. On a tous envie de jouer. On n'est pas là pour porter les ballons ! J'ai l'impression qu'en France les jeunes n'ont pas le droit d'être ambitieux. » © L. C. ET F. V.

PIERRE LAHALLE

VINGT SÉLECTIONS chez les Bleus, cinq buts inscrits mais pas encore un statut de titulaire accordé par Raymond Domenech.



PIERRE LAHALLE

DIX ANS, mais également un rôle différent sur le front offensif, séparent les deux attaquants tricolores.

BENZEMA-HENRY : DEUX MANIÈRES D'ATTAQUER

À LYON, KARIM BENZEMA RESTE D'ABORD UN FINISSEUR. À BARCELONE, THIERRY HENRY EST DEVENU AVANT TOUT UN JOUEUR D'ÉQUIPE.

Deux rôles, deux environnements différents. Pour donner un vrai sens aux stats de Karim Benzema et de Thierry Henry*, il faut toujours avoir en tête ceci : 1. Les deux joueurs n'occupent pas le même poste sur le terrain. Le premier évolue ainsi dans l'axe, le plus souvent seul en pointe : le second, côté gauche, dans une véritable attaque à trois. 2. Ils ne sont pas entourés de la même façon. On n'anime pas un schéma offensif avec Messi, Eto'o, Xavi et Iniesta de la même manière que l'on joue, que l'on se déplace ou que l'on demande le ballon avec Keita, Ederson, Makoun et Juninho. 3. Lyon et Barcelone possèdent un style et une philosophie de jeu radicalement différents. Tandis que l'OL de Claude Puel demeure essentiellement une équipe de contre, patiente, qui réagit plus qu'elle n'agit et qui cherche d'abord à faire déjouer son adversaire, le Barcelone de « Pep » Guardiola, lui, aime avoir le ballon, faire le jeu, multiplier les passes, presser haut et s'installer durablement dans le camp adverse. En résumé, malgré un profil technique assez semblable au départ, on ne demande pas la même chose à Karim Benzema et à Thierry Henry dans un match, si ce n'est d'être efficace et de faire la différence. Chacun dans son registre.

En Ligue des champions, Benzema est vital. Lyon n'a pas la variété de coups, la richesse offensive, la force collective, ni la logique de jeu de son rival. Mécaniquement, il est donc davantage dépendant de Benzema dans la finition que Barcelone peut l'être d'Henry. C'est vrai en Championnat : ça l'est encore plus en Ligue des champions, où le niveau technique et l'intensité montent de plusieurs crans. Alors qu'en Championnat les chiffres sont comparables, voire même en faveur d'Henry, en C1, quasiment tous les indicateurs sont ainsi favorables au Lyonnais. Plus de buts (5 contre 1), plus de frappes (3,3 en moyenne par match contre 3), plus de tirs cadrés (55 % contre 40 %), plus de ballons joués (62 par match contre 41), plus de passes décisives (2 contre 1), plus d'occasions créées (11 contre 2), plus de dribbles tentés (34 contre 12), plus de fautes subies (15 contre 2)… Si Benzema a inscrit à lui seul 36 % des buts de l'OL en Ligue des champions, Henry est donc à la fois tributaire d'une équipe où l'efficacité est mieux répartie (Messi 5 buts, Bojan 3, Xavi et Busquets 2…) et du large turnover pratiqué par Guardiola cette saison (à peine plus de 300 minutes de temps de jeu contre 523 à Benzema). Malgré une moyenne impressionnante en C1 de 0,71 but par match (12 buts en 17 matches), Benzema a néanmoins encore beaucoup de chemin à parcourir pour espérer rejoindre Henry, meilleur buteur français dans l'histoire de la compétition (46 buts, à ce jour, en 100 matches).

Henry plus passeur, plus agressif, moins provocateur. Pour les raisons invoquées plus haut, le jeu de Thierry Henry au Barça n'est pas tout à fait de la même nature que celui de Karim Benzema à Lyon. Dans une équipe qui écrase son Championnat, qui contrôle toujours ses matches, qui cherche en permanence à investir le camp adverse et qui tourne à plus de 60 % de possession de balle, le capitaine des Bleus est davantage passeur que buteur, davantage attaquant complet que pur finisseur. Comme le Barça lui offre donc plus de solutions collectives et de repères solides, la précision de son jeu (84 % de passes réussies en C1 et 83 % en Liga, contre 80 et 77 à Benzema) est logiquement supérieure. Sachant qu'il effectue aussi, avec Lionel Messi et Samuel Eto'o, un gros travail de pressing pour pouvoir récupérer le ballon le plus haut et le plus vite possible, il commet également plus de fautes que le Lyonnais, près du double rien qu'en Championnat. En revanche, puisqu'il évolue souvent avec encore moins d'espaces, puisqu'il est moins obligé de faire la différence individuellement et qu'il est donc un peu moins exposé aux coups, il percute moins balle au pied pour éliminer (66 dribbles tentés contre 83 à Benzema en Championnat, 12 contre 34 en Ligue des champions) et provoque moins de fautes adverses (16 contre 43 en Championnat, 2 contre 15 en Ligue des champions). A l'impact et devant le but, pourtant, ils font toujours aussi mal l'un que l'autre ● PATRICK URBINI (STATISTIQUES OPTA SPORTSDATA)

** Les stats en Championnat ont été arrêtées avant la journée du week-end dernier (Nancy-Lyon et FC Barcelone-Espanyol Barcelone).*

Karim Benzema		Thierry Henry
LIGUE DES CHAMPIONS		
Matches		
6		5
Titulaire		
6		4
Minutes jouées		
523		303
EFFICACITÉ OFFENSIVE		
Buts		
5		1
Un but toutes les… minutes		
104,6		303
Total tirs		
20		15
Tirs par match		
3,3		3,0
Tirs cadrés		
55 %		40 %
Efficacité		
25 %		7 %
PASSES		
Passes décisives		
2		1
Occasions créées		
11		2
Précision des passes		
80 %		84 %
Ballons joués par match		
62		41
DRIBBLES		
Dribbles tentés		
34		12
Dribbles réussis		
17		7
Efficacité		
50 %		58 %
DISCIPLINE		
Fautes commises		
6		4
Fautes subies		
15		2
CHAMPIONNAT*		
Matches		
22		20
Titulaire		
18		16
Minutes jouées		
1 634		1 461
EFFICACITÉ OFFENSIVE		
Buts		
11		12
Un but toutes les… minutes		
149		122
Total tirs		
70		58
Tirs par match		
3,2		2,9
Tirs cadrés		
56 %		69 %
Efficacité		
16 %		21 %
PASSES		
Passes décisives		
2		5
Occasions créées		
20		20
Précision des passes		
77 %		83 %
Ballons joués par match		
50		44
DRIBBLES		
Dribbles tentés		
83		66
Dribbles réussis		
37		28
Efficacité		
45 %		42 %
DISCIPLINE		
Fautes commises		
16		30
Fautes subies		
43		16

©opta sportsdata

gillette.fr

© 2008 The Gillette Company.

600 MILLIONS D'HOMMES SE RASENT AVEC GILLETTE.

CE QUE NOUS AVONS APPRIS D'EUX VA VOUS SURPRENDRE.

PRÉPAREZ PROTÉGEZ RESSOURCEZ

Découvrez la nouvelle gamme de rasage Gillette Series.

Pour un rasage incroyable, préparez votre peau avant, protégez-la pendant et ressourcez-la après chaque rasage. C'est cela, la science du rasage. Inspirée par 600 millions d'hommes pour un seul visage: le vôtre.

Préparez votre peau avec le Gel Désincrustant Gillette Series. Il élimine impuretés, cellules mortes et excès de sébum afin de libérer les poils pour un rasage confortable.

Protégez-la avec le Gel à Raser Peaux Sensibles Gillette Series. Avec jusqu'à 3 fois plus** de lubrifiants performants, il vous assure une protection incroyable contre l'irritation du rasage.

Ressourcez-la avec le Soin Hydratant Gillette Series. Il apaise et hydrate votre peau avec sa texture rapidement absorbée.

** par rapport aux précédents Gels à Raser Gillette Series, en quantité

Gillette
La Perfection au Masculin™

25e JOURNÉE SAINT-ÉTIENNE-BORDEAUX : 1-1 (0-0)

BIEN PLUS QU'UN POINT PO

JEAN-MARIE LANOË, À SAINT-ÉTIENNE
jmlanoe@francefootball.fr

Enfin du spectacle ! Deux équipes en mal de points, l'une pour ne pas descendre et l'autre pour viser l'Europe, mais aussi deux équipes joueuses ! A l'arrivée, ce Saint-Etienne - Bordeaux a donc fourni un très beau match de Championnat, c'est suffisamment rare pour être noté. Avec un arbitrage à la hauteur de M. Auriac, il faut aussi le signaler quand ça arrive, même si cette rencontre fut somme toute fort lisible et d'une belle courtoisie malgré un engagement physique impressionnant. Des occasions en pagaille de part et d'autre, des arrêts de grande classe, des sauvetages, des boulettes aussi *(Valverde, voir par ailleurs)*, des gestes techniques, un but splendide (Matuidi), cinq minutes d'arrêt de jeu en fin de ban histoire de secouer les porteurs de pacemaker, une égalisation de dernière seconde : il n'a décidément manqué qu'un ou deux buts de rab pour la plus totale des félicités. Perrin et Blanc ne sont pas des entraîneurs frileux. On le savait. Il est des équipes beaucoup mieux classées et si ennuyeuses, suivez notre regard.

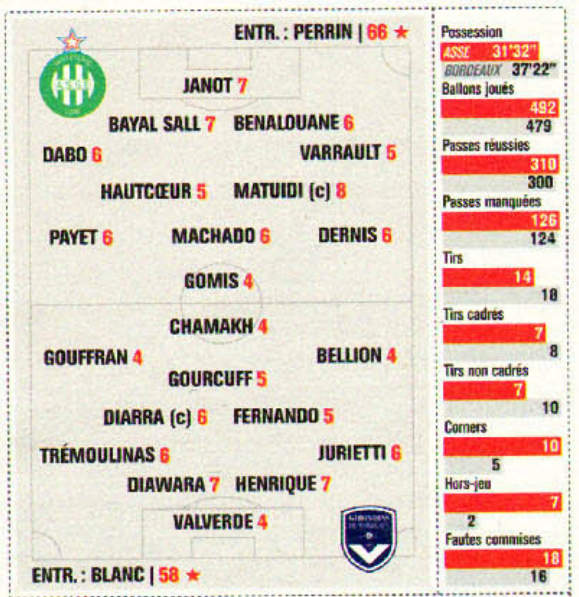
UN MATCH DE L1 enlevé et spectaculaire : c'était la fête dans le Chaudron !

BERNARD PAPON

Bordeaux s'emmêle devant. On a passé un temps fou, et on vous jure qu'on n'est pas les seuls, à tenter de placer correctement les joueurs offensifs de Bordeaux sur notre schéma de jeu. Bordeaux marquant le pas ces temps-ci, Blanc avait certainement pensé qu'il serait bon de surprendre. Nous l'avons été, les Verts beaucoup moins ! Et pourtant, oublié le losange, oublié le 4-2-3-1, place à un étrange 4-2-1-3 ! Avec rien moins en attaque que, de gauche à droite, Gouffran, Chamakh et Bellion, ces trois-là permutant si souvent qu'on pouvait tout aussi bien les placer de droite à gauche ou même encore considérer Chamakh comme un ailier ! Le problème c'est que même si Laurent Blanc avait « décidé d'écarter [ses] valeurs offensives et de ne pas concentrer tous [ses] atouts dans le cœur du jeu », le naturel avait vite repris le dessus, et tout ce joli monde se retrouvait souvent ensemble dans un axe très encombré.

Ces trois avants-centres dans l'âme n'ont pu assimiler au mieux ce que le duo Blanc-Gasset leur avait demandé. Tout cela entraînant une baisse de présence au milieu du terrain : du coup, Bordeaux n'a pas eu le monopole du temps de jeu qui lui est d'habitude alloué. De ce dispositif sont nées deux occasions de but seulement, en fin de première mi-temps : double sauvetage de Janot dans les pieds de Gouffran ainsi que sur la frappe de Fernando qui avait suivi, puis enchaînement contrôle acrobatique-tir enchaîné de Bellion. Trop peu face à des Verts qui savaient eux se projeter vite vers l'avant, et accumulaient les corners. Pas convaincant, le changement…

L'énigme Valverde. OK, il n'a encaissé qu'un seul but – il ne pouvait rien sur la frappe terrible et placée de Matuidi. Il a sauvé les meubles du poing une fois sur une frappe de Machado en pleine lucarne. Il est sorti plusieurs fois victorieux de face-à-face avec Gomis et Mirallas. Voilà ce que dira son avocat. En revanche, l'accusation stigmatisera son effroyable fébrilité sur les balles aériennes. Pas un corner qui n'ait donné le frisson, avec une rare accumulation de mauvaises sorties



	ASSE	BORDEAUX
Possession	31'32"	37'22"
Ballons joués	492	479
Passes réussies	310	300
Passes manquées	126	124
Tirs	14	18
Tirs cadrés	7	8
Tirs non cadrés	7	10
Corners	10	5
Hors-jeu	7	2
Fautes commises	18	16

DIMANCHE 22 FÉVRIER. Buts : Matuidi (54e) pour Saint-Etienne ; Cavenaghi (89e) pour Bordeaux. **Stade :** Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 27 048. **Arbitre :** M. Auriac (7★). **Remplacements :** Dernis (Mirallas, 46e, 5★), Payet (Tavlaridis, 74e), Machado (Monsoreau, 87e) pour Saint-Etienne ; Bellion (Cavenaghi, 65e), Gourcuff (Jussié, 65e), Gouffran (Wendel, 65e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Payet (67e) pour Saint-Etienne ; Jurietti (59e), Diarra (90e + 2), Chamakh (90e + 2) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 6 min (1 + 5). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 54e :** Matuidi récupère le ballon aux 25 m et enroule un tir du gauche en pleine lucarne (1-0). **89e :** sur un corner côté gauche, Chamakh dévie le ballon et Cavenaghi conclut de la tête au second poteau (1-1).

CAVENAGHI, BUTEUR RETROUVÉ. « Vous lui avez assez cassé les bonbons en faisant remarquer qu'il ne marquait plus depuis quatre matches. Il s'est un peu reposé, était un peu plus libéré et a tiré son épingle du jeu en fin de partie. » Voilà comment Blanc a salué la courte mais bonne perf de Cavenaghi, buteur une fois de plus providentiel après qu'il soit entré en compagnie de Jussié et Wendel à l'heure de jeu. Qui d'autre que lui aurait flairé que le coup de tête de Chamakh ne demandait qu'à être recadré, mmmh ?

GOMIS, BUTEUR PERDU. A sa décharge, il avait le plus terrible duo défensif de la L1 sur le dos : Henrique-Diawara. Il faut se les coltiner ! Mais face à de tels athlètes mieux vaut être vif et inspiré. Bafé n'est pas en confiance. Ça se voit à ses déplacements patauds, à la lenteur de sa prise d'information quand on se déplace autour de lui. On l'avait connu mieux inspiré contre Bordeaux il n'y a pas si longtemps en Coupe de France. Et comme ce n'est pas un leader dans l'âme, on ne peut que se montrer sévère à son endroit. Saint-Etienne a besoin de ses buts !

Paroles, paroles

« Bordeaux a une équipe très athlétique et il nous a peut-être un peu manqué de fraîcheur pour tenir ce match à un moment où Bordeaux prenait beaucoup de risques devant en faisant monter Diarra. C'est vrai qu'avant le match, j'avais dit qu'un nul ce serait bien, mais vu sa physionomie, j'ai quelques regrets. » **Alain Perrin (Saint-Etienne)**

« ON NE MÉRITAIT PAS MIEUX. EN CE MOMENT, ON EST MOINS BRILLANT QU'EN JANVIER. IL Y A DE LA FATIGUE MENTALE ET PHYSIQUE. VIVEMENT MARS ! » *LAURENT BLANC (BORDEAUX)*

« Face à une telle qualité individuelle, on s'expose toujours. Un coup de pied arrêté, deux Bordelais qui reprennent le ballon de la tête… C'est dur. Ils ont sept ou huit joueurs à plus de 1, 85 m. Ça use. Avec Rennes, Bordeaux est l'équipe la plus athlétique du Championnat. » **Jérémie Janot (Saint-Etienne)**

BERNARD PAPON

UR LES VERTS 2

Deux fois le même match ? Le scénario de cet ASSE-Bordeaux a ressemblé à s'y méprendre à celui du Saint-Etienne - Le Mans du 17 janvier : ouverture du score des Verts à la 54e minute (à la 55e contre Le Mans par Gomis), égalisation adverse au bout du match (89e contre 88e le 17 janvier par Helstad). Mais le contenu, lui, était beaucoup plus intéressant.

dans les airs. Soit par le truchement d'une prise de balle manquée, soit par un début de sortie dans le genre « J'y vais, j'y vais pas ? » du plus mauvais effet. Dommage pour les Verts que, derrière lui, un attaquant aux aguets n'ait pu déballer complètement le cadeau. Et il est heureux pour Bordeaux que, devant lui, Diawara et Henrique aient le plus souvent fait la loi dans les airs. Il valait mieux. Droit dans ses bottes, Blanc lui fait confiance puisque c'est son numéro deux officiel…

Match référence pour Saint-Etienne. Finalement, il s'est agi dimanche pour les Verts d'un match de Coupe d'Europe de plus ! Ce qui leur va bien… « On joue bien contre les bonnes équipes », soupirait Alain Perrin quand même déçu par l'envol de deux points à la dernière minute. Mais le mérite des Verts aura été de livrer leur meilleur match à domicile avec une équipe toujours décimée par les blessures. Ilan (contracture à la cuisse), qui était l'homme en forme ces derniers temps, n'était pas en état de jouer malgré sa grande envie. Derrière, Perrin avait décidé d'aligner aux côtés de Bayal Sall (une fois de plus impressionnant) Benalouane et non Tavlaridis, et de faire migrer Dabo du côté gauche au côté droit. Hautcœur était par ailleurs préféré à Mirallas dans l'entrejeu dans un registre plus défensif. Cette équipe à géométrie variable avait un cœur, une âme et du répondant physiquement parlant ; sa première mi-temps fut pleine d'allant offensif (Matuidi), de prise de risques (Payet), de frappes et de corners. Elle sut également se montrer extrêmement dangereuse en contre quand Bordeaux, où Blanc avait fait entrer trois joueurs d'un coup, tentait le tout pour le tout après le but de Matuidi. Conclusion, un petit point de pris mais un grand pas pour l'humanité stéphanoise. Si ce match n'est pas une belle base de départ pour réussir l'opération maintien, c'est à pleurer de dépit.

DU CŒUR, de l'âme, du répondant : Saint-Étienne montre son meilleur visage contre les gros. Et peut espérer une fin de saison plus sereine.

L'avis d'un spécialiste

« Heureusement que Janot est là »

*Patrick Revelli**

« Patrick, avez-vous vu un bon match ?

Vu l'intensité des débats et vu que les deux équipes avaient disputé peu de temps auparavant deux matches de Coupe d'Europe, j'ai effectivement vu un match de très, très bon niveau !

De la part de Saint-Etienne, cela vous a-t-il surpris ?

Non, parce qu'avec le potentiel de cette équipe on est en droit d'attendre des matches de ce niveau-là. Il ne faut pas oublier que, l'an passé, on avait fini cinquième. Aujourd'hui, on a vu le vrai niveau d'une formation dont le classement actuel ne correspond pas du tout à la valeur de l'équipe.

Face à Bordeaux, les Verts s'y sont-ils bien pris ?

Mis à part notre match contre Rennes, j'ai vu tous les matches à Geoffroy-Guichard. C'est vrai que celui-ci m'apparaît comme le plus accompli. Si je me réfère donc à celui-là, je ne suis pas inquiet pour la suite ! Par contre, si je me réfère à celui qu'on a disputé contre Caen *(3-2, 23e j.)*, on peut se poser des questions.

Un joueur vous a-t-il tapé dans l'œil ?

C'est un clin d'œil que je vais lui adresser : il s'agit de Jérémie Janot. Contre Caen, il avait permis à l'équipe de rester à 1-0 ; cette fois, il a encore eu deux ou trois arrêts de très grande classe ! Il lui manque dix centimètres ? Heureusement qu'il est là !

Qui d'autre avez-vous remarqué ?

J'ai été élevé dans le collectif de Robert Herbin et il est toujours difficile pour moi de ressortir quelqu'un. J'ai cité Janot. Mais Matuidi, s'il se montre capable de marquer des buts comme celui qu'il a inscrit, pourra bientôt prétendre aux A.

C'est lui qui a empêché Gourcuff de s'exprimer ?

Gourcuff était peut-être fatigué… Si Blanc a sorti un de ses meilleurs joueurs, ça veut dire qu'il l'a trouvé usé. Mais ça n'enlève rien à la classe de Matuidi.

Bordeaux reste-t-il encore candidat au titre ?

Non. Lyon va être champion, tranquille. On peut penser ce qu'on veut de la réelle valeur de l'OL, mais il terminera premier. Et nous, il faudra serrer les miches jusqu'au bout ! » J.-M. LA.

** Joueur de Saint-Etienne de 1968 à 1978.*

25e JOURNÉE TOULOUSE-VALENCIENNES : 0-0

Un Téfécé en manque d'oxygène

Solidarité ch'ti. Mine de rien, Valenciennes a signé samedi son huitième match de rang sans défaite, à la faveur d'une grosse performance collective et d'une solidarité sans borne. Déjà privé de Darcheville, Audel, Mater, Ducourtioux, Pieroni et Belmadi avant ce déplacement, Antoine Kombouaré a également perdu au Stadium, dès la demi-heure de jeu, Bisevac, touché à la hanche contre Caen mardi et insuffisamment remis, puis Mody Traoré, qui a remplacé le Serbe et qui a ressenti une petite pointe derrière la cuisse en fin de rencontre ! L'entraîneur valenciennois, qui n'avait pu coucher que seize noms sur la feuille de match, était donc « fier et agréablement surpris de la performance des joueurs dans ce troisième match en une semaine ». On le comprend, d'autant que son plan a fonctionné à merveille, à la faveur notamment d'une grosse première période. Et, cette fois, les tirs au but n'ont pas permis à Toulouse de s'en sortir, comme ce fut le cas début janvier en Coupe de France quand Valenciennes avait tenu le même 0-0 pendant deux heures...

SIRIEIX a eu beau se démener, Toulouse n'a pas fait sauter le verrou nordiste. ALEX MARTIN

Violettes fanées. Jusqu'au dernier moment Mauro Cetto s'est échauffé. Mais le capitaine toulousain, qui se plaignait de l'aine, a sagement été préservé par Casanova. Sa grinta aura-t-elle manqué ? « On a eu l'impression que c'était nous qui avions joué mardi », a soupiré après le décrassage immédiat Pantxi Sirieix, capitaine par intérim. L'équipe toulousaine, qui reste toutefois invaincue depuis dix matches en Ligue 1 et au sein de laquelle Carrasso n'a toujours pas encaissé de but en 2009, a effectivement semblé manquer d'air malgré une seconde période un peu plus convaincante après l'entrée en jeu de Bonnet. « Il est bien possible qu'on soit physiquement moins bien, ce serait tout à fait humain que certains aient un coup de fatigue, mais notre manque de vivacité, de détermination fait que nous avons eu du mal à avoir l'agressivité et l'engagement qui, jusque-là, nous faisaient faire la différence. » CORRESPONDANCE PATRICK BOUDREAULT.

	TOULOUSE	VAFC
Possession	38'10"	31'24"
Ballons joués	603	538
Passes réussies	395	334
Passes manquées	143	146
Tirs	13	11
Tirs cadrés	7	5
Tirs non cadrés	6	6
Corners	7	5
Hors-jeu	1	0
Fautes commises	18	20

SAMEDI 21 FÉVRIER. Stade : Stadium municipal. **Spectateurs :** 18 397. **Arbitre :** M. Jaffredo (4★). **Remplacements :** Bergougnoux (Bonnet, 59e) pour Toulouse ; Bisevac (Mo. Traoré, 33e, 5★), Danic (Saez, 72e), Pujol (Sebo, 76e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Capoue (40e), Ebondo (45e + 1), Sirieix (86e) pour Toulouse ; Jeovânio (38e), Tiéné (51e), Sebo (83e) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 10/20.

NICE-RENNES : 0-1 (0-0)

Thomert sonne le réveil

La puissance rennaise. Après une série de quatre matches sans victoire, Rennes a redémarré. Un entrejeu densifié pour mieux coller à l'opposition niçoise, une récupération améliorée (secteur défaillant ces derniers temps), une solidité défensive non démentie, et un Jimmy Briand pour débloquer la situation au profit d'Olivier Thomert dans une remontée collective somptueuse de balle. Voilà qui a permis aux Bretons de rire enfin au Ray après trente-huit ans de disette. Les absences de Gyan et de Mangane, blessés, de Sow, suspendu, et de Pagis, qui avait besoin de souffler selon Guy Lacombe, n'ont pas entamé la puissance athlétique et l'impact dans les duels. Cet ensemble a souvent dégagé une grande assurance à l'image de Hansson et de Douchez, voire une belle maîtrise dans la première demi-heure. Le tout sans donner l'impression d'exploiter totalement le potentiel offensif.

Nice cale. Figé à sa huitième place et écarté de l'empoignade de tête, le Gym mesure tout le chemin à parcourir en direction de l'Europe. Il parvient parfois à gommer les distances sur des séquences de jeu mais n'a pas encore les moyens de l'endurance. Gênée dans un premier temps par le pressing haut adverse et dans la transmission entre le milieu et un Rémy très isolé devant la meilleure défense de L1 (avec l'OL et le TFC), l'équipe a patiné en première période. Comme cela avait été le cas devant d'autres gros (Bordeaux 2-2, Lille 0-1, Lyon 1-3) au Ray.

THOMERT (au centre) échappe à Cid et Sablé. Rennes retrouve le goût de la victoire après quatre matches d'insuccès en Championnat. XAVIER GHIMALOVICH

A défaut d'une pelouse et d'un stade à la hauteur, les Aiglons ont du caractère. Ils ont été beaucoup plus contestataires d'un ordre établi après la pause, avant d'être châtiés durement sur contre et faute de replacement. « Seuls quatre de nos joueurs ont disputé les trois matches de la semaine, il n'y a pas d'excuse à trouver là », a balayé Antonetti, qui n'a pas plus discuté le succès rennais, mais a fustigé l'arbitrage de M. Duhamel. CORRESPONDANCE JANINE GIANARIA

	NICE	RENNES
Possession	33'14"	30'56"
Ballons joués	539	506
Passes réussies	335	307
Passes manquées	145	140
Tirs	14	9
Tirs cadrés	8	3
Tirs non cadrés	6	6
Corners	9	5
Hors-jeu	4	3
Fautes commises	15	14

SAMEDI 21 FÉVRIER. But : Thomert (68e). **Stade :** du Ray. **Spectateurs :** 9 718. **Arbitre :** M. Duhamel (4★). **Remplacements :** Traoré (Moulougui, 46e, 5★), Hellebuyck (Echouafni, 78e) pour Nice. **Avertissements :** Diakité (29e), Traoré (40e), Faé (41e) pour Nice ; Bocanegra (31e), M'Bia (85e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 68e :** sur un contre, une-deux dans l'axe entre Cheyrou et Briand qui, de la droite, adresse un centre tendu pour Thomert, démarqué, lequel reprend victorieusement du gauche (0-1).

NANCY-LYON : 0-2 (0-1)

Pour l'OL, ça tourne rond

LE TOURNANT DU MATCH. Lloris stoppe le penalty de Hadji alors que les Nancéiens semblaient pouvoir revenir.

Cris-Boumsong, l'axe du bien. Sur les côtés, c'était parfois limite. Le jeune Gassama, dernier latéral droit valide après les blessures de Clerc et Réveillère et la suspension de Mensah, a d'ailleurs provoqué un penalty. Kim Källström, lui, aligné d'entrée sur la gauche pour préserver Grosso, a parfois laissé un peu trop d'espace à ses adversaires directs, Féret ou Brison. Mais rien de grave. Car, au centre, Cris et Boumsong veillaient avec autorité. Cris et Boumsong, c'est Starsky et Hutch, les cascades en moins. Deux flics amis, amis des surfaces impossibles à berner. Toujours premiers sur les ballons, souverains dans les airs, ils ont inlassablement renvoyé les assauts adverses et fini par décourager les attaquants lorrains. L'OL avait encaissé huit buts en cinq matches entre la 5e et la 9e journée. C'était il y a une éternité. Depuis, il a aussi concédé huit buts. Mais, en seize matches. Un toutes les deux rencontres, on a connu des défenses plus perméables.

Le turnover, ça marche ! Claude Puel avait deux objectifs à Nancy : gagner et reposer les cadres de son équipe avant la Ligue des champions. Il a donc laissé sur le banc cinq titulaires (Grosso, Juninho, Keita, Ederson et Benzema) et, de son propre aveu, serait même allé au-delà si son effectif lui avait permis de remplacer Toulalan et Makoun. Le résultat ? Très positif. L'entraîneur lyonnais a permis à Källström d'approfondir sa connaissance du poste de latéral gauche, à Mounier de gagner du temps de jeu, à Pjanic de goûter à sa première titularisation en L1 en 2009, à Piquionne de retrouver un brin de confiance et à Delgado de se remettre en jambes après sa blessure aux adducteurs. De tous, l'Argentin a été le plus convaincant. Tant mieux. Des cinq « coiffeurs », c'est sans doute celui qui a le plus de chances de débuter ou d'apparaître en cours de match contre Barcelone.

Nancy, l'intermittent du jeu. Un jour, il faudra dire à l'ASNL qu'un match dure quatre-vingt-dix minutes. A moins que les Lorrains aiment tellement le ballon qu'ils s'arrêtent toujours à un moment pour admirer le jeu de leurs adversaires. Cette saison, Nancy a ressuscité *la Séquence du spectateur*, émission culte du siècle dernier. Contre Lyon, c'est tombé en première période. Face à une équipe bis, Pablo Correa avait certes aligné deux attaquants (Gunnarsson et Hadji), mais qui étaient bien trop coupés du reste de l'équipe pour exister. L'ASNL a réagi après la pause, mais c'était déjà trop tard pour éviter une troisième défaite d'affilée à domicile. ● LAURENT CAMPISTRON, À NANCY

LLORIS, LA MAIN FERME. Au départ, il pensait gicler à droite. Mais la course d'élan de Hadji et une intuition subite l'ont poussé à changer d'avis. C'est donc d'un plongeon sur sa gauche que le portier lyonnais a repoussé le penalty nancéien. Lloris a été parfait. Comme souvent.

HADJI, LE PIED TENDRE. L'attaquant marocain n'a pas été mauvais. C'est juste que Hadji n'a pas marqué le penalty qui aurait dû concrétiser la forte domination de l'ASNL après la pause. Face à l'OL, ça ne pardonne pas.

Paroles, paroles

« On a joué deux périodes assez distinctes. En première, on a développé un jeu très alerte, avec beaucoup de qualités, qui aurait dû nous permettre de plier le match. En seconde, Nancy nous a pressés plus haut et on a baissé de rythme. Au final, on prend trois points et ce match a permis à certains joueurs en manque de compétition de prendre du temps de jeu. C'est donc une très bonne opération. » **Claude Puel (Lyon)**

« CE SOIR, J'AI VU DES FANTÔMES EN PREMIÈRE PÉRIODE ET DES JOUEURS PLUS ENTREPRENANTS EN SECONDE. LE PENALTY EST LE TOURNANT DU MATCH. ON NE SAURA JAMAIS CE QUI AURAIT PU SE PASSER SI ON L'AVAIT MARQUÉ. » ***PABLO CORREA (NANCY)***

« Ces derniers temps, on a retrouvé un collectif avec un bloc équipe très solide qui empêche l'adversaire de se créer des occasions. Ce n'était pas le cas avant. Si on a pris une sérieuse option sur le titre ? Non, il reste encore 13 journées et donc 39 points à distribuer. C'est juste un petit pas de plus. » **Juninho (Lyon)**

« Avec Lyon, c'est toujours pareil. On a l'impression qu'ils sont moins bien et à l'arrivée, pourtant, ils marquent et ne prennent pas de but. Maintenant, même s'il n'y a pas encore le feu, il va falloir se battre pour aller chercher le maintien. » **Julien Féret (Nancy)**

Il était une foi dans l'Est

Samedi soir, à l'issue de son succès à Nancy, l'OL avait au moins deux bonnes raisons d'être satisfait. Il venait de prendre deux points au PSG et à Toulouse, respectivement tenus en échec à Grenoble (0-0) et contre Valenciennes (0-0), et apprenait, dans le même temps, la défaite du Barça face à l'Espanyol Barcelone (1-2) avec son cortège de malheurs (blessure d'Abidal, expulsion de Keita). De Marcel-Picot s'échappa alors subitement comme un parfum d'exploit, émanation naturelle de la naissance d'un fol espoir. Et si c'était possible ? « On ne sera pas favori contre la meilleure équipe du monde, releva Juninho. Mais être favori ne garantit pas toujours la victoire. L'OL l'a déjà appris à ses dépens en Ligue des champions. » Miralem Pjanic, lui, se réjouissait carrément de la position d'outsider de son équipe. « Ça peut être un avantage si les Barcelonais nous prennent un peu à la légère. Et puis, ils restent sur deux matches sans victoire en Liga, même si ça ne veut rien dire. » Ça ne veut rien dire, mais il l'a relevé quand même, Pjanic, comme pour mieux se convaincre que cette équipe-là n'était pas invincible. Même avec Messi. « S'il me fait peur ? Oui, reconnaît Cris, comme tous les autres joueurs du Barça. Mais eux aussi ont des raisons de nous craindre. » ● L. C.

	NANCY	LYON
Possession	27'31"	31'30"
Ballons joués	492	526
Passes réussies	268	291
Passes manquées	171	162
Tirs	12	15
Tirs cadrés	8	5
Tirs non cadrés	4	10
Corners	5	5
Hors-jeu	0	1
Fautes commises	20	13

SAMEDI 21 FÉVRIER. Buts : Cris (18e), Benzema (90e + 2). **Stade :** Marcel-Picot. **Spectateurs :** 18 953. **Arbitre :** M. Fautrel (5★). **Remplacements :** Gunnarsson (Adjet, 67e), Brison (Zerka, 85e), Biancalani (Curbelo, 87e) pour Nancy ; Delgado (Juninho, 58e), Piquionne (Benzema, 67e), Pjanic (Ederson, 80e) pour Lyon. **Avertissements :** N'Diaye (70e), N'Guemo (83e) pour Nancy ; Toulalan (80e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 18e :** sur un corner de Delgado, le ballon est légèrement dévié par le crâne de Berenguer et retombe au second poteau sur la tête de Cris, qui marque de près sans opposition (0-1). **50e :** A la suite d'une faute de Gassama sur Brison dans la surface, Lloris arrête en deux temps le penalty tiré par Hadji. **90e :** sur un contre, Makoun lance Benzema dans la profondeur. Seul face au but, l'international français fixe Bracigliano et marque de l'intérieur du pied droit sur la gauche du portier lorrain (0-2).

25e JOURNÉE NANTES-CAEN: 1-1 (1-1)

Les Canaris patinent

Les Normands retrouvent la hargne. Le mal avait été signalé par Franck Dumas avant la rencontre : ses troupiers « manquaient d'agressivité ». Une carence que les coéquipiers de Nicolas Seube ont comblée samedi. Présents dans les duels, ne négligeant pas un soupçon d'intimidation physique, à l'image de Sorbon, les Caennais ont fait sentir leur présence. Et quand Da Rocha laissait traîner sa semelle sur Deroin, l'ensemble normand faisait bloc. Bien aidé d'entrée par un but du même Deroin, Malherbe a ensuite pu tisser une toile défensive aux mailles solides, qui n'aura connu qu'un accroc, sur coup de pied arrêté.

D'ordinaire joueur, Caen a choisi délibérément de laisser le ballon aux Canaris, en portant une attention toute particulière aux couloirs nantais. Une recette qui vaut aux Normands de décrocher un point méritoire tant sur le fond que sur la forme. « Il faut de l'envie, et du courage, vu la situation dans laquelle on est, souligne Dumas. Et ce soir, les joueurs ont pris leurs responsabilités. » A répéter d'urgence.

PIERRE MINEVOUEST MÉDIAS

CAPOUE et les Nantais ont souvent buté contre Barzola et les Caennais.

Le syndrome de la Beaujoire ? Cinq matches que cela dure. Depuis la visite de Lyon (2-1, 17e journée), Nantes semble incapable de gagner sur ses terres. Et si les revers face à Bordeaux (1-2, 21e journée) et Paris (1-4, 23e journée) pouvaient s'expliquer par le pedigree de l'adversaire, le nul de samedi ne tient qu'aux insuffisances des Canaris. Tout a commencé par un but rapidement concédé, un mal récurrent chez les Nantais. Ensuite les coéquipiers de Da Rocha ont poussé, confisquant le ballon avec la bénédiction des Caennais, mais avec l'agaçante impression que le frein à main restait serré. « A domicile, on a peur, on se retient », juge d'ailleurs Aurélien Capoue.

D'où un nombre d'occasions restreint. Surtout, les points chauds sont intervenus de façon trop sporadique pour déstabiliser un adversaire très compact. « Pour les mettre plus en danger, il faut enchaîner des phases de jeu, diagnostique Frédéric Da Rocha. On le fait par moments, mais il faut être plus constant. » CORRESPONDANCE JULIEN ROPERT

	NANTES	CAEN
Possession	33'07"	30'02"
Ballons joués	571	468
Passes réussies	357	274
Passes manquées	148	144
Tirs	12	9
Tirs cadrés	7	3
Tirs non cadrés	5	6
Corners	4	0
Hors-jeu	8	1
Fautes commises	20	23

SAMEDI 21 FÉVRIER. Buts : Bekamenga (44e) pour Nantes ; Deroin (3e) pour Caen. **Stade :** la Beaujoire. **Spectateurs :** 21 939. **Arbitre :** M. Falcone (4★). **Remplacements :** Klasnic (Djordjevic 74e) pour Nantes ; Deroin (Nivet 67e), Florentin (Eluchans 76e), Savidan (Toudic 88e) pour Caen. **Avertissements :** Da Rocha (40e), Pierre (61e) pour Nantes ; Sorbon (24e), Boucansaud (42e), Barzola (67e) pour Caen. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 8/20. **TEMPS FORTS. 3e :** sur une touche nantaise côté gauche, Lemaître récupère et trouve Deroin, qui profite d'une mésentente entre Pierre et Da Rocha, s'infiltre et trompe Ndy Assembe du gauche (0-1). **44e :** coup franc de Da Rocha sur le côté gauche qui trouve Bekamenga. A la lutte avec Sorbon, le Camerounais contrôle et enchaîne une reprise croisée du gauche qui laisse Planté impuissant (1-1).

LILLE-MONACO: 2-1 (1-0)

Lille se rapproche du podium

La force du milieu nordiste. Comme d'habitude, le LOSC a pressé haut. Et d'entrée. Grâce à son milieu de terrain Balmont-Mavuba-Chedjou, soutenu par les deux éléments excentrés Obraniak et Bastos, Lille a pu étouffer l'entrejeu monégasque en confisquant, habilement, le plus souvent le ballon et les espaces. Plus réalistes que face au Mans quatre jours plus tôt, les joueurs de Rudi Garcia ont fini par trouver des ouvertures au sein d'une formation monégasque réduite à dix à l'heure de jeu, à la suite de l'expulsion d'Alonso. Une deuxième victoire, sur les cinq derniers matches disputés, qui permet aux Nordistes de venir s'immiscer dans le haut de tableau. Une intrusion méritée à la vue de l'impression de solidité et de cohésion affichée notamment par le milieu de terrain lillois, épatant de complémentarité et d'abnégation. Plus qu'ailleurs, à Lille, quand le milieu va, tout va.

La volonté monégasque. Si, si, sur le Rocher on sait aussi se révolter ! Un peu étouffés par l'emprise lilloise en début de rencontre, les joueurs de la Principauté n'ont pas abdiqué ni baissé pavillon. Plusieurs fois, la défense centrale du LOSC fut même mise en difficulté, mais ni Pino, remplacé par Licata peu avant le repos, ni Alonso ne réussirent à trop inquiéter Malicki. La faute sans doute à des initiatives monégasques à chaque fois plus individuelles que collectives. Face au bloc lillois, l'équipe de Ricardo eut au moins le mérite d'essayer d'imaginer des solutions pour contourner le coffre-fort lillois. Las. La possession du ballon obtenue ne fut jamais exploitée à merveille, gâchée par de trop nombreux déchets et des approximations qui finirent la plupart du temps par condamner les beaux élans offensifs des visiteurs. CORRESPONDANCE MICHEL BOREL

MANUEL GRANDJON/SPORT

OBRANIAK prend le dessus sur Modesto et marque le premier but lillois.

	LILLE	MONACO
Possession	35'34"	30'13"
Ballons joués	538	477
Passes réussies	337	285
Passes manquées	136	137
Tirs	13	12
Tirs cadrés	7	4
Tirs non cadrés	6	8
Corners	3	1
Hors-jeu	3	0
Fautes commises	21	28

DIMANCHE 22 FÉVRIER. Buts : Obraniak (12e), Dumont (90e + 3) pour Lille ; Malicki (90e + 4 c.s.c.) pour Monaco. **Stade :** Stadium Lille Métropole. **Spectateurs :** 13 490. **Arbitre :** M. Buquet (6★). **Remplacements :** Chedjou (Dumont, 77e), Frau (Fauvergue, 79e), Obraniak (Hazard, 86e) pour Lille ; Pino (Licata, 41e, 5★), Park Chu-young (Gakpe, 62e), Mollo (Nimani, 77e) pour Monaco. **Avertissements :** Béria (63e) pour Lille ; Modesto (31e), Meriem (44e), Alonso (65e), Leko (85e) pour Monaco. **Expulsion :** Alonso (66e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 7 min (3 + 4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 12e :** Bastos adresse un centre pour Obraniak qui devance Modesto et marque de la tête (1-0). **90e + 3 :** Dumont élimine son défenseur sur un contrôle en se retournant à 10 m et ajuste Ruffier (2-0). **90e + 4 :** coup franc d'Adriano aux 25 m qui touche le poteau puis le bras de Malicki avant de franchir la ligne (2-1).

MARSEILLE-LE MANS : 0-0

Marseille, le point des nuls

VALBUENA COURT après Estigarribia, mais surtout après une efficacité marseillaise endormie.

JEAN-LOUIS FEL

Des Marseillais sans pétrole… Ils nous ont fait le coup classique. Le coup de la semaine européenne, achevée sur les rotules et à bout de souffle. Contre Le Mans, dimanche, les Olympiens étaient donc fatigués. Fatigués de quoi ? De ne pas avoir transpiré, trois jours plus tôt, en Coupe de l'UEFA ? D'avoir assisté, en spectateurs, à la petite promenade de Twente ? Face à des Manceaux postés derrière le ballon, encore plus bas que le niveau de la mer, il fallait de la tonicité sur les ailes, des dédoublements dans l'axe. Il fallait du nerf. On n'en a pas vu en première mi-temps. Il y a eu un petit mieux en seconde période, à la demande d'un public énervé, mais cela n'a pas fait la blague. L'OM a perdu deux points et en compte aujourd'hui sept de retard sur Lyon. Le pire ? Il y a un match retour, jeudi, face à Twente et, avant d'aller dimanche à Caen, ça risque bien de les fatiguer, les pôvres !

…Sans idées, non plus ! Même à cours de jambes, même en mal d'inspiration, c'est un match que l'OM devait gagner. C'est un match qu'un prétendant sérieux au titre devait remporter. Pourquoi ? Parce que contourner un adversaire regroupé derrière, à domicile, c'est la base du métier quand on a un minimum d'ambition. Dimanche, l'équipe marseillaise n'a pas seulement manqué de jambes. Elle a manqué de variété, d'idées. Ses filières de jeu face au Mans ? Des échanges courts, aux vingt mètres, terminées dans la gueule du loup. Quelques centres pour Niang ou Koné, ces géants. Et des frappes de Zenden ou Taiwo. Des frappes très précises pour le Nigérian, puisqu'elles ont toujours fini au même endroit : à trois mètres du cadre de Pelé. Les entrées de Wiltord et de Ben Arfa n'ont rien donné de plus.

Des Manceaux sans moyens. Les joueurs du MUC 72 restent sur deux matches nuls. Deux matches nuls et vierges, contre Lille et Marseille. Dans l'esprit, c'est exactement ce qu'avait demandé Daniel Jeandupeux en prenant l'équipe en main. De la rigueur. Du sérieux. De la prudence. Et plus de blagues. Pour les spectateurs, c'est un peu chiant. Pour les joueurs aussi, sans doute. Les trois défenseurs centraux ont-ils pris du plaisir à jouer si bas, si près d'un Pelé retrouvé, dans tous les sens du terme ? Les milieux de terrain Coutadeur et Thomas se sont-ils amusés à défendre sans jamais passer le milieu ? Helstad a-t-il aimé attendre pendant quatre-vingt-sept minutes qu'un bon ballon lui arrive enfin ? Sans doute pas, mais, tous ensemble, les Manceaux ont pris un point qui leur fait du bien. En attendant mieux ? En attendant du foot ? MARC BEAUGÉ, À MARSEILLE

Questions à…

DANIEL JEANDUPEUX

« Plus tard, on essaiera de jouer »

« Le résultat vous satisfait, sans doute. Mais le match ? La satisfaction, c'est quand on ne prend pas de but à l'extérieur pour la première fois de la saison. On n'est pas très rapides derrière, on a de grands gabarits, donc on joue près de Pelé. On joue surtout avec nos armes du moment. Quand on était troisièmes du Championnat, après neuf journées, on avait déjà pris dix buts. Là, on ne prend pas de but lors des deux derniers matches et on se rassure petit à petit. Si on fait 0-0 sur tous les matches jusqu'à la fin de la saison, on ne sera pas très loin du maintien. Mais on n'en reste pas moins conscients qu'on ne pourra pas se contenter de matches défensifs jusqu'à la fin… Le vrai objectif, sur les treize matches qui reste, c'est d'en gagner cinq…

Vous ne regrettez pas, finalement, de ne pas avoir osé plus contre Marseille ? Franchement, non. On n'est pas dans une situation où l'on peut prendre trop de risques. On ne peut plus se permettre de perdre en jouant bien. Parce que perdre, même avec des bons matches, cela pèse trop sur le moral. Plus tard, on essaiera de jouer. Cela viendra, c'est sûr. Mais il va falloir du temps. Ce match-là est en tout cas une bonne base de travail.

La bonne nouvelle, c'est que Pelé a été bon contre Marseille… C'est la très bonne nouvelle. Cela fait des mois qu'il n'avait pas été à ce niveau. Là, il était agressif, dynamique. Avec un gardien de ce niveau, dans cet état forme, on a un gros atout. Avec Yohann, les compteurs ont été remis à zéro. Quand je suis arrivé au Mans, j'avais lancé Yohann à Marseille et, là, je l'ai relancé à Marseille. Ce sont les hasards, mais j'espère que c'est un nouveau départ pour lui.

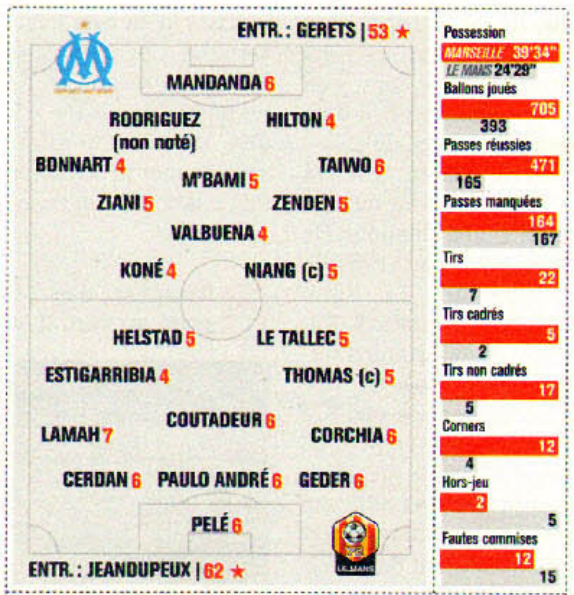
Au vu de leurs prestations contre Marseille, vous ne regrettez pas de l'avoir, tout comme Coutadeur, récemment mis de côté ? Non, parce que les défaites finissent par peser sur le moral. Un cadre qui joue et qui perd souffre mentalement. Donc, il faut faire tourner, rafraîchir l'équipe psychologiquement. Les jeunes, comme Corchia ou Estigarribia, par exemple, sont moins touchés moralement. Ils nous font du bien. » M. B.

LAMAH, IL A TOUT BLOQUÉ. Ailier de formation, le Belge du Mans avait surtout pour mission, contre Marseille, de bloquer le côté gauche. Il se dévoua à merveille, contrariant le travail de Ziani et les montées de Bonnart. Sur trois occasions individuelles, il montra aussi sa grande classe et son sens du passement de jambe.

VALBUENA, IL DÉBLOQUE TROP ! Contre Twente, le Marseillais s'était surtout distingué par ses coups de sang. Ce fut la même chose contre Le Mans. Contrarié que l'arbitre lui ait refusé un penalty en fin de première mi-temps, Valbuena commit plusieurs gestes d'agacement et ne pesa pas sur la rencontre. En position de numéro 10, il ne trouva presque jamais Koné et Niang.

Gerets fait-il semblant d'y croire ?

L'OM a-t-il encore une chance d'être champion ? « Semaine après semaine, la situation devient de plus en plus délicate, d'autant que Lyon ne perd pas de points. Mais je crois que, si tout se passe bien jusqu'à la fin, oui, c'est encore possible… » En prononçant ces mots-là, le regard bas, Eric Gerets avait vraiment l'air du type qui n'y croit pas. Ou plus. Aujourd'hui, son équipe reste une énigme qu'il n'arrive pas à résoudre. Elle fait un pas en avant. Puis deux en arrière. Ces trois dernières semaines, elle a battu Bordeaux avec puissance. Elle s'est imposée à Monaco avec efficacité. Elle semblait lancée. Puis elle s'est inclinée contre Twente. Avant de laisser filer deux points contre Le Mans. Eric Gerets comprend-il, au moins, son équipe ? « Oui… Cela fait dix-huit mois que je suis là, donc je la comprends… » Il avait donc anticipé sa contre-performance contre Le Mans ? « Oui, oui… Non, non… Bah, je savais que ce serait difficile contre une équipe bien regroupée… Mais, d'autres jours, l'équipe a été capable de contourner ce genre d'obstacles. » Les mots sont suspendus. Depuis son arrivée à Marseille, Gerets n'a jamais eu l'air aussi résigné. Mais il croit encore au titre. Qu'on se le dise ! M. B.



DIMANCHE 22 FÉVRIER. Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 48 680. **Arbitre :** M. Thual (5★). **Remplacements :** Rodriguez (Civelli, 32e, 5), Valbuena (Ben Arfa, 66e), Niang (Wiltord, 75e) pour Marseille ; Estigarribia (Maiga, 56e), Le Tallec (Bouhours, 74e) pour Le Mans. **Avertissements :** Koné (63e) pour Marseille ; Estigarribia (15e), Cerdan (45e + 1) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **Note du match :** 10/20.

25e JOURNÉE LORIENT-SOCHAUX : 1-2 (1-0)

Les Lionceaux au pouvoir

Des Doubistes jusqu'au-boutistes. Au terme du temps réglementaire, Francis Gillot aurait volontiers signé pour un score de parité. Mais la victoire sochalienne, la première de la saison loin de Bonal, est tout sauf illogique tant les Francs-Comtois ont manifesté une réelle volonté jusqu'au bout d'aller arracher les trois points. « Je ne vais pas dire que ce succès est chanceux car je crois qu'on ne l'a pas volé, on a été le chercher. Le comportement des jeunes m'a plu. »

En l'absence massive de titulaires, l'entraîneur sochalien avait choisi de confier les clés de son entrejeu à la jeune garde. Et Boudebouz (19 ans), Tulasne (21), Martin (20) et Maurice-Belay (23) durant plus d'une heure ont largement justifié cette confiance, apportant fraîcheur, endurance et insouciance. Ils n'ont jamais lâché. Et quand, devant, la paire Erding-Sverkos fait des siennes – mêlant puissance, complémentarité et efficacité – le chemin vers le maintien devient subitement plus accessible.

JEAN-PHILIPPE TRANQUEZ/AGIA-PICTURES

AMALFITANO et Lorient ont mis un genou à terre face à un Sochaux rajeuni.

Des Merlus sans appétit. Les Lorientais ne gagnent plus, les Lorientais ne perdaient plus non plus. Jusqu'à la venue du relégable sochalien. Et il n'y a pas grand-chose à redire sur cette défaite tant, après l'ouverture du score de Gameiro, les Merlus ont eu des opportunités de faire le break mais ont semblé surclassés sur le plan de l'envie. « J'ai vu trop d'insuffisances », pestait Gourcuff. Insuffisance dans les courses, dans la conservation du ballon, dans la volonté de faire des efforts après le repos.

Au sortir du vestiaire, personne au moins ne mettait ce premier revers de l'année sur le dos des nombreuses absences qui avaient décimé le secteur défensif, obligeant Abriel à reculer en défense centrale. Pendant une heure, son entente avec Marchal a fonctionné, ensuite, leur manque de complémentarité a été plus visible, les deux buts sochaliens étant consécutifs à des fautes d'alignement. Et l'absence d'Abriel dans l'entrejeu s'est fait cruellement ressentir. ● CORRESPONDANCE ERIC HORRENBERGER

	LORIENT	SOCHAUX
Possession	33'34"	35'6"
Ballons joués	637	594
Passes réussies	394	348
Passes manquées	187	185
Tirs	7	11
Tirs cadrés	5	4
Tirs non cadrés	2	7
Corners	5	8
Hors-jeu	1	5
Fautes commises	17	18

SAMEDI 21 FÉVRIER. Buts : Gameiro (23e) pour Lorient ; Sverkos (65e), Erding (90e + 2) pour Sochaux. **Stade :** du Moustoir. **Spectateurs :** 11 588. **Arbitre :** M. Coué (6★). **Remplacements :** Jouffre (Namouchi, 64e), Ayew (Obertan, 73e), Gameiro (Saifi, 76e) pour Lorient ; Carlao (Tulasne, 28e, 5★), Sverkos (Nogueira, 86e) pour Sochaux. **Avertissements :** Jouffre (43e), Namouchi (72e) pour Lorient ; Carlao (8e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 23e :** servi par Vahirua, Gameiro, dos au but, se joue de Carloa, Faty et Perquis pour tromper de près Richert du droit (1-0). **65e :** Pichot décale Maurice-Belay côté droit dont le centre en retrait est repris du droit par Sverkos au point de penalty. Le Tchèque semble dévisser sa reprise qui finit dans la lucarne droite d'Audard (1-1). **90e + 2 :** Boudebouz lance Erding à la limite du hors-jeu mais couvert par Abriel. Le Turc marque du gauche, malgré la sortie d'Audard (1-2).

LE HAVRE-AUXERRE : 1-2 (1-1)

Le Havre, le maintien en bas

Havrais, où est ta défense ? Quarante-quatre… Quarante-cinq… Le compteur buts du Havre monte en flèche. Mais ce ne sont pas les filets adverses qui tremblent. Ce sont ceux de Revault, gardien d'un temple attaqué de toutes parts. Parce que la défense fait peur ou sourire, selon l'humeur. De boulettes en fautes de placement, la ligne arrière a une nouvelle fois montré de criantes faiblesses. Une toile de Sambou, après 56 secondes, a suffi à mettre en péril un secteur que les Auxerrois ont percé sans difficulté durant le premier quart d'heure, avant de remettre le couvert dans les quinze dernières minutes.

Début janvier, Le Havre avait pourtant obtenu les prêts de Peter Franquart (Lille) et Florian Marange (Bordeaux). Sans incidence sur la solidité attendue. Lors de ses quatre derniers matches, la défense a craqué à huit reprises, dont cinq fois à domicile. Une perméabilité que personne en L1 ne peut « contester » à des Havrais tombés samedi pour la neuvième fois à domicile en treize apparitions.

Auxerre, des signes au vert. Il en faudrait certes un peu plus pour voir Jean Fernandez décrocher un large sourire. Promis il y a encore peu au couloir de la relégation, ses hommes viennent pourtant d'inverser le cours de leur procès. Eux qui n'étaient jamais parvenus, avant la 24e journée, à empiler deux succès consécutifs, aborderont la 26e journée avec trois victoires de rang à leur actif. Et ce, après avoir accroché à leur tableau de chasse les scalps de Nancy (2-0), Lille (2-0) et donc du Havre (2-1). Redevenus compacts, costauds dans toutes les lignes, les Icaunais tournent ainsi le dos aux menacés et ont peut-être eu au Havre confirmation que le destin plaidait en leur faveur. Thomas Kahlenberg n'a-t-il pas en Haute-Normandie retrouvé ce chemin des filets qui ne s'était plus ouvert à lui depuis le 27 septembre et une victoire face au… Havre ? Le joker slovène Valter Birsa, arrivé de Sochaux au mercato d'hiver, n'a-t-il pas inscrit sur les bords de la Manche son premier but avec l'AJ Auxerre, lui qui n'avait plus scoré depuis le 18 octobre et un nul des Sochaliens face au… Havre ? ● CORRESPONDANCE BENOÎT DONCKELE

JACKIE DELORME

BACA et Le Havre n'ont rien pu faire contre Kahlenberg et Auxerre.

	LE HAVRE	AJA
Possession	37'4"	29'23"
Ballons joués	550	483
Passes réussies	319	251
Passes manquées	182	171
Tirs	11	6
Tirs cadrés	7	6
Tirs non cadrés	4	0
Corners	10	6
Hors-jeu	3	3
Fautes commises	15	23

SAMEDI 21 FÉVRIER. Buts : Lesage (37e) pour Le Havre ; Kahlenberg (1re), Birsa (80e) pour Auxerre. **Stade :** Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 12 741. **Arbitre :** M. Cailleux (6★). **Remplacements :** Lesage (Noro, 70e), Diallo (Davidas, 70e), Alla (Nabouhane, 90e) pour Le Havre ; Kahlenberg (Birsa, 74e), Jelen (Niculae, 79e) pour Auxerre. **Avertissements :** Ba (72e), Sambou (77e) pour Le Havre ; Dudka (37e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 1re :** Oliech file sur le côté droit, choisit le grand pont pour franchir l'obstacle Marange et centre. Sambou rate totalement son dégagement et offre l'ouverture du score à Kahlenberg du gauche (0-1). **37e :** le poteau de Sorin repousse un coup franc lointain d'Alla, Lesage, en embuscade, égalise de la tête (1-1). **80e :** de l'aile droite, Jelen profite de la naïveté de la défense havraise pour trouver Birsa, seul dans l'axe et dont la frappe du gauche termine sa course au fond des filets (1-2).

GRENOBLE-PARIS-SG: 0-0

Paris freine sans prévenir

MAMADOU SAKHO à la lutte avec Sofiane Feghouli, PSG a souffert devant Grenoble.

BERNARD PAPON

Misère offensive en Isère. Au stade des Alpes, Grenoble n'inscrit pas une montagne de buts. Pour l'instant, le total de l'équipe de l'Isère confine à la misère, puisqu'elle a seulement fait mouche à quatre reprises, un score famélique qu'elle n'a pas amélioré samedi. Il est vrai que la philosophie de jeu, qui consistait avant tout à ne pas prendre de risque, n'a pas vraiment aidé le GF38 dans son entreprise offensive. Il est, en effet, difficile de se porter vers l'avant quand il n'y a pas d'explosion collective à la récupération du ballon, quand on additionne les contrôles vers l'arrière et quand les prises de balle manquent de tranchant. Du coup, Laurent Batlles, qui regrettait avant la partie d'avoir « bien joué » mais perdu contre Bordeaux (0-1, 6e journée), Marseille (0-3, 13e journée) et Lyon (0-2, 21e journée), peut en partie être satisfait : sa formation a pris un point, en évoluant comme un gagne-petit.

Grenoble, en fait, s'est comporté comme à l'extérieur, en faisant le dos rond et en tentant de marquer sur un contre ou un coup de pied arrêté. Si cela avait bien réussi au Parc (0-1, 7e journée), Paris était cette fois-ci prévenu, ce qui n'a pas empêché le PSG de se faire peur en fin de rencontre. C'est, en effet, le résumé paradoxal de cette partie : grâce à sa tactique d'épicier, Grenoble a fini par se procurer les plus belles occasions.

Le PSG sans flamme. Soyons juste : pour faire un mauvais match, il faut être deux. Le PSG, qui avait en tête le souvenir glacé de l'aller, n'a pas non plus permis à cette rencontre d'être un petit peu plus sexy. Au fond, gêné par le hérisson grenoblois, Paris n'a pas trouvé en Isère ce que Nantes lui avait offert, lors de son précédent déplacement (1-4, 23e journée) : une défense généreuse et de larges espaces, dans lesquels il s'était joyeusement engouffré.

Face à un bloc adverse sans grandes fissures, les joueurs de Paul Le Guen, plutôt moyens, ne sont pas parvenus à forcer le destin et arracher, même dans la douleur, un petit succès susceptible de compter énormément à la fin de la saison. Bien sûr, comme le remarque Mickaël Landreau, on ne peut exiger du club de la capitale, auteur de quatre succès d'affilée en Ligue 1 avant de se déplacer à Grenoble, qu'il remporte tous ses matches jusqu'au terme du Championnat. Mais on peut espérer de lui qu'il aborde ce type de rencontre avec davantage d'ambition et d'esprit de conquête, avec la foi qui permet de soulever les montagnes et de s'accrocher aux sommets. ● VINCENT VILLA, À GRENOBLE

SESSÈGNON DANS LES BONS COUPS. L'international béninois a été le joueur parisien le plus en vue, notamment en seconde période, lorsqu'il s'est décidé à prendre le jeu à son compte, en venant semer la discorde dans l'axe.

GRANDIN SANS INFLUENCE. Le milieu offensif de Grenoble, placé sur le flanc gauche, n'a pas accompli un match franchement médiocre mais n'est pas parvenu à peser sur le jeu, malgré quelques dribbles. Il symbolise l'atonie offensive de son équipe.

Paroles, paroles

« On est un peu déçu, car il y avait mieux à faire. On a perdu deux points et on n'avance pas trop au classement. Concernant la main de Sakho, l'arbitre a dit que le joueur ne l'avait pas fait exprès. Mais, alors que Batlles était dans le même cas de figure en début de Championnat (*NDLR : à Valenciennes, 1-1, 5e journée ; à Caen, 2-2, 9e journée*), l'arbitre avait sifflé. » **Daniel Moreira (Grenoble)**

« VOUS ME DEMANDEZ S'IL Y A PENALTY SUR LA MAIN DE SAKHO ? POUR QU'ON EN SIFFLE UN EN NOTRE FAVEUR, IL FAUT QU'IL Y AIT UN MORT DANS LA SURFACE ! » *MÉCHA BAZDAREVIC (GRENOBLE)*

« Ce résultat nul est une déception volatile, mais une déception quand même, car on n'a pas su mettre suffisamment de rythme en continu pour les inquiéter. Ça tient au profil de Grenoble, qui ne s'ouvre pas beaucoup, défend très bien et laisse peu d'opportunités à l'adversaire. » **Paul Le Guen (Paris-SG)**

« C'est un match qui correspond à notre adversaire, qui nous a laissé peu d'espaces. Grenoble est le genre d'équipe qui ne donne rien. Du coup, on a vécu un peu le même match qu'à l'aller et on a pris un point. Il faut savoir s'en contenter. On est ambitieux, mais il ne faut pas en vouloir trop, tout le temps. Il faut voir qu'on reste sur une belle série et si Paris finit à la deuxième place, ce sera très bien. » **Mickaël Landreau (Paris-SG)**

Sanction a posteriori pour Vitakic ?

Savoir nier l'évidence est sans doute une corde que les footballeurs doivent compter à leur arc. Dénoncé par les images télévisées, qui le montrent en train de frapper Stéphane Sessègnon juste avant la pause, le défenseur serbe de Grenoble a refusé de reconnaître les faits. « Entre lui et moi, il ne s'est rien passé, juste un duel, a-t-il affirmé après le match. Je joue toujours le ballon et je respecte tous mes adversaires. Je ne vois pas pourquoi je serais convoqué. » Le comité de visionnage sera pourtant intéressé par son attitude, qui pourrait lui valoir un passage devant la commission de discipline, laquelle examinera le 5 mars le cas de… Sessègnon, auteur d'un coup de tête sur le Stéphanois Matuidi lors de la venue des Verts au Parc, le 14 février. L'agresseur est donc devenu agressé, au grand dam de Mickaël Landreau. « Le geste commis par Vitakic va au-delà d'un simple fait de jeu, soutient le gardien du PSG. On ne veut pas passer pour des pleurnichards mais, depuis quelque temps, Stéphane est souvent maltraité par l'adversaire. Or, des joueurs comme lui, il y en a peu en L1 : il faudrait donc les protéger. Et il faudrait aussi que le comité de visionnage soit pour tout le monde… » On saura cette semaine si, au grand théâtre de la bêtise, tous les acteurs sont égaux. ● V. V.

	GF38	PSG
Possession	30'43"	34'34"
Ballons joués	533	528
Passes réussies	342	324
Passes manquées	144	145
Tirs	8	8
Tirs cadrés	1	3
Tirs non cadrés	7	5
Corners	4	5
Hors-jeu	2	3
Fautes commises	19	13

SAMEDI 21 FÉVRIER. Stade : des Alpes. **Spectateurs :** 18 097. **Arbitre :** M. Lannoy (4★). **Remplacements :** Feghouli (Courtois, 66e), Romao (Baning, 77e), Grandin (Akrour, 81e) pour Grenoble ; Clément (Luyindula, 71e), Rothen (Chantôme, 85e) pour le Paris-SG. **Avertissements :** César (73e) pour Grenoble ; Armand (90e + 1) pour le Paris-SG. **Temps additionnel :** 6 min (3 + 3). **Note du match :** 9/20.

LE MEILLEUR MOYEN DE S'HYDRATER, C'EST L'EAU

FAUX

25e JOURNÉE
LYON, L'ÉCHAPPÉE BELLE

EXPRESS

Nancy	0-2	**Lyon** Cris (18e) Benzema (90e+2)
Grenoble	0-0	**Paris-SG**
Marseille	0-0	**Le Mans**
Toulouse	0-0	**Valenciennes**
Saint-Etienne Matuidi (54e)	1-1	**Bordeaux** Cavenaghi (89e)
Lille Obraniak (12e) Dumont (90e+3)	2-1	**Monaco** Malicki (90e+4 c.s.c.)
Nice	0-1	**Rennes** Thomert (68e)
Lorient Gameiro (23e)	1-2	**Sochaux** Sverkos (65e) Erding (90e+2)
Le Havre Lesage (37e)	1-2	**Auxerre** Kahlenberg (1re) Birsa (80e)
Nantes Bekamenga (44e)	1-1	**Caen** Deroin (3e)

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE

SAMEDI 28 FÉVRIER, 19 HEURES
Valenciennes-Lille
Sochaux-Nice
Nantes-Grenoble
Le Mans-Le Havre
21 HEURES
Auxerre-Toulouse
DIMANCHE 1er MARS, 17 HEURES
Paris-SG - Nancy
Caen-Marseille
Bordeaux-Lorient
Monaco - Saint-Etienne
21 HEURES
Lyon-Rennes

27e JOURNÉE

SAMEDI 7 MARS, 19 HEURES
Lorient - Paris-SG
Marseille-Valenciennes
Toulouse-Bordeaux
Nice-Monaco
Nancy-Le Mans
Grenoble-Caen
21 HEURES
Lille-Lyon
DIMANCHE 8 MARS, 17 HEURES
Rennes-Auxerre
Le Havre-Sochaux
21 HEURES
Saint-Etienne - Nantes

Coupe de France

RENDEZ-VOUS
8ES DE FINALE
MARDI 3 MARS, 18 HEURES
Guingamp (L2)-Le Mans (L1) (M. Coué)
19 H 30
Dijon (L2)-Grenoble (L1) (M. Jaffredo)
20 H 45
Boulogne/M. (L2) - Toulouse (L1) (M. Poulat)
MERCREDI 4 MARS, 18 HEURES
Rodez (N) - Paris-SG (L1) (M. Ladentu)
19 HEURES
AC Ajaccio (L2)-Monaco (L1) (M. Leyec)
20 HEURES
Sedan (L2)-Vitré (CFA) (M. Falcone)
20 H 45
Lille (L1)-Lyon (L1) (M. Brit)
Rennes (L1)-Lorient (L1) (M. Fautré)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Lyon	52	25	15	7	3	35	16	+19	12	7	5	0	21	9	13	8	2	3	14	7
→	2. Paris-SG	46	25	14	4	7	34	24	+10	12	9	1	2	18	9	13	5	3	5	16	15
→	3. Marseille	45	25	12	9	4	39	25	+14	13	7	3	3	22	16	12	5	6	1	17	9
→	4. Toulouse	45	25	12	9	4	27	16	+11	13	7	5	1	17	6	12	5	4	3	10	10
→	5. Bordeaux	44	25	12	8	5	41	25	+16	12	7	5	0	24	9	13	5	3	5	17	16
→	6. Lille	43	25	11	10	4	36	26	+10	13	9	3	1	25	14	12	2	7	3	11	12
→	7. Rennes	42	25	10	12	3	27	16	+11	13	7	6	0	19	10	12	3	6	3	8	6
→	8. Nice	39	25	11	6	8	30	26	+4	12	5	4	3	15	12	13	6	2	5	15	14
→	9. Lorient	31	25	7	10	8	30	29	+1	13	3	5	5	12	13	12	4	5	3	18	16
↗	10. Auxerre	30	25	8	6	11	20	24	-4	13	4	5	4	10	8	12	4	1	7	10	16
↘	11. Nancy	29	25	7	8	10	23	29	-6	13	3	6	4	10	12	12	4	2	6	13	17
↘	12. Monaco	28	25	7	7	11	28	31	-3	13	5	2	6	17	15	12	2	5	5	11	16
→	13. Grenoble	28	25	6	10	9	14	22	-8	12	3	5	4	4	8	13	3	5	5	10	14
→	14. Nantes	28	25	7	7	11	23	34	-11	12	3	5	4	13	17	13	4	2	7	10	17
→	15. Le Mans	27	25	7	6	12	27	35	-8	12	4	2	6	10	13	13	3	4	6	17	22
→	16. Caen	26	25	5	11	9	29	32	-3	12	4	5	3	16	11	13	1	6	6	13	21
→	17. Valenciennes	25	25	5	10	10	21	27	-6	12	5	4	3	15	11	13	0	6	7	6	16
→	18. Saint-Etienne	25	25	7	4	14	22	36	-14	13	6	2	5	15	16	12	1	2	9	7	20
→	19. Sochaux	23	25	4	11	10	26	33	-7	12	3	6	3	12	13	13	1	5	7	14	20
→	20. Le Havre	15	25	4	3	18	19	45	-26	13	3	0	10	12	22	12	1	3	8	7	23

En cas d'égalité parfaite (même nombre de points, même différence de buts, même nombre de buts marqués et même différence de buts particulière), les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

FLASHES

1. Une seule victoire à domicile a été enregistrée, celle de Lille face à Monaco, dimanche soir (2-1). Il faut remonter à la 9e journée de la saison 2004-05 pour retrouver un total plus faible avec aucun succès à domicile.

307. En marquant contre Auxerre (1-2), le Havrais Jean-Michel Lesage a mis fin à une série d'invincibilité bourguignonne de 307 minutes.

DISCIPLINE

Un match ferme et un avec sursis : Cerdan (Le Mans) et **Rémy** (Nice) ; **une rencontre ferme : Pedretti** (Auxerre), **Proment** et **Seube** (Caen), **Genton** (Lorient), **Mensah** (Lyon) et **Tiéné** (Valenciennes). Par ailleurs, la commission de discipline a décidé de retirer le carton rouge attribué à **Kahlenberg** (Auxerre), à la 78e minute du match Auxerre-Lille (2-0, 24e journée).

TOUTE LA SAISON

	Auxerre	Bordeaux	Caen	Grenoble	Le Havre	Le Mans	Lille	Lorient	Lyon	Marseille	Monaco	Nancy	Nantes	Nice	Paris-SG	Rennes	Saint-Etienne	Sochaux	Toulouse	Valenciennes
Auxerre	⚽	*11/4*	*25/4*	*13/5*	3-0	*22/3*	2-0	0-0	0-0	0-2	0-1	1-1	2-1	0-1	1-2	0-0	*23/5*	1-0	*28/2*	0-0
Bordeaux	2-0	⚽	2-1	1-1	4-0	*16/5*	2-2	*1/3*	*-18/4*	1-1	*23/5*	*4/4*	2-0	*14/3*	4-0	1-1	1-1	*2/5*	2-1	2-1
Caen	1-0	*30/5*	⚽	2-2	0-1	*2/5*	*14/3*	1-1	0-1	*1/3*	2-2	*18/4*	3-0	1-1	0-1	1-1	2-0	*16/5*	*4/4*	3-1
Grenoble	0-0	0-1	*7/3*	⚽	0-0	2-1	0-0	*4/4*	0-2	0-3	1-0	*16/5*	0-1	*2/5*	0-0	1-0	*14/3*	*30/5*	*18/4*	*8/2*
Le Havre	1-2	*22/3*	*11/4*	*25/4*	⚽	1-2	*23/5*	1-3	0-1	0-1	2-3	2-3	0-2	1-0	1-3	*7/2*	*13/5*	*8/3*	0-1	2-1
Le Mans	0-2	1-3	2-0	*23/5*	*28/2*	⚽	0-0	0-1	*4/4*	1-1	*25/4*	2-0	0-2	1-2	*13/5*	*14/3*	1-0	*11/4*	1-2	1-0
Lille	3-2	2-1	2-2	*22/3*	3-1	1-3	⚽	1-1	*7/3*	*25/4*	2-1	*30/5*	2-0	*16/5*	*11/4*	1-0	3-0	*7/2*	1-1	1-0
Lorient	0-2	1-2	1-1	1-1	*16/5*	*30/5*	*2/5*	⚽	0-0	*18/4*	*7/2*	1-0	3-0	0-1	*7/3*	1-2	*22/3*	1-2	1-0	1-1
Lyon	*14/3*	2-1	*23/5*	2-0	3-1	2-0	2-2	1-1	⚽	0-0	*11/4*	2-1	*13/5*	3-2	*25/4*	*1/3*	1-1	*22/3*	3-0	0-0
Marseille	4-0	*8/2*	2-1	*11/4*	2-0	0-0	2-2	2-3	*17/5*	⚽	0-0	0-3	*22/3*	2-1	2-4	*30/5*	3-1	2-1	*2/5*	*7/3*
Monaco	*2/5*	3-4	1-1	1-0	*4/4*	3-0	0-2	2-0	0-1	0-1	⚽	3-1	1-2	1-2	1-0	*18/4*	*1/3*	1-1	*14/3*	*16/5*
Nancy	*7/2*	1-0	1-1	2-0	2-1	*7/3*	0-0	*13/5*	0-2	*23/5*	*22/3*	⚽	*25/4*	1-2	1-1	0-0	1-2	1-1	0-0	*11/4*
Nantes	*30/5*	1-2	1-1	*28/2*	*2/5*	1-4	*4/4*	*14/3*	2-1	1-1	1-1	0-1	⚽	*18/4*	*7/2*	*16/5*	1-0	1-1	1-1	2-0
Nice	2-0	2-2	*22/3*	0-0	*30/5*	2-2	0-1	*11/4*	*8/2*	*13/5*	*7/3*	2-1	2-1	⚽	1-0	0-1	*25/4*	1-1	*23/5*	2-0
Paris-SG	*16/5*	1-0	2-0	0-1	*18/4*	3-1	1-0	3-2	1-0	*15/3*	*30/5*	*1/3*	1-0	*4/4*	⚽	*2/5*	2-1	2-1	0-1	2-2
Rennes	*8/3*	*25/4*	*13/5*	1-0	1-1	2-2	2-1	*23/5*	3-0	4-4	2-1	1-1	0-0	1-0	1-0	⚽	*11/4*	1-0	0-0	*22/3*
Saint-Etienne	2-0	1-1	*7/2*	0-2	2-0	1-1	*18/4*	1-4	0-1	*4/4*	2-0	*2/5*	*8/3*	0-1	1-0	0-3	⚽	2-1	*16/5*	*30/5*
Sochaux	*18/4*	0-0	2-2	1-2	1-1	2-1	1-1	1-1	0-2	1-0	*13/5*	*14/3*	*23/5*	*28/2*	1-1	*4/4*	1-0	⚽	1-2	*25/4*
Toulouse	1-0	*7/3*	0-1	2-0	2-1	*7/2*	*13/5*	*25/4*	*30/5*	0-0	0-0	3-0	*11/4*	2-2	*22/3*	0-0	3-1	2-1	⚽	0-0
Valenciennes	*4/4*	*13/5*	2-0	1-1	*14/3*	*18/4*	*28/2*	3-1	*2/5*	1-3	3-1	0-1	1-1	1-0	*23/5*	0-0	1-0	2-2	0-1	⚽

En italique, les matches retour.

Retrouvez le classement complet des Étoiles sur www.francefootball.fr

TABLEAU DE BORD

	Victoires 🏠	Nuls	Victoires ✈
	1	5	4
Total cette saison	104	79	67
Saison dernière	117	74	59

Buts marqués 16

Total cette saison	551 (moyenne : 2,2)
Saison dernière	552 (moyenne : 2,2)

Répartition des 16 buts

Pied droit	4	Contre son camp	1
Pied gauche	7	Penalties	0
Tête	4	Coups francs	0

Cartons 39 1

Total cette saison	875 (moy. : 3,5)	39 (moy. : 0,15)
Saison dernière	860 (moy. : 3,44)	44 (moy. : 0,17)

Affluence 200 651

Total cette saison	5 120 509 (moyenne : 20 482)
Saison dernière	5 262 212 (moyenne : 21 048)

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	25e j.
1. **Gignac** (Toulouse)	15	15	0	0	1	25	
2. **Cavenaghi** (Bordeaux)	13	9	1	3	2	25	+1
Hoarau (Paris-SG)	13	5	4	4	2	24	
4. **Benzema** (Lyon)	12	7	4	1	1	23	+1
5. **Savidan** (Caen)	10	6	1	3	1	25	
6. **Bastos** (Lille)	9	1	8	0	0	24	
Obraniak (Lille)	9	3	4	1	0	22	+1

8. Alassane (Le Havre), Erding (Sochaux), **8 buts. 10.** Chamakh (Bordeaux), Helstad (Le Mans), Gameiro (Lorient), B. Koné (Marseille), Licata (Monaco), Rémy (Nice), **7 buts. 16.** Gourcuff (Bordeaux), Nivet (Caen), Maïga (Le Mans), Abriel (Lorient), Ben Arfa, Niang (Marseille), Hadji (Nancy), Bamogo (Nice), Briand, Pagis (Rennes), Gomis (St-Etienne), Pujol (Valenciennes), **6 buts. 28.** Jelen (Auxerre), Lesage (Le Havre), Gervinho (Le Mans), Juninho (Lyon), Giuly, Luyindula (Paris-SG), Sow (Rennes), **5 buts. 35.** Bellion, Fernando (Bordeaux), Akrour, Moreira (Grenoble), Ederson, Makoun (Lyon), Nimani (Monaco), Sessègnon (PSG), Thomert (Rennes), Privat (Sochaux), **4 buts. 45.** Quercia (Auxerre), Coutadeur (Le Mans), Cabaye, Hazard, Rami (Lille), Morel, Saïfi (Lorient), Valbuena, Zenden (Marseille), Alonso, Cufré, Pino (Monaco), Dia (Nancy), Bagayoko, Bekamenga, Klasnic (Nantes), Echouafni, Faé, Mouloungui, Traoré (Nice), Cheyrou (Rennes), Machado, Payet (Saint-Etienne), Sverkos (Sochaux), **3 buts.**

PASSEURS

1. Gourcuff (Bordeaux), Gameiro (Lorient), Hellebuyck (Nice), Danic (Valenciennes), **6 passes. 5.** Kahlenberg (Auxerre), Wendel (Bordeaux), Savidan (Caen), Bastos (Lille), Niang (Marseille), **5 passes. 10.** Le Tallec (Le Mans), Abriel, Vahirua (Lorient), Brison (Nancy), Ben Saada (Nice), Armand, Sessègnon (Paris-SG), Pagis (Rennes), **4 passes. 18.** Pedretti (Auxerre), Chamakh (Bordeaux), Ben Khalfallah, Deroin (Caen), Ait Ben Idir (Le Havre), Stromstad (Le Mans), Morel (Lorient), Juninho, Källström (Lyon), Bonnart (Marseille), Mollo (Monaco), Dia (Nancy), Echouafni (Nice), Ceará, Giuly, Rothen (Paris-SG), Briand (Rennes), Payet (Saint-Etienne), Erding, Pitau (Sochaux), **3 passes.**

Classement arrêté après la 24e journée. Cette saison, FF a décidé de s'aligner sur la Ligue. La commission d'organisation des compétitions homologue le classement des passeurs en milieu de semaine. En conséquence, vous trouverez ce classement actualisé dans notre édition du week-end.

ATTAQUES

1. Bordeaux, **41 buts. 2.** Marseille, **39 buts. 3.** Lille, **36 buts. 4.** Lyon, **35 buts. 5.** Paris-SG, **34 buts. 6.** Lorient et Nice, **30 buts. 8.** Caen, **29 buts. 9.** Monaco, **28 buts. 10.** Le Mans, Rennes et Toulouse, **27 buts. 13.** Sochaux, **26 buts. 14.** Nancy et Nantes, **23 buts. 16.** Saint-Etienne, **22 buts. 17.** Valenciennes, **21 buts. 18.** Auxerre, **20 buts. 19.** Le Havre, **19 buts. 20.** Grenoble, **14 buts.**

DÉFENSES

1. Lyon, Rennes et Toulouse, **16 buts. 4.** Grenoble, **22 buts. 5.** Auxerre et Paris-SG, **24 buts. 7.** Bordeaux et Marseille, **25 buts. 9.** Lille et Nice, **26 buts. 11.** Valenciennes, **27 buts. 12.** Lorient et Nancy, **29 buts. 14.** Monaco, **31 buts. 15.** Caen, **32 buts. 16.** Sochaux, **33 buts. 17.** Nantes, **34 buts. 18.** Le Mans, **35 buts. 19.** Saint-Etienne, **36 buts. 20.** Le Havre, **45 buts.**

ÉTOILES

MATUIDI S'ILLUSTRE

MATUIDI, devant Gouffran, un but épatant contre Bordeaux et une note de 8.

JOUEURS DE CHAMP

1. Gignac (Toulouse), **6,08 étoiles. 2.** Benzema (Lyon), **6 étoiles. 3.** Bastos (Lille), **5,87 étoiles. 4.** Gourcuff (Bordeaux), **5,86 étoiles. 5.** Obraniak (Lille), **5,84 étoiles. 6.** Sessègnon (PSG), **5,83 étoiles. 7.** Didot, **5,79 étoiles. 8.** Mathieu (Toulouse), **5,78 étoiles. 9.** Ben Arfa (Marseille), **5,77 étoiles. 10.** Capoue (Toulouse), **5,71 étoiles. 11.** Clément (Paris-SG), Mangane (Rennes), **5,7 étoiles. 13.** Stromstad (Le Mans), Leroy (Rennes), **5,69 étoiles. 15.** Balmont (Lille), **5,68 étoiles. 16.** Toulalan (Lyon), **5,67 étoiles. 17.** Ziani (Marseille), Machado (St-Etienne), **5,65 étoiles. 19.** Ben Khalfallah (Caen), Coutadeur (Le Mans), Gameiro (Lorient), **5,64 étoiles. 22.** A. Diarra (Bordeaux), **5,59 étoiles. 23.** Mavuba (Lille), Matuidi (St-Etienne), **5,57 étoiles. 25.** Savidan (Caen), **5,56 étoiles. 26.** Be. Cheyrou (Marseille), **5,55 étoiles. 27.** Seube (Caen), Ciani (Lorient), Hoarau (PSG), **5,52 étoiles. 30.** Narry (Auxerre), Deroin (Caen), M'Bami (Marseille), M'Bia (Rennes), **5,5 étoiles. 34.** Nivet (Caen), Lemoine (Rennes), **5,48 étoiles. 36.** Abriel (Lorient), **5,46 étoiles. 37.** Cabaye (Lille), Pagis (Rennes), Cetto (Toulouse), Bisevac (Valenciennes), **5,45 étoiles. 41.** Boumsong (Lyon), **5,44 étoiles. 42.** Proment (Caen), Feghouli (Grenoble), Licata (Monaco), **5,43 étoiles. 45.** Armand (PSG), **5,42 étoiles. 46.** Erding (Sochaux), **5,41 étoiles. 47.** Valbuena (Marseille), **5,4 étoiles. 48.** Lesage (Le Havre), Hadji (Nancy), **5,39 étoiles. 50.** Planus, Trémoulinas (Bordeaux), Ederson (Lyon), Niang (Marseille), Pitau (Sochaux), Sirieix (Toulouse), **5,38 étoiles. 56.** Marchal (Lorient), **5,36 étoiles. 57.** Alassane (Le Havre), Morel (Lorient), **5,35 étoiles. 59.** Coulibaly (Auxerre), Fernando (Bordeaux), Lemaître (Caen), Debuchy (Lille), Arnalfitano (Lorient), Capoue (Nantes), Faé (Nice), Congré (Toulouse), **5,33 étoiles.**

GARDIENS

1. Landreau (Paris-SG), **5,88 étoiles. 2.** Planté (Caen), **5,83 étoiles. 3.** Mandanda (Marseille), **5,8 étoiles. 4.** Janot (Saint-Etienne), **5,77 étoiles. 5.** Carrasso (Toulouse), **5,75 étoiles. 6.** Douchez (Rennes), **5,64 étoiles. 7.** Audard (Lorient), Lloris (Lyon), **5,61 étoiles. 9.** Ruffier (Monaco), **5,58 étoiles. 10.** Letizi (Nice), **5,54 étoiles. 11.** Alonzo (Nantes), **5,53 étoiles. 12.** Wimbée (Grenoble), **5,5 étoiles. 13.** Revault (Le Havre), **5,48 étoiles. 14.** Malicki (Lille), **5,36 étoiles. 15.** Bracigliano (Nancy), **5,29 étoiles. 16.** Penneteau (Valenciennes), **5,29 étoiles. 17.** Richert (Sochaux), **5,27 étoiles. 18.** Riou (Auxerre), **5,25 étoiles. 19.** Pelé (Le Mans), **5,16 étoiles. 20.** Ramé (Bordeaux), **5,06 étoiles.**

QUELQUES POINTS DE RÈGLEMENT

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Etoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

LE BARÈME DES ÉTOILES *FF*

0 étoile : joueur expulsé ; **1 étoile :** match catastrophique ; **2 étoiles :** très mauvais match ; **3 étoiles :** mauvais match ; **4 étoiles :** match terne ; **5 étoiles :** match moyen ; **6 étoiles :** assez bon match ; **7 étoiles :** bon match ; **8 étoiles :** très bon match ; **9 étoiles :** match exceptionnel ; **10 étoiles :** *le* match parfait.

ÉQUIPE TYPE DE LA 25e JOURNÉE

VRAI

UN APPORT EN GLUCIDES ET SODIUM AMÉLIORE L'HYDRATATION

L'eau seule nécessite un temps trop long pour être assimilée. Les glucides et le sodium accélèrent la vitesse d'absorption de l'eau.
Lors d'une activité physique soutenue en ambiance chaude, la perte de sodium dans la sueur est supérieure à la perte en eau. L'apport en sodium permet de limiter ce déséquilibre et ses conséquences défavorables sur la performance et la santé.

SOLUTION ISOSTAR
BOISSON HYDRATE & PERFORM
/POUDRE À DILUER

- Formule isotonique pour une meilleure hydratation
- Efficacité prouvée scientifiquement : +19% comparativement à un placebo*
- Apports en sels minéraux et en vitamine B1
- Garantie sans substances dopantes : Isostar Quality Contract
- Vendue au rayon diététique de votre grande surface et en magasin de sport

isostar® SPORT NUTRITION

isostar.com

* IRMS Etude Scientifique 2004 ★ Euro RSCG 360 - Crédit photo : Rodolphe Marics

FORUM

→ SAMEDI AGITÉ À GRENOBLE

Le passage des Parisiens à Grenoble n'est malheureusement pas passé inaperçu. Dans l'après-midi, un supporter du GF38 a d'abord été agressé par des supporters du PSG, en plein centre-ville. Un peu plus tard, aux abords du stade des Alpes, une trentaine d'« indépendants » parisiens, pour la plupart issus du kop de Boulogne, ont sonné la charge contre une centaine de fans grenoblois, obligeant les forces de l'ordre à intervenir. Six blessés légers ont été relevés et six interpellations ont été effectuées, dont cinq côté parisien.

→ LANDRIN EN BONNE VOIE

Après avoir suivi un programme de soins adaptés au CERS de Saint-Raphaël, Christophe Landrin est de retour au centre de L'Etrat. Le milieu stéphanois poursuit un programme de réadaptation à l'effort à base de courses et de renforcement musculaire. Absent des terrains depuis le 18 octobre (en dehors d'une brève apparition lors de la 20e journée), en raison d'une désinsertion ligamentaire à la cheville droite ayant mis du temps à être diagnostiquée, il devrait réintégrer l'entraînement collectif des Verts dans quinze jours.

→ NESTOR DE MAL EN PIS

Victime d'un sévère tacle du Lyonnais Kader Keita dimanche dernier à Gerland (3-1), le jeune défenseur havrais Loïc Nestor s'est blessé peu de temps après avoir repris l'entraînement avec le HAC, vendredi matin. Nestor pourrait souffrir d'une rupture des ligaments croisés. Une grave blessure que de nouveaux examens devaient encore confirmer et que Frédéric Hantz n'a pas hésité à relier à la faute subie par son joueur à Lyon.

↘ VILLENEUVE EN MISSION POUR LE PSG

PIERRE LAHALLE

Selon le *Journal du Dimanche*, Charles Villeneuve, l'ex-président du Paris-SG, continue de travailler pour le club en sous-main et à titre gracieux. L'ancien journaliste détiendrait un mandat de Colony Capital, l'actionnaire majoritaire, pour représenter le PSG au Proche-Orient. Sébastien Bazin, le nouveau président du PSG, y légitimerait Villeneuve pour engager des négociations avec des investisseurs potentiels dans une région où l'ancien présentateur du *Droit de savoir* dispose de réseaux importants.

→ BAUP - DA ROCHA, PAS L'UN SANS L'AUTRE

Si un joueur a su s'attirer les faveurs d'Elie Baup, c'est bien Frédéric Da Rocha. « C'est un phénomène, affirme l'entraîneur nantais. Il y a le match avec Da Rocha, et le match sans Da Rocha. » Pour Baup, la prolongation de son milieu de terrain et capitaine, en fin de contrat en juin, relève de l'évidence. « Il n'y a pas d'interrogation pour moi. Il ne manquerait plus que ça ! »

MATHIEU ET BERGOUGNOUX DÉJÀ CASÉS ?

ALEX MARTIN

EN FIN DE CONTRAT, les deux coéquipiers s'apprêteraient à quitter le TFC d'ici quatre mois.

En course pour une place en Ligue des champions, Toulouse prépare déjà la saison prochaine en s'efforçant de garder ses meilleurs joueurs. Après Moussa Sissoko, Cheikh M'Bengue, Etienne Capoue, Xavier Pentecôte et André-Pierre Gignac – le meilleur buteur de L1 a signé jusqu'en juin 2012 pour un salaire brut mensuel de 180 000 € –, le club a fait également prolonger son défenseur central Mohamed Fofana jusqu'en 2012.

Olivier Sadran s'est aussi réattaqué au dossier de Jérémy Mathieu en invitant le joueur à déjeuner. Le président lui a proposé de rempiler avec une belle réévaluation salariale à la clé. Auteur d'une grosse saison, le latéral gauche arrivera en fin de contrat en juin. Le TFC l'avait acheté 5,5 M€ en 2005 à Sochaux et aimerait rentrer dans ses frais avec une éventuelle prolongation. L'été dernier, il avait refusé de le laisser partir en dépit de quelques belles offres, dont celle de Bordeaux, qui était disposé à mettre 4,5 M€ sur la table. Sadran avait alors catégoriquement refusé, agacé par le fait que Laurent Blanc, l'entraîneur des Girondins, et Jérémy Mathieu possèdent le même agent, Jean-Pierre Bernès. Désireux de jouer la Ligue des champions, le joueur n'avait guère goûté cette décision. Ce refus, ajouté à son envie de changer d'air après quatre saisons sous le maillot violet, l'a incité à ne pas poursuivre son aventure.

Le Genoa pour l'un et l'OM pour l'autre. A vingt-cinq ans, il est à un tournant de sa carrière. Son statut de joueur libre a attisé les convoitises. Bordeaux, le Paris-SG et une demi-douzaine de bons clubs étrangers sont sur le coup. En Allemagne, le FC Cologne et Schalke 04 lui ont adressé des propositions alléchantes. Mais la piste la plus chaude mène en Italie. Déjà approché en 2008 par l'AS Roma, qui avait finalement fait signer le Norvégien Riise, et par la Fiorentina, Jérémy Mathieu est devenu la priorité du Genoa, qui réalise une belle saison en Serie A, au point d'être toujours en course pour une place en Ligue des champions. Le Franc-Comtois d'origine va donc, selon toute vraisemblance, prendre la direction de la Serie A, qui l'attire particulièrement.

Autre joueur sur le départ : Bryan Bergougnoux (26 ans), qui arrive également en fin de bail après quatre saisons sur les bords de la Garonne. L'attaquant aurait même trouvé son futur point de chute en signant un protocole d'accord avec l'Olympique de Marseille, qui s'était déjà renseigné en janvier. Le contrat de Bergougnoux à l'OM porterait sur une durée de trois ou quatre ans. Mais, à l'inverse de Mathieu, Toulouse ne souhaitait pas conserver l'ancien Lyonnais. ● FRANÇOIS VERDENET

Confidentiel

● MAMADOU **NIANG,** QUI ENVISAGERAIT DE PARTIR DE L'OM L'ÉTÉ PROCHAIN, VIENT DE CHANGER D'AGENT. IL A QUITTÉ JEAN-PIERRE **BERNÈS** POUR REJOINDRE KARIM **AKLIL**. ● APRÈS S'ÊTRE BLESSÉ À L'ÉPAULE EN JOUANT À LA WII, RAYMOND **DOMENECH** A INTERDIT TOUTE UTILISATION DE CETTE CONSOLE DE JEUX VIDÉO À CLAIREFONTAINE.

→ LES VERTUS DE L'IMMOBILISME RENNAIS

Une victoire à onze ! Guy Lacombe n'a effectué aucun changement à Nice (0-1). Il faut remonter au 7 mai 2005 pour retrouver la trace d'un match disputé sans aucun remplacement côté rennais. C'était à domicile pour un match nul face à l'AS Monaco (0-0), alors que Laszlo Bölöni coachait dans l'Ille-et-Vilaine.

Les Nantais supporters de leurs formateurs

Après avoir déployé les semaines précédentes des banderoles de soutien au staff du centre de formation en fin de contrat, les supporters nantais ont distribué des tracts aux spectateurs à l'entrée du stade samedi face à Caen (1-1). « Laurent Guyot, Stéphane Moreau, Samuel Fenillat, Franck Chaumin et tous les autres sont garants de la pérennité de l'enseignement que Coco Suaudeau et Raynald Denoueix leur ont donné. A travers eux, c'est l'identité du FC Nantes que nous défendons. Nous demandons donc à M. Kita de prolonger sans délai les contrats des formateurs du club. Nous refusons que notre héritage soit dilapidé. [...] Nous agirons avant qu'il ne soit trop tard, avant que le FC Nantes ne soit réduit en pièces. »

→ FRED, C'EST DALLAS !

La semaine dernière, l'attaquant brésilien s'entraînait avec l'équipe de CFA de l'OL. Cette semaine, il devra rester chez lui ou s'asseoir sur ses ultimes revendications salariales pour résilier ses derniers mois de contrat à l'OL et enfin signer à Fluminense, au Brésil. Fred a été mis à pied jusqu'à la fin de la semaine par les dirigeants lyonnais pour comportement en décalage avec son statut de joueur professionnel.

PIERRE LAHALLE

LE BLUES DE GOUFFRAN

Yoan Gouffran ne s'imaginait pas une telle saison en arrivant en Gironde l'été dernier, mais l'une des trois recrues de l'intersaison doit désormais composer avec le banc des remplaçants. Une situation qu'il déplore sans se plaindre. « J'essaie de me donner à fond, mais en ce moment, je n'ai rien pour moi. Laurent Blanc me met dans de bonnes conditions et me parle beaucoup, avouait en fin de semaine dernière l'ex-Caennais titulaire à Saint-Etienne. Donc, pour l'instant, j'accepte. Il ne faut pas cacher que je me suis parfois dit que je n'aurais peut-être pas dû venir à Bordeaux. Mais je ne regrette vraiment pas de l'avoir fait, car j'ai connu un autre monde et le très haut niveau avec la Ligue des champions. »

DIDIER ÈVRE

→ MALONGA, RETOUR IMMINENT

Absent depuis trois mois à cause d'un claquage contracté courant novembre contre Saint-Etienne et d'une rechute fin janvier, le milieu offensif nancéien ne ressent plus aucune douleur à la cuisse et doit reprendre cette semaine l'entraînement collectif avec ses partenaires. Le gaucher devrait effectuer son grand retour en L1 le 7 mars contre Le Mans, à Marcel-Picot, où l'ASNL tentera de mettre un terme à sa série de trois défaites d'affilée.

→ MANGANE EN VRAC

Coup dur pour la défense rennaise. Victime d'une luxation de la clavicule vendredi dernier au cours de la mise en place tactique avant d'affronter Nice au stade du Ray, Kader Mangane devrait observer un repos de trois semaines, puisque le défenseur sénégalais souffre aussi d'un début de pubalgie. Heureusement pour Guy Lacombe, Lucien Aubey a prouvé à Nice qu'il pouvait être un remplaçant de luxe.

→ DES VANDALES EN ISÈRE

Dans la nuit de vendredi à samedi, les murs du centre d'entraînement de Grenoble ont été recouverts d'inscriptions menaçantes et insultantes. La principale cible de ces graffitis nauséabonds, qui portaient la signature des Red Kaos, principal groupe de supporters du GF38, était Pierre Wantiez, le directeur général du club. « Nous sommes convaincus que les Red Kaos ne sont pas responsables, a cependant commenté Pierre Wantiez dans *Le Dauphiné libéré*. Nous ne porterons pas plainte. »

Pas obligé de le croire

« Benzema me fait penser à Zidane par la manière dont il positionne son corps. Il a des épaules larges et une excellente conduite de balle. Mais ne dites surtout pas que je veux l'acheter ! »

SIR ALEX FERGUSON, MANAGER DE MANCHESTER UNITED, *LE JDD*

CHRISTIAN LIEVIG

PARIS SUSPENDU À LA COMMISSION

Le 15 mars, Paris abordera peut-être le match au sommet contre l'OM sans Claude Makelele ni Stéphane Sessègnon, les deux joueurs étant convoqués devant la commission de discipline dix jours avant. S'ils écopaient d'une suspension, ils seraient obligés de la purger à l'occasion de ce choc, sauf si le club choisissait de saisir la commission supérieure d'appel de la Fédération et que celle-ci décidait d'annuler les sanctions prises en première instance. Le plus étonnant est que les deux milieux de terrain du PSG risquent de manquer cette affiche pour des faits survenus un mois avant, lors de la venue des Verts au Parc, le 14 février (2-1).

Le jour de la fête des amoureux, ce n'était pas l'heure des caresses, puisque Sessègnon avait asséné un coup de tête à Blaise Matuidi alors que Makelele avait taclé Yohan Benalouane de façon spectaculaire et dangereuse. Comme Laurent Duhamel leur avait seulement infligé un avertissement, Marc Batta, directeur national de l'arbitrage, est monté au créneau en expliquant que ces deux actions méritaient une exclusion. Du coup, le sifflet normand a proposé de faire passer au rouge le carton infligé au Béninois dans un rapport complémentaire adressé à la commission de discipline, qui s'est autosaisie du cas Makelele.

Les deux joueurs auraient pu être auditionnés ce jeudi, mais le déplacement à Wolfsburg a retardé leur convocation au 5 mars, en même temps que la nécessité d'un délai de huit jours francs entre la notification de la décision et l'audition proprement dite. Voilà pourquoi Sessègnon, qui a récolté trois cartons jaunes en moins de dix matches de Championnat, devrait être suspendu contre l'OM. Quant à son compère, il lui faudra bien préparer sa défense, pour éviter de regarder le clasico depuis les tribunes. ● V. V.

PIERRE LAHALLE

SESSÈGNON ET MAKELELE pourraient bien manquer le prochain choc face à l'OM, le 15 mars.

OL, ACTION EN BAISSE

Lyon n'est pas épargné par la crise financière. La holding OL Groupe, dont dépend le club champion de France, cotée en bourse, a annoncé des pertes de 2,4 M€ au premier semestre 2008-09. Le chiffre d'affaires du second semestre 2008 se monte à 100,4 M€, en baisse de 19,4 % par rapport au premier semestre (124,6 M€). Des « performances » que Jean-Michel Aulas a tenu à relativiser : « Pourquoi les actions des clubs de foot ne baisseraient pas alors que plus de 300 valeurs ont baissé de 40 % pendant cette crise ? s'est interrogé le président lyonnais. Notre résultat net est déficitaire pour la première fois, mais notre politique reste cohérente. » Il a notamment évoqué les 160 M€ de fonds propres et insisté sur la valeur de son actif joueurs, qu'il estime à 235,7 M€.

MARC FRANÇOTTE

→ ZUCCHERO EN APÉRO AU STADE DE FRANCE

Non, le forum n'est pas devenu une rubrique « Sorties-Concerts ». Mais le chanteur italien Zucchero sera bien l'une des stars de l'avant-match que Lille présentera au Stade de France à l'occasion de sa rencontre face à Lyon, le 7 mars. Au programme aussi de cette affiche délocalisée en Seine-Saint-Denis : un spectacle aquatique et pyrotechnique. Qu'en pense Max Guazzini et son Stade Français ?

→ DES RWANDAIS À L'ESSAI À RENNES

Trois jeunes Rwandais vont effectuer des essais au Stade Rennais avant la fin de ce mois. Repérés par les recruteurs bretons lors du Championnat d'Afrique des nations juniors qui vient de se disputer au Rwanda, Haruna Niyonzima, Elias Uzamukunda et Jean Mugiraneza pourraient être des pionniers en cas de tests concluants puisque aucun club de L1 n'a encore accueilli de joueurs de ce pays.

→ RODRIGUEZ RECHUTE

Sorti sur blessure à la 32e minute, Julien Rodriguez manquera les prochains rendez-vous de Marseille. Le défenseur olympien semblait souffrir d'une élongation à une cuisse, une blessure qui pourrait l'éloigner des terrains pendant au moins quinze jours alors qu'il revenait à peine d'une longue indisponibilité. « Il est out pour un moment », a déploré Eric Gerets.

PHRASES DE JEU

PAR JEAN-MICHEL BROCHEN
jmbrochen@francefootball.fr

S'INDIGNER, ENCORE ET TOUJOURS

Comment réagir quand, dissimulé au cœur d'une tribune, un faible de cœur et d'esprit prend soudain sa lâcheté à deux mains pour émettre un cri de singe ? « Acte isolé » ou « provocation organisée », il n'y a qu'une seule réponse : l'indignation. On distingue parfois, au cœur du vacarme médiatique, la petite musique de l'abandon : « Il faut dépasser cela », « Ça ne veut rien dire », ou pire que tout, « Il ne faut pas en parler parce que ce n'est pas du football ». Comme quand on essayait désespérément de se convaincre, un soir de mai 1985, qu'il n'y avait pas de morts dans une tribune bruxelloise pour applaudir un penalty de Platini. Comme on fait le naïf, ou qu'on se pose en victime en refusant de comprendre pourquoi il est grave de réécrire l'histoire, de clamer qu'on a gagné un match perdu il y a quinze ans.

Ne pas voir, ne pas entendre, ne pas comprendre, ne pas savoir : est-ce cela aimer le foot ? Sommes-nous des autruches parce que nous défendons notre passion ? Ou, au contraire, aimer et défendre le football n'est-ce pas aussi se battre pour le protéger contre ceux qui le jugent trop faible, trop bête, trop lâche, trop perverti par l'argent, trop discrédité déjà pour avoir la force de se dresser devant des actes, des idées, des mensonges qui soulèveraient la colère partout ailleurs qu'autour d'un terrain ?

Et si, un jour, c'est à vous, dans le train, dans la rue, au restaurant, qu'ils étaient destinés, ces simiesques crachats ? Vous sentez l'écœurement, la rage, la détresse ? Vous comprenez John Mensah ? Mettez-vous aussi dans la peau, le cœur d'un Jacques Glassmann si, dans un an, dans dix ans, dans vingt ans, il se trouvait quelqu'un pour affirmer que c'était lui, Glassmann, le salaud de l'histoire. Vous comprenez pourquoi, au risque de la répétition, il ne faut JAMAIS rien laisser passer ? Pourquoi au risque de la lourdeur, il faut TOUJOURS s'indigner ?

Dans une belle interview *(pp. 42-43)*, Raul raconte combien, enfant, il admirait Emilio Butragueno pour son jeu, mais aussi parce qu'il était un « mec bien ». « Le foot ne peut exister sans valeurs », conclut la star du Real. Comment le degré d'exigence morale, le niveau de vigilance, le curseur de la révolte citoyenne seraient-ils moins élevés dans le sport qui fait briller les petits yeux que dans une entreprise ou une école ? Le devoir d'humanité, de vérité, de conscience y est au contraire absolu. Parce que, partout dans le monde, ce sont nos gosses qui rêvent. Qui regardent. Qui écoutent. ●

GRENOBLE, LE PETIT

NANTIS DU DERNIER BUDGET DE LA L1, LES ISÉROIS SONT TOUJOURS EN COURSE POUR LE MAINTIEN. ET PRÉPARE

FRANÇOIS VERDENET, À GRENOBLE
fverdenet@francefootball.fr

ALAIN GROSCLAUDE

GRENOBLE ne cesse de grandir, de se structurer. Après l'inauguration la saison passée du stade des Alpes et une accession à l'élite, Wantiez, le directeur général et Ba

Lorsque le GF38 est passé sous la bannière japonaise en 2004, la société Index Corporation, spécialisée dans les composants électroniques de haute technologie pour téléphones mobiles, voyait l'avenir en grand. Dans la ferveur économique de l'époque, le groupe nippon annonçait même, bravache, sa volonté de titiller la Ligue des champions dix ans plus tard ! A mi-chemin de ce plan de bataille, Grenoble n'en est pas encore à rencontrer les Manchester United ou autres Barça. Ces rivaux de prestige restent l'apanage du grand voisin lyonnais, qui règne encore en maître sur la région Rhône-Alpes. Mais le club alpin pointe sans doute en avance sur les temps de passage fixés par Tokyo grâce à l'arrivée d'un entraîneur qui a tout déclenché.

Pas une fois dans la charrette des relégables. En allant chercher Mécha Bazdarevic au Qatar en 2007, le GF38 a eu le nez creux et probablement réalisé son meilleur investissement depuis des lustres. Le Franco-Bosniaque, déjà auteur d'un petit miracle en 2004 en faisant monter Istres en L1, a récidivé pour sa première saison dauphinoise. Dans cette ville réputée pour son penchant high-tech, l'ex-meneur de jeu de l'équipe de Yougoslavie a mis en marche l'accélérateur de particules. Promu à la surprise générale avec Nantes et Le Havre, Grenoble a vite acquis sa place dans le top 20 français. Et alors que les oiseaux de mauvais augure lui promettaient d'emblée un aller-retour express au paradis, l'équipe iséroise s'amuse à défier les pronostics malgré le plus petit budget prévisionnel de L1 (autour de 25 M€), à égalité avec celui du Havre. Jamais, depuis l'ouverture de la saison, le GF38 n'a d'ailleurs pointé son nez parmi les trois relégables. La charrette se rapproche dangereusement mais les Grenoblois ne sont encore jamais montés dedans. « Il y a six mois, personne n'imaginait qu'on serait à cette place et beaucoup nous voyait déjà avec une tête de condamné, rappelle Bazdarevic. Mais on est toujours dans le coup et je mets mon billet qu'on va se maintenir ! Si le club est vite monté, c'est d'abord le fruit d'une aventure humaine et sportive. Nous ne voulons donc pas gâcher aussi vite ce que nous sommes allés chercher à la sueur. Le sportif est l'élément moteur, le premier étage de la fusée. Maintenant, pour tenir, il faut que les structures suivent. Le stade des Alpes est splendide, on est très heureux de l'avoir, mais le club reste encore en phase de construction. Nous, avec les joueurs, on a déjà prouvé qu'on pouvait monter et être crédibles en L1. »

Trente millions d'euros de recettes au compteur ! Si Mécha Bazdarevic a récemment prolongé son contrat jusqu'en 2011, c'est parce que l'entraîneur grenoblois croit d'abord dans le potentiel de son club et de son équipe. C'est aussi parce qu'il a été enfin rejoint par une direction solide et rodée aux arcanes du football. Aujourd'hui, si le club reste toujours en contact permanent avec Tokyo, les têtes pensantes sont dans l'Isère. Débarqué de Sochaux en septembre dernier, Pierre Wantiez a repris les affaires en main pour éplucher, nettoyer et dynamiser tous les dossiers. Connaissance de longue date de Bazdarevic, le nouveau directeur général grenoblois a déjà tordu le cou aux rumeurs qui disaient son club en difficultés financières en rééquilibrant le budget. La DNCG a été rassurée en fin d'année dernière et Grenoble devrait même finir la saison avec plus de 30 M€ de recettes au compteur. « Le club n'a pas de dettes et l'actionnaire est plus que jamais derrière nous, précise le dirigeant isérois. Depuis sa prise de participation, il a déjà injecté près de 27 M€ mais il veut que son argent soit bien utilisé maintenant. La preuve de notre santé financière vient du dernier mercato. Nous avons recruté deux joueurs à titre onéreux, Boya et César, puis pris Grandin en prêt. Peu de clubs dans notre position ont été capables d'investir en janvier. Même si nous venons par malheur à descendre, la volonté commune sera toujours d'activer notre phase de construction et d'extension. Dans ce sens, le maintien nous ferait gagner cinq ans. »

« LE GF38 DOIT DEVENIR LE CLUB DES ALPES ET DE LA HAUTE TECHNOLOGIE. INDEX A LE PROJET DE DIFFUSER NOS MATCHES SUR LES MOBILES. »
PIERRE WANTIEZ, DIRECTEUR GÉNÉRAL

Ambitieux incurable et insatiable, le seul club de L1 à ne pas avoir « vendu » son maillot *(NDLR : c'est Index qui le sponsorise)* veut profiter de certains atouts naturels (avec notamment une agglomération de plus de 500 000 habitants, la douzième de France) pour continuer à grandir. « Par le passé, certaines personnes ont trop bien vécu sur le dos des Japonais, admet encore Wantiez. Il y a eu un vrai laxisme et trop d'incompétences. Si le club a souffert, c'est parce qu'il y a eu trop d'engagements étonnants... »

Désormais, même si le stade des Alpes appartient à la métropole grenobloise et si le tarif de la concession fixé au GF38 peut paraître élevé par rapport à d'autres clubs de L1, l'axe majeur de développement tourne autour de cette enceinte urbaine et fonctionnelle. Un an après son inau-

PAS BÊTE QUI MONTE

DÉJÀ DEMAIN.

PIERRE LAHALLE

PIERRE LAHALLE

PHILIPPE MONTIGNY

entraîneur espèrent que Romao et Feghouli décrocheront en fin d'exercice le maintien. Ce serait une première pour le club isérois.

guration, ce joyau de technologie doit devenir « un facilitateur » (dixit Wantiez) pour générer de nouvelles sources de revenus pour le club. « Le GF38 doit devenir à terme le club des Alpes et de la haute technologie, prolonge le directeur grenoblois. Index a, par exemple, comme projet de diffuser nos matches sur les mobiles comme d'autres clubs le font sur leurs propres chaînes de télé. Grenoble a une image à entretenir autour du football et de son savoir-faire. Une ville qui a la prétention d'organiser les JO 2018 ne peut pas se passer d'un grand club de haut niveau dans le sport le plus populaire du pays. On veut suivre les mêmes axes de développement que Le Mans ou Rennes, qui sont à notre échelle, plutôt que ceux d'Ajaccio qui est bien monté en L1 mais pour mieux replonger plus tard. »

« ON EST TOUJOURS DANS LE COUP ET JE METS MON BILLET QU'ON VA SE MAINTENIR ! » *MÉCHA BAZDAREVIC, ENTRAÎNEUR*

Des écrans high-tech et des vestiaires de DH. Pour prolonger l'aventure, et surtout l'installer dans le temps, le GF38 va toutefois devoir procéder à des réajustements indispensables. Le contraste reste en effet saisissant entre, d'un côté, les écrans géants du stade des Alpes (facturés 500 000 €) et, de l'autre, ces vestiaires, dignes d'une DH, et du seul terrain d'entraînement des pros au centre de la Poterne. Là-bas, sur le stade Vercors, les pros partagent la pelouse avec un centre de formation qui a sorti dernièrement Sofiane Feghouli. Des axes de recherche sont actuellement à l'étude pour édifier une nouvelle structure, mais les projets traînent en route en raison des rigidités administratives voire de quelques rivalités entre collectivités locales. « Tout le monde doit faire l'effort dans ce sens et nous sommes prêts à y participer, prêche Bazdarevic. Notre centre de formation n'est pas encore assez concurrentiel et n'a pas assez d'antériorité pour attirer les meilleurs gamins du coin qui partent souvent ailleurs. Pour vivre sur la durée, c'est pourtant une obligation comme celle d'avoir des moyens décents pour s'entraîner à ce niveau. Ces structures font partie des fondamentaux d'un club. Notre ambition est de durer en L1 et non pas d'être une étoile filante dans ce beau paysage. » Au cœur des Alpes, dans ce décor enneigé de rêve, c'est vrai que ça ferait tache.

Une équipe en fin de contrat

En recrutant **Bostjan César** (ex-Marseille) et Pierre Boya (ex-Rapid Bucarest) pour une enveloppe globale de l'ordre de 500 000 € au mercato d'hiver, mais aussi en se faisant prêter Elliot Grandin par l'OM, Grenoble a affiché son envie de mettre toutes les chances de son côté pour assurer le maintien. Mais, au-delà de ce calcul à court terme, le GF38 a également souhaité renforcer son effectif et voir plus loin. L'international slovène (26 ans) a signé jusqu'en 2011 et l'international camerounais s'est engagé jusqu'en 2012. Quoi qu'il advienne sportivement, Grenoble a voulu se projeter vers l'avenir. En fin de saison, quinze joueurs de l'effectif, sur un groupe de trente, seront en fin de contrat. Parmi eux, cinq joueurs (Moreira, Paillot, Touré, Baning, Grandin) font l'objet d'un prêt. Si le GF38 dispose d'option d'achat pour certains, à l'instar de Sandy Paillot auprès de Lyon, la plupart regagneront leur port d'attache. Grenoble devra donc rebâtir. « Mais aucune décision n'a pour l'instant été prise et aucune négociation de prolongation entamée, précise Pierre Wantiez. Nous ferons le point avec Mécha Bazdarevic et les joueurs quand nous aurons plus de visibilité sur notre futur sportif. Ce raisonnement vaut aussi pour notre staff technique. L'une des priorités sera toutefois de rajeunir l'effectif *(NDLR : d'une moyenne d'âge de 28 ans, la plus élevée de L1)* et d'acquérir des joueurs bien à nous. Les prêts ne sont qu'une alternative que le club a dû utiliser dans l'urgence en début de saison. » F. V.

Stade des Alpes : une bougie et... si peu de flammes !

A l'occasion de la venue du PSG, le stade des Alpes a fêté son premier anniversaire. Inauguré le 15 février 2008 par une victoire face à Clermont, en L2 (2-0), cet écrin a donné une autre dimension au GF38, qui squattait jusqu'alors le stade Lesdiguières, patrie du rugby grenoblois. Boosté par l'accession en L1, cet investissement constitue une belle réussite populaire. Grenoble affiche le troisième taux de remplissage de l'élite (88 %), derrière Lyon et Nancy, avec une affluence moyenne d'environ 18 000 spectateurs pour une capacité de 20 068 places. Depuis sa mise en service, plus de 372 000 personnes l'ont fréquenté avec, cette saison, près de 10 500 abonnés. La France y a même fait un détour pour un match amical face à l'Equateur (2-0, doublé de Gomis), sur le chemin de l'Euro 2008. Longtemps invaincu au stade des Alpes jusqu'à une défaite contre Bordeaux le 20 septembre 2008 (0-1), le GF38 affiche un bilan positif. En 19 matches en L1 et L2, il a conquis huit victoires, obtenu sept nuls et subi quatre défaites. Mais question spectacle, les supporters isérois restent sur leur faim. En douze matches dans l'élite, les Grenoblois n'ont inscrit que quatre buts. F. V.

24e JOURNÉE BOULOGNE-REIMS : 0-3 (0-2)

Reims, la rage de survivre

EN BATTANT BOULOGNE grâce à Kermorgant (ci-dessus devant Kinkela), Reims a repris espoir pour le maintien.

Gragnic-Kermorgant, duo d'enfer. Surtout ne pas se fier au tableau noir. Les deux Rémois ne se cantonnent pas à leur position de départ. Ils remuent sans cesse, s'immiscent entre les lignes adverses, permutent d'un couloir à l'autre ou se glissent dans l'axe. A droite, Yann Kermorgant ne s'est jamais enfermé dans le rôle de milieu de débordement. Il a souvent repiqué au centre pour combiner avec ses coéquipiers et exercer son toucher de balle du droit. A gauche, Vincent Gragnic a d'abord joué les utilités pour fermer le couloir, avant de se recentrer afin de guider le jeu rémois. Pas étonnant, donc, de retrouver les deux compères impliqués sur les trois buts champenois. Passe de l'extérieur du droit de Kermorgant pour un but (somptueux retourné acrobatique) de Gragnic, qui ouvre le score. Passe du second pour une frappe soudaine (intérieur du cou-de-pied droit) de son capitaine pour le 0-2. Et enfin percée de Gragnic conclue par… un joueur de Boulogne. Pas de contestation : les deux hommes du match.

L'innovation de Montanier. Pour la première fois de son mandat, Philippe Montanier avait programmé une séance à huis clos avant la réception de Reims. Pas question d'imiter la paranoïa de ses collègues de L1, juste une manière de façonner son coup. Le coach de Boulogne-sur-Mer voulait huiler son nouveau système en 4-4-2. L'effet de surprise n'a pas eu lieu. Habituellement disposées en 4-3-3, ses troupes ont manqué d'idées, de fantaisies (et d'envie ?). Les deux hommes de couloir (Kinkela et Cuvillier) se sont obstinés à vouloir déborder, sans réussite. Les deux milieux récupérateurs (Vandenbossche-Brignoni) ont trop rarement tenté des percées axiales et se sont contentés de passes latérales, inoffensives. Devant, Thil s'est démené mais n'a pas eu la moindre occasion de frapper au but. Montanier se défend : « Le problème, ce n'est pas le système, c'est le cœur qu'on met dedans. » Ses joueurs devront le méditer.

La muraille rémoise. C'est devenu une habitude. En voyage, Reims se déplace avec une horde de défenseurs. Hors de Delaune, Luis Fernandez opte pour un système hermétique en 5-4-1, même s'il ne possède pas de vrai libero. Il place trois stoppeurs purs (Thiam, Baldé et Martinez, contre Boulogne) et deux joueurs dans les couloirs pour balayer toute la largeur du terrain. Avec quatre milieux, chargés de fortifier les remparts, le bloc est compact et souvent impossible à contourner. Malgré quelques frayeurs (trois ballons dans le dos de Tacalfred lors du premier quart d'heure), les Rémois ont donc réussi leur mission : ne pas prendre de but et assommer l'adversaire par des sorties de balle explosives. Dommage pour le spectacle, les actions en pagaille et le suspense. Mais l'essentiel n'est pas là. La mission sauvetage est en marche. ● BAPTISTE CHAUMIER, À BOULOGNE-SUR-MER

VENDREDI 20 FÉVRIER. Buts : Gragnic (25e), Kermorgant (27e), Devaux (80e c.s.c.). **Stade :** de la Libération. **Spectateurs :** 5 326. **Arbitre :** M. Viléo (6★). **Remplacements :** Brignoni (Devaux, 46e, 4★), Lecointe (Nkong, 66e), Vandenbossche (Ducatel, 76e) pour Boulogne-sur-Mer ; Fauré (Kamissoko, 60e), Kermorgant (D. Touré, 72e), Thiam (Didot, 79e) pour Reims. Avertissements : Vandenbossche (63e) pour Boulogne-sur-Mer ; Sankharé (71e) pour Reims. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 11/20.
TEMPS FORTS. 25e : à gauche de la surface, Kermorgant centre de l'extérieur du droit. Au second poteau, Gragnic reprend d'un retourné acrobatique sous la barre (0-1). **27e :** Sankharé sert Gragnic côté droit, qui remet instantanément pour Kermorgant. L'attaquant rémois frappe du droit, le ballon file dans le petit filet opposé (0-2). **80e :** contre-attaque de Reims. Demba Touré s'enfonce côté gauche et sert Gragnic plein axe qui pénètre dans la surface. Devaux lui chipe le ballon, qu'il pousse dans son propre but (0-3).

Fernandez : « Il y a de l'espoir »

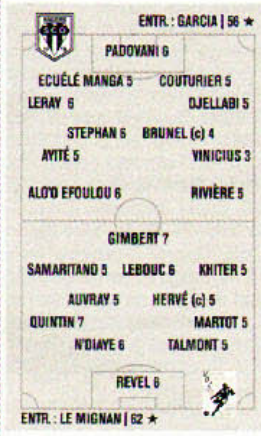
« Luis, avec cette victoire face à Boulogne, vous quittez la dernière place. Ce succès n'est-il pas psychologique avant tout ?
On est dos au mur, dans une situation vraiment pas facile à vivre au quotidien. Soit tu baisses la tête et tu sombres, soit tu mets une bouée et tu flottes à la surface. Là, les joueurs ont montré qu'ils étaient capables de relever des challenges, surtout après la bonne gifle qu'on a prise contre Amiens *(1-3, lors de la précédente journée)*. Franchement, j'y crois, il y a de l'espoir.
Vous attendiez-vous à une telle réaction ?
Contre Amiens, je n'ai pas reconnu l'équipe, j'étais très déçu. Ici, ils ont prouvé qu'ils pouvaient rivaliser avec des grosses équipes comme Boulogne.
Vous allez recevoir à deux reprises (Metz, Bastia). N'est-ce pas l'occasion idéale pour sortir de cette zone rouge ?
Attendez, ce n'est pas rien ce qui nous attend ! On joue encore une équipe qui vise la montée *(Metz)* et une autre très solide. J'espère qu'on va marquer les esprits, remplir le stade… et surtout prendre les six points. » ● B. C.

Le Ch'ti coup d'arrêt

Le trublion de l'automne, qui campait dans le haut de tableau avec culot, ne gagne plus. Depuis le succès choc face au rival Lens (3-1), début janvier, l'USBCO n'a plus remporté le moindre match en L2. Quatre défaites, la dernière face à Reims (0-3) donc, et un match nul. Onze buts encaissés pour un seul marqué. La glissade au classement est inexorable. « On devient une équipe tranquille, une équipe de matches amicaux », constate, sonné, Philippe Montanier. Signe des difficultés actuelles : le buteur maison patine, lui aussi. Grégory Thil, sept buts au compteur, est devenu stérile. Il ne marque plus en Championnat – 689 minutes exactement. Accessoire selon lui. « Il faut arrêter de se prendre la tête avec le classement. Il faut déjà essayer de gagner un match parce qu'on est dans une très mauvaise passe. Quand on est en dessous de tout, il n'y a qu'une seule chose à faire : se réfugier dans le travail. » ● B. C.

ANGERS-VANNES : 0-1 (0-0)

Un éclair de Gimbert. Coup d'arrêt pour Angers. Le SCO a concédé contre Vannes sa seconde défaite à domicile de la saison. Un revers signé du puissant avant-centre morbihannais Ghislain Gimbert, auteur d'un but venu d'ailleurs après une talonnade pour lui-même et un missile du gauche dans la lucarne de Padovani. Unique réalisation d'un match assez terne où les Angevins ne sont jamais parvenus à trouver de la fluidité. Le club de l'Anjou a vraiment manqué de puissance et de mobilité face à une formation vannetaise disciplinée, sereine, en confiance et qui a bien fait circuler le ballon. Analyse limpide de Jean-Louis Garcia : « Nous sommes passés au travers. » CORRESPONDANCE JEAN-FRANÇOIS CHARRIER



VENDREDI 20 FÉVRIER. But : Gimbert (48e). **Stade :** Jean-Bouin. **Spectateurs :** 8 577. **Arbitre :** M. Djouzi (7★). **Remplacements :** Brunel (Diers, 66e), Rivière (Do Marcolino, 72e), Stephan (Lavie, 83e) pour Angers ; Khiter (Chavas, 75e), Gimbert (Bourhani, 86e) pour Vannes. **Avertissements :** Couturier (42e) pour Angers ; Gimbert (42e), Auvray (70e) pour Vannes. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 48e :** sur un long ballon Gimbert, esseulé, talonne pour lui-même, ce qui trompe Couturier, puis d'une frappe puissante du gauche trouve la lucarne de Padovani (0-1).

STRASBOURG-SEDAN : 1-3 (1-2)

La leçon sedanaise. Décidément, Sedan est l'équipe du moment. A Strasbourg, les hommes de Chauvin ont signé leur troisième succès d'affilée, pour comptabiliser treize points sur leurs cinq derniers matches. Un rythme endiablé de candidat à la montée. « Il ne faut pas oublier d'où l'on vient, notre objectif est toujours d'assurer le maintien », tempère le technicien ardennais. Il n'empêche. Le Racing a pris une belle leçon. La vitesse d'exécution, l'envie et l'insolence de Sedan – symbolisées par le but d'Eudeline – tranchent avec la fébrilité de l'ex-leader. La troupe de Furlan est aux abois. Si elle flanche à Vannes, vendredi, le train de la L1 risque de partir sans le Racing. CORRESPONDANCE SÉBASTIEN KELLER

VENDREDI 20 FÉVRIER. Buts : Marcos (29e) pour Strasbourg ; Allart (2e), Eudeline (42e), Karabouré (80e) pour Sedan. **Stade :** de la Meinau. **Spectateurs :** 10 062. **Arbitre :** M. Rémy (5★). **Remplacements :** Bah (Shereni, 46e, 2★), Bezzaz (K. Traoré, 67e) pour Strasbourg ; Gueye (Oliveira, 75e), Karaboué (Mokaké, 81e), Eudeline (Suarez, 86e) pour Sedan. **Avertissements :** Bezzaz (50e), Paisley (55e), Shereni (56e) pour Strasbourg ; Eudeline (73e), I. Traoré (77e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 4 min (2 + 2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 2e :** frappe croisée de Babacar Gueye, repoussée difficilement par Cassard. Eudeline reprend, mais Jean-Alain Fanchone sauve sur la ligne. Karabouré a suivi, mais Cassard repousse dans les pieds d'Allart, qui met la balle au fond des filets (0-1). **29e :** une-deux entre Jean-Alain Fanchone et Bezzaz, qui adresse un centre, lequel retombe dans les pieds de Marcos. A bout portant, ce dernier ouvre son pied droit et trompe Briant, qui avait anticipé un tir croisé (1-1). **42e :** Eudeline, à 20 mètres du but alsacien, se joue de Lacour d'un petit râteau et enchaîne d'une frappe du droit qui se fiche dans le petit filet intérieur (1-2). **80e :** Karaboué fixe la défense et frappe du droit à l'entrée de la surface. Contrée par Pelé, la balle trompe Cassard (1-3).

TOURS-NÎMES : 4-1 (2-1)

Giroud-Keserü : duo gagnant. Première victoire de l'année 2009 pour Tours, en panne d'efficacité offensive depuis le début de l'année. Arrivé au mercato et à la recherche de son premier but, Claudiu Keserü a ôté une belle épine du pied à son équipe, à la peine dans la première demi-heure et menée au score. L'international roumain a changé la donne dans son exercice préféré : les coups francs. Tours s'est extirpé d'une situation empoisonnante. Malgré une bonne entame de seconde mi-temps, Nîmes est tombé sur un autre os, nommé Olivier Giroud, auteur d'un doublé. Pour la première fois depuis le 19 décembre (contre Reims), le TFC a gagné un match en L2. Un signe ? CORRESPONDANCE JEAN-ÉRIC ZABRODSKY

VENDREDI 20 FÉVRIER. Buts : Giroud (36e, 89e), Keserü (43e), Ca (65e) pour Tours ; Mandrichi (13e) pour Nîmes. **Stade :** de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 3 809. **Arbitre :** M. Layec (7★). **Remplacements :** Ca (François, 70e), Diarra (Cétout, 89e), Keserü (Faye, 89e) pour Tours ; Sankharé (Enza Yamissi, 45e, 5★), Malm (Colloredo, 57e), Sidibé (Ayité, 78e) pour Nîmes. **Avertissements :** Giroud (73e) pour Tours ; Liron (68e) pour Nîmes. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 13e :** sur un centre de Bayod, Salin ne capte pas le ballon et le détourne sur Mandrichi, qui marque (0-1). **36e :** sur un tir enveloppé de Keserü, Puydebois paraît surpris et renvoie du poing le ballon sur Giroud, qui marque (1-1). **43e :** coup franc de Keserü au coin des 16 mètres, Puydebois ne peut maîtriser le ballon (2-1). **65e :** sur une combinaison entre Giroud, Keserü et Diarra, Ca perce plein centre et enroule sa frappe (3-1). **89e :** centre-tir de Diarra, Giroud, à l'affût, trouve le petit filet (4-1).

MONTPELLIER-DIJON : 4-1 (3-0)

Costa, milieu à tout faire. Tino Costa a, une nouvelle fois, débloqué la rencontre. Le milieu montpelliérain a remis sur la voie du succès l'équipe de Rolland Courbis, transparente à Metz (3-1) la semaine précédente et inefficace à la Mosson depuis plus de trois mois. Un quatrième but personnel sur une frappe de 25 mètres, deux nouvelles passes décisives pour les têtes de Bocaly et Marveaux sur coup franc et corner. Résultat : le club de l'Hérault a remporté un précieux succès (4-1), qui le replace dans la course à l'accession. Pourtant, le doute persiste. Habile dans le jeu et généreux à la récupération, Costa masque les insuffisances collectives de Montpellier. CORRESPONDANCE JEAN-MARC CHAMSEN

VENDREDI 20 FÉVRIER. Buts : Costa (14e), Montano (18e s.p.), Bocaly (38e), Marveaux (79e) pour Montpellier ; Souyeux (57e) pour Dijon. **Stade :** de la Mosson. **Spectateurs :** 6 251. **Arbitre :** M. Chapron (5★). **Remplacements :** Montano (Saihi, 46e, 6★), Compan (Camara, 62e), Costa (Sabo, 81e) pour Montpellier ; Aubameyang (Ribas, 46e, 6★), Periatambee (Esteves, 73e), Souyeux (Linarès, 79e) pour Dijon. **Avertissements :** Montano (40e) pour Montpellier ; Zywiecki (45e + 1), Goulard (84e) pour Dijon. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 14e :** Costa récupère un ballon dans l'entrejeu, s'avance et d'une frappe de 25 mètres trouve la lucarne droite de Bonnefoi (1-0). **18e :** Montano est accroché par Jarjat dans la surface. Il transforme le penalty d'un tir décroisé (2-0). **38e :** coup franc excentré côté droit de Costa sur la tête de Bocaly (3-0). **57e :** Carrière décale à l'entrée de la surface Souyeux, dont le tir décroisé file au ras du poteau droit de Carrasso (3-1). **79e :** Costa adresse un corner, côté droit, sur Marveaux dont la tête piquée au premier poteau devance la sortie de Bonnefoi (4-1).

AMIENS-BASTIA : 0-1 (0-0)

Inoffensifs Picards. En dépit d'une invraisemblable cascade de blessures (dix joueurs à l'infirmerie, dont Pierre-Yves André), Bastia a signé une victoire au bout de l'ennui à Amiens. Pour tenter de surfer sur la vague, l'entraîneur picard avait pourtant choisi d'aligner la même équipe que celle qui s'était imposée à Reims, la semaine précédente. Mais les Corses, qui ont évolué avec le même système de jeu (4-1-4-1), ont posé de gros soucis aux joueurs de Thierry Laurey, apathiques. Pour l'ASC, le bilan est indigent : aucune occasion et deux mi-temps sans grand relief. La sanction est tombée, inéluctable, en fin de match. Barthélemy a renvoyé les Amiénois à leurs doutes. CORRESPONDANCE RACHID TOUAZI

VENDREDI 20 FÉVRIER. But : Barthélemy (87e). **Stade :** de la Licorne. **Spectateurs :** 8 741. Arbitre : M. Chaoui (7★). **Remplacements :** Levrat (Kadir, 61e), Viator (Giresse, 77e), Contout (Heitzmann, 84e) pour Amiens ; Cahuzac (Harek, 71e ; Camara, 78e), Genest (Khazri, 85e) pour Bastia. **Avertissements :** Haaby (53e) pour Amiens ; Ghisolfi (33e), Cahuzac (56e), Novaes (90e + 2) pour Bastia. **Temps additionnel :** 7 min (2 + 5). **Note du match :** 5/20. **TEMPS FORTS. 87e :** remise de la tête en retrait de Tourenne, Barthélemy profite de deux contres favorables face à Haaby puis Benvegnu avant de marquer dans le but vide (0-1).

GUINGAMP-CHÂTEAUROUX : 2-1 (1-0)

Le Roudourou, la maison du bonheur. Grâce à son succès face à Châteauroux (2-1), Guingamp reste invaincu depuis le 15 août à domicile où il a déjà récolté 22 points (sur 31). Pourtant, le 4-4-2 façonné par Zvunka, a été mis à mal par le 4-1-4-1 de Bijotat. Ballottés, les joueurs de l'En Avant viraient malgré tout en tête à la pause. L'égalisation de Constant ne modifiait pas la physionomie du match jusqu'à ce que l'entraîneur breton décide de passer en 4-2-3-1 après l'heure de jeu. Coaching gagnant pour Zvunka. Oruma, repositionné dans l'axe, ne tardait pas à nettoyer la lucarne de Deneuve. Guingamp respire avec huit points d'avance sur le premier relégable. CORRESPONDANCE CHRISTOPHE GAUTIER

VENDREDI 20 FÉVRIER. Buts : Soumah (42e), Oruma (78e) pour Guingamp ; Constant (55e s.p.). **Stade :** du Roudourou. **Spectateurs :** 8 322. **Arbitre :** M. Auroux (5★). **Remplacements :** Rivière (Gilson Silva, 67e), Bellugou (Colleau, 75e), Oruma (Sène, 84e) pour Guingamp ; Lucau (Scarpelli, 76e), Constant (Dembélé, 81e), Juan (Doumbia, 85e) pour Châteauroux. **Avertissements :** Oruma (11e), Soumah (87e) pour Guingamp ; Koné (33e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 6 min (1 + 5). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 42e :** après un bon travail de Mathis côté droit, Soumah feinte d'abord le tir, s'avance puis expédie, des 20 mètres, une frappe à ras de terre au milieu du but de Deneuve (1-0). **55e :** sur une faute de main de Vergerolle, Constant transforme le penalty (1-1). **78e :** Juan transmet dans l'axe à Oruma, à 30 mètres du but. Ce dernier s'avance et trouve la lucarne de Deneuve (2-1).

AC AJACCIO-BREST : 1-1 (1-1)

La crise couve en Corse. Ajaccio ne gagne plus et n'a récolté qu'un point lors de ses deux dernières sorties à domicile. Le contenu du match, contre Brest (1-1), et le comportement de l'équipe incitent au pessimisme. Pasqualetti qui, à l'issue de la rencontre, est resté longtemps enfermé dans son bureau avec son staff et des dirigeants du club, en convient : « Il faut provoquer un électrochoc car si on ne manifeste pas davantage de conviction, de professionnalisme on va tout droit à la catastrophe. » Défense perméable, milieu débordé, attaques poussives, rien ne semble fonctionner ! Faute de cohésion et parfois d'investissement, l'équipe affiche des insuffisances inquiétantes. ● CORRESPONDANCE DOMINIQUE FIGARELLA

VENDREDI 20 FÉVRIER. Buts : Martins Pereira (16e) pour l'AC Ajaccio ; De Carvalho (4e) pour Brest. **Stade :** François-Coty. **Spectateurs :** 2 113. **Arbitre :** M. Lamarre (5 ★). **Remplacements :** Dohin (Medjani, 46e ; 0 ★), Viale (Asuar, 46e ; 5 ★) pour l'AC Ajaccio ; Le Gall (Sitruk, 81e), De Carvalho (Fabien, 85e) pour Brest. **Avertissements :** Ba (60e), N'Diaye (61e) pour l'AC Ajaccio ; Lorenzi (41e), Kantari (51e), Le Gall (58e) pour Brest. **Expulsions :** Medjani (64e) pour l'AC Ajaccio ; Ferradj (64e) pour Brest. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 4e :** à la suite d'un service de Bigné, le ballon est relayé par Socrier pour De Carvalho, qui se joue de la défense ajaccienne et marque de près (0-1). **16e :** corner de Darbion, tête de Martins Pereira (1-1).

TROYES-CLERMONT : 0-1 (0-0)

Troyes : et vogue la galère ! Et dire que l'été dernier les Troyens se promettaient d'embarquer pour la L1… Huit mois plus tard, force est de constater qu'ils avaient oublié au port la grand-voile qui devait les propulser vers cette terre promise. Il semble qu'ils aient, aussi, perdu la quille qui assurait une certaine stabilité. Et vendredi, face à Clermont, c'est le gouvernail qui les a lâchés. Résultat : une équipe perdue sur le terrain, sans fond de jeu. Sans âme ni fil conducteur, cette formation-là, qui s'est inclinée pour la quatrième fois en cinq matches, va tout droit au naufrage sur les rivages du National. Seule bouée de sauvetage possible : un sursaut d'orgueil. Trop illusoire ? ● CORRESPONDANCE JEAN-PIERRE KIEHN

VENDREDI 20 FÉVRIER. But : Grougi (75e). **Stade :** de l'Aube. **Spectateurs :** 7 049. **Arbitre :** M. Husset (5 ★). **Remplacements :** Enza Yamissi (Sarr, 17e, 2 ★), Sanz (Guidilleye, 62e), Lesoimier (Y. Kébé, 80e) pour Troyes ; Murcy (Bockhorni, 46e, 5 ★), Poté (Loriot, 75e), Yatabaré (Badiane, 82e) pour Clermont. **Avertissements :** Guillaume (52e), Sarr (83e) pour Troyes ; Mienniel (34e) pour Clermont. **Expulsions :** Guillaume (71e) pour Troyes ; Mienniel (40e) pour Clermont. **Temps additionnel :** 6 min (1 + 5). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 40e :** dans la surface de réparation, Mienniel – en position de dernier défenseur – ceinture Lesoimier, qui allait se présenter seul devant Fabre. L'arbitre expulse le capitaine auvergnat et désigne le point de penalty. Buengo le tire un peu trop mollement sur la gauche du gardien, qui détourne le ballon en corner. **75e :** Poté déborde côté gauche et dribble Baudry avant d'adresser un centre en retrait à Grougi qui, plein axe, trompe Merville (0-1).

EXPRESS

	joué lundi	
Metz		**Lens**
Angers	0-1	**Vannes** Gimbert (48e)
Montpellier Costa (14e), Montano (18e s.p.), Bocaly (38e), Marveaux (79e)	4-1	**Dijon** Souyeux (57e)
Strasbourg Marcos (29e)	1-3	**Sedan** Allart (2e), Eudeline (42e), Karaboué (80e)
Boulogne	0-3	**Reims** Gragnic (25e), Kermorgant (27e), Devaux (80e c.s.c.)
Amiens	0-1	**Bastia** Barthélemy (87e)
Tours FC Giroud (36e, 89e), Keserü (43e), Ca (65e)	4-1	**Nimes** Mandrichi (13e)
Guingamp Soumah (42e), Oruma (78e)	2-1	**Châteauroux** Constant (55e s.p.)
AC Ajaccio Martins Pereira (16e)	1-1	**Brest** De Carvalho (4e)
Troyes	0-1	**Clermont** Grougi (75e)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Lens	47	23	15	2	6	32	22	+10	12	9	0	3	18	9	11	6	2	3	14	13
→	2. Metz	42	23	12	6	5	32	21	+11	11	7	2	2	17	9	12	5	4	3	15	12
→	3. Angers	41	24	11	8	5	34	22	+12	13	8	3	2	26	11	11	3	5	3	8	11
↗	4. Montpellier	40	24	11	7	6	43	24	+19	12	6	5	1	22	11	12	5	2	5	21	13
↘	5. Strasbourg	39	24	10	9	5	35	28	+7	13	7	4	2	20	10	11	3	5	3	15	18
→	6. Boulogne	36	24	10	6	8	27	26	+1	12	6	2	4	19	17	12	4	4	4	8	9
↗	7. Vannes OC	35	24	10	5	9	18	22	-4	12	6	5	1	10	4	12	4	0	8	8	18
↗	8. Sedan	34	24	9	7	8	26	27	-1	11	5	4	2	12	9	13	4	3	6	14	18
↗	9. Bastia	33	24	9	6	9	26	28	-2	11	5	5	1	19	10	13	4	1	8	7	18
↗	10. Tours FC	32	24	9	5	10	31	33	-2	12	8	2	2	22	11	12	1	3	8	9	22
↘	11. Dijon	32	24	8	8	8	26	30	-4	11	7	1	3	15	11	13	1	7	5	11	19
↗	12. Guingamp	31	24	7	10	7	25	21	+4	12	6	4	2	17	9	12	1	6	5	8	12
↘	13. Brest	31	24	9	4	11	28	29	-1	12	5	2	5	18	14	12	4	2	6	10	15
↘	14. Troyes	30	24	8	6	10	25	27	-2	13	7	2	4	19	12	11	1	4	6	6	15
↗	15. Clermont Foot	29	24	7	8	9	29	34	-5	12	5	4	3	16	13	12	2	4	6	13	21
↘	16. Amiens	28	24	6	10	8	23	23	0	12	4	6	2	13	9	12	2	4	6	10	14
→	17. AC Ajaccio	25	24	6	7	11	32	41	-9	13	4	4	5	17	16	11	2	3	6	15	25
→	18. Châteauroux	23	24	5	8	11	22	29	-7	12	3	6	3	8	7	12	2	2	8	14	22
↗	19. Reims	20	24	4	8	12	29	41	-12	11	2	3	6	14	23	13	2	5	6	15	18
↘	20. Nimes	20	24	4	8	12	19	34	-15	12	3	5	4	12	13	12	1	3	8	7	21

Ce classement tient compte du match de la 11e journée opposant Reims-Brest (0-1), qui devrait être rejoué. Brest ayant fait appel auprès de CNOSF, cette décision est suspensive.

ÉTOILES

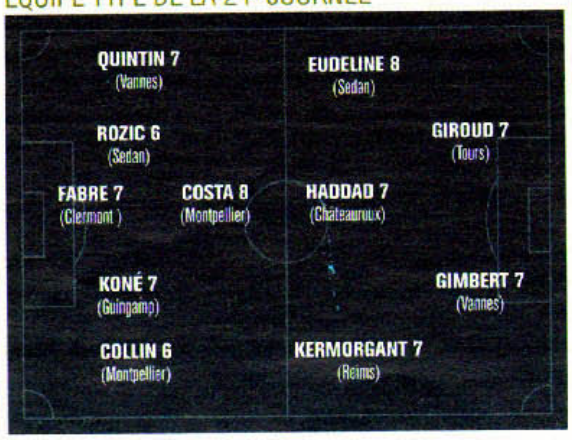
JOUEURS DE CHAMP

1. Koscielny (Tours FC), **6,35 étoiles.** 2. Auriac (Angers), **6,33 étoiles.** 3. Costa (Montpellier), **6,27 étoiles.** 4. Oruma (Guingamp), **6,08 étoiles.** 5. C. Diabaté (AC Ajaccio), **6,07 étoiles.** 6. Lachor (Boulogne-sur-Mer), **6,04 étoiles.** 7. Ca (Tours FC), **6 étoiles.** 8. Soumah (Guingamp), Marveaux (Montpellier), **5,94 étoiles.** 10. Kovacevic (Lens), **5,92 étoiles.** 11. Carrière (Dijon), **5,9 étoiles.** 12. El-Jadeyaoui, Socrier (Brest), **5,87 étoiles.** 14. Eudeline (Sedan), **5,86 étoiles.** 15. Hamdani (Clermont), **5,85 étoiles.** 16. Alo'o Efoulou (Angers), Zywiecki (Dijon), **5,82 étoiles.** 18. Giroud (Tours FC), **5,81 étoiles.** 19. Vosahlo (Dijon), Faussurier (Troyes), **5,8 étoiles.** 21. Sitruk (Brest), **5,79 étoiles.** 22. Marcos (Strasbourg), **5,75 étoiles.** 23. Ecuele Manga (Angers), Chaussidière (Clermont), Boukari (Lens), **5,71 étoiles.** 26. Grougi (Clermont Foot), **5,69 étoiles.** 27. Andre (Bastia), Demont (Lens), **5,67 étoiles.** 29. Brunel (Angers), **5,63 étoiles.** 30. Suarez (Sedan), **5,62 étoiles.**

GARDIENS

1. Novaes (Bastia), **6,17 étoiles.** 2. Benvegnu (Amiens), **6,04 étoiles.** 3. Trévisan (Guingamp), **6 étoiles.** 4. Runje (Lens), **5,94 étoiles.** 5. Merville (Troyes), **5,92 étoiles.** 6. Padovani (Angers), **5,87 étoiles.** 7. Bédenik (Boulogne-sur-Mer), **5,79 étoiles.** 8. Cassard (Strasbourg), **5,71 étoiles.** 9. Fabre (Clermont), **5,67 étoiles.** 10. Fernandez (Châteauroux), **5,63 étoiles.** 11. Jehle (Tours FC), **5,6 étoiles.** 12. Debès (AC Ajaccio), Puydebois (Nimes), **5,57 étoiles.** 14. Liébus (Reims), **5,5 étoiles.** 15. Bonnefoi (Dijon), **5,41 étoiles.** 16. Costil (Vannes OC), **5,4 étoiles.** 17. Carrasso (Montpellier), **5,38 étoiles.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 24e JOURNÉE



RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE

VENDREDI 27 FÉVR., 20 HEURES
Sedan-Montpellier
Bastia-Boulogne
Châteauroux-Tours FC
Dijon-Guingamp
Brest-Amiens
Clermont Foot-AC Ajaccio
20 H 30
Reims-Metz
Nimes-Angers
Vannes OC-Strasbourg
LUNDI 2 MARS, 20 H 30
Lens-Troyes

26e JOURNÉE

VENDREDI 6 MARS, 20 HEURES
Boulogne-Brest
Guingamp-Vannes OC
Reims-Bastia
Tours FC-Troyes
20 H 30
Metz-Dijon
Montpellier-Châteauroux
Strasbourg-Clermont Foot
SAMEDI 7 MARS, 17 HEURES
Amiens-Sedan
AC Ajaccio-Nimes
LUNDI 9 MARS, 20 H 30
Angers-Lens

BUTEURS

1. Montano (Montpellier), **12 buts.** 2. Buengo (Troyes), **10 buts.** 3. C. Diabaté (AC Ajaccio), Alo'o Efoulou (Angers), André (Bastia), Maoulida (Lens), P. Cissé (Metz), J. Fanchone (Strasbourg), **9 buts.** 9. Blayac (Boulogne-sur-Mer), **8 buts.** 10. Thil (Boulogne-sur-Mer), Socrier (Brest), Yatabaré (Clermont Foot), Monnet-Paquet (Lens), Kermorgant (Reims), Mokaké (Sedan), Giroud (Tours FC), **7 buts.** 17. Darbion, Viale (AC Ajaccio), Mulenga (Châteauroux), Poté (Clermont Foot), Aubameyang, Ribas (Dijon), Rivière (Guingamp), Mandanne (Reims), K. Traoré (Strasbourg), T. N'Diaye (ToursFC), **6 buts.** 27. Baldé, Contout (Amiens), Diers (Angers), Badiane (Clermont Foot), Kébé (Nimes), Allart (Sedan), Marcos (Strasbourg), Atik (Tours FC), Gimbert, Sammaritano (Vannes OC), **5 buts.** 37. Giresse, Traoré (Amiens), Auriac (Angers), El-Jadeyaoui, Ferradj (Brest), Eduardo, Soumah (Guingamp), Boukari (Lens), Mendy (Metz), Aït-Fana, Camara, Costa (Montpellier), Malm (Nimes), Shereni (Strasbourg), Koscielny (Tours FC), Kébé (Troyes), Lebouc (Vannes), **4 buts.**

ATTAQUES

1. Montpellier, **43 buts.** 2. Strasbourg, **35 buts.** 3. Angers, **34 buts.** 4. Ajaccio, Lens, Metz, **32 buts.** 7. Tours, **31 buts.** 8. Clermont, Reims, **29 buts.** 10. Brest, **28 buts.** 11. Boulogne-sur-Mer, **27 buts.** 12. Bastia, Dijon, Sedan, **26 buts.** 15. Guingamp, Troyes, **25 buts.** 17. Amiens, **23 buts.** 18. Châteauroux, **22 buts.** 19. Nimes, **19 buts.** 20. Vannes, **18 buts.**

DÉFENSES

1. Guingamp, Metz, **21 buts.** 3. Angers, Lens, Vannes, **22 buts.** 6. Amiens, **23 buts.** 7. Montpellier, **24 buts.** 8. Boulogne-sur-Mer, **26 buts.** 9. Sedan, Troyes, **27 buts.** 11. Bastia, Strasbourg, **28 buts.** 13. Brest, Châteauroux, **29 buts.** 15. Dijon, **30 buts.** 16. Tours, **33 buts.** 17. Clermont, Nimes, **34 buts.** 19. Ajaccio, Reims, **41 buts.**

PASSEURS

1. Alo'o Efoulou (Angers), **9 passes.** 2. Costa (Montpellier), **7 passes.** 3. Kermorgant (Reims), **6 passes.** 4. Genest (Bastia), Ramaré (Boulogne-sur-Mer), Montano (Montpellier), Gargorov (Strasbourg), **5 passes.** 8. Darbion (AC Ajaccio), Blayac (Boulogne-sur-Mer), Ferradj (Brest), Constant (Châteauroux), Gilson Silva (Guingamp), Boukari, Demont (Lens), Ouadah (Montpellier), Gragnic (Reims), Atik, N'Diaye (Tours), **4 passes.**

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme plus un match de suspension avec sursis : Marcq (Boulogne-sur-Mer). **Un match de suspension ferme : Alo'o Efoulou** (Angers), **Dzodic** (Montpellier), **Fontaine** (Reims).

STAT

3 Vendredi dernier contre Clermont, Titi Buengo (Troyes) a tiré et… manqué son troisième penalty de la saison. Deuxième meilleur buteur du Championnat avec 10 réalisations, Buengo (16 matches cette saison) avait déjà échoué dans ses tentatives face au gardien d'Amiens Benvegnu (au-dessus, 13e journée) et face à Bédénik (Boulogne, 14e journée), qui avait détourné son tir. Depuis le début de la saison, 14 penalties ont été manqués et 38 transformés pour un taux de réussite de 73,08 %. A noter que, sur les 52 penalties sifflés lors des 24 premières journées, 31 l'ont été en faveur des clubs qui recevaient.

FORUM

↓ CAEN PISTE N'ZONZI ET KADIR

Le visage d'Amiens ne sera pas le même lors du prochain exercice puisque une dizaine de joueurs arrivent en fin de contrat. Baldé, Traoré et Kadir ont déjà annoncé qu'ils ne prolongeraient pas en fin de saison. Révélation de la saison, le nouvel international Espoirs français Steven **N'Zonzi** pourrait également quitter le club picard. Le milieu défensif est pisté par Caen et a été aussi supervisé par l'OM. Le Stade Malherbe surveillerait par ailleurs l'attaquant Foued Kadir.

JACKIE DELORME

→ AMIENS CONVOQUE CONTOUT

Roy Contout avait exprimé il y a peu sa tristesse de ne pas avoir reçu le moindre signe de ses dirigeants concernant une éventuelle prolongation. « J'aimerais bien qu'ils s'intéressent à moi », avait ainsi déclaré l'attaquant amiénois, en fin de contrat en juin. Message reçu. Le Guyanais va être « rapidement » entendu par ses dirigeants. Promesse du manager général amiénois, Serge Guyot.

→ GUINGAMP PRÉPARE L'AVENIR

L'EAG organise actuellement un stage de détection pour les jeunes. Vingt joueurs, âgés de 16 ans et venus de la France entière, sont à l'essai. Les meilleurs auront peut-être la chance d'intégrer le centre de formation d'En Avant. Autour de la pelouse, tous sont attentivement observés par Lionel Rouxel et Claude Michel. Xavier Gravelaine et Stéphane Carnot, devenus recruteurs d'En Avant, assistent également à ces opérations.

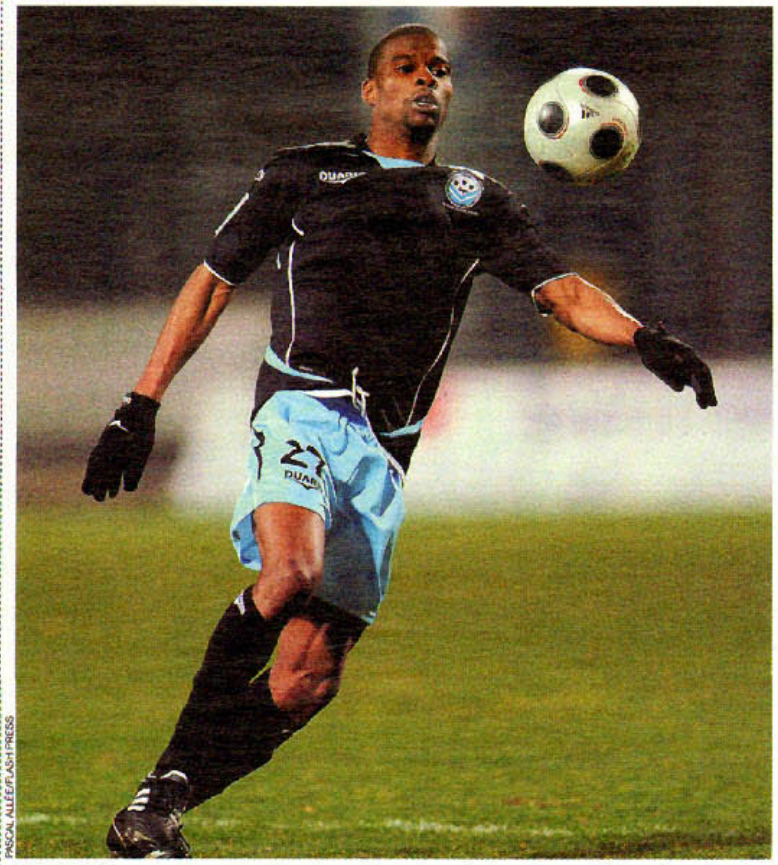
→ OUVERTURE DU CAPITAL À AMIENS ?

Le président d'Amiens, Pascal Pouillot, et Bernard Joannin, actionnaire principal de la SASP, doivent se rencontrer ce mardi. Une nouvelle ouverture du capital plus conséquente devrait être au cœur des discussions, comme le confirme Serge Guyot, le manager général de l'ASC : « Les dirigeants y ont toujours été favorables. Il est exact que des contacts sont noués avec un actionnaire afin qu'il soit majoritaire au sein du club. Pascal Pouillot a été mandaté par le conseil d'administration de la SASP et de l'association pour mener ces négociations. »

→ CELA, L'ALBANAIS ANGEVIN

Il s'appelle Sémiran Cela. Il a tout juste vingt ans. Cet attaquant, qui évolue avec la réserve d'Angers (CFA2), a été appelé chez les Espoirs albanais en fin de semaine dernière. Son programme ? Un match de préparation contre le Portugal ce mardi, puis un match de qualification au Championnat d'Europe contre l'Ecosse, le 28 mars (retour le 4 avril). Cela avait déjà été sélectionné par l'Albanie chez les moins de 17 ans, puis chez les moins de 19 ans.

LE COUP DE SANG DE N'DIAYE


PASCAL ALLÉE/FLASH PRESS

MIS À PIED une semaine pour avoir mal accepté sa mise sur le banc, Tenema N'Diaye prône aujourd'hui l'apaisement.

Tenema N'Diaye n'est plus le meilleur buteur de Tours. Il est désormais devancé par Olivier Giroud, avec sept réalisations. Mais l'essentiel ne se situe pas dans ce classement honorifique. L'attaquant du TFC a surtout perdu son statut de titulaire et son départ a même été à l'ordre du jour. La faute à un coup de sang avant Tours-Dijon, il y a deux semaines, à la suite de la décision de l'entraîneur, Daniel Sanchez, de titulariser Claudiu Keserü, tout juste arrivé de Nantes. Etonnante réaction car le Malien a toujours été un équipier modèle, plutôt introverti. Il s'est donc retrouvé sur le banc et l'a vécu comme une injustice. Enchaînement fatal : il a refusé de jouer, a été exclu du groupe par l'entraîneur puis est reparti immédiatement chez lui. « Tenema s'est mis hors jeu tout seul, explique Sanchez. Je pense avoir fait le maximum pour lui. Et je ne peux consacrer tout mon temps à gérer un seul joueur, car j'en ai vingt-quatre autres. Il fallait une sanction car ma crédibilité était en jeu. »

En Touraine, les affaires se règlent dans une atmosphère feutrée, sans vague, à l'image de la Loire. Les dirigeants tourangeaux ont sanctionné le Malien avec une mise à pied d'une semaine assortie d'une amende.

« Il n'y a pas mort d'homme. » Le manager général, Max Marty, qui avait connu (et apprécié) Tenema N'Diaye à Grenoble, a calmé le jeu. « La sanction est justifiée. Maintenant, je n'oublie pas ses états de service à Tours et il n'y a pas mort d'homme. Cela étant, s'il y avait séparation, il faudrait que chacun y trouve son compte. » Mais l'heure n'est pas – encore ? – à son départ puisqu'il a été réintégré dans l'effectif tourangeau en début de semaine. Il se trouve malgré tout en situation d'attente puisqu'il n'est pas impossible qu'il émigre sous d'autres cieux dans les prochaines semaines si une opportunité se présente. Il arrive en effet en fin de contrat en juin 2009, avec une option pour la saison suivante. Ce qui serait une sacrée perte pour le TFC, car il avait réalisé trois premiers mois impressionnants (6 buts et 4 passes décisives), avant de faire du surplace. « Tant que rien n'est finalisé, je demeure tourangeau jusqu'en juin », tempère-t-il, désormais calmement. ● CORRESPONDANCE JEAN-ÉRIC ZABRODSKY

Ils ne passeront pas leurs vacances ensemble

« Je me suis vite rendu compte que les joueurs autour de moi n'étaient pas bons. »

VEDAD IBISEVIC, ATTAQUANT DE HOFFENHEIM, À PROPOS DE SES ANCIENS COÉQUIPIERS DE DIJON, DANS *LE BIEN PUBLIC*

CHRISTIAN LIEWIG

Confidentiel

● POUR PRÉPARER LA PROCHAINE INTERSAISON, **DIJON** CHERCHE À CRÉER UN POSTE DE DIRECTEUR SPORTIF. ● L'ATTAQUANT DE STRASBOURG JAMES **FANCHONE** DEVRAIT PARTICIPER À LA GOLD CUP, L'ÉTÉ PROCHAIN, AVEC LA SÉLECTION GUADELOUPÉENNE. ● DES **RECRUTEURS** DE LENS, LILLE ET AUXERRE ONT ASSISTÉ À LA RENCONTRE ENTRE AMIENS ET BASTIA (0-1), VENDREDI DERNIER.

→ CHELSEA INVITE BOULOGNE

L'entraîneur des gardiens boulonnais, Mickaël Boully, a passé trois jours à Chelsea la semaine dernière. Une invitation exceptionnelle due à l'amitié qui lie Christophe Lollichon, l'entraîneur des portiers chez les Blues, au coach nordiste, Philippe Montanier. « J'ai été frappé par l'humilité extrême de tous ceux que j'ai rencontrés, témoigne Boully. Tout est grand à Chelsea, mais sans clinquant. J'ai même déjeuné en compagnie d'Abramovitch. Il ne m'a pas snobé. Mais hormis les moyens, ce qu'on fait à Boulogne, dans le sérieux et le professionnalisme, n'est pas si éloigné. »

↓ REIMS-BREST, DÉCISION CETTE SEMAINE ?

EUGÈNE LE DROFF/PHOTO PQR

Les dirigeants brestois étaient au siège du CNOSF la semaine dernière pour défendre leurs droits dans l'affaire de la rencontre à rejouer entre Reims et Brest. Les Rémois avait porté réclamation sur la présence dès le coup d'envoi du défenseur brestois Brou **Apanga**, alors qu'il n'était que remplaçant sur la feuille de match. « Nous avons rencontré, en compagnie des dirigeants rémois, le conciliateur nommé par le CNOSF, a expliqué Michel Bucquet, le directeur général du club finistérien. Il a écouté les arguments des uns et des autres, mais il n'a rien laissé filtrer. » La décision pourrait tomber cette semaine.

Allart aime l'Alsace

Strasbourg réussit décidément bien à Alexis Allart. L'attaquant de Sedan a en effet inscrit quatre buts à la formation alsacienne cette saison : deux en Coupe de France lors du huitième tour, et deux autres en L2 : un à l'aller le 12 septembre 2008, et l'autre, vendredi (1-3).

→ CHÂTEAUROUX RESSERRE LES RANGS

En pleine période de doute, le pléthorique staff castelroussin a été modifié. Nicolas Weber, l'un des entraîneurs adjoints, et Simon Colinet, préparateur physique, prennent ainsi du recul jusqu'au 3 mars. Dans un communiqué, le club explique qu'« à l'issue de cette période un réaménagement des fonctions et attributions de chacun sera établi ». « Il y avait une lourdeur et un besoin de réduire les circuits, car il y avait de la perdition dans la communication », a précisé l'entraîneur, Dominique Bijotat. Paul Luccacci assurera désormais la préparation physique tandis que Denis Mérigot interviendra de façon ponctuelle sur le terrain.

ALO'O EFOULOU, VISA POUR LES SOMMETS

AVANT DE SE DISTINGUER AVEC ANGERS, LE FUTUR ATTAQUANT DE NANCY A DÛ SLALOMER ENTRE LES TRACASSERIES ADMINISTRATIVES.

La bonne nouvelle est tombée fin 2008. Paul Alo'o Efoulou la dévoile. Ravi. Soulagé, surtout. « J'ai reçu pour la première fois un visa valable dix ans. » L'attaquant d'Angers attendait ce document depuis 2001. Huit ans qu'il luttait « chaque année » pour décrocher le précieux laissez-passer. « C'est une super nouvelle. » Le Camerounais peut désormais vivre « l'esprit plus tranquille. » Fini les allers-retours annuels vers le Cameroun pour décrocher un visa d'un an. « Jamais plus long, précise-t-il. C'était presque impossible. » Règle de l'administration camerounaise. Paul Alo'o Efoulou peut enfin se sentir (un peu) chez lui.

Une autre nouvelle a suivi. Meilleur passeur de Ligue 2 (9 passes décisives) et meilleur buteur angevin (10 réalisations), l'attaquant a été élu meilleur joueur du mois de janvier. Trophée reçu vendredi dernier, quelques minutes avant le coup d'envoi de la rencontre face à Vannes. Mérité. Logique. L'attaquant la joue pourtant modeste. « C'est mon premier trophée individuel. Ça fait bizarre. Je ne l'attendais pas. Mais j'apprécie. » Douce revanche sur un début de carrière qui aurait pu le perdre.

PIERRE MINIER

POUR ALO'O EFOULOU, la galère administrative est enfin finie ! L'attaquant angevin (ici, au centre, lors du match face à Vannes) peut désormais se consacrer entièrement au terrain.

A un jour près, il devenait clandestin. Paul Alo'o Efoulou a connu « des années de galères », comme il dit pudiquement. En Belgique, d'abord. Le Camerounais débarque en Europe à l'âge de dix-huit ans. Un homme d'affaires belge basé au Cameroun lui décroche un essai de trois semaines à Mouscron. L'attaquant impressionne. Le club lui offre un contrat d'un an, contre l'obtention d'un visa, sésame obligatoire pour évoluer en Europe. Retour au pays, donc, promesse de contrat en main. Mais l'administration camerounaise refuse de le laisser repartir. « Sans aucune raison », explique-t-il. Mouscron débloque l'affaire au bout de trois semaines. Mais à son retour, l'entraîneur a changé. Le nouveau coach l'ignore. Le président l'invite à rentrer au pays. « J'ai tout de suite refusé. Je voulais profiter de mon visa jusqu'au bout. Je leur ai demandé de me mettre en réserve. »

Sans succès. L'aventure s'arrête au bout d'un an. Mouscron ne veut plus de lui et ne se soucie pas de son avenir. « J'étais seul. Je ne savais pas où j'étais. Je n'arrivais pas à joindre la personne qui m'avait fait venir. J'étais perdu. J'ai cru que j'allais me retrouver à la rue. » Son visa est bientôt périmé. L'attaquant récupère quelques vidéos de ses buts qu'il balance sur Internet, accompagné de son CV. Sans réel espoir. Son téléphone sonne pourtant deux semaines plus tard. Au bout du fil, Max Yayaoui, « un mec qui a une agence de voyages, qui aime le foot et qui a quelques contacts ». S'ensuit une proposition d'essai au Racing (CFA). « Paris, ça fait rêver. » Le test est concluant. Mais l'attaquant doit vite quitter la France. Son visa expire le lendemain. « Si je ne pars pas à ce moment-là, je deviens clandestin et je peux dire au revoir à une carrière en Europe. Je n'aurais jamais pu revenir. »

Retour au Cameroun pour l'obtention d'un nouveau visa. Nouveaux cafouillages administratifs. « Le refus a été encore plus catégorique que la première fois. Toujours sans explication. » Alo'o Efoulou n'insiste pas, fatigué par toutes ces démarches. Il retourne dans sa famille et abandonne l'espoir de jouer en Europe. Le destin, lui, ne l'abandonne pas. Son téléphone sonne au mois de novembre. C'est l'ambassade du Cameroun. « Venez chercher votre visa. Il est prêt. » L'intéressé ne cherche pas à comprendre et saute dans le premier avion. A son retour, les dirigeants du Racing lui demandent ses papiers. « Une phrase que j'ai souvent entendue. Certaines personnes se méfient toujours… »

Un porte-clés en guise de porte-bonheur. Paul Alo'o Efoulou ne cache rien de son histoire. « Je ne vais pas renier mon passé. Tout ça fait partie de moi. Ça me fait même du bien d'en parler. » Depuis quatre ans, l'attaquant est également ambassadeur de l'association Culture foot solidaire. Un organisme à l'initiative de Jean-Claude Mbvoumin, ancien international camerounais. Le but ? Défendre les droits des jeunes footballeurs africains. « C'est important pour moi de m'engager pour ce genre de combat. J'ai plein de copains qui jouent en région parisienne et qui n'ont pas de papiers. Des gens qui n'ont pas eu ma chance et qui continuent de galérer. » A vingt-cinq ans, enfin débarrassé de ses soucis de paperasse, le bonhomme ne se « fixe plus de limite. Je pense que tout est possible, maintenant. » Prochain objectif ? La Ligue des champions avec Nancy, son futur club qu'il rejoindra l'été prochain après avoir été prêté une saison à Angers. « J'ai tellement de choses à apprendre au SCO avant de partir. » Le club lorrain avait dépensé 2,3 millions d'euros l'été dernier pour s'attacher ses services. Il s'en étonne. « Autant d'argent, c'est fou ! On ne parle que de moi, ici, un simple joueur de Ligue 2. C'est une belle revanche. »

Avant une autre consécration, avec la Coupe du monde 2010 ? La réplique du trophée est déjà accrochée à ses clefs de voiture. « C'est Patrick M'Boma qui me l'a offerte quand il est devenu mon agent. Il m'a dit : "Voilà notre objectif : le Mondial 2010." Un rêve. »

La sélection nationale n'a encore jamais pensé à lui. Pas une convocation. Pas même un coup de fil. « Je ne désespère pas, dit-il. Mais il y a déjà tellement de bons joueurs au Cameroun. Je joue au même poste que Samuel Eto'o. Il y a une petite différence entre nous. » Peut-être encore un petit peu plus épaisse qu'une feuille de papiers… ● OLIVIER BOSSARD, À ANGERS

Repères

PAUL ALO'O EFOULOU. 25 ans. **Né le :** 12 novembre 1983, à Yaoundé (Cameroun). 1,76 m ; 73 kg. Attaquant. **PARCOURS :** ASM Yaoundé (2001-02), Excelsior Mouscron (2002-03), Racing CF (2003-04), Entente Sannois-Saint-Gratien (2004-2007) et Angers (depuis juillet 2007). **PALMARÈS :** néant.

ALSACE
26e JOURNÉE
Mulhouse B-Koetzingue 2-0
Colmar B-Obernai 3-1
Steinseltz - Sarre Union remis
Reipertswiller-Biesheim remis
Mars Bischheim-Schiltigheim remis
Bartenheim-Bischheim Soleil remis
Brunstatt-Haguenau B remis
CLASSEMENT
1. Sarre-Union, **43 pts.** 2. Reipertswiller, **41.** 3. Schiltigheim, **36.** 4. Mulhouse B, **34.** 5. Colmar B, **34.** 6. Obernai, **33.** 7. Bischheim Soleil, **31.** 8. Mars Bischheim, **30.** 9. Biesheim, **29.** 10. Haguenau B, **28.** 11. Steinseltz, **27.** 12. Koetzingue, **25.** 13. Bartenheim, **25.** 14. Brunstatt, **22.**

AQUITAINE
15e JOURNÉE
Marmande - Langon-Castets 1-1
Villenave - Sarlat-Marcillac 1-2
Biscarrosse-Orthez 0-0
SA Mérignac-Lormont 1-1
Blanquefort - Mont-de-Marsan B 1-2
Mérignac Arlac - St-Médard-en-Jalles 1-0
Biarritz-Dax 1-5
CLASSEMENT
1. Langon-Castets, **38 pts.** 2. Sarlat-Marcillac, **38.** 3. Marmande, **37.** 4. Biscarrosse, **36.** 5. SA Mérignac, **35.** 6. Lormont, **31.** 7. Blanquefort, **30.** 8. Saint-Médard-en-Jalles, **30.** 9. Villenave, **30.** 10. Dax, **29.** 11. Orthez, **28.** 12. Mérignac-Arlac, **27.** 13. Mont-de-Marsan B, **26.** 14. Biarritz, **26.**

ATLANTIQUE
17e JOURNÉE
La Baule-Le Pouliguen - Chap.-Marais 0-0
Les Sables-d'Ol. - La Châtaigneraie 0-1
La Roche/Y. ESOF - Le Poiré/Vie B 0-1
Châteaubriant-Segré 1-2
Aizenay-La Roche Vendée 2-0
St-Sébastien/Loire - Rezé 1-1
Challans-La Tranche Côte Lumière 2-0
CLASSEMENT
1. Chap.-Marais, **51 pts.** 2. Cholet, **48.** 3. Les Sables-d'Olonne, **45.** 4. Le Poiré-sur-Vie B, **44.** 5. Segré, **42.** 6. La Châtaigneraie, **41.** 7. Châteaubriant, **40.** 8. La Roche Vendée, **40.** 9. Aizenay, **39.** 10. St-Sébastien/Loire, **38.** 11. Challans, **37.** 12. La Roche/Yon ESOF, **35.** 13. Rezé, **27.** 14. La Baule-Le Pouliguen, **23.** 15. La Tranche Côte Lumière, **17.**

AUVERGNE
17e JOURNÉE
Moulins B-Mozac 1-1
Cournon-Commentry 2-0
Vichy-Montluçon B 1-1
Le Puy - St-Georges-Ancizes 1-1
Riom - Saint-Flour 5-1
Domerat-Clermont C 2-1
Aurillac C-Ent. Nord Lozère 1-0
CLASSEMENT
1. Moulins B, **44 pts.** 2. Cournon, **41.** 3. Commentry, **41.** 4. Vichy, **35.** 5. St-Georges-Ancizes, **35.** 6. Riom, **32.** 7. Montluçon B, **32.** 8. Le Puy, **32.** 9. Clermont C, **31.** 10. Mozac, **30.** 11. Domerat, **26.** 12. Saint-Flour, **26.** 13. Aurillac C, **24.** 14. Ent. Nord Lozère, **17.**

BOURGOGNE
15e JOURNÉE
Chalon/Saône B - Nevers Foot 0-2
Louhans-Cuiseaux B - Beaune 2-3
Avallon-Le Creusot 1-0
Chenôve-Dijon C 0-1
Montbard-Venarey - Longvic 3-1
Mâconnais - Saint-Marcel 2-3
Migennes-Auxerre D 2-0
CLASSEMENT
1. Nevers Foot, **48 pts.** 2. Beaune, **44.** 3. Le Creusot, **40.** 4. Dijon C, **40.** 5. Montbard-Venarey, **39.** 6. Saint-Marcel, **38.** 7. Auxerre D, **37.** 8. Chalon/Saône B, **35.** 9. Migennes, **31.** 10. Chenôve, **29.** 11. Longvic, **28.** 12. Avallon, **28.** 13. Louhans-Cuiseaux B, **22.** 14. Mâconnais, **21.**

BRETAGNE
14e JOURNÉE
Vannes B - Saint-Brieuc 2-0
Lannion - Saint-Malo 2-1
Paimpol-Locminé 1-1
Dinan-Léhon - Plouvorn 1-1
Cesson-Vitré B 2-2
US Montagnarde B-Montgermont 1-1
La Vitréenne B-Rennes C 2-1
CLASSEMENT
1. Vannes B, **51 pts.** 2. St-Malo, **44.** 3. Paimpol, **43.** 4. Locminé, **40.** 5. Dinan-L., **40.** 6. Plouvorn, **39.** 7. St-Brieuc, **38.** 8. Cesson, **37.** 9. Lannion, **35.** 10. Montagnarde B, **34.** 11. Vitréenne B, **34.** 12. Rennes C, **34.** 13. Montgermont, **32.** 14. Vitré B, **28.**

CENTRE
16e JOURNÉE
Bourges - Avoine-Beaumont 1-1
Saran - St-Jean-de-la-Ruelle 1-2
Amboise-Vierzon 2-0
Vineuil-Déols 1-1
Orléans B-Lucé 2-0
Joué-lès-Tours - Montargis 5-2
Sully-sur-Loire - Blois B 2-1
CLASSEMENT
1. Bourges, **41 pts.** 2. Saran, **40.** 3. Amboise, **40.** 4. Av.-Beaumont, **38.** 5. Déols, **37.** 6. Orléans B, **37.** 7. Vierzon, **35.** 8. St-Jean-Ruelle, **34.** 9. Joué/Tours, **34.** 10. Blois B, **30.** 11. Vineuil, **29.** 12. Lucé, **27.** 13. Sully/L., **27.** 14. Montargis, **27.**

CENTRE-OUEST
17e JOURNÉE
Poitiers-Cozes 3-1
Angoulême - Laleu-La Rochelle 0-0
Chauvigny - Niort St-Florent 5-0
Montmorillon-Feytiat 0-3
Limoges-Isle 1-2
Châtellerault-Lubersac 0-1
Royan-Chauray 3-0
CLASSEMENT
1. Poitiers, **49 pts.** 2. Angoulême, **46.** 3. Chauvigny, **46.** 4. Feytiat, **42.** 5. Limoges, **41.** 6. Châtellerault, **38.** 7. Chauray, **35.** 8. Lubersac, **35.** 9. Laleu-La Rochelle, **35.** 10. Cozes, **34.** 11. Isle, **32.** 12. Royan, **31.** 13. Montmorillon, **26.** 14. Niort St-Florent, **23.**

CHAMPAGNE
14e JOURNÉE
Marnaval-Tinqueux 2-1
Epernay-Sézanne 2-2
Taissy-Cormontreuil 1-2
Eclaron-Charleville 0-1
Troyes C-Troyes Municipaux 0-0
Rethel - Prix-lès-Mézières remis
Bogny-La Chapelle remis
CLASSEMENT
1. Tinqueux, **36 pts.** 2. Marnaval, **36.** 3. Epernay, **36.** 4. Cormontreuil, **32.** 5. Charleville, **32.** 6. Troyes M., **32.** 7. Taissy, **30.** 8. Sézanne, **29.** 9. Troyes C, **28.** 10. Prix-M., **27.** 11. Chapelle, **25.** 12. Bogny, **25.** 13. Eclaron, **25.** 14. Rethel, **22.**

CORSE
16e JOURNÉE
Calvi-Costa Verde 2-1
Furiani Agliani-Bastia CA B 3-2
Bocognano-Bastelicaccia 0-4
Bastia EF-Propriano 3-1
Sud FC-Afa 1-2
GFCO Ajaccio B-Bonifacio 4-1
Neb. Conca d'Oru-Biguglia 6-1
CLASSEMENT
1. Calvi, **52 pts.** 2. Furiani Ag., **46.** 3. Bastelicaccia, **45.** 4. Borgo, **41.** 5. Bastia EF, **40.** 6. Afa, GFCO Ajaccio B, **39.** 8. Propriano, **36.** 9. Costa Verde, **33.** 10. Bastia CA B, Sud, **31.** 12. Bonifacio, N. Con. Oru, **28.** 14. Biguglia, **21.** 15. Bocognano, **19.**

LANGUEDOC-ROUS.
17e JOURNÉE
Perpignan-Méd. - Bagnols-Pt-St-Esprit 0-2
Canet-AS Béziers B 0-2
Narbonne-Lattes 0-1
Agde B-Alès 0-2
Mende-Clermontaise 1-1
Carcassonne-Montpellier Petit-Bard 3-0
Port-La-Nouvelle - Perpignan-Canet remis

MATCHES EN RETARD
Alès - Bagnols-Pt-St-Esprit 2-0
Carcassonne-Narbonne 0-0
CLASSEMENT
1. Bagnols-Pont-Saint-Esprit, **52 pts.** 2. AS Béziers B, **49.** 3. Lattes, **48.** 4. Perpignan-Canet, **43.** 5. Alès, **43.** 6. Clermontaise, **43.** 7. Canet, **39.** 8. Carcassonne, **38.** 9. Port-La-Nouvelle, **36.** 10. Narbonne, **33.** 11. Perpignan-Méditerranée, **27.** 12. Montpellier Petit-Bard, **24.** 13. Mende, **23.** 14. Agde B, **23.**

LORRAINE
12e JOURNÉE
Amnéville B-Sarreguemines 2-1
Magny-Boulay 2-0
Forbach-Thionville remis
Audunoise - Neuves-Maisons remis
Epinal B-Blénod remis
Marienau Forbach-Lunéville remis
Eloyes-Toul remis
CLASSEMENT
1. Thionville, **28 pts.** 2. Neuves-Maisons, **20.** 3. Blénod, **20.** 4. Audunoise, **19.** 5. Amnéville B, **18.** 6. Lunéville, **17.** 7. Sarreguemines, **17.** 8. Magny, **17.** 9. Epinal B, **15.** 10. Forbach, **13.** 11. Marienau Forbach, **11.** 12. Toul, **10.** 13. Boulay, **10.** 14. Eloyes, **6.**

MAINE
16e JOURNÉE
Ecommoy-Le Mans UC 72 C 3-0
Coulaines - St-Berthevin 1-0
Guécélard-La Ferté 1-3
Changé B-Mayenne Stade 0-1
Chât.-Gontier - AS Maghrébine Laval 0-4
Arnage - Pontlieue-La Suze 0-1
Mulsanne-Teloché - Brûl. Patriote 0-0
CLASSEMENT
1. Ecommoy, **52 pts.** 2. Coulaines, **50.** 3. La Ferté, **47.** 4. Le Mans UC 72 C, **42.** 5. Changé B, **40.** 6. Chât.-Gontier, **40.** 7. La Suze, **40.** 8. Arnage-Pontlieue, **37.** 9. Mayenne Stade, **34.** 10. AS Maghrébine Laval, **34.** 11. Mulsanne-Teloché, **33.** 12. St-Berthevin, **27.** 13. Brûl. Patriote, **27.** 14. Guécélard, **25.**

MÉDITERRANÉE
16e JOURNÉE
Le Las Toulon-Grasse 1-2
Avignon - Roq.-Cap-Martin 1-0
Aix-Fos 2-1
Martigues B-Orange 0-1
Marseille 1er Canton-Dracénie 2-0
Saint-Tropez - ASCJ Félix Pyat 1-2
CLASSEMENT
1. Grasse, **47 pts.** 2. Avignon, **46.** 3. Aix, **41.** 4. Orange, **37.** 5. Martigues B, **37.** 6. Le Las Toulon, **36.** 7. Fos, **32.** 8. Sarrians, **31.** 9. Roq.-Cap-Martin, **30.** 10. Marseille 1er Canton, **30.** 11. ASCJ Félix Pyat, **26.** 12. Dracénie, **26.** 13. Saint-Tropez, **24.** 14. Saint-Cyr, **0.**

MIDI-PYRÉNÉES
17e JOURNÉE
Revel-Cugnaux 0-1
Muret-Auch 0-0
Tournefeuille-Montauban 0-1
Rodez B-Toulouse Font. B 0-0
Toulouse St-Jo - Colomiers B 1-0
Lourdes-Castanet 0-0
Onet-le-Chât. - Castres 1-1
CLASSEMENT
1. Cugnaux, **61 pts.** 2. Muret, **52.** 3. Montauban, **42.** 4. Toulouse Font. B, **41.** 5. Auch, **41.** 6. Tournefeuille, **40.** 7. Revel, **40.** 8. Toulouse St-Jo, **38.** 9. Lourdes, **35.** 10. Castanet, **35.** 11. Rodez B, **34.** 12. Castres, **32.** 13. Onet-Chât., **31.** 14. Colomiers B, **26.**

NORD
MATCH EN RETARD
Templeuve-Wasquehal B 0-0
CLASSEMENT
1. St-Omer, **43 pts.** 2. Gde-Synthe, **41.** 3. St-Amand, **41.** 4. Templeuve, **39.** 5. Boulogne/Mer B, **38.** 6. Dunkerque B, **33.** 7. Le Touquet, **30.** 8. Douai, **27.** 9. Maubeuge, **27.** 10. Loon-Plage, **26.** 11. Béthune, **25.** 12. Aire, **24.** 13. Cambrai, **21.** 14. Wasquehal B, **20.**

NORMANDIE
21e JOURNÉE
Gonfreville-Dieppe B 2-0
Petit-Couronne - Evreux ACF 1-0
Bois-Guillaume - Rouen B 0-5
Romilly-Pont-St-Pierre - Evreux ALM 0-2
Quevilly B - Pont-de-l'Arche 1-1
Montivilliers-Luneray 0-0
Bihorel-Le Havre Municipaux 3-3
CLASSEMENT
1. Gonfreville, **52 pts.** 2. Petit-Couronne, **49.** 3. Rouen B, **37.** 4. Evreux ACF, **37.** 5. Evreux ALM, **35.** 6. Pont-de-l'Arche, **33.** 7. Dieppe B, **33.** 8. Montivilliers, **32.** 9. Quevilly B, **31.** 10. Romilly-Pont-Saint-Pierre, **31.** 11. Le Havre Municipaux, **27.** 12. Luneray, **26.** 13. Bois-Guillaume, **24.** 14. Bihorel, **21.**

BASSE-NORMANDIE
16e JOURNÉE
St-Lô Manche - Granville 0-0
Argentan-Cherbourg B 1-5
Ouistreham-Pointe Hague 3-1
Avranches B-Equeurdreville 4-2
Lisieux-Flers 1-1
Maladrerie-Alençon B 0-1
Bayeux-Courseulles 1-2
CLASSEMENT
1. Granville, **45 pts.** 2. Argentan, **44.** 3. St-Lô Manche, **41.** 4. Cherbourg B, **36.** 5. Ouistreham, **36.** 6. Equeurdreville, **33.** 7. Lisieux, **31.** 8. Alençon B, **30.** 9. Avranches B, **30.** 10. Flers, **29.** 11. Bayeux, **29.** 12. Maladrerie, **28.** 13. Courseulles, **25.** 14. Pointe Hague, **24.**

PARIS
15e JOURNÉE
Aubervilliers - Issy-les-Moulineaux 3-0
Evry Essonne - Fleury-Mérogis 2-0
Yerres-Le Mée 0-4
Poissy B-Orly 1-2
St-Ouen-l'Aumone - Palaiseau 3-0
Saint-Denis - Racing CFF 92 B 2-1
Le Blanc-Mesnil - St-Maur Lusitanos 0-0
CLASSEMENT
1. Aubervilliers, **49 pts.** 2. Fleury-Mérogis, **43.** 3. Le Mée, **42.** 4. Orly, **40.** 5. Saint-Ouen-l'Aumone, **40.** 6. Saint-Denis, **38.** 7. Evry Essonne, **35.** 8. Yerres, **34.** 9. Issy-les-Moulineaux, **34.** 10. St-Maur Lusitanos, **32.** 11. Racing CFF 92 B, **31.** 12. Le Blanc-Mesnil, **29.** 13. Palaiseau, **26.** 14. Poissy B, **25.**

PICARDIE
16e JOURNÉE
Gauchy-Abbeville 2-1
Beauvais B-Chambly 0-0
Ailly/Somme - Camon 1-1
Chantilly-Allonne 6-0
Laon - Saint-Quentin 0-2
St-Just-en-Chaus. - Albert 3-0
Nesle-Senlis 1-2
CLASSEMENT
1. Abbeville, **38 pts.** 2. Beauvais B, **37.** 3. Ailly-sur-Somme, **36.** 4. Chantilly, **36.** 5. Saint-Quentin, **35.** 6. Camon, **35.** 7. Chambly, **32.** 8. Albert, **28.** 9. Laon, **27.** 10. Senlis, **26.** 11. Saint-Just-en-Chaussée, **25.** 12. Nesle, **24.** 13. Gauchy, **24.** 14. Allonne, **12.**

RHÔNES-ALPES
15e JOURNÉE
Feurs - Croix-de-Savoie B 3-0
La Tour-St-Clair - Villefranche/Saône B 1-2
Millery-Vourles - Limonest 1-2
Bourg-Péronnas B - Montélimar 1-0
Saint-Priest B - Rhône Vallée 3-1
Vaulx-en-Velin - Valence 0-2
Rumilly-Firminy 3-1
CLASSEMENT
1. Feurs, **43 pts.** 2. Villefranche-sur-Saône B, **42.** 3. Limonest, **40.** 4. Montélimar, **39.** 5. Rhône Vallée, **36.** 6. Saint-Priest B, **36.** 7. Valence, **35.** 8. Firminy, **32.** 9. Millery-Vourles, **31.** 10. Croix-de-Savoie B, **31.** 11. Rumilly, **29.** 12. La Tour-Saint-Clair, **28.** 13. Bourg-Péronnas B, **28.** 14. Vaulx-en-Velin, **27.**

Féminines
MATCH EN RETARD
Saint-Etienne - Montpellier 2-4
CLASSEMENT
1. Lyon, **54 pts.** 2. Juvisy, **47.** 3. Montpellier, **46.** 4. Nord Allier, **33.** 5. Toulouse, **32.** 6. Soyaux, **30.** 7. Hénin-Beaumont, **28.** 8. Paris-SG, **28.** 9. Saint-Etienne, **27.** 10. Saint-Brieuc, **24.** 11. Condé, **23.** 12. Vendenheim, **15.**

18 ans
MATCHES EN RETARD

GROUPE A
Laval-Lesquin 1-2
CLASSEMENT
1. Lens, **50 pts.** 2. Le Havre, **47.** 3. Rennes, **46.** 4. Angers, **45.** 5. Amiens, **43.** 6. Lille, **42.** 7. Le Mans, **41.** 8. Lesquin, **36.** 9. Caen, **35.** 10. Wasquehal, **33.** 11. Rouen, **30.** 12. Valenciennes, **29.** 13. Pacy-Vallée, **25.** 14. Laval, **24.**

GROUPE C
Mérignac-La Roche Vendée 1-1
Châtellerault - Saint-Brieuc 3-0
CLASSEMENT
1. Nantes, **48 pts.** 2. Toulouse, **44.** 3. Libourne-St-Seurin, **43.** 4. Châteauroux, **43.** 5. Bordeaux, **42.** 6. Lorient, **39.** 7. Tarbes, **38.** 8. Guingamp, **37.** 9. Mérignac, **36.** 10. Châtellerault, **35.** 11. Niort, **31.** 12. La Roche Vendée, **29.** 13. Orléans, **29.** 14. Saint-Brieuc, **22.**

GROUPE D
Aurillac-Cannes 0-2
Rodez-Bastia 1-0
Montpellier-Echirolles 1-0
Nice-Monaco 2-2
CLASSEMENT
1. Lyon, **48 pts.** 2. Montpellier, **47.** 3. Saint-Etienne, **44.** 4. Nice, **44.** 5. Grenoble, **43.** 6. Marseille, **42.** 7. Clermont, **41.** 8. Cannes, **41.** 9. Bastia, **36.** 10. Ajaccio, **35.** 11. Echirolles, **29.** 12. Monaco, **28.** 13. Aurillac, **27.** 14. Rodez, **24.**

16 ans
GROUPE A
MATCHES EN RETARD
Lens-Caen 4-1
Beauvais-Le Havre 0-1
Wasquehal-Lille 1-3
Saint-Leu - Lisieux 3-0
Boulogne-sur-Mer - Avion 1-1
Evreux ALM-Racing CFF 92 1-1
MATCH AVANCÉ
Lille - Boulogne-sur-Mer 1-1
CLASSEMENT
1. Lens, **55 pts.** 2. Wasquehal, **54.** 3. Le Havre, **50.** 4. Lille, **41.** 5. Amiens, **39.** 6. Caen, **39.** 7. Saint-Leu, **38.** 8. Boulogne/M., **38.** 9. Beauvais, **36.** 10. Chauny, **34.** 11. Racing CFF 92, **29.** 12. Evreux ALM, **29.** 13. Avion, **28.** 14. Lisieux, **28.**

GROUPE B
MATCH EN RETARD
Torcy-Paris CdF 0-3
MATCHES AVANCÉS
Reims-Troyes 1-0
Sedan-Schiltigheim 4-3
CLASSEMENT
1. Troyes, **59 pts.** 2. Nancy, **53.** 3. Metz, **52.** 4. Strasbourg, **49.** 5. Amnéville, **44.** 6. Sedan, **43.** 7. Torcy, **42.** 8. Florange, **40.** 9. Reims, **39.** 10. Vincennes, **38.** 11. Paris CdF, **32.** 12. Schiltigheim, **29.** 13. Reims Ste-Anne, **24.** 14. Illzach, **22.**

GROUPE C
MATCHES EN RETARD
Louhans-Cuiseaux - Saint-Etienne 1-4
Jura Sud - Saint-Priest 0-3
Lyon-Auxerre 0-1
CLASSEMENT
1. Auxerre, **59 pts.** 2. Lyon, **54.** 3. Sochaux, **50.** 4. Saint-Etienne, **50.** 5. Saint-Priest, **46.** 6. Clermont, **44.** 7. Dijon, **37.** 8. Bourgoin-Jallieu, **36.** 9. Jura Sud, **31.** 10. Vesoul, **30.** 11. Montferrand, **29.** 12. Besançon, **28.** 13. Annecy-le-Vieux, **27.** 14. Louhans-Cuiseaux, **19.**

GROUPE D
MATCH EN RETARD
Aurillac-Nîmes 1-0
CLASSEMENT
1. Montpellier, **62 pts.** 2. Marseille, **54.** 3. Grenoble, **50.** 4. Cannes, **49.** 5. Monaco, **45.** 6. Nice, **40.** 7. Rodez, **39.** 8. Cavigal, **38.** 9. Aurillac, **35.** 10. Bastia, **33.** 11. Sète, **31.** 12. Nîmes, **29.** 13. Perpignan Canet, **28.** 14. Ajaccio, **28.**

GROUPE E
MATCHES EN RETARD
Châteauroux-Bayonne 0-2
Villenave-Nantes 3-2
MATCH AVANCÉ
Toulouse Fontaines-Niort 0-1
CLASSEMENT
1. Bordeaux, **53 pts.** 2. Nantes, **50.** 3. Colomiers, **47.** 4. Angers, **47.** 5. Toulouse, **47.** 6. Bayonne, **46.** 7. La Roche Vendée, **46.** 8. Niort, **44.** 9. Orléans, **41.** 10. Châteauroux, **40.** 11. Villenave, **39.** 12. Angoulême, **30.** 13. Pau, **27.** 14. Toulouse Fontaines, **23.**

Gambardella
16es DE FINALE
Monaco-**Montpellier** 0-1
Ajaccio-**Auxerre** 1-2
Paris-SG-Lens 3-0
Lorient-**Rennes** 2-2
(Rennes qualifié 4 t.a.b. à 3)
Haguenau-Sedan 1-1
(Haguenau qualifié 5 t.a.b. à 4)
Lille-Nancy remis
Besançon-**Gueugnon** 0-2
Le Havre-Troyes 3-1
Niort-Bordeaux 2-1
Cholet-**Nantes** 1-2
Sochaux-**Lyon** 0-1
Nîmes-Martigues 0-0
(Nîmes qualifié 9 t.a.b. à 8)
Mondeville - Pacy-sur-Eure 1-0
Paris FC-Red Star 93 2-0
Châteauroux-Tarbes Pyrénées 2-0
Brest-**Vertou** 0-0
(Vertou qualifié 7 t.a.b. à 6)

Le tirage au sort des huitièmes de finale se tiendra jeudi 26 février à midi au siège de la FFF à Paris.

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
DIMANCHE 15 MARS 2009
QUARTS DE FINALE
DIMANCHE 5 AVRIL 2009
DEMI-FINALES
DIMANCHE 19 AVRIL 2009
FINALE
SAMEDI 9 MAI 2009
Au Stade de France (Saint-Denis), en lever de rideau de la finale de la Coupe de France.

24e JOURNÉE CALAIS-RODEZ: 0-1 (0-1)

Jore, en sursis à Calais

C'est l'histoire d'une doublure devenue numéro un. D'un remplaçant reconverti entraîneur, par nécessité et sans vraiment l'avoir envisagé. Depuis février 2002, Sylvain Jore suit sa nouvelle carrière, sur le banc, dans son club de cœur, Calais. A vingt-six ans, ce solide gaillard natif de Boulogne-sur-Mer accepte d'assurer un intérim de trois mois, pour dépanner. Après six mois sans succès, Calais remporte enfin sa première victoire... à Boulogne-sur-Mer, mais n'évite pas la descente. Chute sportive en CFA, puis administrative en CFA2 en raison de sa situation financière : le club du Nord est moribond. Dans la tempête, Jore refuse de quitter le navire à la dérive et signe un contrat de trois ans.

Calais redresse vite la tête, avec deux montées jusqu'en National, à l'été 2007. Au fil des saisons, Jore s'affirme et affine ses idées, ses convictions. Ambitieux, il émet alors l'idée de créer un poste de directeur sportif qu'il brigue avant de prolonger, finalement, son bail d'entraîneur. Le début de la méprise et des ennuis. « Certains ont effectivement supposé que j'en avais marre d'entraîner. D'autres ont pu penser que les résultats de l'équipe avaient fragilisé ma position. Je dois aujourd'hui rétablir certaines choses, précise-t-il. On a besoin de franchir un cap si le club aspire à monter en L2. J'ai donc évoqué la mise en place d'un poste de directeur sportif, un homme qui doit venir épauler l'entraîneur. » Une démarche censée densifier la structure technique du club, avec également la création d'une cellule de recrutement.

« Je suis et je reste l'entraîneur du CRUFC. » Même s'il désamorce la polémique, le coach du CRUFC est en croisade et semble tester ses dirigeants. Il appuie : « Moi ou un autre, peu importe, pourvu que le binôme fonctionne bien. Je veux toujours entraîner, et toute ma vie s'il le faut. J'ai démarré une belle aventure à Calais et j'espère bien la poursuivre. Ai-je cependant le profil ? La réponse ne m'appartient pas... » Un premier élément de réponse a déjà été donné par les dirigeants : Calais, actuellement, ne dispose pas des finances pour créer ce poste de directeur sportif. Et pas question de sortir des clous. Jore sait que l'organisation du club doit évoluer avec la création envisagée d'une SASP. Il compte, aussi, avec le nouveau duo à la tête du club, composé de Christophe Pollet, président délégué, et de Pascal Joly, récemment propulsé à la présidence.

En dépit de ses appuis en interne, le jeune coach (32 ans) n'ignore pas les contacts établis par les dirigeants avec plusieurs entraîneurs, dont Hubert Fournier, en rupture de ban à Gueugnon. Pour l'heure, Jore préfère parler de groupe « qui vit bien » et de résultats encourageants. « L'objectif reste le maintien et rien d'autre ! Il ne fallait pas s'attendre à jouer les premiers rôles. » En rencontrant prochainement l'Entente SSG, Bayonne ou encore Libourne-Saint-Seurin, des concurrents directs en bas de tableau, Calais devra impérativement faire le plein de points afin d'éviter une fin de Championnat stressante. Avec quel entraîneur ? La question semble en suspens. Jore se contente de réaffirmer sa position : « Je prends toujours autant de plaisir à entraîner. J'ai un contrat jusqu'en 2010 et je suis et reste l'entraîneur du CRUFC. » Jusqu'à quand ? ● CORRESPONDANCE HERVÉ DEGUINES

STÉPHANE MANTEY

SALE TEMPS POUR LE COACH SYLVAIN JORE: pendant qu'il se bat pour le maintien de Calais, des rumeurs sur sa succession filtrent déjà.

« Se battre comme des chiens ! »

NOËL TOSI, l'entraîneur de Cherbourg, qui avait vu son équipe tutoyer le trio de tête l'an passé, la voit intégrer pour la première fois cette saison la zone rouge des relégables.

LMO

« Ce huitième revers essuyé à Gueugnon (2-0) vous place en situation de relégable. Cela vous inquiète-t-il ?

Non, car j'ai confiance en moi. Je vais, en revanche, avoir besoin de beaucoup de sérénité autour de moi. Mais il est clair que l'on vit une mauvaise passe. C'est dans ces moments-là que l'équipe a besoin d'un entraîneur calme, qui choisit bien ses mots pour parler de façon positive ou négative. Souvent, on est venu me chercher pour sortir une équipe de ce type de situation. Je vais donc essayer de puiser dans mon expérience pour trouver les ressources de nature à nous sortir de l'ornière.

Une défense qui encaisse dix buts en six matches et une attaque qui en marque un seul dans le même temps...

(Il coupe.) C'est le plus inquiétant ! Il faut retrouver les fondamentaux. Des droitiers à droite, des gauchers à gauche, mettre les meilleurs au meilleur poste, bâtir une équipe plus cohérente, créer un équilibre global. On est la seule équipe qui joue, et on se fait prendre en contre. Alors, je vais revenir à des choses plus terre à terre. Et faire en sorte que mes joueurs retrouvent la mentalité de morts de faim qu'ils avaient la saison dernière.

Pensez-vous vraiment posséder l'effectif pour vous en sortir ?

Oui, j'ai les éléments pour. Des garçons comme Hérauville, Gambillon, fidèles lieutenants la saison passée, vont réapparaître dans l'équipe. Je ne peux plus me passer d'eux. En tentant de faire autre chose, d'améliorer le jeu, on s'est placé dans cette situation. On ne va donc plus essayer d'améliorer le jeu, mais on va se battre comme des chiens. » ● CORRESPONDANCE OLIVIER CLERC

Vivez tous les buts du National, Libourne-Paris FC, vendredi à 20 heures, et le multiplex, samedi à 18 heures, en direct sur www.francefootball.fr

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Laval	52	24	15	7	2	33	14	+19	11	8	3	0	16	6	13	7	4	2	17	8
→	2. Istres	50	22	14	8	0	38	13	+25	12	7	5	0	21	8	10	7	3	0	17	5
→	3. Arles	41	24	12	5	7	31	24	+7	13	5	5	3	16	13	11	7	0	4	15	11
→	4. Louhans-Cuis.	37	24	10	10	4	24	21	+3	11	6	4	1	14	9	13	4	6	3	10	12
→	5. Cassis-Carnoux	36	23	9	9	5	25	24	+1	11	5	1	5	11	15	12	4	8	0	14	9
→	6. Cannes	35	24	9	8	7	25	21	+4	12	8	2	2	17	7	12	1	6	5	8	14
→	7. Sète	34	24	9	10	5	23	15	+8	13	5	5	3	13	8	11	4	5	2	10	7
→	8. Pacy-sur-Eure	33	23	9	6	8	28	25	+3	12	5	4	3	16	12	11	4	2	5	12	13
→	9. Paris FC	32	22	9	5	8	27	25	+2	12	7	4	1	21	10	10	2	1	7	6	15
→	10. Croix-de-Savoie	29	23	8	5	10	24	30	-6	10	4	3	3	12	12	13	4	2	7	12	18
→	11. Créteil	28	22	5	13	4	24	19	+5	12	4	7	1	15	7	10	1	6	3	9	12
↗	12. Gueugnon	26	24	5	11	8	23	23	0	13	4	6	3	12	8	11	1	5	5	11	15
↗	13. Rodez	26	23	7	5	11	21	24	-3	11	6	2	3	14	9	12	1	3	8	7	15
↘	14. Calais	24	22	6	6	10	20	25	-5	11	4	2	5	13	15	11	2	4	5	7	10
↗	15. Niort	24	24	5	9	10	18	23	-5	13	5	5	3	13	10	11	0	4	7	5	13
↘	16. Beauvais	23	23	6	5	12	28	35	-7	11	4	3	4	14	14	12	2	2	8	14	21
↘	17. Cherbourg	22	22	4	10	8	19	28	-9	11	3	5	3	11	10	11	1	5	5	8	18
→	18. Bayonne	20	22	5	5	12	12	22	-10	9	4	2	3	6	5	13	1	3	9	6	17
→	19. Lib.-St-Seurin	20	23	5	5	13	21	36	-15	12	4	3	5	12	13	11	1	2	8	9	23
→	20. Entente SSG	19	22	5	4	13	15	32	-17	10	1	2	7	5	16	12	4	2	6	10	16

En cas d'égalité de points, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex æquo, puis de la différence de buts particulière. La FFF a finalement validé la victoire de Laval sur Arles (3-0) lors de la 21e journée, alors que le match avait été arrêté, les Arlésiens n'étant plus que sept sur le terrain. Ce classement tient compte du match de la 3e journée perdu sur tapis vert par Cassis-Carnoux face à Calais et du match de la 5e journée à rejouer entre le Paris FC et Istres. La commission d'appel de la DNCG a retiré 3 points à Sète et à Louhans-Cuiseaux.

RÉSULTATS

24e JOURNÉE

VENDR. 20 ET SAM. 21 FÉVRIER

EXPRESS

Créteil-Laval	0-0
Sète-Istres	2-2
Arles-Cannes	0-0
Cassis-Carnoux - Louhans-Cuiseaux	0-0
Pacy-sur-Eure - Libourne-Saint-Seurin	1-1
Paris FC-Beauvais	2-1
Entente SSG - Croix-de-Savoie	2-1
Gueugnon-Cherbourg	2-0
Calais-Rodez	0-1
Niort-Bayonne	1-0

● **Créteil-Laval : 0-0. Spectateurs :** 650. **Arbitre :** M. Chat. **Avertissements :** Acedo (59e) pour Créteil ; Gonçalves (45e), Chapuis (50e) pour Laval.
Créteil : Trivino - Argelier, Salze, Di Bartoloméo, Gondouin - Paul, Acedo (Betsch, 63e), Planus (Mokdad, 74e), Gohiri - **Boulebda**, Bouabdallah (Maïga, 84e). **Entr. :** Frapolli.
Laval : **Balijon** - Buzaré, Chapuis, Rodriguez, Ichane - Neumann, Puig, Gonçalves, Haguy - Raddas (Mauricio, 70e), Nouar (Garot, 63e). **Entr. :** Hinschberger.
● **Sète-Istres : 2-2 (1-1). Spectateurs :** 1 000. **Arbitre :** M. Bien. **Buts :** Rambier (12e), Dufrennes (52e) pour Sète ; Feindouno (16e), El-Bahri (62e) pour Istres. **Avertissements :** Canales (48e), El-Hajaoui (49e), Scaffa (59e), Goaziou (67e) pour Sète ; Sichi (30e), Feindouno (59e) pour Istres. **Expulsion :** Vellas (83e) pour Sète.
Sète : Yattara - Dors, Rambier, Priet, Vellas - Canales, Scaffa, **Goaziou**, El-Hajaoui - Chavériat, Dufrennes (Régattin, 79e). **Entr. :** Remola.
Istres : Ménétrier - A. Kehiha, Doumbia, Dielna, Dumolin - Chedli (Scotto, 73e), Sichi, **Palmieri**, Feindouno (El-Bahri, 59e) - Arbaud, Mesloub. **Entr. :** Usai.
12e : sur un corner de Chavériat, Rambier marque de la tête, dos au but (1-0). **16e :** centre de Kehiha, tête à bout portant de Palmieri repoussée par Yattara et deuxième chance pour Feindouno, qui fusille Yattara (1-1). **52e :** magnifique combinaison sur coup franc. Scaffa sert Chavériat à l'entrée de la surface, lequel décale pour Dufrennes face au but (2-1). **62e :** corner de Mesloub, la défense ne parvient pas à dégager et El-Bahri en profite, à bout portant (2-2).
● **Arles-Cannes : 0-0. Spectateurs :** 1 065. **Arbitre :** M. Jochem.
Arles : Moulin - Nyom, Clément, Sanz, Cirilli - Hislen, Poirier, **Houri** (Gormond, 83e), Coulibaly (Boutaleb, 86e) - Henaini, Baléguhé (Psaume, 58e). **Entr. :** Estevan.
Cannes : Hiaumet - Gimenez, M'Bow, Paulle, Marie - Ayasse, Haderbache, Bauthéac, Balde (Maric, 73e) - **Kharbouchi** (Créhin, 90e), Fouret. **Entr. :** Carteron.
● **Cassis-Carnoux - Louhans-Cuiseaux : 0-0. Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Rainville. **Avertissements :** Nadji (42e), Rachidi (55e), Savry (89e), Belloumou (90e + 2) pour Cassis-Carnoux ; Mairet (69e) pour Louhans-Cuiseaux. **Expulsion :** N'Tolla (53e) pour Louhans-Cuiseaux.
Cassis-Carnoux : Ruiz - Belloumou, Bizeul (Nouri, 57e), **Savry**, Nicodème, Konki - Rachidi, Cazarelly, De La Loma (Himmes, 74e) - Pastorelli, Nadji. **Entr. :** Galli et Carnizuli.
Louhans-Cuiseaux : **Robinet** - N'Tolla, Diabaté, Mairet, Moulin - Arsène (Alphonse, 83e), Alphant, Sophie, Zobiri (Maupeu, 87e) - Elouaari (Leduby, 54e), Prévitali. **Entr. :** Crucet.
● **Pacy-sur-Eure - Libourne-Saint-Seurin : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 450. **Arbitre :** M. Gasquet. **Buts :** Fofana (16e) pour Pacy-sur-Eure ; Martin (35e) pour Libourne-Saint-Seurin. **Avertissements :** M'Bessa (58e), Sylva (84e) pour Pacy-sur-Eure ; Didion (45e + 1), Delchié (55e), Ba (82e) pour Libourne-Saint-Seurin.
Pacy-sur-Eure : Robert - Sylva, Cvitkovic, Denoyers, Rouchon - Bezzou (Guindo, 77e), Angoula, Gueye (Coplo, 86e), **Touati** - Fofana, M'Bessa (Paillette, 72e). **Entr. :** Hatton.
Libourne-Saint-Seurin : Daguet - Didion, **Joinville**, Reynaud, Soufiani (Berkouch, 60e) - Ligoule (Delchié, 50e), Ba, Castant, Dupuy, Martin (Chemin, 81e) - Mouithys. **Entr. :** Oleksiak.
16e : sur un centre de Touati, Fofana s'y reprend à deux fois pour tromper, de la tête, Daguet (1-0). **35e :** frappe en rupture de Martin, le ballon finit sa course dans la lucarne (1-1).
● **Paris FC-Beauvais : 2-1 (2-1). Spectateurs :** 437. **Arbitre :** M. Schneider. **Buts :** Tangeaoui (21e s.p.), Kébé (43e) pour le Paris FC ; N'Zif (28e) pour Beauvais. **Avertissement :** Menessou (69e) pour Beauvais.
Paris FC : Lucas - Cioni, Bennaï, Weber, Bono - Macalou, Losilla, Vaugeois - Bouadla (A. Diawara, 66e) - **Tangeaoui** (Sarr, 85e), Kébé (Kiaku, 70e). **Entr. :** Pilorget.
Beauvais : Gouget - Cuffaut, Ponge (Dikaba, 79e), Ponroy, Perchet (Graton, 66e), Menessou - Keita, Milambo, Rouag (Fabien, 71e), **N'Zif** - Ouédraogo. **Entr. :** Clément et Raymond.
21e : Ponge déséquilibre Kébé à l'entrée de la surface. Tangeaoui tranforme le penalty d'une frappe en douceur (1-0). **28e :** la passe en retrait trop molle de Bennaï est récupérée par N'Zif, qui efface le gardien et égalise dans le but vide (1-1). **43e :** Tangeaoui adresse un centre côté droit. Kébé devance les défenseurs et marque d'un tacle rageur son premier but sous ses nouvelles couleurs (2-1).
● **Entente SSG - Croix-de-Savoie : 2-1 (1-1). Spectateurs :** 700. **Arbitre :** M. Varela. **Buts :** Maïa (45e + 1), Boutadjine (77e) pour l'Entente SSG ; Lafon (22e) pour Croix-de-Savoie. **Avertissements :** Dramé (55e), Arroub (58e), Blanchard (75e) pour l'Entente SSG ; Pouye (58e), Cambon (68e) pour Croix-de-Savoie.
Entente SSG : Lapeyre - Arroub, Outrebon (Oroque, 79e), Blanchard, Dramé - Maïa, Keita, Capoue, Ribadeira (Négi, 90e + 2), **Miloudi** - Boutadjine. **Entr. :** Djabour.
Croix-de-Savoie : Durand - Sanchirico, Leblanc (Di Tomaso, 60e), Hernandez, Bikoyoï - Lafon (Potier, 81e), **Cambon**, Bugnet (Bérigaud, 68e), Bouby, Pouye - Goussé. **Entr. :** P. Dupraz.
22e : longue balle en profondeur de Cambon pour Lafon, qui rentre dans la surface et bat Lapeyre (0-1). **45e + 1 :** sur un coup franc au milieu de terrain joué rapidement, Miloudi trouve Maïa, qui marque d'une frappe croisée (1-1). **77e :** le coup franc plein axe de Maïa est repoussé par Durand dans les pieds de Boutadjine, qui marque (2-1).
● **Gueugnon-Cherbourg : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 1 566. **Arbitre :** M. Schmitt. **Buts :** David (18e), Taulemesse (60e). **Avertissements :** Kerkar (19e), Lecacheur (21e) pour Gueugnon ; Mangara (56e) pour Cherbourg.
Gueugnon : Mouko - Lecacheur, Mendy, **N'Da**, Elie - Avinel, Bennemra (Cretin, 81e), Alessandrini, Kerkar - David (Akouzar, 86e), Taulemesse (Pollet, 76e). **Entr. :** Le Lamer.
Cherbourg : Catherine - Bleusez (Lugier, 46e), Heurtaux, Kimbembe, Mangara - Inkango, Kambou, **Tanguy**, Aubriot (Binet, 70e) - Durand, Germann (Miranda, 60e). **Entr. :** Tosi.
18e : un centre d'Elie trouve David côté droit au second poteau qui marque dans un angle très fermé (1-0). **60e :** sur une action bien construite. Kerkar, servi par Alessandrini dans l'axe, trouve Taulemesse juste devant lui. Ce dernier tente sa chance. Il est contré par Heurtaux, mais la balle monte et lobe Catherine (2-0).
● **Calais-Rodez : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 3 024. **Arbitre :** M. Butault. **But :** Alet (38e). **Avertissements :** Millien (23e), Pennacchio (86e) pour Calais ; Choplin (59e), Badin (76e) pour Rodez.
Calais : Schille - Letzelter, Pédemonte (Vasseur, 80e), Sborgni, **Rollet** - Marque, Hoguet, Ribéry (Pennachio, 59e), Millien - Roye, Ben Saada (Danset, 54e). **Entr. :** Jore.
Rodez : Sopalski - Badin, Lescure, **Gace**, Ramond - Ursule (Castanier, 63e), Choplin, Alet (Cassan, 67e), Belaud (Laneau, 83e) - Lorthioir, Dupuis. **Entr. :** Rizetto.
38e : sur une sortie à la limite de sa surface, Schille se heurte à Dupuis, le ballon échouant dans les pieds d'Alet, qui marque dans le but vide (0-1).
● **Niort-Bayonne : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 2 494. **Arbitre :** M. Lavis. **But :** Da Silva (53e). **Avertissements :** Tsoumou (27e), Glombard (64e), Kibundu (85e) pour Niort ; Duhour (33e), Perali (39e), Degoul (45e + 1), Enziondo (83e), Camiade (90e + 2) pour Bayonne. **Expulsion :** Bascop (entr. adjoint, 59e) pour Bayonne.
Niort : Aubeneau, - Rivierez, Da Silva, Fischer, Lavoyer - Gonzalez, **Perez Garcia**, Tsoumou - Glombard (Kibundu, 77e), Jacuzzi (Dabo, 46e), Biger. **Entr. :** Troch.
Bayonne : Duhour - Estrade, Degoul, Roland, Flégeau - Bidegain (Seidou, 71e), **Perali** - Lestage (Enziondo, 63e), Laurent, Diop, J. Lalanne. **Entr. :** Pochat.
53e : coup franc de Perez Garcia. Le défenseur Da Silva dévie de la tête (1-0).

BUTEURS

1. Henaini (Arles), **11 buts.** 2. Feindouno (Istres), Yenga (Paris FC), **10 buts.** 4. Pastorelli (Cassis-Carnoux), **8 buts.** 5. Fouret (Cannes), Nadji (Cassis-Carnoux), Bouabdellah (Créteil), Arbaud (Istres), Prévitali (Louhans-Cuiseaux), Jacuzzi (Niort), M'Bessa (Pacy-sur-Eure), **7 buts.** 12. Psaume (Arles), Tshibumbu (Cannes), Pouye (Croix-de-Savoie), David (Gueugnon), **6 buts.** 16. Durand (Cherbourg), Boutadjine (Entente SSG), Akouzar (Gueugnon), Mesloub (Istres), Duhamel, Nouar, Vauvy (Laval), Dufrennes (Sète), **5 buts.** 24. Fabien (Beauvais), Hoguet (Calais), Bauthéac (Cannes), Himmes (Cassis-Carnoux), Lugier, Miranda (Cherbourg), Vareilles (Créteil), Taulemesse (Gueugnon), Ciaravino (Istres), Mauricio (Laval), Roufosse (Louhans-Cuiseaux), Fofana, Mirza (Pacy-sur-Eure), Cassan (Rodez), Schulzendorf (Sète), **4 buts.** 39. Baléguhé, Germany, Poirier (Arles), N'Goma, Ouédraogo, Ponge, Rouag (Beauvais), Inkango (Cherbourg), Bouby, Goussé, Ojong (Croix-de-Savoie), Abwo (Créteil), Freitas (Entente SSG), Kasso (Istres), Haguy, Raddas (Laval), Ba, J.-M. Descamps, Djaballah, Martin (Libourne-Saint-Seurin), Alphonse, Arsène, Zobiri (Louhans-Cuiseaux), El-Hajri (Pacy-sur-Eure), Losilla, Tangeaoui (Paris FC), Belaud, Choplin (Rodez), **3 buts.**

ÉTOILES

1. Pouye (Croix-de-Savoie), Yenga (Paris FC), **8 étoiles.** 3. Perez-Garcia (Niort), **7 étoiles.** 4. Akouzar (Gueugnon), Feindouno (Istres), M'Bessa (Pacy-sur-Eure), **6 étoiles.** 7. Fouret (Cannes), Pastorelli (Cassis-Carnoux), Tanguy (Cherbourg), Daguet (Libourne-Saint-Seurin), **5 étoiles.** 11. Heckly (Bayonne), Keita, N'Zif (Beauvais), Schille (Calais), Bauthéac (Cannes), Nadji (Cassis-Carnoux), Bugnet (Croix-de-Savoie), Blanchard (Entente SSG), David (Gueugnon), Mesloub, Ménétrier, Palmieri (Istres), Delchié (Libourne-Saint-Seurin), Prévitali (Louhans-Cuiseaux), Angoula, Gueye (Pacy-sur-Eure), Cassan (Rodez), **4 étoiles.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

MARDI 24 FÉVRIER, 18 H 30
Beauvais-Cherbourg
20 HEURES
Bayonne-Istres

25e JOURNÉE

VENDR. 27 FÉVRIER, 20 HEURES
Laval-Entente SSG
Cannes-Gueugnon
Libourne-Saint-Seurin - Paris FC
SAMEDI 28 FÉVRIER, 18 HEURES
Louhans-Cuiseaux-Calais
Croix-de-Savoie - Cassis-Carnoux
Beauvais-Sète
Rodez - Pacy-sur-Eure
18 H 30
Bayonne-Créteil
20 HEURES
Istres-Arles
Cherbourg-Niort

Télex

● Le transfert de **Lassana Diarra** au Real Madrid (L1 espagnole) fait les affaires du Paris FC. Le premier club du milieu de terrain international a ainsi reçu 35 000 euros au titre de la formation du joueur.
● La commission de discipline de la FFF n'a pas été clémente avec **Samir Bertin** d'Avesnes. Expulsé face à Créteil (3-2) lors de la 23e journée, après un geste d'humeur, le milieu de terrain de Croix-de-Savoie a écopé de quatre rencontres de suspension ferme.
● La série victorieuse de **Pacy-sur-Eure** est terminée. Faute de réalisme, les hommes de Laurent Hatton ont concédé, face à Libourne-Saint-Seurin (1-1), le point du match nul après trois succès de rang.
● Touché à un genou fin décembre, **Thierry Cygan** va être opéré du ménisque. Le défenseur central, arrivé à Cherbourg à la mi-novembre, sera absent au moins cinq semaines.
● Expulsé à Louhans-Cuiseaux (1-0) lors de la 23e journée, le défenseur de l'Entente SSG **Sébastien Célina** a écopé de deux matches de suspension.
● Laval a concédé le nul sur la pelouse de Créteil (0-0) vendredi. Le dernier résultat nul des **Tango** remontait au 20 décembre dernier à Istres (1-1). Depuis, Laval avait signé cinq victoires. Ce résultat permet néanmoins au Stade Lavallois de rester invaincu en 2009. Pour mémoire, la dernière défaite des Tango remonte au 10 octobre 2008, à Rodez (2-0).
● Tracassé par une douleur au genou depuis plusieurs semaines, le capitaine de Pacy-sur-Eure, **Jean-Charles Denoyers,** a consulté le médecin. Dans l'attente d'examens complémentaires, le défenseur a néanmoins pu tenir sa place face à Libourne-Saint-Seurin (1-1).
● Les blessés de Pacy-sur-Eure sont sur le chemin de la guérison. **Basile Yehoumé** et **Nordine Aguini** ont réintégré le groupe. Nicolas Mirza doit, en revanche, toujours prendre son mal en patience, sa blessure au quadriceps n'étant toujours pas résorbée.
● Fin de (mauvaise) série pour **l'Entente SSG.** Vainqueur de Croix-de-Savoie (2-1), le club francilien a remporté son premier succès de la saison dans son stade Michel-Hidalgo.
● Ecarté des terrains depuis plusieurs semaines à la suite d'une pubalgie, l'attaquant d'Arles **Benjamin Psaume** est rentré en seconde période face à Cannes (0-0).
● **Les dirigeants d'Arles** avaient décidé d'inviter les femmes pour la rencontre face à Cannes (0-0). Générosité (un peu) contrariée par le froid et le vent.

NUMERO 1 EN FRANCE
STAGES LARQUÉ
Major des Entraineurs, Professeur d'EPS
JUILLET - AOÛT 2009
POUR T'ENTRAÎNER ET VIVRE COMME UN PROFESSIONNEL
Présence permanente de J.-M. LARQUÉ
A Cambo les Bains : enfants de 8 à 12 ans
A Saint-Jean-de-Luz : «ados» de 12 à 19 ans
Renseignements au 05 59 43 75 65
Email : stageslarque@wanadoo.fr
www.stageslarque.com
STAGES A PAQUES
DU 3 AU 10 AVRIL 2009
Appeler le 06 78 16 52 65
DU 13 AU 17 AVRIL 2009
Appeler le 06 76 34 14 32
Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
----BON À DÉCOUPER----
A RETOURNER : STAGES LARQUÉ - BP 120 - 64203 Biarritz
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM : ..... PRÉNOM : ..... (en capitales)
ADRESSE : .....
.....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....
ÂGE AU 1-07-2009 : ..... TÉLÉPHONE : .....
orange RMC INFO TALK SPORT Coca-Cola Pasquier Nesquik adidas

Armand relance Montpellier

21e JOURNÉE
VENDREDI 20, SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 FÉVRIER

GROUPE A

EXPRESS

Vesoul-Montceau	0-3
Besançon-Mulhouse	1-0
Ste-Geneviève-des-Bois - Compiègne	2-3
Noisy-le-Sec - Colmar	0-0
Sénart-Moissy - Dunkerque	0-1
Metz B-Sochaux B	1-0
Auxerre B-Lens B	2-1
Strasbourg B-Lille B	remis
Raon-l'Etape - Nancy B	remis

● **Vesoul-Montceau : 0-3 (0-2). Spectateurs :** 700. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **Buts :** Bon (13e), El-Azzouzi (16e, 70e s.p.). **Avertissement :** Ju. Lux (87e) pour Vesoul. **Expulsion :** Nicot (16e) pour Vesoul.

Vesoul : Dutoit - Ju. Lux, Nicot, Crevoisier, Ghili - Faivre, Hacquard, Clavier, Cossi (José, 84e) - Etonde-Ebelle, Jé. Lux. **Entr. :** Poinsel.

Montceau : Si-Mohamed - Brugniaud, Berger, N'Goma, Beaucaire - Cortambert, Bon (Serpry, 72e), Ben Hassine, Abda - El-Azzouzi (Mikart, 86e), Boudaud (Ducloux, 79e). **Entr. :** Chandioux et Largue.

● **Besançon-Mulhouse : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 1 500. **Arbitre :** M. Bastien. **But :** Perrin (65e). **Avertissements :** Goyon (38e), Hamouma (79e) pour Besançon ; Mastroianni (53e), Milazzo (77e) pour Mulhouse. **Expulsion :** Holbein (13e) pour Mulhouse.

Besançon : Bouchard - Gamondès, Golliard, Lamy, Goyon - Hamouma, Boillon, Bourillon, Louhkiar - Perrin, Gegout (Hakkar, 70e). **Entr. :** Genet.

Mulhouse : Potel - Astier, Frossard, Holbein, Kerssane - Mayala (Bourouina, 41e), Milazzo, Amzine, Benlaredj (Bantsimba, 58e) - Regnier, Mastroianni (Eglin, 81e). **Entr. :** Falette.

● **Sainte-Geneviève - Compiègne : 2-3 (1-1). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Wadoux. **Buts :** D. Diagouraga (9e), Diallo (90e + 1) pour Sainte-Geneviève ; Gamboa (25e, 62e), Masiala (90e) pour Compiègne. **Avertissements :** Homand (87e), El-Othmani (89e) pour Sainte-Geneviève ; Chrétien (79e) pour Compiègne.

Sainte-Geneviève : Caleiras - A. R'Kiki, El-Othmani, Homand, Laïfa - Janvier (Berthier, 80e), Colonette, Racon (Diallo, 67e), D. Diagouraga, Guettou (Daoudi, 74e) - Kemas. **Entr. :** Dorado.

Compiègne : Vincent - Bamba, Chrétien, Lautoa, Zandona - Masiala, Karlamoff, Stanger, Aulon (Niquet, 69e), Gamboa - Boulanger (Martins, 81e). **Entr. :** Roux.

● **Noisy-le-Sec - Colmar : 0-0. Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Crampon. **Avertissement :** Grimm (6e) pour Colmar.

Noisy-le-Sec : Rhoufir - D. Mendy, Farouk, E. Dieye, Kemajou - Brenner (Ndani, 68e), Diakité, Zelmati (Hamour, 58e), S. Boulila (Sidibé, 78e), Chahechouhe - Noël. **Entr. :** N. Sandjak.

Colmar : Aupic - Tritz, Meslien, Meyer, Fortuna - Grimm (Michon, 79e), Mezriche, Balogou (Moukhlil, 46e), Wagner - P. Dieye, Zerbini (M'Tir, 81e). **Entr. :** Ott.

● **Sénart-Moissy - Dunkerque : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. De Carolis. **But :** Dufrennes (56e). **Avertissement :** Jovial (76e) pour Sénart-Moissy. **Expulsion :** Jovial (90e + 2) pour Sénart-Moissy.

Sénart-Moissy : Casagrande - Giboyau, Bonelli, Tourville, Busquet - Oubbana, Almeida (Jovial, 61e), Keita (Camara, 65e), Ragaven (Vigier, 65e) - Guillerme, Afaki. **Entr. :** Abreu.

Dunkerque : Allibert - Tessier, Lefranc, Denz, Saint-Louis - J. Huysman, Clapson, Héloïse - Lecocq, Dufrennes (Gomis, 65e), Tainmont. **Entr. :** N. Huysman.

● **Metz-Sochaux : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Giovanni. **But :** Rippert (44e).

Metz : Sissoko - Siebert (Bousbaa, 60e), Chrysostome, Schmisser - Diagne, I. Gueye, Sommer (Biaudet, 80e), Patin, Rippert (Reydel, 89e) - Sakho, Chapuis. **Entr. :** Pinot.

Sochaux : Dreyer - Pergaud, Gerrard, Poujol, Coubronne - Duventru, Bérenguer, Nogueira, Leite-Pereirra (Laurent, 80e) - Hengel, Butin. **Entr. :** Hely.

● **Auxerre-Lens : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Millot. **Buts :** Kitambala (33e), Langil (53e) pour Auxerre ; Roux (56e) pour Lens. **Avertissements :** Jasse (5e), Dufour (82e) pour Auxerre ; Sow (43e) pour Lens.

Auxerre : Riou - Gnakpa, Dufour, Malaga, Jasse - Ndinga, Ba, Kitambala, Birsa (Lundas, 54e) - Dalé, Langil. **Entr. :** David.

Lens : Goeman - Guinot (Fofana, 57e), Nakache, Gaillard, Camille - Deledeuil, Milovanovic, Sow, Carnet - Roux, Guezoui. **Entr. :** Marlot.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montceau	59	21	10	8	3	29	17
2. Besançon	52	17	11	2	4	32	19
3. Compiègne	52	19	9	6	4	28	22
4. Colmar	52	19	9	6	4	17	12
5. Dunkerque	47	19	7	7	5	22	16
6. Sochaux B	45	17	8	4	5	28	18
7. Mulhouse	45	17	8	5	4	23	19
8. Auxerre B	43	19	7	3	9	18	19
9. Lille B	43	20	7	2	11	25	32
10. Strasbourg B	41	16	6	7	3	15	13
11. Lens B	37	17	5	5	7	22	20
12. Metz B	36	17	4	7	6	12	17
13. Sénart-Moissy	36	18	4	6	8	8	16
14. Vesoul	36	18	4	6	8	21	28
15. Raon-l'Etape	34	16	5	3	8	17	23
16. Noisy-le-Sec	34	19	3	6	10	13	26
17. Nancy B	31	14	4	5	5	12	13
18. Ste-Geneviève	30	17	3	4	10	15	27

BUTEURS

1. El-Azzouzi (Montceau), **11 buts.** 2. Régnier (Mulhouse), **10 buts.** 3. Boulanger (Compiègne), **8 buts.** 4. Hamouma (Besançon), Dufrennes (Dunkerque), **7 buts.** 6. Balogou (Colmar), Gamboa (Compiègne), Sofiane (Lille B), Privat (Sochaux B), **6 buts.** 10. Rangdet (Besançon), Joseph-Monrose (Lens B), Guillerme (Sénart-Moissy), **5 buts.** 13. Langil (Auxerre B), Gégout (Besançon), Lambert (Dunkerque), Roux (Lens B), Lyng (Lille B), Bourgeois (Metz B), Cortambert (Montceau), Martin (Sochaux B), Da Costa (Vesoul), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

MERCREDI 25 FÉVRIER

Auxerre B-Nancy B

SAM. 28 FÉVR. ET DIM. 1er MARS

Raon-l'Etape - Besançon
Strasbourg B - Sainte-Geneviève
Mulhouse-Dunkerque
Sochaux B - Sénart-Moissy
Nancy B - Noisy-le-Sec
Metz B-Vesoul
Compiegne-Lens B

GROUPE B

EXPRESS

Hyères-GFCO Ajaccio	1-0
Toulon - Villefranche/Saône	0-0
Montpellier B-CA Bastia	8-0
Fréjus-Martigues	1-0
Monaco B-Agde	1-2
Gap-Andrézieux	0-0
Lyon Duchère - Saint-Etienne B	0-0
Lyon B-Jura Sud	0-1
Saint-Priest - Marignane	1-3

● **Hyères-GFCO Ajaccio : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Bianciotto. **But :** Do Pilar Patrao (54e). **Avertissements :** Istace (56e) pour Hyères ; Khazri (78e), Santunione (86e) pour Ajaccio. **Expulsion :** Brahim-Bounab (69e) pour Hyères.

Hyères : Féraud - Migliore, Decugis, Istace, Blanc (Mendy, 72e) - Brahim-Bounab, Oudjedi, Dragon (Ndiaye, 79e), Smaini - Maraninchi, Do Pilar Patrao (Artaud, 84e). **Entr. :** Bruzzichessi.

GFCO Ajaccio : Labruna - Santunione, Biaye, Blanc-Martini, Danjou - Khazri, Poggi (Kerrouche, 62e), Kahlaoui (Genin, 81e), Colinet - Abouderaa, Théophile (Elhani, 79e). **Entr. :** Leonetti.

● **Toulon - Villefranche-sur-Saône : 0-0. Spectateurs :** 1 000. **Arbitre :** M. Palhies. **Avertissements :** Le Goff (25e), Atoko (75e) pour Toulon.

Toulon : Debec - Le Goff, Atoko, Filipovic, Bourrin - Verdelhan, Lari (Amergoul, 80e) - Obiorah (Uraï, 46e), Boulila (G'Badamassi, 57e), Firquet - Zaaboub. **Entr. :** Cvetkovic.

Villefranche-sur-Saône : Laurent - Diop, Antoinat, Nyaba, Bouteiller - Barbosa, Amari, Coelho (Thevenard, 67e), Durand (Paysant, 76e) - Barreto, Grosset. **Entr. :** Retbi.

● **Montpellier-CA Bastia : 8-0 (4-0). Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Gorry. **Buts :** Lacombe (2e, 16e, 31e), Armand (8e, 67e, 81e, 83e), Sabo (77e). **Avertissements :** Pergaud (24e) pour Montpellier ; Sorbara (35e) pour le CA Bastia. **Expulsion :** Sorbara (38e) pour le CA Bastia.

Montpellier : Pionnier - Benhamida, Pergaud, Carotti, Colombo - Sahnoun, Deruda, Delaye - Lacombe (Henry, 46e), Armand, Sabo. **Entr. :** Printant.

CA Bastia : Marazzi - Cioni, Lamberti, Sorbara, Taffanelli (Orsini, 72e) - Pasqulini, Ouédraogo, Ben Youssef (Travaglini, 61e), Arnoux - Menzini (Sassatelli, 54e), Ajiboye. **Entr. :** Rossi.

● **Fréjus-Martigues : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 800. **Arbitre :** M. Meyer. **But :** Fernandez (38e s.p.). **Avertissements :** Faure (63e), Fernandez (90e + 3) pour Fréjus ; Gomis (63e), Manelli (90e + 1) pour Martigues.

Fréjus : Gnanhouan - Faure, Barrau, Fernandez, Bossy - Malfleury (Ramos, 72e), Noyer, Gharibian, Delaplace - Dutil (Guemdane, 87e), Orinel (Farj, 79e). **Entr. :** Bandini.

Martigues : Pansier - Manelli, Gibert, Erceau, Coulibaly - Diallo (Plessis, 75e), Laurent, François (M'Ramboini, 75e), Djellilahine - Gomis (Madiokoka, 64e), Sangare. **Entr. :** Calabuig.

● **Monaco-Agde : 1-2 (1-0). Spectateurs :** 50. **Arbitre :** M. Rebaud. **Buts :** Raveloarijaona (31e) pour Monaco ; Villalonga (67e), Koubemba (74e) pour Agde. **Avertissements :** Padovani (57e), Gigliotti (65e) pour Monaco ; Gervais (40e) pour Agde. **Expulsion :** Germain (90e) pour Monaco.

Monaco : Guimera - Lolo, Dazzan, Schwechlen, Gigliotti - Dufau, Padovani, Landaas (Zola, 60e), Ramael - Germain, Raveloarijaona. **Entr. :** Barilaro.

Agde : Cerrato - Grimaud, Lamache (Belgacem, 46e), Giacopelli, Oukassou - De La Rosa, Strippoli, Gervais, Koubemba - Villalonga, Aabiza. **Entr. :** Villa.

● **Gap-Andrézieux : 0-0. Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Dany. **Avertissements :** Seymand (25e), Givaudan (25e) pour Gap ; Delorme (62e), Maras (73e) pour Andrézieux. **Expulsion :** Tudela (29e) pour Gap.

Gap : Tudela - Givaudan, Trouche, Mallein, El-Mourabit - Machado, Bouyarmani (Sarfati, 47e), Seymand, Thibaud - Tabet (Gadiaga, 63e), Gache (Théréau, 30e). **Entr. :** Priou.

Andrézieux : Guillaud - Desvignes, Pignatelli, Maras, Courand - Causevic (Siom, 88e), Basson, El-Atmani (Plassard, 53e), Degache - Delorme, Dubreuil (Idrissi, 65e). **Entr. :** Santini.

● **Lyon Duchère - Saint-Etienne : 0-0. Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Sarlin. **Avertissements :** Obaton (43e) pour Lyon Duchère ; Sagna (60e) pour Saint-Etienne.

Lyon Duchère : Jaccard - Tchetgna, Jacmot, Hassaine, Laviolette - Nanou, Duarte, Cerveau (Perraudin, 88e), Obaton (Chapdaniel, 63e) - Merabti, El-Bachiri (Camara, 76e). **Entr. :** Bounouara.

Saint-Etienne : Coulibaly - Nery, Andreu, Messaoudi (Ghoulam, 40e), Lanseur - Garric, Didi, Sagna, Sauget - Grax, Dos Reis. **Entr. :** Primard.

● **Lyon-Jura Sud : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 360. **Arbitre :** M. Batta. **But :** Bourabia (58e). **Avertissements :** Fontaine (52e), Gonalons (34e), Pied (47e), Valdivia (67e) pour Lyon ; Bourabia (67e), Varvalo (79e) pour Jura Sud.

Lyon : Hartock - Abenzoar (Ancian, 73e), Kolodziejczak, Faure, Fontaine - Gonalons, Pied, Valdivia, Barlet (Réale, 60e) - Miguet, Dedola. **Entr. :** Valette.

Jura Sud : Charpentier - Nyambe, Martin, Lourde, Pierre - N'Cho, Mohamed, Abezad, Essombe (Jacq, 84e) - Bourabia, Carvalo (Ugur, 83e). **Entr. :** Cuvier.

● **Saint-Priest - Marignane : 1-3 (1-2). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Simon. **Buts :** Goiset (16e) pour Saint-Priest ; Boinaheri (15e, 24e), Raspentino (47e) pour Marignane. **Avertissements :** Ertek (45e), Esparza (52e) pour Saint-Priest ; Rabah (66e) pour Marignane.

Saint-Priest : Garcia - Eleka, Velut, Zouak (Ertek, 23e), M'Baye - Simon, Touahria (Gonzalez, 78e), Chouaou, Definod - Esparza, Goiset (Gbaguidi, 64e). **Entr. :** Guichard.

Marignane : Rastello - Fadel, Fondi, Psyche, Wilwert - Mazadou, Abdallah, Rabah, Raspentino (Ali Said, 66e) - Boinaheri, Kacel (Pieberlien, 45e). **Entr. :** Macca.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	59	19	11	7	1	21	7
2. Toulon	57	21	9	9	3	28	26
3. Montpellier B	49	20	8	5	7	43	24
4. Fréjus	48	18	8	6	4	27	16
5. Agde	48	21	7	6	8	24	31
6. Andrézieux	47	17	8	6	3	23	12
7. Lyon Duchère	47	20	8	3	9	26	30
8. Villefranche/S.	47	20	7	6	7	25	28
9. Lyon B	45	19	6	8	5	25	19
10. Monaco B	44	21	6	5	10	24	33
11. GFCO Ajaccio	43	19	6	7	6	17	20
12. Saint-Etienne B	43	20	5	8	7	25	24
13. Marignane	43	19	6	6	7	18	18
14. Gap	42	18	6	6	6	26	25
15. CA Bastia	42	21	4	9	8	30	45
16. Martigues	40	18	5	7	6	25	23
17. Saint-Priest	35	19	4	4	11	20	34
18. Jura Sud	34	18	4	4	10	17	29

BUTEURS

1. Armand (Montpellier B), **16 buts.** 2. Dutil (Fréjus), Barreto (Villefranche/Saône), **10 buts.** 4. Dubreuil (Andrézieux), **9 buts.** 5. Boinaheri (Marignane), Firquet, Zaaboub (Toulon), **8 buts.** 8. Eboki-Poh (CA Bastia), Cabella (Montpellier B), **7 buts.** 10. Delclos (Agde), Gache (Gap), Maraninchi (Hyères), Essombé (Jura Sud), Laurent (Martigues), Germain (Monaco B), **6 buts.** 16. Taffanelli (CA Bastia), Kahlaoui (GFCO Ajaccio), Do Pilar Patrao (Hyères), Belvito, Chapdaniel (Lyon Duchère), Biakolo (Martigues), Boumal (Saint-Etienne B), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

SAM. 28 FÉVR. ET DIM. 1er MARS

GFCO Ajaccio-Martigues
Marignane-Andrézieux
Villefranche - Saint-Priest
Fréjus-Jura Sud
Gap - Saint-Etienne B

GROUPE C

EXPRESS

Le Mans B-Pau	2-1
Montluçon-Moulins	2-0
Romorantin - Fontenay-le-Comte	3-0
Yzeure-Bordeaux B	3-1
Luzenac-Luçon	3-1
Châtellerault-Balma	2-2
Anglet Genêts-Aurillac	3-0
Albi-Stade Bordelais	2-1
Colomiers-Bergerac	1-1

● **Le Mans-Pau : 2-1 (0-0). Spectateurs :** 152. **Arbitre :** M. Guillou. **Buts :** Pantskhava (75e), Sylla (88e) pour Le Mans ; Lema (55e) pour Pau. **Avertissements :** De Jésus (30e), Goulon (90e + 2) pour Le Mans ; Vigier (85e), Aristouy (90e) pour Pau.

Le Mans : Van den Eynde - Sanaia, Domrane, Gibaud, Baal - Dossevi, Goulon, De Jésus (Camara, 62e), Sylla - Dieye, Cissé (Pantskhava, 79e). **Entr. :** Zanko.

Pau : Leglib - Labat, Nounkeu, Vigier, Guyot - Dubois (Lacrampe, 83e), Hazem, Ricaud, Belbachir - Sartolou (Lema, 45e), Aristouy. **Entr. :** Vignes.

● **Montluçon-Moulins : 2-0 (0-0). Spectateurs :** 600. **Arbitre :** M. Dumoulin. **Buts :** Caceres (52e, 82e). **Avertissements :** De Oliveira (80e) pour Montluçon ; Ipek (33e), Elouaari (69e), Barralon (83e) pour Moulins.

Montluçon : Bourgeois - Kuzmic, Vernier, Gaudier, De Oliveira, Perot - Ollier (Lécluse, 87e), Ouattara, Ribérol (Laasri, 87e) - Caceres (Bagnost, 82e), Komenan. **Entr. :** Le Bellec.

Moulins : Royer - Dimitriou, Garin, Chalier, Guillou (Diaby, 81e) - Duhamel, Ipek (Desitter, 66e), Le Pivert, Barralon - Hissein (Elouaari, 60e), Darbelet. **Entr. :** Moulin.

● **Romorantin - Fontenay-le-Comte : 3-0 (1-0). Spectateurs :** 776. **Arbitre :** M. Bajer. **Buts :** Claudio (27e), Koffi (59e), Michelini (84e). **Avertissements :** Espartero (35e) pour Romorantin ; Piveteau (73e) pour Fontenay-le-Comte. **Expulsion :** Blais (32e) pour Fontenay-le-Comte.

Romorantin : Foucher - Tuison, Durpes, Mbani, Leroy - Michelini, Espartero, Dudoit, Girardin (Massard, 82e) - Claudio (Josué, 90e), Koffi. **Entr. :** Acédo.

Fontenay-le-Comte : Bonifait - Blais, Piveteau, Zomenio, Darcy - Gauvin - Duhai (Rodriguez, 78e), Ducourneau (Letouze, 78e), Queiros, Dupas - Konaté. **Entr. :** Nicol.

● **Yzeure-Bordeaux : 3-1 (2-0). Spectateurs :** 750. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Dief (21e s.p.), Denquin (25e), Trolliet (57e) pour Yzeure ; Bouscarrat (90e) pour Bordeaux. **Avertissement :** Sertic (73e) pour Bordeaux.

Yzeure : Colard - Chevrier, Maronne, Mekadim, Chavrondier - Alvarez, Trolliet, Laurenzana, Ce Ougna (Joyon, 74e) - Dief (Boulate, 70e), Denquin (Domingos, 86e). **Entr. :** Dupuis.

Bordeaux : Meslien - Billaud, Sane, Glombard, Esor - Galtier (Gaston, 76e), Ndour (Charanton, 90e), Lasne, Sertic - Slavov (Clémence, 46e), Bousacarrat. **Entr. :** Battiston.

● **Luzenac-Luçon : 3-1 (1-1). Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Grelot. **Buts :** Dona Ndoh (25e), Mbongo (75e, 88e s.p.) pour Luzenac ; Mingou (35e) pour Luçon. **Avertissement :** Crochemore (25e) pour Luçon. **Expulsion :** Haroçarene (89e) pour Luçon.

Luzenac : Grégori - Karaboualy, Hergault, Mignotte, D. Lacoste - Fargues, Akaza, Mbongo (Texier, 89e), Peres - Dona Ndoh (Bouglé, 65e), Zoko (G. Lacoste, 80e). **Entr. :** Pélissier.

Luçon : Leclere - Zitouni, Bertheux, Harocarene, Binet - Dargenton (Cartron, 69e), Crochemore, Masala, Feindouno (Diop, 53e) - Mingou (Jospitre, 67e), Seck. **Entr. :** Reculeau.

● **Châtellerault-Balma : 2-2 (2-2). Spectateurs :** 577. **Arbitre :** M. Lesage. **Buts :** Kibuey (13e), Vespuce (17e) pour Châtellerault ; Champaux (13e c.s.c.), Gayrard (44e) pour Balma. **Avertissements :** Çabale (52e) pour Châtellerault ; Badet (30e), Tchegnon (32e) pour Balma.

Châtellerault : Schmitt - Jaques, Champaux, Vespuce, Poletti - Chevalier (G'Bané, 85e), Çabale (Villeret de la Motte, 77e), Bailly, Tshimpi - Vergerolle, Kibuey. **Entr. :** Croze.

Balma : Goryl - Tchegnon (Collet, 90e), Badet, Lincetto, Gavrard - Kalenga, Lopez, Van den Bruwaene, De Souza (Magdalena, 65e), Dupuy, Aversa (Mukena, 77e). **Entr. :** Filiol et Debu.

● **Anglet Genêts-Aurillac : 3-0 (1-0). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Bonfils. **Buts :** Gregori (12e), Louit (47e), Delavier (86e). **Avertissement :** Sagna (45e) pour Aurillac.

Anglet Genêts : Cherreau - Dubroca, Gregori, Laborde, Van Reusel - Lefebvre (Lafitte, 90e + 2) - Sabathier (Berhondo, 64e), Darbon, Louit - Delavier, Trentin (Barsacq, 62e). **Entr. :** Gestede.

Aurillac : Ferreira - De Freitas, Sagna, Leybros, Andrieu (Khabat, 58e) - Capredon (Fenkar, 72e), Dugand, Yves, N'Diaye (Maronne, 58e) - Lehongre, Berjali. **Entr. :** Droin.

● **Albi-Stade Bordelais : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Mezouar. **Buts :** Ryah (26e), Niang (53e) pour Albi ; Chakir (79e) pour le Stade Bordelais. **Avertissements :** Dilmi (30e), Niang (59e) pour Albi.

Albi : Guiraud - Calbou, Candelon, Lingani, Cros - Nduwayo (Cognard, 34e), Abdulsalam - Dilmi (Arca, 68e), Ryah, Niang - Nicot. **Entr. :** Gougginsperg.

Stade Bordelais : Valverde - Borata (Benwadih, 70e), Sohir, Ritas, Moisan - Ligoule (Faras, 55e), Chakir - Loumandet, Omer, Dia - Comberton (Ferreira, 64e). **Entr. :** Auboin.

● **Colomiers-Bergerac : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Aubin. **Buts :** Seck (61e) pour Colomiers ; Hugot (90e) pour Bergerac. **Avertissements :** Adeoti (9e) pour Colomiers ; Hugot (30e), Soumare (56e), Nomède (69e) pour Bergerac. **Expulsion :** El-Kihel (90e) pour Bergerac.

Colomiers : Ait-Ali - Adeoti, Sow, Mary, Abgrall - Attrait (Seck, 60e), Prasitharath (Latrille, 85e), Bouchahda, Donne - Cavaniol, Akpa Akpro (Dufag, 80e). **Entr. :** Pons.

Bergerac : Garnier - Bolard, Nomède, Tambouret, Ravaux - Pradines (Borntour, 63e), Hugot, El-Kihel, Badu - Soumare, El-Alagui. **Entr. :** Maso.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	56	19	11	4	4	27	15
2. Moulins	54	19	10	5	4	26	16
3. Romorantin	53	20	10	3	7	33	26
4. Bordeaux B	52	21	9	4	8	26	25
5. Luzenac	50	18	8	8	2	24	12
6. Luçon	49	21	7	7	7	20	21
7. Fontenay-le-C.	49	19	8	6	5	18	17
8. Le Mans B	49	21	7	7	7	18	20
9. Montluçon	49	21	7	7	7	31	32
10. Balma	47	20	7	6	7	30	26
11. Aurillac	45	20	6	7	7	26	25
12. Albi	44	20	7	3	10	17	23
13. Colomiers	43	19	6	6	7	17	15
14. Yzeure	42	18	6	6	6	31	27
15. Stade Bordelais	41	21	5	5	11	15	30
16. Anglet Genêts	40	20	5	5	10	20	28
17. Bergerac	40	20	3	11	6	18	22
18. Châtellerault	34	19	3	6	10	20	37

BUTEURS

1. Komenan (Montluçon), **13 buts.** 2. Bouscarrat (Bordeaux B), Caceres (Montluçon), Koffi (Romorantin), **9 buts.** 5. M'Bongo (Luzenac), **8 buts.** 6. Diallo (Balma), El-Allagui (Bergerac), Seck (Luçon), Aristouy (Pau), Ce Ougna (Yzeure), **7 buts.** 11. Lehongre (Aurillac), Claudio (Romorantin), Denquin (Yzeure), **6 buts.** 14. Niang (Albi), Sautier (Anglet Genêts), Dupuy, Gayrard (Balma), Kibuey, Tshimpi (Châtellerault), Cavaniol (Colomiers), Le Pivert (Moulins), Hazem, Taibi (Pau), Girardin (Romorantin), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

SAM. 28 FÉVR. ET DIM. 1er MARS

Pau-Yzeure
Moulins-Anglet Genêts
Balma - Fontenay-le-Comte

Tous les classements et les résultats, de la L1 à la DH, 18 ans, 16 ans, les féminines et la Gambardella sur www.francefootball.fr

Aurillac-Colomiers
Châtellerault-L uzenac

GROUPE D

EXPRESS

Rouen-Racing CFF 92	2-1
Red Star 93-Plabennec	0-0
Quevilly-Vitré	3-1
Villemomble-Pontivy	2-0
Quimper - Viry-Châtillon	1-3
Paris-SG B - Guingamp B	0-0
La Vitréenne-Rennes B	0-2
UJA Alfortville-Caen B	0-1
Le Havre B-Orléans	0-1

● **Rouen-Racing CFF 92 : 2-1 (2-0). Spectateurs :** 1 704. **Arbitre :** M. Blanchet. **Buts :** Farsanne (10e, 34e) pour Rouen ; Daboussi (58e) pour Racing CFF 92. **Avertissements :** Vignaud (28e), Olou (86e) pour Rouen ; Pinto (62e) pour Racing CFF 92.

Rouen : Verger - Louiron, Prieur, Béhary, Vignaud - Farsanne (Burel, 87e), Badra, Ngosso, Lalaoui (Olou, 65e) - Eveno (Mendy, 74e), Da Costa. **Entr. :** Garcin.

Racing CFF 92 : Anastase - Pinto (Daboussi, 65e), Roselia, Liri, Jaffard - Afkir, Macalou, Raboteur, Barthelme - Mavua (Da Veiga, 77e), Malcuit (Vafei Shandiz, 84e). **Entr. :** Tabti et Levêque.

● **Red Star 93-Plabennec : 0-0. Spectateurs :** 642. **Arbitre :** M. Pouget. **Avertissements :** Ongmakon (45e), Zahiri (71e), Dahmani (90e) pour le Red Star 93 ; S. Abiven (74e) pour Plabennec.

Red Star 93 : Pinoteau - Mete, Dahmani, Fourneuf, Essaka - Ndiaye (Cirelli, 64e), Matingou, Zahiri - Yosri (Mbanza, 84e), Ojong, Ongmakon (Robert, 88e). **Entr. :** Ciccolini.

Plabennec : Mottier - S. Abiven, Fofana, Kerhévez, Mombris - Coat, Kerbrat, David, Boulain - Arguilhé (Quéré, 84e), J.-M. Abiven. **Entr. :** Kerdilés.

● **Quevilly-Vitré : 3-1 (2-0). Spectateurs :** 373. **Arbitre :** Mme Robin. **Buts :** Beaugrard (12e), Fidelin (24e), Coquio (78e) pour Quevilly ; Massouké (63e) pour Vitré. **Avertissements :** Vanoukia (75e), Ouahbi (88e) pour Quevilly.

Quevilly : Sauvage - Vanoukia, Beaugrard, Weis, Fidelin - Fédèle, Jouan, Laup (Blanchard, 66e), Diarra - Ouahbi, Colinet (Coquio, 64e. **Entr. :** Brouard.

Vitré : Gato - Okiélé, Pouabé, Le Moal, Poder - Doulin, Courteille, Mbenda (Thomas, 64e), Diawara - Gardan (Lefaix, 41e), Massouké. **Entr. :** Cloarec.

● **Villemomble-Pontivy : 2-0 (2-0). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Bossuges. **Buts :** Beauvue (8e s.p.), Cafournelle (32e). **Avertissements :** Achour (34e), Nkaké (45e) pour Villemomble ; Obilale (8e), Peru (57e) pour Pontivy.

Villemomble : Germain - F. Bamba, Kébé, A. Dembelé, Do Novo - Scotte (Nemouthé, 61e), Gnahoré, Nkaké, Achour (Makabi, 90e) - Cafournelle (Tandia, 81e), Beauvue. **Entr. :** Mboma.

Pontivy : Obilale - Blocus, Leguevel, Le Guennec, Sidibe - Paillot (Thiarouana, 86e), Gomba, Peru, Toulliou - Videira, Bray (Da Costa, 69e). **Entr. :** Le Dour.

● **Quimper - Viry-Châtillon : 1-3 (0-2). Spectateurs :** 483. **Arbitre :** M. Gatefin. **Buts :** Le Page (56e) pour Quimper ; Aïchour (29e), Agasson (39e, 90e + 3) pour Viry-Châtillon. **Avertissements :** Le Guen (21e), A. Péron (50e) pour Quimper ; Blede (53e), Aïchour (53e), Marcilla pour (90e) pour Viry-Châtillon. **Expulsions :** Cabon (après le match) ; Blede (55e), Benaries (match terminé) pour Viry-Châtillon.

Quimper : Seznec - A. Péron (Moustapha, 58e1), Ouéhi, Cabon, Le Guen - Le Page, Le Bihan, Brulu, Le Droff - Lehacaut, Le Signe (Arquin, 58e). **Entr. :** R. Salaün.

Viry-Châtillon : Petchy - Blede, Kangulungu, Marcilla, Lours - Bézème (Dinet, 79e), Costa, Ngila, Lourdelet (Benaries, 85e) - Agasson, Aïchour (Roca, 68e). **Entr. :** Cabrelli.

● **Paris-SG - Guingamp : 0-0. Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Trepagne. **Avertissements :** Barrada (13e), Mabiala (23e), K. Reuzeau (55e) pour le Paris-SG ; Pinto-Borges (33e), Behé (63e) pour Guingamp.

Paris-SG : Véron - Diakhaby, K. Reuzeau, Mabiala, Salvador - Nkoum, Barrada, Buon, Maurice - Charbonnier, Bolonge (Ghazouani, 65e). **Entr. :** Reuzeau.

Guingamp : Gauclin - Vandendriessche, Christophe, Gomis, Bodin - Hamroun (Helegbé, 54e), Liabeuf, Illien, Pinto-Borges - Bazile (Behé, 58e), Haquin. **Entr. :** Cadran.

● **La Vitréenne-Rennes : 0-2 (0-1). Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Pivaty (17e), Julienne (58e). **Avertissements :** Keita (36e), Nattes (90e) pour Vitré ; Lemarchand (29e), Louhoungou (56e), Ettori (79e), Sissoko (87e) pour Rennes.

La Vitréenne : Levacher - Heinry (Gnaleko, 46e), Keita (Fall, 84e), Bertin, Bonamy - Barré (Jéoboam, 63e), Nattes, Reux, Le Mat - Diaw, Barru. **Entr. :** Tanchot.

Rennes : Luzi - Lemarchand, Besset, Souprayen, Boye - Louhoungou, Février, Vaché, Pivaty (Sissoko, 70e) - Ettori, Julienne. **Entr. :** Huard.

● **UJA Alfortville - Caen : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Charrier. **But :** El-Arabi (35e). **Avertissements :** Nascimento (36e), W. Moreira (73e) pour UJA Alfortville ; Guyonet (39e) pour Caen.

UJA Alfortville : Raphose - Da Veiga (Friboulet, 85e), Dos Santos, Amirèche, Thos (Pancrate, 77e) - Nascimento, Boudjemaa, W. Moreira, M. Pereira - Diédhiou, Louisy-Daniel (Bakayoko, 62e). **Entr. :** A. Moreira.

Caen : Perquis - Vardin, Ndiaye, Dikamoma, Pivard - Guyonet, Biaou, Ravenel (Yatabaré, 77e), Van la Parra (Moulin, 68e) - El-Arabi (Zami, 85e), Nabab. **Entr. :** Bannier.

● **Le Havre-Orléans : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Costes. **But :** Lachuer (70e). **Avertissements :** Franqueville (16e) pour Le Havre ; Soubieux (73e) pour Orléans.

Le Havre : Placide - Mary (Manset, 74e), Kana-Biyik, Police, Franqueville - Boli (Traoré, 65e), Norbert, Fontaine, Rakotoharisoa, Youssouf - Chalali. **Entr. :** Lipka.

Orléans : Renault - Reignier, Roux, Michelot, Soubieux - Camara, Franchi, Lachuer, Manon de Monaghan - Peslier (Chevalier, 75e), Douniama. **Entr. :** Grégoire.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	54	21	9	9	3	35	21
2. Plabennec	54	20	8	10	2	26	17
3. Quevilly	54	20	9	7	4	35	19
4. Villemomble	52	20	10	2	8	20	18
5. Viry-Châtillon	51	20	8	7	5	30	28
6. Paris-SG B	47	18	8	5	5	24	19
7. Rennes B	47	21	7	5	9	21	27
8. Caen B	47	21	7	6	8	26	26
9. Orléans	46	19	7	7	5	21	18
10. Quimper	46	20	7	5	8	18	24
11. La Vitréenne	45	21	5	9	7	18	20
12. Vitré	45	20	6	7	7	18	23
13. UJA Alfortville	45	19	7	5	7	23	20
14. Guingamp B	44	21	5	8	8	23	27
15. Red Star 93	41	19	5	7	7	13	14
16. Racing CFF 92	41	20	5	6	9	17	23
17. Le Havre B	40	21	3	10	8	21	28
18. Pontivy	40	21	4	7	10	13	30

Ce classement tient compte des trois points retirés à Rouen par la DNCG, en attendant la décision du CNOSF.

BUTEURS

1. Da Costa (Rouen), **12 buts.** 2. Colinet (Quevilly), Lefaix (Vitré), **11 buts.** 4. El-Arabi (Caen B), **10 buts.** 5. Charbonnier (Paris-SG B), Agasson (Viry-Châtillon), **9 buts.** 7. Haquin (Guingamp B), J.-M. Abiven (Plabennec), Arquin (Quimper), Aïchour (Viry-Châtillon), **8 buts.** 11. Le Mat (La Vitréenne), Kharbouchi (Le Havre B), **7 buts.** 13.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

VEN. 27 ET SAMEDI 28 FÉVRIER

Paris-SG B - Quevilly
Racing CFF 92-Plabennec
Quimper-UJA Alfortville
Vitré-Orléans
Red Star 93 - Viry-Châtillon

CFA2

GROUPE A

20e JOURNÉE

EXPRESS

Marck-Armentières	2-0
Wasquehal-Amiens AC	3-1
Poissy-Deauville	1-1
Entente SSG B-Mantes	0-2
Hazebrouck-Créteil B	2-0
Ifs-Oissel	0-1
Amiens B-Dreux	3-0
Pacy-sur-Eure B - Dieppe	1-0

Exempt : Gravelines.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marck	51	17	10	4	3	25	12
2. Amiens AC	49	19	9	3	7	28	23
3. Poissy	48	17	9	5	3	25	13
4. Mantes	47	17	8	6	3	25	16
5. Hazebrouck	47	17	8	6	3	25	17
6. Oissel	45	16	8	5	3	23	17
7. Dreux	44	18	7	5	6	16	19
8. Dieppe	41	17	8	0	9	24	26
9. Amiens B	41	17	6	6	5	29	22
10. Entente SSG B	38	16	5	7	4	14	11
11. Créteil B	38	16	5	7	4	19	17
12. Deauville	37	17	5	5	7	28	25
13. Wasquehal	37	17	4	8	5	19	19
14. Gravelines	35	16	5	4	7	15	22
15. Pacy-sur-Eure B	35	17	4	6	7	14	21
16. Armentières	25	18	0	7	11	9	26
17. Ifs	22	18	0	4	14	20	52

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD

MERCREDI 25 FÉVRIER

Ifs-Poissy

21e JOURNÉE

SAM. 28 FÉVR. ET DIM. 1er MARS

Amiens AC-Marck
Oissel-Poissy
Dieppe-Hazebrouck
Dreux-Gravelines
Mantes-Wasquehal
Créteil B-Amiens B
Deauville-Entente SSG B
Armentières - Pacy-sur-Eure B

Exempt : Ifs.

GROUPE B

19e JOURNÉE

EXPRESS

Sedan B-Drancy	4-0
Reims B-Levallois	1-1
Lesquin-Troyes B	0-0
Avion-Feignies	2-2
Sens-Chauny	1-0
Arras-Les Lilas	0-1
Valenciennes B-Ivry	1-1
Roye - Reims Sainte-Anne	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drancy	55	19	10	6	3	23	13
2. Reims B	52	18	9	7	2	33	15
3. Troyes B	50	18	9	5	4	33	19
4. Feignies	47	18	8	5	5	32	21
5. Levallois	44	19	6	7	6	23	24
6. Sedan B	43	17	7	5	5	27	24
7. Sens	43	19	6	6	7	17	20
8. Arras	41	17	6	6	5	15	13
9. Avion	41	18	6	5	7	23	30
10. Valenciennes B	40	18	6	4	8	23	27
11. Ivry	40	17	5	8	4	13	10
12. Reims Ste-A.w	39	18	5	6	7	19	25
13. Les Lilas	39	18	6	3	9	19	26
14. Lesquin	34	18	3	7	8	11	23
15. Chauny	33	17	5	1	11	17	28
16. Roye	31	17	3	5	9	15	25

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

SAM. 28 FÉV. ET DIM. 1er MARS

Feignies-Sedan B
Avion-Roye
Ivry-Les Lilas
Chauny-Reims B
Arras-Lesquin
Valenciennes B-Troyes B

GROUPE C

19e JOURNÉE

EXPRESS

Besançon B-Amnéville	1-0
Algrange-Chaumont	0-2
Vauban Strasbourg-Illzach Modern	0-4
Jarville-Vesoul B	5-2
Haguenau-Selongey	0-0
Saint-Dizier-Epinal	1-2
Thaon - St-Louis-Neuweg	remis
Belfort-Saint-Dié	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amnéville	47	16	9	4	3	27	13
2. Chaumont	45	16	9	2	5	20	18
3. Illzach Modern	44	15	9	2	4	30	14
4. Jarville	42	16	7	5	4	34	20
5. Selongey	40	15	7	4	4	24	22
6. Neuweg	39	15	7	3	5	24	16
7. Epinal	38	13	7	4	2	23	15
8. Besançon B	37	16	5	6	5	14	17
9. Vauban Strasb.	35	16	5	4	7	21	29
10. Belfort	33	14	4	7	3	22	19
11. Vesoul B	33	17	3	7	7	16	19
12. Haguenau	32	16	3	7	6	10	16
13. Thaon	29	13	4	4	5	14	14
14. Saint-Dizier	26	13	3	4	6	12	15
15. Saint-Dié	24	12	3	3	6	11	17
16. Algrange	18	15	1	0	14	6	44

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

SAM. 28 FÉV. ET DIM. 1er MARS

Vauban Strasbourg-Belfort
Illzach Modern - St-Louis-Neuweg
Saint-Dizier - Jarville
Selongey-Thaon
Saint-Dié - Chaumont
Epinal-Besançon B
Haguenau-Algrange

GROUPE D

19e JOURNÉE

EXPRESS

Clermont B-Grenoble B	0-0
Bourg-Péronnas - Andrézieux B	1-0
Dijon B-Chambéry	0-1
AC Ajaccio B-Gueugnon B	1-1
Echirolles - Imphy-Decize	2-0
Montceau B - Chalon/Saône	1-1
Thiers-Chasselay	5-1
Pontarlier-Vénissieux M.	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble B	54	18	11	3	4	24	14
2. Bourg-Pér.	50	17	10	3	4	31	21
3. Chambéry	43	16	8	3	5	19	16
4. AC Ajaccio B	42	18	6	6	6	16	19
5. Echirolles	41	15	7	5	3	24	15
6. Chalon/Saône	40	18	5	7	6	18	27
7. Thiers	39	16	7	2	7	27	17
8. Andrézieux B	39	18	5	6	7	17	22
9. Clermont B	38	16	6	4	6	17	16
10. Chasselay	38	18	5	5	8	18	26
11. Vénissieux M.	36	15	4	9	2	18	17
12. Gueugnon B	35	17	4	7	6	21	21
13. Pontarlier	34	13	6	3	4	14	10
14. Imphy-Decize	34	17	3	8	6	14	18
15. Dijon B	31	16	3	6	7	14	13
16. Montceau B	24	16	1	5	10	7	27

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

SAM. 28 FÉV. ET DIM. 1er MARS

Thiers-Pontarlier
Clermont B-Echirolles
Dijon B-Grenoble B
Chambéry - Vénissieux-Minguettes
Imphy-Decizes - Bourg-Péronnas
Chasselay - Châlon/Saône
Andrézieux B-Montceau B

GROUPE E

19e JOURNÉE

EXPRESS

Endoume Marseille-Le Pontet	0-2
Corte - Saint-Raphaël	0-1
Menton-Marseille B	1-2
Nice B-Trinité Sport	3-0
Uzès-Pont-du Gard - Manosque	6-1
Gardanne-Le Cannet - Rocheville	2-1
Marseille Consolat-La Valette	4-0
Bastia B-Nîmes B	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Pontet	58	19	11	6	2	30	17
2. Saint-Raphaël	52	19	8	9	2	26	16
3. Marseille B	52	18	10	4	4	32	23
4. Nice B	51	19	8	8	3	28	20
5. Menton	46	18	7	7	4	30	21
6. Uzès	46	17	9	2	6	29	20
7. Gardanne	45	19	7	5	7	24	23
8. Marseille Cons.	43	19	6	6	7	24	22
9. La Valette	42	19	6	5	8	22	27
10. Le Cannet	41	19	6	4	9	28	31
11. End. Marseille	41	19	5	7	7	15	16
12. Nîmes B	41	19	5	7	7	22	25
13. Bastia B	39	19	6	2	11	14	23
14. Corte	37	19	4	6	9	19	34
15. Manosque	33	18	3	6	9	14	27
16. Trinité Sport	33	18	3	6	9	14	26

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

SAM. 28 FÉV. ET DIM. 1er MARS

Manosque-Marseille B
Menton - Uzès-Pont-du-Gard

GROUPE F

19e JOURNÉE

EXPRESS

Toulouse Fontaines-Toulouse B	2-1
Trélissac-Bassin d'Arcachon	0-0
Toulouse Rodéo-Blagnac	2-1
Libourne-Saint-Seurin B - Sète B	0-3
Mont-de-Marsan - Aurillac B	2-1
Agen-Tarbes	1-0
Bayonne B-Saint-Alban	2-1
Sète Pointe Courte-Brive	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse Font.	56	18	10	8	0	24	13
2. Toulouse B	52	17	10	5	2	26	13
3. Trélissac	50	18	9	5	4	23	10
4. Toulouse Rod.	50	18	8	8	2	21	10
5. Sète B	43	19	7	3	9	25	25
6. Blagnac	42	18	6	6	6	21	19
7. Lib.-St-Seurin B	42	19	6	5	8	12	21
8. Mt-de-Marsan	42	18	6	6	6	23	20
9. Tarbes	41	17	7	3	7	19	16
10. Agen	40	18	5	7	6	25	23
11. Saint-Alban	37	18	4	7	7	10	15
12. B. d'Arcachon	37	17	5	5	7	10	17
13. Bayonne B	35	15	5	5	5	13	13
14. Sète P. Courte	34	18	4	4	10	17	33
15. Brive	33	18	2	9	7	18	25
16. Aurillac B	26	16	2	4	10	12	26

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

SAM. 28 FÉV. ET DIM. 1er MARS

Saint-Alban - Blagnac
Bayonne B-Trélissac
Toulouse B-Arcachon
Aurillac B-Tarbes

GROUPE G

20e JOURNÉE

EXPRESS

Niort B-Cognac	2-2
Alençon-Blois	2-1
Thouars-Auxerre C	1-1
Châteauroux B-Saumur	4-1
Choisy-le-Roi - Malesherbes	1-0
Le Poiré-sur-Vie - Les Herbiers	0-0
Buxerolles - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire	2-5
Issy Ararat-Chartres	2-0

Exempt : Tours B.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort B	56	19	10	7	2	31	17
2. Tours B	50	16	10	4	2	36	12
3. Alençon	48	18	9	3	6	31	22
4. Cognac	46	17	8	5	4	27	21
5. Thouars	44	19	6	7	6	19	20
6. Auxerre C	44	18	6	8	4	23	19
7. Saumur	44	18	7	5	6	27	21
8. Choisy-le-Roi	44	19	7	4	8	22	30
9. Le Poiré/Vie	43	19	6	6	7	17	15
10. St-Pryvé-St-H.	42	18	6	6	6	32	28
11. Blois	42	19	5	8	6	18	21
12. Les Herbiers	41	16	6	7	3	18	16
13. Issy Ararat	41	18	6	5	7	21	20
14. Châteauroux B	37	16	6	4	6	24	22
15. Chartres	33	19	4	2	13	15	43
16. Malesherbes	32	17	4	3	10	25	32
17. Buxerolles	29	18	3	2	13	20	47

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

SAM. 28 FÉV. ET DIM. 1er MARS

Auxerre C-Niort B
Les Herbiers-Tours B
Cognac-Alençon
Malesherbes-Thouars
Saumur-Buxerolles
Chartres - Le Poiré-sur-Vie
Saint-Pryvé - Saint-Hilaire - Issy Ararat
Blois-Châteauroux B

Exempt : Choisy-le-Roi.

GROUPE H

19e JOURNÉE

EXPRESS

Brest B-Nantes B	0-0
Avranches-Carquefou	3-2
Changé-Laval B	1-2
US Montagnarde-Dives	2-2
Vertou-Lorient B	0-1
Mondeville-Angers B	1-1
La Flèche-Concarneau	1-0
Rennes TA-Bonchamp	0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	57	19	11	5	3	32	13
2. Carquefou	56	19	11	4	4	24	14
3. Brest B	55	19	11	3	5	40	19
4. Laval B	52	19	9	6	4	27	17
5. Montagnarde	52	19	10	3	6	30	21
6. Avranches	50	18	9	5	4	26	19
7. Lorient B	47	18	8	5	5	24	21
8. Vertou	45	19	6	8	5	21	16
9. Angers B	45	18	8	3	7	24	20
10. Concarneau	42	18	6	6	6	16	17
11. Changé	41	18	6	5	7	26	23
12. Dives	39	19	5	5	9	25	40
13. Mondeville	36	17	4	7	6	23	26
14. Bonchamp	29	19	3	1	15	20	47
15. Rennes TA	28	18	1	7	10	16	38
16. La Flèche	28	19	2	3	14	10	33

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

SAM. 28 FÉV. ET DIM. 1er MARS

Mondeville-Changé
Angers B-Avranches
Lorient B-Concarneau

ANGLETERRE ET ITALI

ARSENAL-ROMA, INTER-MANCHESTER UNITED, CHELSEA-JUVENTUS : TROIS CHOCS DES HUITIÈMES DE FINALE POU

ROBERTO NOTARIANNI ET XAVIER RIVOIRE

Depuis une quarantaine d'années, maintenant, l'Albion et la Botte n'en finissent pas de se croiser sur les sommets. Comme si les deux avaient décidé d'un commun accord de se partager les périodes de domination et d'hégémonie continentales. En Coupe des clubs champions, devenue Ligue des champions, dans ce mano a mano, l'Italie (par l'entremise des deux Milan) a dominé les années 60, avant que la fin des années 70 et le début des années 80 ne soient plutôt anglais (grâce à Liverpool et Nottingham Forest). Pour respecter la règle de l'alternance, la fin des années 80 sera transalpine (grâce au Milan AC) et les années 2000 à nouveau placées sous la domination des clubs british, concurrencés toutefois vivement par les Espagnols. A l'arrivée, le binôme anglo-italien aura tout de même trusté en C1 plus d'un tiers des trophées distribués (22 sur 53). La preuve d'une influence et d'une importance jamais démenties, comme l'atteste la présence en huitièmes de finale de quatre clubs anglais et trois italiens, même si les dernières saisons pourraient laisser l'impression que le centre de gravité du football européen se serait vraiment déplacé de l'autre côté de la Manche, là où les milliardaires n'hésitent pas à investir. Mais pour combien de temps encore ?

PALMARÈS

MATCH NUL

Depuis la création de la Coupe des clubs champions, en 1955, les clubs de Serie A ont remporté onze Coupes et ceux de l'élite anglaise autant, le meilleur total, à égalité avec l'Espagne. Avec, cependant, une grosse différence : les succès italiens sont plus harmonieusement répartis dans le temps. Actifs dès les premières années, les clubs de la Péninsule ont remporté le trophée ou joué une finale à chaque décennie. Ce n'est pas le cas des Anglais, bien plus lents à l'allumage. Ces derniers n'ont en effet enregistré leur premier finaliste, et vainqueur, qu'à la treizième édition (Manchester United en 1968) et ont attendu la vingtième pour disputer une autre finale (Leeds en 1975). En fait, la domination anglaise a surtout porté sur une période très concentrée allant de la seconde moitié des années 70 à la première moitié des années 80 : sept lauréats sur huit entre 1977 et 1984 ! Une suprématie stoppée nette par le drame du Heysel (Juventus-Liverpool 1-0, le 29 mai 1985) et l'exclusion des clubs anglais des Coupes d'Europe pendant cinq ans...

Si les deux pays comptent le même nombre de C1 dans l'escarcelle, la balance penche, en revanche, nettement du côté italien si l'on prend en considération les places de finalistes : vingt-cinq (dont 5 défaites de la Juventus) pour l'Italie contre seulement seize à l'Angleterre (dont cinq lors des quatre dernières éditions).

Liverpool, le compagnon des finales

Finales de Coupe ou Ligue des champions ayant opposé des clubs italiens et anglais

- **1984 à Rome, Liverpool-AS Roma 1-1 a.p. (4 t.a.b. à 2)**
- **1985 à Bruxelles, Juventus Turin-Liverpool 1-0**
- **2005 à Istanbul, Liverpool-Milan AC 3-3 (3 t.a.b. à 2)**
- **2007 à Athènes, Milan AC-Liverpool 2-1**

DERNIER CARRÉ

L'ANGLETERRE MÈNE 10 À 3

Juger à l'aune du « dernier carré » les forces en présence dans une compétition à formule mixte (poules, puis matches à élimination directe) est également révélateur et constitue un indice fiable de compétitivité au plus haut niveau. Ce stade-là révèle les formations les plus solides, le gratin. Y parvenir est souvent douloureux, y retourner quasi miraculeux. Seuls les très forts et les plus grands l'atteignent, et c'est la raison pour laquelle les Français, à commencer par l'OL (si proche d'éliminer le Milan en quarts, au printemps 2006), sont considérés comme des tendres (un seul « survivant » sur les cinq dernières années, Monaco en 2004). Dans le duel anglo-italien qui nous intéresse, les clubs d'outre-Manche ont placé, lors des cinq dernières saisons, pas moins de dix représentants en demi-finales ! Et l'Italie ? Elle ne compte que trois présences, seulement. Parmi les raisons à invoquer, celle-ci : l'Angleterre peut puiser dans un vivier de quatre clubs, son fameux « Big Four », pour placer ses pions tandis que les Transalpins ne se reposent, eux, que sur le seul Milan AC (2005, 2006 et 2007, avec le titre européen glané cette année-là). Depuis 2005, le champion des participations à ce niveau-là de la compétition se nomme Chelsea, présent quatre fois sur cinq (2004, 2005, 2007, 2008). Avec trois participations à ce stade, les Reds de Liverpool font presque aussi bien que les Blues londoniens (2005, 2007 et 2008). Voire mieux, car ils ont, eux, soulevé la C1 en 2005. Le champion d'Europe en titre, Manchester United, avait également atteint les demies en 2007, tout comme Arsenal, lors de son épopée de 2006, terminée en finale face au Barça.

PUISSANCE FINANCIÈRE

MY PREMIER LEAGUE IS RICH !

Le classement établi par le cabinet d'audit Deloitte est sans appel : quatre clubs anglais figurent parmi les sept premiers d'Europe en termes de chiffre d'affaires. Et, comme par hasard, il s'agit des quatre qui participent cette semaine aux huitièmes de finale de la Ligue des champions : Manchester United, deuxième du classement derrière le Real avec 324,8 M€, Chelsea, cinquième avec 268,9 M€, Arsenal en sixième position (264,4 M€) et Liverpool en septième (210,9 M€). Les Italiens ? On les retrouve aux quatre places suivantes avec le Milan (8e, 209,5 M€) qui précède les trois clubs encore en lice en C1, la Roma (9e, 175,4 M€), l'Inter (10e, 172,9 M€) et la Juve (11e, 167,5 M€). Une puissance financière des clubs de Premier League qui a, bien évidemment, eu des répercussions sur les campagnes de recrutement. Il n'est à ce titre pas inutile de rappeler que les deux plus coûteux transferts de la saison 2008-09, ainsi que le cinquième, ont été opérés outre-Manche (42 M€ déboursés par Manchester City pour Robinho, 38 M€ par MU pour Dimitar Berbatov, et 25 M€ par Liverpool pour Robbie Keane). Mais l'Italie n'est pas complètement désarmée puisque les deux plus gros

ALAIN MOUNIC

STEVEN GERRARD ET MASSIMO AMBROSINI lors de la finale de 2007 opposant, cor

E ONT RENDEZ-VOUS

RAVIVER UNE RIVALITÉ HISTORIQUE ENTRE CES DEUX NATIONS MAJEURES DE LA C1.

en 2005, Liverpool au Milan AC. Les Rossoneri avaient, dans cette soirée athénienne, pris leur revanche sur le club anglais.

salaires net d'impôts sont encore garantis par des écuries de Serie A, avec les 11 M€ annuels versés par l'Inter à Zlatan Ibrahimovic et les 9 M€ du Milan AC à Kaká. On a connu des clubs davantage dans le besoin…

LES CUMULARDS

LA SERIE A EN FORCE

Les trois duels italo-anglais de cette semaine ont une signification particulière pour les joueurs qui ont évolué dans les deux Championnats. A ce petit jeu, les pensionnaires de la Serie A possèdent un avantage certain. En effet, ils sont onze entre l'Inter (Muntari, Materazzi, Vieira, Crespo), la Juve (Manninger, Mellberg, Sissoko, Tiago) et la Roma (Riise, Julio Baptista, Montella) à avoir déjà évolué en Premier League. En réalité, il y en avait même un douzième – le Romain Panucci –, mais l'ancien joueur de Chelsea a été écarté de la liste UEFA par son entraîneur. Et, à propos d'entraîneurs, on n'oubliera pas le parcours anglais du coach de l'Inter, José Mourinho, ni celui de la Juve, Claudio Ranieri, appelé, lui, à défier son ancien club de Chelsea. En face, seuls deux anciens de l'élite italienne ont atterri en Angleterre : Mikaël Silvestre (Arsenal), passé par l'Inter, et Edwin van der Sar (Manchester United), par la Juventus Turin. Un décompte qui n'intègre pas Patrice Evra, qui n'a lui joué qu'en Serie B, à Monza.

Un plateau de rêve

Aller 24 février - Retour 11 mars	Aller 25 février - Retour 10 mars
Atletico Madrid	Real Madrid
FC Porto	Liverpool FC
Olympique Lyonnais	**Chelsea FC**
FC Barcelone	**Juventus Turin**
Arsenal FC	Villarreal
AS Roma	Panathinaïkos
Inter Milan	Sporting Portugal
Manchester United	Bayern Munich

CALENDRIER

QUARTS DE FINALE

(Tirage au sort des quarts et des demi-finales le vendredi 20 mars)

Aller : mardi 7 et mercredi 8 avril

Retour : mardi 14 et mercredi 15 avril

DEMI-FINALES

Aller : mardi 28 et mercredi 29 avril

Retour : mardi 5 et mercredi 6 mai

FINALE Mercredi 27 mai, à Rome

RÈGLEMENT

Les huitièmes de finale se disputent par élimination directe sur matches aller et retour. Quarts et demi-finales se dérouleront selon le même principe, la finale se jouant sur un seul match. Des huitièmes aux demi-finales s'appliquera, en cas d'égalité de buts sur l'ensemble des deux rencontres, la règle qualifiant l'équipe qui a inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur. En cas de nouvelle égalité, les équipes seront départagées par une prolongation classique et, le cas échéant, par une séance de tirs au but. Il en sera de même pour la finale, disputée sur un match, en cas d'égalité à la fin du temps réglementaire.

DISCIPLINE

Sont suspendus : Perea (Atletico Madrid), Vidic (Manchester United), Capdevilla, Guillermo Franco (Villareal), 1 match.

BUTEURS

1. Messi (FC Barcelone), Gerrard (Liverpool), Benzema (Lyon), Klose (Bayern Munich), **5 buts. 5.** Jadson (Chakhtior Donetsk), Koevermans (PSV Eindhoven), Gilardino (Fiorentina), Berbatov (Manchester Utd), Lisandro Lopez (FC Porto), Del Piero (Juventus Turin), **4 buts. 11.** Adebayor (Arsenal), Mantzios (Panathinaikos Athènes), Bojan (Barcelone), Agüero (Atletico Madrid), Raul, Van Nistelrooy (Real Madrid), Rooney (Manchester Utd), Niang (Marseille), Brighi, Vucinic (AS Roma), Llorente (Villareal), **3 buts. 22.** Curth (AaB Allborg), Van Persie (Arsenal), Karagounis (Panathinaikos Athènes), Busquets, Xavi (FC Barcelone), Gourcuff (Bordeaux), Hugo Almeida, Pizarro (Werder Brême), Anelka, Terry (Chelsea), Culio, Y. Koné (CFR Cluj), Fernandinho, Gladki (Chakhtior Donetsk), Güiza (Fenerbahçe), Keane (Liverpool), Fred (Lyon), Maxi Rodriguez, Simao (Atletico Madrid), Adriano (Inter Milan), Zé Roberto (Bayern Munich), Lucho Gonzalez (FC Porto), Derlei, Liedson (Sporting Portugal), Baptista, Panucci, Totti (AS Roma), Danny (Zénith Saint-Pétersbourg), Iaquinta (Juventus Turin), Rossi (Villareal), **2 buts.**

Ont marqué contre leur camp : Silvestre (Arsenal) pour Fenerbahçe ; Sarriegi (Panathinaikos Athènes) pour Anorthosis Famagouste ; Marco Caneira (Sporting Portugal) pour Barcelone ; Zanni (FC Bâle) pour le Sporting Portugal ; Cadu (CFR Cluj) pour Bordeaux ; Caldwell (Celtic Glasgow) pour AaB Alborg ; Demichelis (Bayern Munich) pour Lyon ; Hubocan (Zenith Saint-Pétersbourg) pour le Real Madrid.

PALMARÈS

1956 : Real Madrid (ESP).
1957 : Real Madrid (ESP).
1958 : Real Madrid (ESP).
1959 : Real Madrid (ESP).
1960 : Real Madrid (ESP).
1961 : Benfica Lisbonne (POR).
1962 : Benfica Lisbonne (POR).
1963 : Milan AC (ITA).
1964 : Inter Milan (ITA).
1965 : Inter Milan (ITA).
1966 : Real Madrid (ESP).
1967 : Celtic Glasgow (ECO).
1968 : Manchester United (ANG).
1969 : Milan AC (ITA).
1970 : Feyenoord Rotterdam (HOL).
1971 : Ajax Amsterdam (HOL).
1972 : Ajax Amsterdam (HOL).
1973 : Ajax Amsterdam (HOL).
1974 : Bayern Munich (ALL).
1975 : Bayern Munich (ALL).
1976 : Bayern Munich (ALL).
1977 : Liverpool (ANG).
1978 : Liverpool (ANG).
1979 : Nottingham Forest (ANG).
1980 : Nottingham Forest (ANG).
1981 : Liverpool (ANG).
1982 : Aston Villa (ANG).
1983 : Hambourg (ALL).
1984 : Liverpool (ANG).
1985 : Juventus Turin (ITA).
1986 : Steaua Bucarest (ROU).
1987 : FC Porto (POR).
1988 : PSV Eindhoven (HOL).
1989 : Milan AC (ITA).
1990 : Milan AC (ITA).
1991 : Etoile Rouge Belgrade (YOU).
1992 : FC Barcelone (ESP).
1993 : Marseille (FRA).
1994 : Milan AC (ITA).
1995 : Ajax Amsterdam (HOL).
1996 : Juventus Turin (ITA).
1997 : Dortmund (ALL).
1998 : Real Madrid (ESP).
1999 : Manchester United (ANG).
2000 : Real Madrid (ESP).
2001 : Bayern Munich (ALL).
2002 : Real Madrid (ESP).
2003 : Milan AC (ITA).
2004 : FC Porto (POR).
2005 : Liverpool (ANG).
2006 : FC Barcelone (ESP).
2007 : Milan AC (ITA).
2008 : Manchester United (ANG).

INTER MILAN-MANCHESTER UNITED Mardi 20 h 45 | Stade Giuseppe Meazza | En direct sur Foot+

L'INTER EN LETTRES D'OR

DES FIGURES EMBLÉMATIQUES AUX STARS ACTUELLES, EN PASSANT PAR LES PERSONNAGES ET ÉVÉNEMENTS INCONTOURNABLES, VOYAGE AU PAYS DES NERAZZURRI.

ROBERTO NOTARIANNI
motarianni@francefootball.fr

Angelillo

Jamais un joueur de l'Inter n'a inscrit autant de buts en Serie A sur une saison : 33 en 1958-59, record pour un Championnat à 18 clubs. Mais cela n'empêchera pas Helenio Herrera de s'en débarrasser, deux ans plus tard, lui reprochant sa vie nocturne et une idylle avec une chanteuse de cabaret. « Vendez-le au prix fort, conseillera Herrera à son président. Il ne fera plus rien… »

Bergomi

Le « zio » (« l'oncle ») pour tous, à cause de moustaches qui lui donnaient des airs de vieux briscard alors qu'il était devenu champion du monde à même pas dix-neuf ans. Beppe Bergomi, c'est le totem nerazzurro des deux dernières décennies du XXe siècle. Un arrière sobre et éclectique, qui a occupé les quatre postes en défense, même s'il a surtout œuvré comme stoppeur. C'est lui qui détient les records de matches en Serie A (519) et en Coupe d'Europe (117) sous les couleurs de l'Inter.

Corso

Pour les plus anciens des supporters de l'Inter, Mario Corso, dit « Mariolino » – le petit Mario –, est probablement le plus doué des joueurs ayant porté le maillot bleu et noir. Dribbleur exceptionnel, spécialiste des coups francs en « feuille morte », il possédait un pied gauche prodigieux. « Le pied gauche de Dieu », s'exclamera même le sélectionneur d'Israël, en 1961.

Derby

Rendez-vous incontournable du Championnat d'Italie, le choc entre les deux clubs milanais (« derby de la Madonnina », en référence à la statue de la Vierge perchée au sommet de la cathédrale de Milan) possède la particularité de s'être également disputé en Ligue des champions. En 2002-03, l'Inter est sorti par le Milan en demi-finales sans perdre (0-0, 1-1). Deux ans plus tard, les Nerazzurri sont à nouveau éliminés en quarts après deux défaites (0-2, 0-3 sur tapis vert) avec un match retour interrompu pour un fumigène lancé sur Dida, le gardien du Milan.

ZLATAN IBRAHIMOVIC.

PATRICK BOUTROUX

Everton

Le premier adversaire de l'Inter en Coupe des champions. Et la première étape d'une campagne triomphale qui mènera les Nerazzurri à la consécration. Mais pas la moins dure : en ce 18 septembre 1963, les Intéristes obtiennent le 0-0 à Goodison Park en seizièmes de finale aller. C'est la seule fois de cette saison européenne qu'ils ne trouveront pas le chemin des filets. Au retour à San Siro, les Toffees vendent chèrement leur peau et ne s'inclinent que sur un but de Jair.

Facchetti

Avec Paolo Maldini et Djalma Santos, certainement l'un des trois meilleurs arrières gauche de toute l'histoire. Façonné par Herrera, Giacinto Facchetti a offert au monde une conception moderne et offensive de son poste. Gentleman sur le terrain autant qu'en dehors, il a servi son club de toujours jusqu'à sa mort, en septembre 2006.

Giuseppe

Tel était le prénom de Meazza, Milanais pur souche et plus prolifique buteur nerazzurro de tous les temps (247 buts en Championnat d'Italie). En 1980, la municipalité de Milan décide de rendre hommage à cet international qui avait porté les couleurs des deux grands clubs de la ville en rebaptisant San Siro « stade Giuseppe Meazza ».

Herrera

Dans l'histoire de l'Inter, il y a eu un avant et un après Helenio Herrera. « Il Mago », c'est bien sûr l'apogée du *catenaccio* (une défense bétonnée) et du *contropiede* (la contre-attaque), mais aussi un travail psychologique très poussé et une conception du métier d'entraîneur révolutionnaire. Sous « HH » (1960-1968), le « grande Inter » remporta trois Scudetti, deux Coupes des champions et deux Coupes intercontinentales en huit ans.

Ibrahimovic

Le « Monsieur Plus » de l'Inter depuis presque trois ans. C'est par ses exploits à répétition et ses buts à la pelle que le

PRESSE SPORTS

géant suédois, un but et deux passes décisives en C1 cette saison, a souvent pallié les carences dans le jeu des Nerazzurri, tant sous le règne de Mancini que celui de Mourinho. Ses supporters attendent maintenant une prestation d'anthologie en Coupe d'Europe pour le voir postuler sérieusement au Ballon d'Or…

Jair

Le premier Brésilien de l'Inter. Ailier droit spectaculaire, il a été de toutes les conquêtes de l'équipe milanaise dans les années 1960. Buteur décisif lors de la finale 1965 de C1 (1-0 face à Benfica).

Kanu

L'attaquant nigérian peut être éternellement reconnaissant à Massimo Moratti. Alors qu'une malformation cardiaque est décelée à son arrivée, le patron de l'Inter se charge de faire opérer Nwankwo Kanu et de lui assurer la meilleure des convalescences.

Lippi

La seule véritable tache sur le CV du sélectionneur des champions du monde 2006 : entre juillet 1999 et octobre 2000, Marcello Lippi tente vainement de faire de l'Inter un candidat au Scudetto. Après une défaite chez la Reggina, il s'exclame : « A la place de notre président, je virerais l'entraîneur et je mettrais un coup de pied au cul à tous les joueurs ! » Massimo Moratti ne l'écoutera que pour le premier conseil…

Mazzola

Le talent ne meurt jamais. Pas celui des Mazzola, en tout cas : une dizaine d'années après la catastrophe de Superga (4 mai 1949), qui avait notamment coûté la vie à l'un des plus grands joueurs italiens de l'histoire, Valentino, le Calcio va découvrir un attaquant extraordinaire de technique et de vivacité, son fils Sandro, bras armé de l'Inter d'Herrera.

Nyers

Le joyau d'un Inter « romantique », voué à l'attaque et au beau jeu. 133 buts en 182 matches entre 1948 et 1954 pour Etienne Nyers, apatride d'origine hongroise né à Merlebach, en Moselle.

Oriali

Pendant treize ans (1970-1983), l'infatigable milieu défensif du club nerazzurro a été une véritable idole pour les tifosi. Gabriele « Lele » Oriali s'époumone aujourd'hui sur le mercato : il est le conseiller personnel de Massimo Moratti pour le recrutement.

Président

De 1955 à 1968, Angelo Moratti *(au centre de la photo ci-dessus)* a occupé la fonction suprême à l'Inter, hissant le club lombard sur les sommets italiens (trois Scudetti) et internationaux (deux Coupe des champions, deux Coupes intercontinentales). Son fils, Massimo *(à droite)*, est entré dans la danse en février 1995. Si Championnats (3), Coupes d'Italie (3), Supercoupe (3) et même Coupe UEFA (1) sont tombés dans sa besace, il attend toujours pour la C1…

Quaresma

Un pari perdu pour José Mourinho : recruté l'été dernier pour 24 M€, l'ailier portugais s'est révélé catastrophique pendant ses six premiers mois à l'Inter. Du coup, il a été prêté à Chelsea !

Ronaldo

« Il Fenomeno ». Cinq saisons intenses chez les Nerazzurri. Et puis deux trahisons. La première, à »»»

Manchester à l'aise en italien

Ce match sera le 27e opposant Manchester United à une équipe italienne en C1 (Coupe d'Europe des clubs champions et Ligue des champions confondues). Avantage MU pour le moment, avec un bilan de 13 victoires, 3 nuls et 10 défaites depuis la première confrontation : une demi-finale contre le Milan AC, en 1958, qui avait tourné à l'avantage des Rossoneri (5-2 sur les deux matches), il est vrai contre un adversaire décimé par la tragédie de Munich. Milan est le club que MU a retrouvé le plus souvent sur son chemin en demi-finales : trois fois, la dernière en 2006-07. A chaque occasion, les Milanais ont prévalu, et demeurent la seule équipe italienne à présenter un solde positif face aux Mancuniens. Les rendez-vous avec la Juventus ont été les plus réguliers depuis la création de la Ligue des champions, en 1992, avec des Turinois dans un premier temps dominateurs (2 victoires en phase de poules en 1997-98), mais dominés ensuite (4 défaites, 1 nul, 1 victoire pour la Juve). A Manchester, personne n'a oublié un prodigieux 3-2 au stadio delle Alpi, le 21 avril 1999 (la Juve menait 2-0), qui ouvrit les portes de la finale – et de son premier triomphe en C1 – à Alex Ferguson. **Au tour précédent les Red Devils avaient déjà éliminé… l'Inter : 2-0 à la maison, 1-1 à San Siro. C'est la seule confrontation de l'histoire entre ces deux équipes.**

L'adversaire le plus fréquemment croisé ces dernières saisons (6 matches) ? La Roma, qui n'a servi que de faire-valoir à MU (4 victoires, 1 nul, 1 défaite), particulièrement lors d'un cuisant 7-1 infligé à Old Trafford en quarts de finale en 2006-07. Enfin, la Fiorentina et MU se partagèrent les honneurs lors de la phase de poules de 1999-2000 (un succès chacun). ⊕ PH. A.

>>> l'été 2002, en quittant l'Inter pour le Real. La seconde en janvier 2007, en signant pour les ennemis de toujours du Milan.

Suarez

Un bagage technique et une vision de jeu phénoménaux. Pour beaucoup d'observateurs, Luis Suarez est probablement le meilleur « regista » (organisateur de jeu) jamais débarqué en Italie, avec l'Uruguayen Juan Alberto Schiaffino. Le cerveau de l'Inter du Mago des années 1960.

Trapattoni

Au cours de son interminable carrière, le Trap est passé par le banc de l'Inter. Avec succès, évidemment : son Scudetto de 1989 restera comme l'un de ses chefs-d'œuvre (58 points sur 68 possibles, 11 points d'avance sur le deuxième – le Napoli de Maradona –, meilleure attaque et meilleure défense, couronne des buteurs pour Aldo Serena).

UEFA

La Coupe, bien sûr ! Passe-temps (et exutoire, à défaut de C1 !) favori de l'Inter au cours de la décennie précédente avec les succès de 1991, 1994 et 1998.

Vieira

Depuis son arrivée en 2006, le capitaine des Bleus ne s'est pas trop distingué par sa constance puisqu'il n'a encore jamais pu disputer plus de vingt matches de Championnat sur une saison. La faute à des blessures à répétition qui l'ont empêché d'imposer sa mainmise sur l'entrejeu.

Winter

Si elle n'a pas été géniale, mais plutôt très élégante, la « Pépite noire du Surinam », au club de 1996 à 1999, a surtout réconcilié les supporters de l'Inter avec les joueurs néerlandais, après les fiascos Wim Jonk et Dennis Bergkamp.

ALAIN DE MARTIGNAC

YOURI DJORKAEFF

X

Comme le symbole du match nul. En 2004-05, les Nerazzurri en ont compté 18 sur 38 matches de Serie A, battant leur record de 1991-92 (17 sur 34 rencontres).

Youri

Un prénom toujours synonyme d'exploit pour les habitués de San Siro : celui du « Snake » Youri Djorkaeff, auteur, notamment, d'une inoubliable « bicyclette » face à la Roma, un jour de mai 1997.

Zanetti

Javier cœur de lion. L'actuel capitaine de l'Inter est l'âme d'une équipe qui a depuis longtemps perdu son « identité » milanaise. L'Argentin est le seul Nerazzurro de l'effectif présent depuis le début de la présidence de Massimo Moratti, en 1995.

© R.N.

ARSENAL-AS ROMA Mardi 20 h 45 | Emirates Stadium | En direct sur Foot+

ARSENAL, L'HIS

MALGRÉ UNE C3 ET UNE C2 GAGNÉES PRESQUE PAR HASARD, ET UN

« Pour avoir un vrai nom en Europe, il faut marquer l'histoire de la Ligue des champions », dixit Arsène Wenger. Arsenal a bien réussi à gagner une Coupe des villes de foires (C3) en 1969-70, et une Coupe des Coupes (C2) en 1993-94. Mais il lui manque LE titre suprême, dont il fut pourtant si proche en 1972, 2002, 2004 et, surtout, 2006. Le bilan d'Arsenal en Europe est une énigme. Onze participations successives à la C1 depuis 1998-99 ? Personne ne dit mieux. Mais, à l'arrivée, la seule finale du Stade de France, en 2006 (1-2 devant Barcelone), à se mettre sous la dent. Retour sur près de quarante ans d'Europe, avec quatre témoins privilégiés.

PIERRE LAVALLE

LA SAISON DERNIÈRE, en quarts de finale, Cesc Fabregas et Arsenal s'étaient cassé les dents sur un monstre européen : le Liverpool de Sami Hyypiä (1-1, 2-4).

LES SEVENTIES

WILSON : « ON AURAIT PU BATTRE L'AJAX »

Bob Wilson, le gardien des Gunners lors de la victoire en C3 contre Anderlecht en 1970, avance une explication : « la chance », ou plutôt son absence. Au printemps de 1972, par exemple, en quarts de finale contre l'Ajax de Cruyff, que les Londoniens avaient éliminé deux ans plus tôt en demi-finales de C3. Une tête en retrait de George Graham fut à l'origine du seul but des visiteurs (0-1, après le 1-2 de l'aller). « Dès la première minute, Marinello avait eu une énorme occasion. Nous aurions pu mener 2 ou 3-0 après un quart d'heure. » Pour lui, Arsenal avait les moyens d'être champion d'Europe en 1972 : de toutes les équipes que croisa l'Ajax en route vers son deuxième sacre, aucune ne lui posa autant de problèmes que les Londoniens. Mais alors que les Néerlandais allaient continuer leur montée en puissance, les Anglais, freinés par une politique des transferts parfois suicidaire, retomberaient dans le ventre mou de leur Championnat en l'espace de deux saisons.

LA TRAVERSÉE DU DÉSERT

RIX : « SI BRADY ET STAPLETON ÉTAIENT RESTÉS... »

Les Gunners entrèrent en hibernation continentale alors, pourtant, que la Coupe des champions prenait des allures de super « FA Cup » (six triomphes anglais consécutifs entre 1977 et 1982 avec Liverpool, Nottingham Forest et Aston Villa). C'est qu'à l'époque seul le champion se qualifiait pour la « grande » Coupe d'Europe. Or Arsenal était rentré dans le rang, ne remportant que la Cup 1979. L'année suivante, cette équipe surprit pourtant le continent lorsqu'elle battit la Juve en demi-finales de la C2. « Celle de Zoff, Cabrini, Scirea, Gentile, Tardelli, Causio et Bettega », récite Graham Rix, qui formait avec le génial Liam Brady un superbe duo de créatifs. « Highbury, avec ses spectateurs au ras du gazon, intimidait les équipes continentales. L'ambiance était fantastique. » Arsenal – épuisé après avoir rejoué deux fois une finale de Cup (finalement perdue...) – échoua contre Valence par 5 t.à.b. à 4, après cent vingt minutes d'un 0-0 à oublier. Brady partit à la Juve, Stapleton à MU. « Avec eux, assure Rix, on nous aurait revus en Europe. » Au lieu de quoi, Arsenal replongea dans une période de dépression.

LES ANNÉES GRAHAM

SMITH : « ARSENAL N'A PAS LA CULTURE DU MILAN »

L'avènement de George Graham conduit Arsenal au titre en 1989. Mais les clubs anglais étaient encore bannis des coupes d'Europe. Le titre de 1991 valait, lui, passeport pour la C1 (c'était l'année de la réintégration). Arsenal explosa lors de la prolongation face à Benfica, dès le deuxième tour de la compétition (1-3 à Highbury, après le 1-1 de la Luz). Revanchard, « Gorgeous George » conçut l'idée d'un Arsenal à deux visages. Alan Smith se souvient : « Le samedi, 4-4-2 ; les semaines européennes, dès le lundi matin, travail en 4-3-3 pour le match du mercredi, une sorte de 4-5-1 avant la lettre. Je couvais le ballon pendant qu'on lançait la contre-attaque. Et ça marchait. » La chance changea de camp tout au long de la conquête

TOIRE SANS EUROPE

FINALE DE C1 PERDUE DE PEU, LES GUNNERS N'ONT JAMAIS VRAIMENT SU EMBRASSER L'EUROPE.

Les six finales européennes des Gunners

- **1969-70** Coupe des villes de foires, **Anderlecht-Arsenal : 3-1 ; ARSENAL-Anderlecht : 3-0**
- **1979-80** Coupe des Coupes, **Arsenal-VALENCE : 0-0 (4 t.a.b. à 5)**
- **1993-94** Coupe des Coupes, **ARSENAL-Parme : 1-0**
- **1994-95** Coupe des Coupes, **Arsenal-SARAGOSSE : 1-2 a.p.**
- **1999-2000** Coupe de l'UEFA, **Arsenal-GALATASARAY : 0-0 (1 t.a.b. à 4).**
- **2005-06** Ligue des champions, **Arsenal-BARCELONE : 1-2**

de la C2 de 1993-94. « Notre victoire sur Parme tenait du miracle, dit Smith, vu l'équipe qu'ils possédaient, et le nombre de nos blessés. » Les supporters du PSG, écarté en demi-finales, se souviendront d'autres petits coups de pouce du destin favorables aux Anglais. « C'est une sorte de cercle vertueux – la victoire appelle la victoire. L'année suivante, on est encore allé en finale de C2 *(défaite devant Saragosse au Parc)*, sans le mériter. On avait acquis cette culture, comme certains clubs italiens, Milan par exemple. » Un moment de réflexion, puis : « Arsenal ne l'a pas encore même si, pour moi, ce n'est qu'une question de temps. »

L'ÈRE WENGER

« PRISE DE CONSCIENCE À BERNABEU »

L'Arsenal de Graham avait « appris l'Europe », celui de Wenger l'oublia vite, et se fit éliminer deux saisons d'affilée en 32es de finale de C3. « Nous manquions d'une culture européenne », expliqua le coach à *France Football*. « Chaque fois que nous allions sur le continent, nous découvrions un football totalement différent. Nous perdions confiance. » Arsenal choisit de disputer ses matches « à domicile » de Ligue des champions à Wembley. Bon pour la recette, pas pour les résultats. En 2000, reversé en C3 après la phase de poules, Arsenal s'inclina aux tirs au but (encore !) en finale de la Coupe de l'UEFA devant Galatasaray. Wenger : « On s'était retrouvé en finale un peu sur la pointe des pieds, alors que notre objectif, c'était la C1. » Laquelle paraissait plus lointaine que jamais… Un but idiot concédé à Valence en quarts de finale de l'édition 2001-02. Deux ans plus tard, catastrophe contre Chelsea, également en quarts (1-2), après avoir ramené un nul 1-1 de Stamford Bridge, et ouvert la marque à Highbury.

Finalement, c'est en 2006, quand on s'y attendait le moins, qu'Arsenal faillit aller au bout, avec Thierry Henry en figure de proue d'une équipe de minots. Victoire à Bernabeu (« le match de la prise de conscience », pour Wenger), domination de la Juventus en quarts, et, après avoir (difficilement) écarté Villarreal en demies, les Gunners, à 10 contre 11, menaient encore 1-0 à quinze minutes de la fin de la finale de Saint-Denis contre Barcelone. Une défaite que les Gunners ont mis deux ans à digérer (éliminés par le PSV sans gloire en 2007). L'an passé, retour au premier plan avec un exploit à Milan (2-0) en huitièmes. Mais l'aventure s'acheva après un combat énorme (1-1, 2-4) contre un vrai géant européen… Liverpool (5 C1 au compteur). Comme une évidence inexorablement martelée. ● CORRESPONDANCE PHILIPPE AUCLAIR

Perrotta, ce Romain so british

C'est certainement le plus anglais des joueurs de la Roma. Et peut-être même de toute l'Italie. D'abord, parce que Simone Perrotta est né en Angleterre. Ce fils de Calabrais de la province de Cosenza a en effet vu le jour à Ashton, comté du Great Manchester, dans l'agglomération de Manchester, avant de rejoindre la Péninsule à l'âge de six ans. Un berceau originel qui a peut-être influé, beaucoup plus tard, sur le profil du joueur : batailleur et courageux, le milieu cavaleur de la Roma fait preuve d'une générosité et d'un engagement tout british. Accrocheur insatiable à la technique parfois un peu fruste, il n'aurait pas dépareillé dans l'univers de la Premier League. A la récupération, le champion du monde 2006 est de ces obscurs bosseurs qui ratissent en toute discrétion mais dont l'absence se fait toujours ressentir. A la Roma, son travail de sape reste essentiel.

Pour l'« Inglese » (l'Anglais, en italien), la double confrontation avec Arsenal constituera l'occasion de prendre une revanche sur « son » pays de naissance, qui ne lui a pas trop fait de cadeaux jusqu'à présent. Loin de là, même. Le bonhomme a d'ailleurs toujours en mémoire le cinglant 1-7 infligé en avril par Manchester United en quarts de finale retour de la Ligue des champions, même s'il n'avait pas pris part au « massacre » en raison d'une blessure. La Roma aura, elle aussi, l'opportunité de régler ses comptes avec un adversaire qu'elle avait déjà côtoyé en 2002-03, sans Perrotta, pas encore arrivé au club, lors de la seconde phase de poules de la Ligue des champions. Si les Italiens n'avaient pu prendre qu'un point sur les deux matches face à leurs rivaux anglais, les deux équipes avaient connu le même sort : éliminées ! ● CORRESPONDANCE ANTONIO FELICI

CHELSEA-JUVENTUS TURIN Mercredi 20 h 45 | Stamford Bridge | En direct sur Canal+ Sport

LE GRAND DÉFI DE

QUE DE MISSIONS – IMPOSSIBLES ? – À RELEVER POUR LE NOUVEAU COACH DES BLUES, ARRIVÉ IL Y A DEU

MARCELLO POZZETTI/IPS/AFP

« **RUSSIAN CONNECTION** » oblige, l'entraîneur néerlandais présidera, en parallèle et jusqu'à la fin de la saison, aux destinées du club londonien et de l'équipe de Russie.

CORRESPONDANCE PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

Par où s'y prendre ? Entre un vestiaire fracturé, une défense décomposée, des étoiles ternies et une attaque fatiguée, Guus Hiddink n'a que l'embarras du choix ! Quelle pétaudière que ce vestiaire de Chelsea ! Les Africains d'un côté, les Anglais de l'autre, une diva allemande, des Portugais et des Brésiliens dont certains se frottent les mains du limogeage de Scolari, tandis que d'autres n'ont pas encore rangé leur mouchoir, plus des girouettes qui ont le tournis. Seul le succès pourrait fédérer une collection de fortes (et grosses) têtes comme il n'y en a pas deux en Angleterre. Cela avait été le cas lors de l'interrègne d'Avram Grant, pendant lequel la guerre des clans, déjà très vive, cessait lorsqu'on entrait sur le terrain. Ce qu'on ignore, c'est combien la culture de la gagne enseignée par José Mourinho a souffert de la pénible agonie de Scolari. Les récents drapeaux blancs hissés contre MU (0-3), Liverpool (0-2), voire Hull (0-0) n'étaient pas rassurants. Mais il est aussi exact que certains joueurs semblaient vouloir « tuer » leur manager. Sans souhaiter perdre, au moins leur sommeil. Hiddink, qui a confirmé que sa mission n'irait pas au-delà de la fin de la saison, devra donc accepter de se mettre à dos quelques vedettes en passant le gant de crin sur des peaux hypersensibles. Selon Ilya Kazakov, l'attaché de presse de la sélection russe, Hiddink a le doigté nécessaire pour y parvenir. « Il est à l'écoute des gens, disait-il lors de l'Euro, il a du respect pour eux, il est intransigeant sur les principes, mais en revanche très ouvert aux différences. » Mieux vaudrait que ce jugement flatteur soit mérité.

Une défense à resserrer... A Milan, José Mourinho rigole. Même si les Blues ont la deuxième meilleure défense de la Premiership (derrière ce bunker appelé Manchester United), jamais son Chelsea à lui n'aurait pris les buts casquettes que lui ont passés Fulham ou Stoke (au hasard) ces derniers mois. Erreurs de marquage grossières, communication inexistante entre un Petr Cech très loin de son niveau de la saison passée et une défense centrale dans laquelle il est confirmé que Ricardo Carvalho, toujours blessé, et non John Terry, faisait

Repères

GUUS HIDDINK. 62 ans. **Né le :** 8 novembre 1946, à Varsseveld (Pays-Bas). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** De Graafschap (adjoint, 1981-1984), PSV Eindhoven (adjoint, 1984-mars 1987 ; entraîneur, mars 1987-1990), Fenerbahçe (1990-91), Valence CF (novembre 1991-1993), Pays-Bas A (janvier 1995-1998), Real Madrid (1998-février 1999), Betis Séville (juillet-décembre 2000), Corée du Sud (décembre 2000-2002), PSV Eindhoven (2002-2006), Australie A (juillet 2005-juillet 2006), Russie A (depuis juillet 2006) et Chelsea (depuis février 2009). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Coupe intercontinentale des clubs 1998 ; Coupe d'Europe des clubs champions 1988 ; Championnat des Pays-Bas 1987, 1988, 1989, 2003, 2005 et 2006 ; Coupe des Pays-Bas 1988, 1989, 1990 et 2005 ; Supercoupe des Pays-Bas 2003.

HIDDINK

SEMAINES POUR RELANCER CHELSEA...

office de patron, sans oublier les carences défensives de José Bosingwa et, à un degré moindre, d'Ashley Cole. Le problème demeure avant tout collectif. Scolari avait flirté avec la curieuse idée d'une défense de zone pour pallier la perte d'automatismes dans un back four il est vrai souvent remanié par la faute de blessures. Hiddink reviendra au marquage individuel sur les coups de pied arrêtés, c'est sûr, mais ce ne sera que le premier pas dans un réapprentissage qui promet d'être long. Et périlleux.

... des cadres à rajeunir... Car Alex Ferguson ne s'était pas gêné pour le dire au mois d'août : Chelsea vieillit. Février venu, on ajoutera : et porte mal son âge, surtout en milieu de terrain, où Ballack, Deco et Lampard ont tous trois basculé du mauvais côté de la trentaine. Seul le troisième nommé joue à son niveau. Les deux autres sont fantomatiques. Ballack se défend d'avoir « trahi » Scolari dans les conversations qu'il a eues avec Roman Abramovitch. Mais il l'a fait ailleurs : sur le terrain, honteusement.

Petr Cech est un homme d'une autre trempe morale ; mais lui aussi a souffert, pour d'autres raisons. Il a été très affecté par les changements imposés par Scolari à la préparation spécifique que Christophe Lollichon avait conçue avec lui. Et quoi qu'en dise la presse anglaise, John Terry n'est pas innocent. Chacun de ses matches semble ponctué de gaffes indignes de son rang, ce qui ne l'empêche pas de s'envelopper toujours plus dans son statut de capitaine historique du club quand il s'exprime publiquement. Hiddink devra peut-être songer à faire descendre d'un cran l'estime que l'intouchable se porte toujours à lui-même, et examiner de plus près Bronislav Ivanovic, toujours irréprochable quand il a joué cette saison. Nicolas Anelka a été inexistant contre les grosses écuries : toujours aucun tir cadré contre les formations du Big Four. Et, bien sûr, il y a Didier Drogba, qu'on n'a pratiquement pas vu, et qui se dit en condition optimale. S'il l'est, et s'il le montre, Hiddink aura déjà plus qu'une amorce de solution.

4

Comme le nombre d'entraîneurs présents en huitièmes de finale à avoir remporté une Coupe ou une Ligue des champions. Alex Ferguson (Manchester United), vainqueur avec MU en 1999 et 2008, devance Guus Hiddink (Chelsea), lauréat avec le PSV Eindhoven en 1988, José Mourinho (Inter), sacré avec le FC Porto en 2004, et Rafael Benitez (Liverpool), victorieux avec les Reds en 2005.

... et une attaque à relancer. A condition, toutefois, que les Blues sortent de leur train-train. Car Chelsea est devenu trop prévisible, comme Luiz Felipe Scolari s'en est récemment plaint dans les colonnes de France Football, particulièrement depuis la blessure de Joe Cole, qui ne rejouera pas cette saison. Ray Wilkins, l'assistant de Hiddink (au moins pour le moment : Johan Neeskens est attendu d'ici peu), affirme qu'il y a dans l'effectif actuel les « fantaisistes » dont le manager brésilien regrettait l'absence. A qui peut-il songer ? Deco ? Mais après deux mois exceptionnels, l'ex-Barcelonais a disparu de la circulation, vidé de son jus et de son inspiration. Quaresma ? A voir. Qui d'autre ? Salomon Kalou a des éclairs, et n'a jamais baissé les bras. Malouda, après une excellente entame, a payé son statut de « premier remplaçable » (et de tête de Turc de Stamford Bridge) par un déclin sensible de ses performances, à moins que ce ne soit l'inverse.

La solution est peut-être d'accepter l'inévitable : un passage du 4-3-3 de Scolari à un 4-4-2 dans lequel Anelka et Drogba sont enfin associés en pointe semble inévitable. C'est d'ailleurs le système que Chelsea a choisi dans sa récente victoire (3-1) sur Watford en Cup, et que Hiddink a testé dans la séance d'entraînement en public organisée au Bridge la semaine dernière. Le problème est que le rouleau compresseur ne peut se mettre en marche que s'il y a du carburant dans le réservoir. L'équipe qui massacrait régulièrement ses adversaires dans les vingt dernières minutes les finit aujourd'hui sur les rotules. Des proches de Scolari ont fait savoir que, dès le mois d'août, le Brésilien avait été effaré de la condition dans laquelle il avait trouvé son groupe, épuisé par une saison sans fin. Les premiers bruits qui parviennent du centre d'entraînement laissent penser que Hiddink a choisi de prendre le taureau par les cornes. Les quelques séances qu'il a dirigées ont « lessivé » ses joueurs. Un premier signe d'encouragement ? Vraiment ?

Juve, l'armée de l'ombre

ILS NE SONT PAS AUSSI CONNUS QUE BUFFON OU DEL PIERO, MAIS FONT AUSSI LE BONHEUR DE LA VIEILLE DAME

Sebastian Giovinco (22 ans, attaquant), « la Fourmi atomique ». Avec De Ceglie, Marchisio, Esposito et Aniaudo –tous présents dans le groupe de Ranieri –, il est la démonstration de l'excellent travail réalisé par Ciro Ferrara dans les équipes de jeunes des Bianconeri. Avec un petit quelque chose en plus. Car ce minuscule joueur offensif (neuf et demi ou attaquant de soutien) de 164 centimètres est un élément à la technique prodigieuse. Une « Fourmi atomique » qui a juste besoin, désormais, de jouer avec régularité. Ce qui n'est pour l'instant pas évident avec des clients comme Del Piero ou Iaquinta devant lui. Sienne. En Toscane, ce garçon flambeur et vaniteux – comme il l'avoue lui-même – s'ouvre à la religion, devenant un évangéliste pratiquant. De retour chez les Bianconeri en 2007, il est sur le point d'être transféré au Besiktas, mais l'opération avorte au dernier moment. Quelques semaines plus tard, Jorge Andrade se blesse, Ranieri le relance dans l'axe. C'est le déclic. Il va former avec Chiellini l'une des plus solides charnières de Serie A, retrouvant même le chemin de la sélection.

Claudio Marchisio (23 ans, milieu), le bel abattage. Beau gosse, il fait chavirer le cœur des supportrices et a déjà eu le droit à des articles dans le *Vogue* Italie. Mais c'est avant tout sur le terrain que Marchisio fait la différence : abattage exceptionnel, sens du jeu et grandes qualités techniques font qu'on le compare au mythique Marco Tardelli. Lancé par Deschamps en Serie B avant d'être prêté à Empoli, il a su profiter à son retour des bobos de Zanetti et Poulsen pour faire son trou, devenant aujourd'hui incontournable. Et Marcello Lippi songe déjà à lui dans l'optique du Mondial 2010.

Nicola Legrottaglie (32 ans, défenseur), le retour du flambeur. L'histoire d'une renaissance. Celle d'un stoppeur révélé au Chievo, s'ouvrant les portes de la Nazionale puis de la Juve, mais qui va vite déchanter à Turin. On parle alors de lui comme d'un bluff et il est prêté à Bologne, puis à

Cristian Molinaro (25 ans, défenseur), l'increvable. L'héritier de Zambrotta dans le couloir gauche de la Juve, en défense et, à l'occasion, au milieu. Et un élément infatigable : la saison passée, il avait été le Bianconero le plus utilisé en Championnat (36 matches). Avec Paolo De Ceglie, Molinaro avait l'habitude de mettre le feu par ses incessantes montées. La blessure de De Ceglie l'oblige à redoubler d'ardeur. « Aucun problème, je suis prêt à courir encore plus », a-t-il assuré.

Lamine Sissoko (24 ans, milieu), « la Pieuvre ». L'ancien Auxerrois est surnommé « la Pieuvre » par les tifosi de la Juve. Un diminutif qui cerne bien son activité débordante dans l'entrejeu. « Momo » est pour Ranieri celui qui récupère des centaines de ballons, rend impossible la vie aux milieux adverses et lance au grand trot les offensives. Indispensable, il s'est vu offrir, comme Giovinco, Marchisio et Molinaro, un contrat jusqu'en 2013. R. N.

GIAMPYRICHARDI/PRESSE SPORTS - CHRISTIAN LIEWIG - PATRICK BOUTROUX

REAL MADRID-LIVERPOOL Mercredi 20 h 45 | Santiago Bernabeu | En direct sur Canal+

RAUL : « LE FOOTBALL EXISTER SANS VALE

NEUF VICTOIRES EN C1 POUR LE REAL, 5 POUR LIVERPOOL : UN COMBAT DE GÉANTS À BERNABEU. UN RENDEZ-VO

CORRESPONDANCE FRÉDÉRIC HERMEL
fhermel@francefootball.fr

C'est l'année de tous les records pour Raul. Déjà meilleur buteur de l'histoire de la Ligue des champions, le capitaine madrilène vient de dépasser le mythique Alfredo Di Stefano comme meilleur réalisateur de l'histoire du Real Madrid (311 buts). Tout un symbole… Mais, malgré ces statistiques qui s'affolent et une fierté légitime, Raul reste, dans le civil, la personne discrète qu'il a toujours été.

C'est dans le centre d'entraînement de Valdebebas, à côté de l'aéroport, que le capitaine nous reçoit. Juste après le déjeuner. Depuis que Juande Ramos a pris en main l'équipe, il est fréquent que les joueurs réalisent une double session de travail et passent toute la journée ensemble au « bureau ». Raul est détendu. Il a envie de parler de football. Il est dans son meilleur rôle…

« Raul, à trente et un ans, vous faites régulièrement tomber un nouveau record. Vous rendez-vous compte que vous entrez dans la légende du football ?

J'ai l'impression que tous ces records… c'est pour après. Bien sûr, après tant d'années je me rends compte de ce que j'ai réalisé, mais le rythme qui est le mien ne me laisse pas le temps d'en profiter. Ce que tu as réalisé dans un match ne sert pas pour le match suivant. Tu ne peux pas divaguer, te laisser aller dans ce genre de pensées et t'arrêter là. Le 500e match, c'est bien sur le moment, mais quand tu reprends l'entraînement le lendemain, le match important c'est le 501e… Cela dit, je suis très fier de ce que j'ai fait. Et je vous le dis clairement : j'en veux encore ! Je veux en profiter à fond car je sais que les deux ou trois dernières années de ma carrière se rapprochent.

Et donc profiter encore de la Ligue des champions et de ce match face à Liverpool, face d'ailleurs à un joueur que vous adulez !

Oui, j'adore Steven Gerrard. Il est pour moi le milieu de terrain "total", capable de défendre, de se projeter vers l'avant, de marquer des buts. Un homme à forte personnalité. C'est aussi vrai pour quelqu'un comme Paul Scholes à Manchester United. Ce sont des mecs qui restent fidèles à leur club, dans les mauvais moments comme dans les bons. On dit toujours qu'ils vont finir par partir mais ils sont toujours là, à leur poste.

Vous présentez aussi un profil de ce genre. Vous venez de dépasser les 500 matches disputés en Première Division. Vous ressentez encore quelque chose de spécial quand vous vous trouvez sur un terrain ?

Bien entendu ! Je me sens heureux, gai et conscient de réaliser ce à quoi je rêvais quand j'étais petit. Très vite ce rêve s'est matérialisé. Voilà pourquoi, même après tant de matches, chaque fois que je mets le maillot blanc du Real, une satisfaction immense m'envahit. Ces quatre-vingt-dix minutes me font du bien. Je suis tranquille et je cours sur la pelouse avec la sensation de pouvoir dépasser toute difficulté, même la douleur !

Vous souvenez-vous parfois, alors que vous êtes sur la pelouse, de l'enfant qui rêvait à tout ça ?

Difficile de penser à ça pendant un match car toute ma concentration est dirigée vers mon équipe et vers le rival, mais il est vrai que, régulièrement, au cours de la semaine ou même avant une rencontre, je me souviens de tout le travail qu'il a fallu effectuer pour en arriver là. Et surtout combien il a fallu lutter pour me maintenir à ce niveau-là. Les étoiles filantes, on sait ce que c'est, elles sont éphémères. C'est de cette capacité à durer que je retire le plus de satisfaction.

IVAN ALVAREZ/CORDON PRESSE SPORTS

Quel type d'enfant étiez-vous ?

Facile à reconnaître : j'étais un gamin avec un ballon ! Chaque jour de la semaine, à chaque occasion qui se présentait, je jouais au foot. Même au foot en salle. Et, bien entendu, je suivais tous les matches à la télévision. Mon bonheur était là. Imaginez donc ma joie quand, à dix ans, j'ai intégré l'équipe de mon quartier : San Cristobal de Los Angeles.

Vous référez-vous à un modèle ?

J'ai été très marqué par le Mundial 86 et par Maradona. J'avais neuf ans. Et puis, comme à l'époque j'étais supporter de l'Atletico Madrid, j'aimais aussi beaucoup Paolo Futre, et aussi Baggio, Van Basten, Butragueno… Je regardais de près tous les joueurs offensifs. Ce que j'aimais aussi beaucoup chez Butragueno, c'est qu'il était un mec bien. Il montrait à tous qu'on pouvait être footballeur professionnel et rester quelqu'un de gentil.

Repères

GONZALEZ BLANCO RAUL
31 ans. **Né le :** 27 juin 1977, à Madrid (Espagne). 1,80 m ; 68 kg. Attaquant. **PARCOURS :** Real Madrid (depuis 1994). **PALMARÈS :** Coupe intercontinentale des clubs 1998 et 2002 ; Supercoupe d'Europe 2002 ; Ligue des champions 1998, 2000 et 2002 ; Championnat d'Espagne 1995, 1997, 2001, 2003, 2007 et 2008 ; Supercoupe d'Espagne 1997, 2001, 2003 et 2008 ; meilleur buteur de Liga 1999 (25 buts) et 2001 (24 buts).

NE PEUT URS»

QUI FAIT VIBRER LE CAPITAINE DU REAL, LEQUEL ÉVOQUE POUR *FF* SES RÊVES D'ENFANCE ET SES RECORDS D'ADULTE.

Avez-vous toujours été persuadé de réussir dans le football ?

Je le voyais comme quelque chose de lointain, mais le destin a fait que j'ai brûlé les étapes. Voyez-vous, à dix-sept ans, je jouais en Première Division avec le maillot du Real. Ce qui a été fabuleux lors de mes débuts, cela a été non seulement de jouer mais, ensuite, de rester. Tant de mes coéquipiers ont disputé un ou deux matches puis sont repartis en équipe B ! Avant de quitter le club... Moi, j'ai eu la chance de pouvoir m'accrocher, grâce aussi aux circonstances et à la confiance de Jorge Valdano, l'entraîneur de l'époque. Je me souviens que je tentais de le remercier de cette confiance à chaque instant. Je donnais tout ce que j'avais en moi, à chaque match, chaque entraînement.

« J'ADORE STEVEN GERRARD. IL EST POUR MOI LE MILIEU DE TERRAIN "TOTAL", CAPABLE DE DÉFENDRE, DE SE PROJETER VERS L'AVANT, DE MARQUER DES BUTS. »

Vous avez gardé des contacts avec vos copains de votre première équipe de San Cristobal ?

Oui, bien sûr. Même si mon quartier a disparu et que les gens ont dû déménager. De temps en temps, on se revoit. La plupart de mes potes me disent à chaque fois la même chose : "On se souvient de toi toujours avec un ballon !"

Vous souvenez-vous de vos entraîneurs ?

Bien entendu. Je sais que j'ai appris quelque chose de chacun d'entre eux. J'en garde un souvenir ému. Cette époque de la formation de base a été essentielle. Toutes ces personnes dévouées qui m'ont accompagné ont leur part de responsabilité dans le fait qu'à trente et un ans, cela fait quatorze ans que je suis en équipe première du Real. Impossible de faire l'impasse sur mon "enfance" de footballeur.

Si je vous dis Oliver et Benji *(NDLR : personnages d'un dessin animé célèbre, Olive et Tom dans la version française)* ?

Cela me rappelle l'équipe de minimes A de l'Atletico Madrid. Mon équipe. Une époque merveilleuse. On avait marqué 308 buts et on n'en avait pris qu'un seul... Le jour, d'ailleurs, où Jesus Gil *(le président de l'Atletico)* était venu nous voir. On était passé à la télé grâce à nos exploits. Je venais de quitter l'équipe de mon quartier et de commencer ma période avec l'Atletico. Quelle année ! Je pourrais même vous faire une description précise de chaque membre de ce groupe.

Est-il vrai que votre père ne voulait pas que vous rejoigniez l'Atletico ?

J'étais le plus petit de mon équipe de quartier et plusieurs joueurs avaient rejoint l'Atletico en tant que cadets. Moi aussi j'avais été repéré. Mon père n'était pas vraiment d'accord car, dans le quartier, tout était proche, plus facile. Il travaillait beaucoup et c'était compliqué de m'emmener aux entraînements de l'Atletico. Finalement, à force d'insister, il avait dit oui.

Pourquoi avez-vous rejoint le Real Madrid ?

Gil a décidé un jour de supprimer les équipes de jeunes de l'Atletico et le Real a pris contact avec moi et mon père. Il n'y avait pas de meilleur changement possible, c'était un nouveau pas en avant. J'avais alors quinze ans. Moi, j'ai eu la chance de trouver une bonne solution après la disparition de mon équipe, mais pas tous mes camarades... Malheureusement, beaucoup de carrières ont été arrêtées à ce moment-là. Des joueurs qui, de plus, auraient vraiment réussi dans le football professionnel. J'en suis persuadé.

D'ailleurs, certains de vos copains, de l'Atletico ou du Real, sont aujourd'hui musiciens, avocats... Pourquoi avez-vous triomphé dans le foot et pas les autres ?

J'ai du mal à répondre à cette question. Peut-être le destin. Le fait de ne pas avoir été blessé au mauvais moment comme mon pote Alvaro, qui était titulaire avec Capello au Real et qui débutait avec la sélection espagnole Espoirs. C'est la vie. Voilà pourquoi j'ai seulement envie de dire : merci ! Je suis encore là, à faire ce que j'aime, et, sur ce chemin, j'ai pu aussi fonder une grande famille. Que demander de plus ?

Un conseil pour les gamins ?

Profitez de chaque moment et écoutez bien vos profs, vos éducateurs. Apprenez à respecter les autres, les rivaux, les entraîneurs. Le football ne peut pas exister sans valeurs. Et puis, il faut du temps, beaucoup de temps. On apprend à être peintre en peignant, à être écrivain en écrivant. Comme tout le monde tape dans un ballon, on croit que c'est facile, mais il faut faire beaucoup d'efforts et de sacrifices pour en faire son métier. » F. H.

Le mur des huitièmes

Champion d'Europe pour la neuvième fois en 2002, demi-finaliste en 2003, le Real n'y arrive plus en C1. Depuis son élimination par Monaco en quarts de finale en 2004, Madrid n'est plus sorti une seule fois vainqueur d'un face-à-face par élimination directe en Ligue des champions. Ces quatre dernières années, il a en effet toujours été sorti dès les huitièmes de finale.

- **2007-08** : éliminé par l'AS Rome (1-2 à Rome, 1-2 à Madrid).
- **2006-07** : éliminé par le Bayern (3-2 à Madrid, 1-2 à Munich).
- **2005-06** : éliminé par Arsenal (0-1 à Madrid, 0-0 à Londres).
- **2004-05** : éliminé par la Juventus (1-0 à Madrid, 0-2 à Turin).

En route pour l'histoire

• SES RECORDS DÉJÀ ÉTABLIS

Meilleur buteur du Real Madrid : 311 buts (218 en Liga, 64 en C1, 18 en Coupe du Roi, 7 en Supercoupe d'Espagne, 1 en Supercoupe d'Europe, 1 en Coupe intercontinentale, 2 en Championnat du monde des clubs). Meilleur buteur de l'histoire de la Ligue des champions : 64 buts. Meilleur buteur Espagne A : 44 buts (en 102 sélections).

• LES RECORDS À BATTRE

2e meilleur buteur de l'histoire des Coupes d'Europe* : 64 buts, derrière l'Allemand Gerd Müller (66 buts). 2e joueur au nombre de sélections espagnoles A : 102 matches, derrière Zubizarreta (126 sélections). 5e joueur au nombre de matches disputés en Liga : 505 matches, derrière Zubizarreta (622 rencontres), Eusebio Sacristán Mena (543), Buyo (542) et Sanchis (524). 6e meilleur buteur de l'histoire de la Liga : 216 buts, derrière Zarra (251 buts), Hugo Sanchez (234), Di Stefano (227), César (226) et Quini (219). ** Seuls sont pris en compte les matches de C1, C2 et C3 (à l'exclusion des tours préliminaires et de la Supercoupe d'Europe).*

• LES 5 MEILLEURS BUTEURS DE LA LIGUE DES CHAMPIONS**

1. Raul (ESP), 64 buts. **2.** Ruud van Nistelrooy (HOL), 60 buts. **3.** Andreï Chevtchenko (UKR), 56 buts. **4.** Thierry Henry (FRA), 47 buts. **5.** Filippo Inzaghi (ITA), 46 buts. *** Depuis 1992-93.*

• LES 5 MEILLEURS BUTEURS DE L'HISTOIRE DU REAL MADRID

1. Raul (1994-2009) 311 buts. **2.** Di Stefano (1953-1964) 307 buts. **3.** Santillana (1971-1988) 290 buts. **4.** Puskas (1958-1966) 236 buts. **5.** H. Sanchez (1985-1992) 207 buts.

ALAIN MOUNIC

RAUL-PUYOL, deux joueurs fidèles à leurs couleurs, à des principes. Presque deux exceptions dans le football moderne.

ESPAGNE 24e JOURNÉE

Grosse quinte de toux au Barça

MANU FERNANDEZ/AP/SIPA

ETO'O est le baromètre du Barça. Et quand le Camerounais ne se sent pas bien, c'est tout un équilibre qui est menacé.

« Pep » Guardiola, l'entraîneur du Barça, le répétait depuis des semaines : son équipe allait perdre, un jour ou l'autre, pour se relever aussitôt. La défaite qu'il annonçait est arrivée samedi, face à l'Espanyol (1-2) au Camp Nou. Hélas, elle s'est produite au plus mauvais moment pour les Blaugrana, à la veille de deux déplacements difficiles : à Lyon ce mardi en Ligue des champions, puis à Madrid dimanche pour affronter l'Atletico. Et, surtout, sous la pression d'un Real Madrid qui se reprend à y croire *(voir encadré)*. Avec 7 points d'avance, le Barça garde la main, mais est visiblement touché au moral !

Car la défaite de samedi va laisser des traces. D'abord, parce que cela faisait vingt-sept ans que l'Espanyol n'avait pas gagné au Camp Nou. Et jamais dans l'histoire de la Liga la lanterne rouge ne s'était imposée chez le leader. Certes, le Barça avait montré des signes de faiblesse en concédant le nul sur la pelouse du Betis Séville (2-2). Mais les Catalans avaient bien joué contre les Andalous, se créant la bagatelle de vingt-cinq occasions nettes. Face à l'Espanyol, l'équipe de Guardiola a en revanche livré une médiocre prestation, ne se créant que trois véritables occasions. Enfin, le Barça a perdu Eric Abidal pour au moins deux mois. Le Français s'est blessé presque tout seul à l'adducteur de la jambe droite et ne sera pas du duel contre les Lyonnais, pas plus qu'en équipe de France contre la Lituanie…

Crispation avec Eto'o. Certes, les Catalans ont eu quelques circonstances atténuantes, à commencer par l'expulsion injustifiée de Keita. Une sortie suivie d'un retour, celui d'Ivan De La Pena, qui se rappela au bon souvenir de son club formateur en marquant ses premiers buts en Liga depuis quatre ans.

Un enchaînement de circonstances qui suscita chez Guardiola deux changements assez étonnants, faisant sortir Thierry Henry puis Samuel Eto'o pour les remplacer par Busquets et Gudjhonssen. Un choix qui ne risque pas d'arranger les relations avec l'attaquant camerounais, accusé d'avoir déstabilisé le club en évoquant son éventuel départ dans la presse. Alors, premiers signes de grippe ou simples petits toussotements ? Début de réponse mardi sur la pelouse de Gerland. ● CORRESPONDANCE PACO AGUILAR

Real, le bohneur du challenger

Avec 12 points de retard sur le leader à 16 journées de la fin, peu d'équipes auraient pu croire en leurs chances de passer devant. Mais le Real Madrid est… le Real Madrid. Fort de neuf victoires consécutives en Liga, depuis sa défaite au Camp Nou (2-0) lors du clasico du 13 décembre, le club merengue a dans un premier temps gardé ses distances avec un Barça tout aussi royal (10 victoires de suite entre le 29 novembre et le 8 février) et pris ses distances avec les autres prétendants incapables de suivre le rythme. Puis, en une semaine, il a su profiter avec classe (4-0 contre Gijon, 6-1 contre le Betis) du coup de blues du Barça, lâchant cinq points en deux matches, pour revenir à sept longueurs avec quatorze journées à suivre. Le Championnat serait-il relancé ? Si le jeu produit par l'équipe de Juande Ramos n'est pas toujours éblouissant, les Madrilènes semblent avoir la gagne inscrite dans leurs gênes. Le Real a fait sienne la devise « *Yes, we can* ». Et se sent apparemment très bien dans cette peau de challenger mettant la pression sur une équipe dont le jeu et le style sont loués dans le monde entier mais qui n'a encore – il faut le rappeler – rien gagné. ● P. A.

CHAMPIONNAT
24e JOURNÉE
21 ET 22 FÉVRIER

EXPRESS

FC Barcelone-Esp. Barcelone	1-2
Real Madrid-Betis Seville	6-1
FC Séville-Atletico Madrid	1-0
Villarreal-Sporting Gijon	2-1
Dep. La Corogne-Valence CF	1-1
Real Valladolid-Malaga	1-3
Getafe-Athletic Bilbao	1-1
Real Majorque-Racing Santander	1-0
Recreativo Huelva-UD Almeria	1-1
Osasuna Pampelune-Numancia Soria	2-0

● **FC Barcelone-Espanyol : 1-2 (0-0). Spectateurs :** 76 942. **Buts :** Yaya Touré (63e) pour le FC Barcelone ; De La Pena (50e, 55e) pour l'Espanyol. **Expulsion :** Sey. Keita (38e) pour Barcelone.
Barcelone : Valdés - Daniel Alves, Piqué, Marquez, Abidal (Puyol, 24e) - Yaya Touré, Sey. Keita, Xavi - Messi, Henry (Sergio Busquets, 46e) - Eto'o (Gudjohnsen, 66e). **Entr. :** Guardiola.
Espanyol : Kameni - Sergio Sanchez, Pareja, Jarque, David Garcia - Moisés, Angel (Roman, 37e) - Luis Garcia, Nené (Tamudo, 88e), De La Pena (Coro, 72e), Ivan Alonso. **Entr. :** Mauricio Pochettino.

● **Real Madrid-Betis Séville : 6-1 (6-1). Spectateurs :** 79 500. **Buts :** Higuain (7e), Huntelaar (15e, 23e), Raul (37e, 43e), Sergio Ramos (45e) pour le Real Madrid ; Oliveira (30e) pour le Betis.
Real : Casillas - Sergio Ramos, Pepe, Cannavaro (Sneijder, 46e), Heinze - Diarra, Gago, Marcelo - Raul (Robben, 46e), Higuain (Guti, 46e) - Huntelaar. **Entr. :** Juande Ramos.
Betis : Ricardo - Nelson, Melli, Arzu (Juanma, 80e), Fernando Vega - Damia, Juande (Monzon, 53e), Mehmet Aurelio, Emana (Rivera, 61e), Mark Gonzalez - Oliveira. **Entr. :** Chaparro.

● **FC Séville-Atletico Madrid : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 42 000. **But :** Jesus Navas (87e).
Séville : Palop - Mosquera, David Prieto, Squillaci, Adriano - Jesus Navas, Romaric (Diego Capel, 11e ; José Carlos, 85e), Fazio, Perotti (Acosta, 55e)-Renato - Kanouté. **Entr. :** Jimenez.
Atletico : Leo Franco - Perea (Seitaridis, 7e), Pablo, Ujfalusi, Pernia (Maxi Rodriguez, 46e) - Simao, Asunçao, Maniche (Agüero, 71e), Raul Garcia - Forlan, Antonio Lopez. **Entr. :** Abel Resino.

● **Villarreal-Real Sporting Gijon : 2-1 (2-1). Spectateurs :** 18 000. **Buts :** Rossi (2e), Capdevila (36e) pour Villarreal ; Bilic (1re) pour Gijon.
Villarreal : Diego Lopez - Javi Venta, Fuentes, Diego Godin, Capdevila - Senna, Cani, Cazorla, (Eguren, 80e) Pires - Rossi (Nihat, 56e), Llorente (Matias Fernandez, 65e). **Entr. :** Pellegrini.
Gijon : Lafuente - Raul Camara, Jorge, Neru, José Angel - Andreu, Pedro (Carmelo, 61e), Diego Camacho, Canella (Barral, 68e), Michel - Bilic (Maldonado, 81e). Ent. : Preciado.

● **Deportivo La Corogne-Valence CF : 1-1 (0-1). Spectateurs :** 22 000. **Buts :** Adrian Lopez (80e) pour La Corogne ; David Villa (24e) pour Valence. **Expulsion :** David Villa (80e) pour Valence.
La Corogne : Aranzubia - Laure, Lopo, Adrian Lopez, Filipe Luis - De Guzman, Antonio Tomas (Sergio, 70e) - Juan Rodriguez (Valeron, 65e), Verdu, Lafita - Lassad (Bodipo, 88e). **Entr. :** Lotina.
Valence : César - Maduro, Alexis, Marchena, Del Horno - Baraja, Manuel Fernandes - Joaquin (Michel, 66e), David Silva, Mata - David Villa. **Entr. :** Emery.

● **Real Valladolid-Malaga CF : 1-3 (0-2). Spectateurs :** 15 000. **Buts :** Oldoni (82e) pour Valladolid ; Luque (7e), Apono (28e s.p.), Nacho (87e) pour Malaga.
Valladolid : Justo Villar - Pedro Lopez, Baraja, Inaki Bea, Marcos - Rubio, Borja (Aguirre, 65e) - Pedro Leon (Medunjanin, 77e) Victor, Jonathan Sesma (Oldoni, 65e), Goitom. **Entr. :** Mendilibar.
Malaga : Goitia - Gamez, Weligton, Cuadrado, Calleja - Eliseu, Duda (Nacho, 80e), Apono, Lolo - Baha (Barros, 57e), Luque (Salva 63e). **Entr. :** Tapia.

● **Getafe-Athletic Bilbao : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 9 000. **Buts :** Soldado (15e) pour Getafe ; Llorente (40e) pour Bilbao.
Getafe : Jacobo - Cortés, Mario, Diaz, Licht (Contra, 62e) - Granero, Casquero, Polanski (Celestini, 76e), Gavilan - Uche, Soldado (Albin, 48e). **Entr. :** Munoz.
Bilbao : Iraizoz - Iraola, Aitor Ocio, Etxeita, Koikili - Susaeta (Gabilondo, 89e), Orbaiz (Gurpegui, 81e) Javi Martinez, Yeste - Ion Velez (Toquero, 59e), Llorente. **Entr. :** Caparros.

● **Real Majorque-Racing Santander : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 17 000. **But :** Jurado (88e). **Expulsion :** Garay (49e) pour Santander.
Majorque : Aouate - Scaloni, Nunes, Navarro, Corrales - Varela (Castro, 71e), Mario Suarez (Keita, 77e), Marti, Arango (Webo, 53e) - Jurado - Aduriz. **Entr. :** Manzano.
Santander : Tono - Valera, Garay, Navas, Marcano (Toni Moral, 46e) - Colsa, Lacen, Serrano (Oriol, 46e) - Munitis - Zigic, Pereira (Pinillos, 50e). **Entr. :** Lopez Muniz.

● **Recreativo Huelva-UD Almeria : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 15 689. **Buts :** Camunas (58e) pour Huelva ; Negredo (75e s.p.) pour Almeria. **Expulsion :** Crusat (21e) pour Almeria.
Huelva : Asier Riesgo - Iago Bouzon, Morris, Lamas, Aitor - Camunas, Nayar (Javi Fuego, 68e), Jesus Vazquez, Barber (Akalé, 46e), Maidana - Marco Ruben (Javi Guerrero, 79e). **Entr. :** Lucas Alcaraz.
Almeria : Diego Alves - Santi Acasiete, Carlos Garcia (Ortiz, 66e), Chico, Perellano - Juanma Ortiz, Iriney, Juanito (Piatti, 73e), Crusat - Corona (Soriano, 80e), Negredo. **Entr. :** Hugo Sanchez.

● **Osasuna Pampelune-Numancia Soria : 2-0 (2-0). Spectateurs :** 18 703. **Buts :** Plasil (2e), Masoud (35e).
Osasuna : Roberto - Azpilicueta, Cruchaga, Miguel Flano, Monreal - Juanfran, Punal (Vadocz, 90e), Nekounam, Plasil (Delporte, 86e) - Masoud (Hidalgo, 74e), Pandiani. **Entr. :** Camacho.
Numancia : Juan Pablo - Juanra, Sergio Ortega, Raul Bravo, Cisma - Palacios (Quero, 46e) - Del Pino (Guayre, 69e), Nagore, Dimas (Brit, 46e), Barkero - Aranda. **Entr. :** Kresic.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	60	24	19	3	2	71	20
2. Real Madrid	53	24	17	2	5	55	28
3. FC Séville	44	24	13	5	6	32	21
4. Villarreal	41	24	11	8	5	38	32
5. Valence CF	39	24	11	6	7	44	35
6. Malaga	39	24	11	6	7	41	35
7. Atletico Madrid	36	24	10	6	8	48	35
8. Dep. La Corogne	36	24	10	6	8	28	30
9. Athletic Bilbao	31	24	8	7	9	34	37
10. Real Valladolid	30	24	9	3	12	35	39
11. R. Santander	29	24	7	8	9	25	28
12. Getafe	28	24	6	10	8	34	36
13. UD Almeria	28	24	7	7	10	30	38
14. Sporting Gijon	27	24	9	0	15	30	53
15. Recr. Huelva	26	24	6	8	10	21	34
16. Betis Séville	26	24	7	5	12	32	38
17. Osasuna	24	24	5	9	10	25	30
18. Real Majorque	24	24	6	6	12	24	40
19. Esp. Barcelone	21	24	4	9	11	22	38
20. Numancia Soria	20	24	6	2	16	26	48

BUTEURS

1. Eto'o (FC Barcelone), **23 buts. 2.** David Villa (Valence CF), **19 buts. 3.** Messi (FC Barcelone), **16 buts. 4.** Forlan (Atletico Madrid), **15 buts. 5.** Higuain (Real Madrid), **14 buts. 6.** Negredo (Almeria), Raul (Real Madrid), **13 buts. 8.** Henry (FC Barcelone), Rossi (Villarreal), **12 buts. 10.** F. Llorente (Athletic Bilbao), Agüero (Atletico Madrid), **10 buts. 12.** Kanouté (FC Séville), Soldado (Getafe), Baha (Malaga), Barkero Saludes (Numancia), Bilic (Sporting Gijon), **8 buts. 17.** Emana (Betis Séville), Lafita (Deportivo La Corogne), Apono (Malaga), Aduriz (Real Majorque), J. Llorente (Villarreal), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE
SAMEDI 28 FÉVRIER, 20 HEURES
Athletic Bilbao-FC Séville
22 HEURES
Esp. Barcelone-Real Madrid
DIMANCHE 1er MARS, 17 HEURES
Malaga-Recreativo Huelva
Numancia Soria-Dep. La Corogne
Racing Santander-Osasuna Pampelune
UD Almeria-Getafe
Sporting Gijon-Real Majorque
19 HEURES
Atletico Madrid-FC Barcelone
Valence CF-Real Valladolid
21 HEURES
Betis Séville-Villarreal

Devenez meilleur entraîneur du championnat de France !

AVEC FIFA09

Le Championnat des Étoiles

France Football vous plonge au cœur du football français.

Analysez les statistiques des joueurs et des clubs, sélectionnez votre équipe, détectez les futures révélations, sachez écouter vos intuitions. En jouant sur **francefootball.fr** et en lisant France Football chaque mardi et vendredi, réveillez vos instincts et devenez le meilleur entraîneur de France !

Résultats

LES RÉSULTATS DE LA 25e JOURNÉE

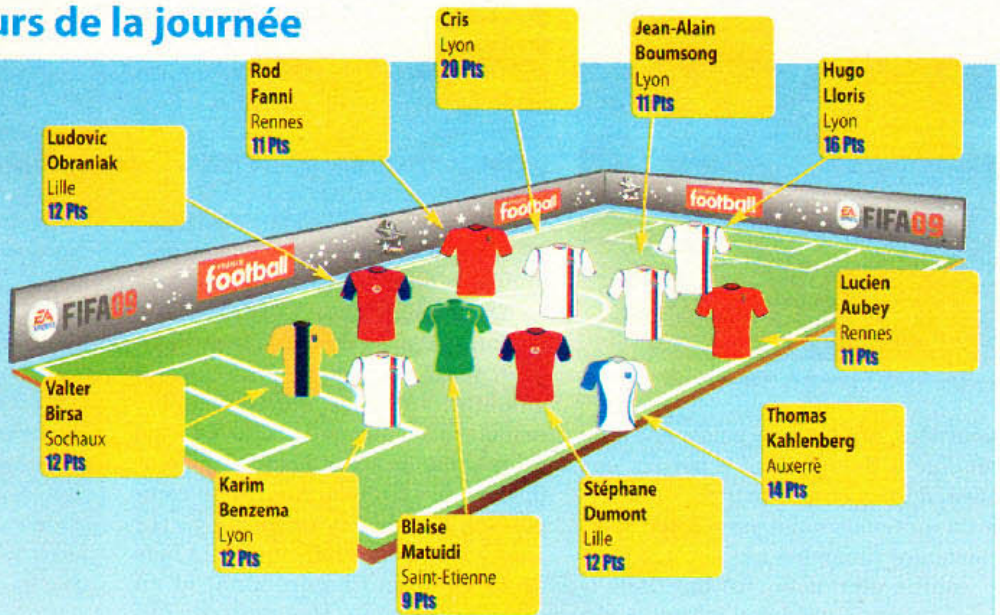
Grenoble	0-0	Paris-SG
Le Havre	1-2	Auxerre
Lille	2-1	Monaco
Lorient	1-2	Sochaux
Marseille	0-0	Le Mans
Nancy	0-2	Lyon
Nantes	1-1	Caen
Nice	0-1	Rennes
Saint-Etienne	1-1	Bordeaux
Toulouse	0-0	Valenciennes

Conseil de la rédaction

Cher entraîneur,

Avec seize réalisations, la 25e journée de Ligue 1 ne s'est pas révélée prolifique. De plus, aucun joueur n'a inscrit de doublé. Par contre, quatre formations se sont imposées à l'extérieur. Les succès de Auxerre, Lyon, Rennes et Sochaux peuvent donc vous rapporter énormément de points. Les plus téméraires, ceux qui avaient sélectionné des Sochaliens, méritent d'être récompensés car les Doubistes viennent d'arracher leur première victoire en Championnat hors de leur base. En bas de tableau, la défaite des Havrais à Deschaseaux face à Auxerre semble les condamner définitivement à la L2 tandis que Valenciennes, Sochaux, Saint-Etienne, Le Mans et Caen se préparent à une lutte sans merci. En tête, Lyon a accentué son avance et peut désormais se concentrer sur la Ligue des champions.

Meilleurs joueurs de la journée



Meilleur gardien

Hugo Lloris
Lyon / 16 Pts

Le portier lyonnais a brillé par son efficacité. Il a détourné un penalty et assuré le succès des siens à l'extérieur.

Meilleur défenseur

Cris
Lyon / 20 Pts

Le Brésilien a ouvert le score de la tête avant d'imposer son physique dans tous les duels.

Meilleur latéral

Lucien Aubey
Rennes / 11 Pts

Solide et attentif, il a coupé toutes les trajectoires et devancé en permanence les attaquants niçois.

Meilleur milieu défensif

Stéphane Dumont
Lille / 12 Pts

Entré en cours de jeu, il offre la victoire aux Dogues grâce à un enchaînement contrôle orienté-frappe tendue.

Meilleur milieu offensif

Thomas Kahlenberg
Auxerre / 14 Pts

Le Danois a inscrit le but le plus rapide de la saison (52 secondes). Du coup, en confiance, l'AJA s'est imposé.

Meilleur attaquant

Karim Benzema
Lyon / 12 Pts

L'international Français n'a joué que 25 minutes mais elles lui ont suffi pour inscrire sa douzième réalisation.

Classements

LE CLASSEMENT DE LA 25e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. simon369	117
2. rootsbzh	114
3. sans culotte	111
4. petoche	109
5. GILOULOU	109
6. ickies	108
7. beberto carlos	106
8. minodu74	106
9. Marceye88200	106
10. didierwampas	106
11. andjo	105
12. dommarch	105
13. jay11	105
14. rempsg	105
15. youyoushu	104
16. lours01	103
17. patou5	103
18. ale36	103
19. younexa	103
20. fcristal	103

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	PROGRESSION	CLASS. J-1
1. bruno_egv24	1559	▼	2
2. willow	1556	▼	1
3. Peter8	1521	▲	5
4. asmalex	1514	▲	6
4. Maoro13	1514	▼	3
6. kcnarf	1505	▲	12
7. diego du 35	1503	▼	9
7. la cigogne	1503	▲	17
9. matthieu_27	1501	▼	23
9. NICODEME	1501	▲	20

LE CLASSEMENT DES COMMUNAUTÉS

COMMUNAUTÉS	POINTS	PROGRESSION	CLASS. J-1
1. DJ FLA FLA	1,503	▼	1
2. axelou	1,480	▲	3
3. STAPS Nantes	1,467	▼	2
4. chouchou sirod	1,451	▶	4
5. cristol	1,448	▼	4
6. Pam et Fabio	1,437	▲	10
7. Challenge Rannovski	1,425	▼	7
8. beaumont le retour	1,425	▲	19
8. Forza 49	1,425	▼	7
10. MILLES PATTES	1,420	▲	17

Comment jouer ?

1. Inscrivez-vous sur **francefootball.fr** dans la rubrique Le Championnat des Etoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
2. Une fois enregistré, vous disposez de **120 Étoiles** pour composer votre effectif.
3. Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
4. Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans France Football et France Football Week-end, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER CHAQUE JOURNÉE* !

- **PACK CONSOLE PS3 + JEU EA SPORTS FIFA 09** (VALEUR 450 €)
- **1 HOME CINÉMA** (VALEUR 349 €)
- **1 LECTEUR MP3 4GO** (VALEUR 149 €)
- **JEUX PS3 EA SPORTS FIFA 09** (VALEUR 70 €)
- **1 LECTEUR MP3 1GO** (VALEUR 49 €)

*Sur les 5 premières journées du Championnat - Photos non contractuelles

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 24 juillet 2008 au 30 mai 2009 inclus, réservé à toute personne physique âgée de treize ans minimum pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine - 92200, et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique "dotations" du Jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », toute information demandée est transmise à notre prestataire technique aux fins de traitement des participations aux jeux-concours. Tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

ITALIE 25e JOURNÉE

Fiorentina, la solution Mutu

ADRIAN MUTU (à droite), auteur de six buts en quatre journées, a permis à la Fiorentina de revenir à la quatrième place.

GRAZIA NERI/PRESSE SPORTS

La différence entre un candidat sérieux à la Ligue des champions et une équipe pouvant juste rêver à l'UEFA ? « Adrian Mutu ! », répondront, enthousiastes, les supporters de la Fiorentina. En effet, où en serait aujourd'hui la Viola sans son attaquant roumain ? On peut se le demander tant son emprise sur la formation toscane est forte : douze buts en quinze matches de Championnat disputés cette saison par l'ancien de Vérone, de Parme, de la Juve et de Chelsea. Et, surtout, Mutu a inscrit six buts au cours des quatre dernières journées. Six buts de poids, entre un doublé à Bologne qui a permis aux siens de gagner 3-1, un triplé sur le terrain du Genoa qui a assuré une spectaculaire remontée (de 0-3 à 3-3) et, enfin, dimanche, un but dans le temps additionnel offrant la victoire (2-1) aux Florentins aux dépens d'un Chievo qui avait pourtant ouvert la marque en première période.

Et dire qu'en tout début d'année tout le monde broyait du noir dans les parages du stade Artemio Franchi. Lors d'un funeste match face à Lecce, le 11 janvier, les Florentins avaient perdu d'un coup leur invincibilité à domicile (1-2) et leur meilleur joueur, Adrian Mutu sortant du terrain victime d'une luxation à un coude. La fin des haricots pour une Fiorentina qui allait enregistrer trois défaites de rang ? C'est ce qu'ont pensé Cesare Prandelli et ses hommes, persuadés de devoir se passer de Mutu pendant un bon bout de temps… Sauf que ce dernier a serré les dents et travaillé dur pendant sa convalescence, reprenant du service après seulement trois semaines.

Santé fragile. Aujourd'hui, grâce à ses prouesses à répétition, la Fiorentina s'est installée à la quatrième place du classement, synonyme de tour préliminaire de C1. « Je me sens super bien », a glissé Mutu à ses partisans, toujours inquiets de la santé du Roumain, qui, à cause de ses problèmes au genou et au coude a quand même manqué dix matches de Serie A. Ce qui est très handicapant pour les Florentins, vu qu'avec Gilardino, Mutu compose un duo de feu auteur de 34 (14 pour lui, 20 pour l'Italien) des 44 buts de la Viola en Championnat et en Coupe d'Europe. Des chiffres qui n'étonnent guère Diego Della Valle, le propriétaire du club. Et l'on comprend mieux pourquoi l'été dernier il n'avait pas hésité à investir 14 M€ sur un Gilardino en perte de vitesse au Milan AC, avant de bloquer le transfert de Mutu à la Roma. « Les Romains nous offrent 19 M€ ? Pour la Fiorentina, Adrian n'a pas de prix… » ROBERTO NOTARIANNI

Trezeguet titulaire, capitaine, et buteur

Cinq mois qu'il attendait ça. Entré dix minutes à Udine le 28 janvier, aligné une heure (prolongation comprise) contre Naples en Coupe le 4 février, David Trezeguet a été titularisé pour la première fois depuis cinq mois, samedi à Palerme. Et il était le plus heureux des hommes. « Parce que, finalement, je pouvais espérer jouer un match en entier et aussi parce que mes coéquipiers m'avaient voulu comme capitaine *(NDLR : Del Piero était sur le banc)*. Cela faisait un mois que je m'entraînais avec l'objectif de pouvoir à nouveau être entièrement disponible pour mon équipe. » Une patience récompensée. Non seulement, l'attaquant français a joué dès la première minute comme cela ne lui était plus arrivé depuis le 17 septembre 2008 (Juventus-Zénith Saint-Pétersbourg 1-0), juste avant son opération aux deux genoux, mais en plus il a eu le bonheur de retrouver le chemin des filets, en reprenant du gauche un centre d'Amauri pour fixer le score à 2-0 pour les Bianconeri. Un but qui lui manquait depuis le 17 mai dernier et un penalty face à la Sampdoria. Une éternité pour le joueur aux 161 buts sous le maillot de la Juve ! R. N.

CHAMPIONNAT
25e JOURNÉE
21 ET 22 FÉVRIER

EXPRESS

FC Bologne-Inter Milan	1-2
Palerme-Juventus Turin	0-2
Milan AC-Cagliari	1-0
Fiorentina-Chievo Vérone	2-1
Naples-Genoa	0-1
AS Roma-Sienne	1-0
Sampdoria Gênes-Atalanta Bergame	1-0
Lecce-Lazio Rome	0-2
Torino-Udinese	1-0
Catania-Reggina	2-0

• Bologne-Inter Milan : 1-2 (0-0). Spectateurs : 35 000. **Buts :** Britos (79e) pour Bologne ; Cambiasso (57e), Balotelli (82e) pour l'Inter.

Bologne : Antonioli - Zenoni, Moras, Britos, Lanna - Valiani (Marazzina, 66e), Mudingayi, Volpi, Mingazzini, Bombardini (Adailton, 78e) - Di Vaio. **Entr. :** Mihajlovic.

Inter : Julio César - Maicon, Cordoba, Rivas, Santon - J. Zanetti, Cambiasso, Maxwell (Balotelli, 81e) - Muntari (Stankovic, 46e) - Ibrahimovic, Adriano (Vieira, 78e). **Entr. :** Mourinho.

• Palerme-Juventus Turin : 0-2 (0-1). Spectateurs : 36 000. **Buts :** Sissoko (27e), Trezeguet (79e).

Palerme : Amelia - Cassani, Kjaer, Bovo (Tedesco, 89e), Balzaretti - Nocerino (Succi, 82e), Liverani, Bresciano - Simplicio - Cavani, Miccoli. **Entr. :** Ballardini.

Juventus : Buffon - Grygera, Chiellini, Legrottaglie, Molinaro - Camoranesi (Marchionni, 68e), Sissoko (Poulsen, 90e + 1), Tiago, Nedved - Trezeguet, Iaquinta (Amauri, 71e). **Entr. :** Ranieri.

• Milan AC-Cagliari : 1-0 (0-0). Spectateurs : 57 000. **But :** Seedorf (65e).

Milan : Abbiati - Zambrotta, Bonera (Senderos, 70e), Maldini, Favalli - Beckham (Antonini, 90e + 2), Flamini, Pirlo, Jankulovski - Seedorf - F. Inzaghi (Ambrosini, 84e). **Entr. :** Ancelotti.

Cagliari : Marchetti - Matteu (Agostini, 84e), Canini, Lopez, Pisano - Fini, Conti, Biondini (Lazzari, 72e) - Cossu - Acquafresca (Matri, 63e), Jeda. **Entr. :** Allegri.

• Fiorentina-Chievo Vérone : 2-1 (0-1). Spectateurs : 28 000. **Buts :** Gilardino (73e), Mutu (90e + 4) pour la Fiorentina ; Morero (13e) pour le Chievo. **Expulsion :** Italiano (82e) pour le Chievo.

Fiorentina : S. Frey - Zauri, Gamberini, Kroldrup, Vargas - Kuzmanovic (Bonazzoli, 68e), Felipe Melo, Montolivo - Jovetic (Semioli, 46e) - Gilardino, Mutu. **Entr. :** Prandelli.

Chievo : Sorrentino - N. Frey, Morero, Yepes, Mantovani - Bentivoglio, Italiano, Marcolini (Bogdani, 75e) - Pinzi - Makinwa (Colucci, 68e), Pellissier (Mandelli, 85e). **Entr. :** Di Carlo.

• Naples-Genoa : 0-1 (0-0). Spectateurs : 40 000. **But :** Jankovic (69e).

Naples : Navarro - Santacroce (Montervino, 88e), Cannavaro, Contini - Maggio (Russotto, 74e), Gargano, Blasi, Hamsik, Vitale - Denis (Pià, 74e), Lavezzi. **Entr. :** Reja.

Genoa : Rubinho - Papastathopoulos, Ferrari, Bocchetti - M. Rossi, Milanetto, Thiago Motta, Criscito - Mesto (Sculli, 55e), Palladino (Jankovic, 55e), Milito (Olivera, 90e + 1). **Entr. :** Gasperini.

• AS Roma-Sienne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 30 000. **But :** Taddei (63e).

Roma : A. Doni - Cicinho (Filipe, 72e), Mexès, Juan (Diamoutene, 46e), Riise - Pizarro, Brighi - Motta, Julio Baptista, Taddei - Totti (Montella, 82e). **Entr. :** Spalletti.

Sienne : Curci - Zuniga, Portanova, Brandao, Del Grosso - Jarolim, Codrea (N. Amoruso, 68e), Galloppa - Kharja - Maccarone, Frick (Ghezzal, 59e). **Entr. :** Giampaolo.

• Sampdoria Gênes-Atalanta Bergame : 1-0 (0-0). Spectateurs : 30 000. **But :** Pazzini (61e).

Sampdoria : Castellazzi - Raggi, Lucchini, Accardi (Da Costa, 70e) - Stankevicius, Sammarco (Dessena, 76e), Palombo, D. Franceschini, Pieri - Pazzini, Cassano (Bellucci, 87e). **Entr. :** Mazzarri.

Atalanta : Consigli - Garics, Pellegrini, T. Manfredini, Bellini - Ferreira Pinto (Defendi, 81e), Cigarini, De Ascentis (Valdes, 69e), Padoin - C. Doni (Plasmati, 63e) - Floccari. **Entr. :** Del Neri.

• Lecce-Lazio Rome : 0-2 (0-1). Spectateurs : 8 000. **Buts :** Foggia (10e), Kolarov (50e).

Lecce : Benussi - Polenghi (Basta, 56e), Stendardo, Fabiano, Giuliatto (Munari, 69e) - Caserta, Edinho, Ariatti - Giacomazzi (Vives, 46e) - Cacia, Tiribocchi. **Entr. :** Beretta.

Lazio : Muslera - Lichtsteiner, Siviglia, Cribari, Kolarov - Brocchi, Ledesma, Matuzalem (Dabo, 90e + 1) - Foggia, Zarate (Rocchi, 73e), Pandev. **Entr. :** D. Rossi.

• Torino-Udinese : 1-0 (0-0). Spectateurs : 15 000. **Buts :** Dellafiore (80e).

Torino : Sereni - Dellafiore, Natali, Pisano, Rubin - Abate, Corini (Rosina, 63e), Dzemaili, Saumel - Gasbarroni (Ventola, 46e), R. Bianchi (Stellone, 73e). **Entr. :** Novellino.

Udinese : Belardi - Zapata, Domizzi, Felipe, Pasquale - Isla, D'Agostino (Inler, 70e), Obodo - Pepe, Floro Flores (Quagliarella, 61e), Di Natale (Sanchez, 79e). **Entr. :** Marino.

• Catania-Reggina : 2-0 (1-0). Spectateurs : 16 000. **Buts :** Capuano (35e), Potenza (74e).

Catania : Bizzarri - Potenza, Silvestre, Stovini, Capuano - Biagianti, Ledesma, Gia. Tedesco - Morimoto (Spinesi, 84e), Paolucci (Baiocco, 75e), Mascara (Llama, 79e). **Entr. :** Zenga.

Reggina : Puggioni - Lanzaro, Valdez, Santos (Krajicik, 10e) - Cirillo (Sestu, 86e), Barreto, Cozza, Carmona (Ceravolo, 76e), Costa - Di Gennaro, Corradi. **Entr. :** Orlandi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	59	25	18	5	2	44	18
2. Juventus Turin	50	25	15	5	5	41	21
3. Milan AC	48	25	14	6	5	42	25
4. Fiorentina	45	25	14	3	8	37	24
5. Genoa	44	25	12	8	5	36	25
6. AS Roma	43	25	13	4	8	37	31
7. Cagliari	37	25	11	4	10	32	27
8. At. Bergame	36	25	11	3	11	31	26
9. Palerme	36	25	11	3	11	32	31
10. Naples	35	25	10	5	10	32	29
11. Lazio Rome	35	25	10	5	10	35	37
12. Udinese	31	25	8	7	10	34	37
13. Catania	30	25	8	6	11	24	30
14. Samp. Gênes	29	25	7	8	10	24	29
15. Sienne	27	25	7	6	12	19	26
16. FC Bologne	23	25	5	8	12	27	40
17. Torino	23	25	5	8	12	25	39
18. Lecce	22	25	4	10	11	22	39
19. Chievo Vérone	20	25	4	8	13	18	35
20. Reggina	17	25	3	8	14	20	43

BUTEURS

1. Di Vaio (Bologne). **16 buts. 2.** Gilardino (Fiorentina), D. Milito (Genoa), **15 buts. 4.** Ibrahimovic (Inter Milan), **14 buts. 5.** Mutu (Fiorentina), Amauri (Juventus Turin), Di Natale (Udinese), **12 buts. 8.** Kaka, Pato (Milan AC), **11 buts. 10.** Floccari (Atalanta Bergame), **10 buts. 11.** Acquafresca (Cagliari), Hamsyk (Naples), Corradi (Reggina), **9 buts. 14.** Vucinic (AS Rome), Jeda (Cagliari), Pandev, M. Zarate (Lazio Rome), Cavani, Miccoli (Palerme), Quagliarella (Udinese), **8 buts. 21.** Doni (Atalanta Bergame), Mascara (Catane), Sculli (Genoa), Del Piero (Juventus Turin), Ronaldinho (Milan AC), Denis (Naples), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE

SAMEDI 28 FÉVRIER, 18 HEURES

Lazio Rome-FC Bologne

20 H 30

Juventus Turin-Naples

DIMANCHE 1er MARS, 15 HEURES

Sampdoria Gênes-Milan AC
Reggina-Fiorentina
Sienne-Genoa
Cagliari-Torino
Atalanta Bergame-Chievo Vérone
Palerme-Catania
Udinese-Lecce

20 H 30

Inter Milan-AS Roma

ANGLETERRE 25e JOURNÉE

Contre qui se bat Manchester ?

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

FERNANDO TORRES et Liverpool ont encore concédé un nul à Anfield, contre Robinho et City. Et Manchester s'envole...

Ce devait être le Championnat le plus serré depuis des lustres, au lieu de quoi Manchester United, qui a enregistré contre Blackburn (2-1) son dixième succès de rang en Championnat, voit ses adversaires présumés se donner le mot pour marquer le pas les uns après les autres. Villa, fatigué, mal à l'aise dans sa peau de favori, a cédé 0-1 face à un Chelsea déjà trop distancé pour espérer combler ses 10 points de retard. Arsenal, hors course depuis longtemps, enfile les nuls (quatrième nul et troisième 0-0 de suite). Liverpool, sans son talisman Gerrard, est toujours aussi difficile à battre – une seule défaite cette saison –, mais accumule les scores de parité devant un public d'Anfield dont l'apathie inhabituelle montre bien que le rêve d'un premier titre de champion depuis 1990 n'est plus partagé que par une poignée d'irréductibles. Le médiocre 1-1 des Reds, face à un Manchester City qui laisse d'ordinaire son football à la maison, était le sixième nul concédé dans la forteresse supposée. Cela ne pardonne pas en Premier League : l'an passé, Chelsea, Arsenal et Liverpool avaient concédé moins de défaites que le champion, mais MU n'avait fait match nul qu'à cinq reprises, contre dix, onze et treize pour ses rivaux.

Tous les gros à Old Trafford. Samedi, pour la réception des Rovers, sir Alex Ferguson avait même pu se permettre le luxe de laisser au repos quelques-uns de ses hommes clés en prévision de son rendez-vous avec José Mourinho et l'Inter (Van der Sar et Vidic, par exemple). Comme si, dans son esprit, la cause était déjà entendue. En toute franchise, elle l'est dans l'esprit de beaucoup d'autres, comme le prouvait ce lapsus révélateur de Ray Wilkins, l'assistant de Guus Hiddink : « Il y aura encore beaucoup de permutations entre les deuxième, troisième et quatrième du Championnat. » Pour ce qui est du premier ? Liverpool, Chelsea, Villa et Arsenal doivent encore tous les quatre se rendre à Old Trafford, où les Red devils ont enregistré douze victoires et un nul à ce jour. La cause semble entendue. On se croirait revenu en 1996-97, la dernière saison d'Eric Cantona à Manchester, pendant laquelle, sans déplacer les montagnes, les Mancuniens avaient géré leur conquête du titre en observant leurs adversaires accumuler les contre-performances. Ce week-end encore, pour la dixième fois, un petit but d'écart leur a suffi pour engranger trois points. C'est admirable, mais c'est aussi déprimant. La « compétitivité » du Championnat d'Angleterre demeure un argument de vente auprès des diffuseurs étrangers. Ce week-end aura de nouveau démontré qu'elle n'est hélas rien de plus. CORRESPONDANCE PHILIPPE AUCLAIR

Anelka, un but pas comme les autres

Et si c'était vrai ? Et si Nicolas Anelka et Didier Drogba pouvaient vraiment faire la paire ? Le premier semble en tout cas avoir retrouvé son allant depuis que Guus Hiddink a fait le choix de les associer en pointe : 4 buts en 2 matches, ce qui porte son total à vingt et un cette saison, dont quinze en Championnat, à deux unités de son meilleur bilan en Angleterre – 17 buts avec Arsenal en 1998-99. « Nico », qui n'avait pas marqué en Premiership depuis le 14 décembre, a également fait mouche pour la première fois de la saison face à un club classé dans les quatre premiers ; sa délicieuse pichenette du droit face à Aston Villa (0-1), qui a permis aux Blues de reprendre la troisième place à leurs adversaires du jour, était aussi son... premier tir cadré contre un adversaire de cet acabit depuis le début du Championnat ! PH. A.

CHAMPIONNAT
26e JOURNÉE
21 ET 22 FÉVRIER

EXPRESS

Manchester Utd-Blackburn Rovers	2-1
Liverpool FC-Manchester City	1-1
Aston Villa-Chelsea	0-1
Arsenal-Sunderland	0-0
Newcastle Utd-Everton	0-0
Middlesbrough-Wigan Athletic	0-0
Fulham-West B. Albion	2-0
Bolton Wanderers-West Ham Utd	2-1
Hull City-Tottenham Hotspur	joué lundi
Stoke City-Portsmouth	2-2

• Manchester Utd-Blackburn Rovers : 2-1 (1-1). Spectateurs : 75 000. **Buts :** Rooney (23e), Cristiano Ronaldo (60e) pour Manchester ; Roque Santa Cruz (32e) pour Blackburn.
Manchester Utd : Kuszczak - Rafael Da Silva, Rio Ferdinand, Evans (Vidic, 64e), Evra - Cristiano Ronaldo, Carrick, Scholes (Giggs, 82e), Nani (Tevez, 64e) - Rooney, Berbatov. **Entr. :** Ferguson.
Blackburn : Robinson - Doijer, Nelsen, Givet, Warnock - Grella (McCarthy, 79e) - Diouf (Treacy, 83e), Andrews, Dunn (Kerimoglu, 73e), Gamst Pedersen - Roque Santa Cruz. **Entr. :** Allardyce.
• Liverpool FC-Manchester City : 1-1 (0-0). Spectateurs : 44 259. **Buts :** Kuyt (78e) pour Liverpool ; Arbeloa (51e c.s.c.) pour Manchester City.
Liverpool : Reina - Arbeloa, Carragher, Skrtel, Dossena (Fabio Aurelio, 76e) - Benayoun, Mascherano (Babel, 83e), Lucas Leiva, Riera (El-Zhar, 63e) - Torres, Kuyt. **Entr. :** Benitez.
Manchester City : Given - Richards, Dunne, Onuoha, Bridge - Zabaleta, De Jong, Kompany - Ireland, Bellamy - Robinho (Caicedo, 88e). **Entr. :** Hughes.
• Aston Villa-Chelsea : 0-1 (0-1). Spectateurs : 42 585. **But :** Anelka (19e).
Aston Villa : Friedel - Cuellar, Knight, C. Davies (Carew, 70e), L. Young - Milner, Petrov, Barry, A. Young - Agbonlahor, Heskey. **Entr. :** O'Neill.
Chelsea : Cech - Bosingwa, Alex, Terry, Ferreira - Ballack, Mikel, Lampard - Kalou (Deco, 55e), Drogba (Belletti, 90e), Anelka. **Entr. :** Hiddink.
• Arsenal-Sunderland : 0-0. Spectateurs : 60 104.
Arsenal : Almunia - Sagna, Gallas, Touré, Clichy (Gibbs, 85e) - Archavine (Vela, 63e) Denilson, Song Billong (Eboué, 78e), Nasri - Bendtner, Van Persie. **Entr. :** Wenger.
Sunderland : Fulop - Ben-Haim, Ferdinand, Collins, McCartney - Malbranque, Whitehead, Tainio (Leadbitter, 76e), Reid (Murphy, 78e) - Richardson - Jones (Edwards, 88e). **Entr. :** Sbragia.
• Newcastle Utd-Everton : 0-0. Spectateurs : 47 683. **Expulsion :** Nolan (44e) pour Newcastle.
Newcastle : Harper - S. Taylor, Bassong, Coloccini, Jose Enrique - R. Taylor, Butt, Nolan, Duff (Gutierrez, 46e) - Ameobi (Martins, 58e), Lovenkrands (Smith, 77e). **Entr. :** Hughton.
Everton : Howard - Jagielka, Yobo, Lescott, Baines - Gosling (Saha, 74e), P. Neville, Arteta (Castillo, 7e), Rodwell - Anichebe (Fellaini, 45e + 7), Jo. **Entr. :** Moyes.
• Middlesbrough-Wigan Athletic : 0-0. Spectateurs : 24 020.
Middlesbrough : Jones - Hoyte, Wheater, Huth, Pogatetz - O'Neil, Digard (Walker, 23e), Arca (Aliadiere, 52e), A. Johnson (Tuncay Sanli, 62e) - Downing - Alves. **Entr. :** Southgate.
Wigan : Kirkland - Melchiot, Boyce, Bramble, Figueroa - Watson, Brown, Cattermole, N'Zogbia - Kapo (Rodallega, 61e), Zaki (Sibierski, 75e). **Entr. :** Bruce.
• Fulham-West Bromwich Albion : 2-0 (0-0). Spectateurs : 22 394. **Buts :** Zamora (61e), A. Johnson (72e).
Fulham : Schwarzer - Pantsil, Hughes, Hangeland, Konchesky - S. Davies, Murphy (Dacourt, 85e), Etuhu, Dempsey - A. Johnson (Kamara, 80e), Zamora (Nevland, 80e). **Entr. :** Hodgson.
West Bromwich Albion : Carson - Zuiverloon, Meite, Barnett, Robinson - Morrison (Menseguez, 77e), Koren, Borja Valero, Filipe Teixeira (Brunt, 50e) - Fortuné (Bednar, 81), Simpson. **Entr. :** Mowbray.
• Bolton Wanderers-West Ham Utd : 2-1 (2-0). Spectateurs : 21 245. **Buts :** M. Taylor (10e), K. Davies (11e) pour Bolton ; Parker (66e) pour West Ham.
Bolton : Jaaskelainen - Steinsson, Cahill, Puygrenier (A. O'Brien, 73e), Samuel - K. Davies, M. Davies, McCann, Gardner, M. Taylor - Elmander (Muamba, 76e). **Entr. :** Megson.
West Ham : Green - Spector (Sears, 85e), Collins (Tomkins, 16e), Upson, Ilunga - Behrami, Parker, Noble, Collison (Nsereko, 62e) - C. Cole, Di Michele. **Entr. :** Zola.
• Stoke City-Portsmouth : 2-2 (0-0). Spectateurs : 26 354. **Buts :** Beattie (78e s.p., 80e) pour Stoke ; Kranjcar (75e), Shawcross (90e c.s.c.) pour Portsmouth.
Stoke City : Sörensen - Wilkinson, Shawcross, Ab. Faye, Higginbotham - Lawrence (Tonge, 66e), Diao, Am. Faye, Pugh - Sidibe (Cresswell, 84e) - Beattie. **Entr. :** Pullis.
Portsmouth : James - Johnson, Campbell, Distin, Hreidarsson - Basinas (Mullins, 71e), Davis - Pennant, Kranjcar (Kanu, 89e), Nugent (Belhadj, 89e) - Crouch. **Entr. :** T. Adams.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	62	26	19	5	2	46	11
2. Liverpool FC	55	26	15	10	1	43	18
3. Chelsea	52	26	15	7	4	45	15
4. Aston Villa	51	26	15	6	5	40	25
5. Arsenal	45	26	12	9	5	38	25
6. Everton	41	26	11	8	7	34	28
7. Wigan Athletic	35	26	9	8	9	26	24
8. Fulham	33	25	8	9	8	24	22
9. West Ham Utd	33	26	9	6	11	32	34
10. Manchester City	32	26	9	5	12	43	35
11. Sunderland	31	26	8	7	11	27	33
12. Bolton Wand.	30	26	9	3	14	29	38
13. Hull City	29	25	7	8	10	31	46
14. Newcastle Utd	28	26	6	10	10	33	42
15. Portsmouth	28	26	7	7	12	29	43
16. Tottenham	25	25	6	7	12	26	31
17. Stoke City	25	26	6	7	13	23	42
18. Blackburn R.	23	25	5	8	12	28	42
19. Middlesbrough	23	26	5	8	13	18	36
20. West B. Albion	22	26	6	4	16	24	49

Ce classement ne tient pas compte du match Hull City-Tottenham Hotspur, joué lundi.

BUTEURS

1. Anelka (Chelsea), **15 buts. 2.** C. Ronaldo (Manchester United), **12 buts. 3.** Robinho (Manchester City), **11 buts. 4.** Agbonlahor (Aston Villa), Zaki (Wigan Athletic), **10 buts. 6.** Van Persie (Arsenal), K. Davies (Bolton Wanderers), Lampard (Chelsea), Gerrard (Liverpool FC), D. Cissé (Sunderland), Bent (Tottenham Hotspur), **9 buts. 12.** Adebayor (Arsenal), Fernando Torres (Liverpool FC), Rooney (Manchester United), Owen (Newcastle United), Crouch (Portsmouth), Cole (West Ham Utd), **8 buts. 18.** McCarthy (Blackburn Rovers), Taylor (Bolton Wanderers), Kuyt (Liverpool FC), Ireland (Manchester City), Berbatov (Manchester United), Defoe (Tottenham/Portsmouth), Jones (Sunderland), **7 buts. 25.** Roberts (Blackburn Rovers), Arteta, Cahill (Everton), Johnson (Fulham), Geovanni (Hull City), Martins (Newcastle United), Fuller (Stoke City), Bednar (West Bromwich Albion), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
SAMEDI 28 FÉVRIER, 13 H 45
Everton-West B. Albion
16 HEURES
Middlesbrough-Liverpool FC
Chelsea-Wigan Athletic
Arsenal-Fulham
DIMANCHE 1er MARS, 13 H 30
West Ham Utd-Manchester City
Hull City-Blackburn Rovers
14 HEURES
Bolton Wanderers-Newcastle Utd
16 HEURES
Aston Villa-Stoke City
SAMEDI 7 MARS, 16 HEURES
Sunderland-Tottenham Hotspur
MERCREDI 22 AVRIL, 21 HEURES
Manchester Utd-Portsmouth

ALLEMAGNE 21e JOURNÉE

Le Bayern se met la pression

On pensait le Bayern tiré d'affaire après une longue période de tâtonnements en début de saison. Mais la trêve hivernale, malgré d'excellents matches amicaux, semble avoir coupé les jambes des joueurs munichois. Leur troisième défaite en quatre journées, samedi à l'Allianz Arena contre Cologne (1-2), les a fait replonger dans la crise. Si c'est toute l'équipe qui n'est pas à la hauteur, c'est surtout la défense qui pose problème. Le gardien Michael Rensing s'est déjà incliné à trente reprises après 21 journées. La saison dernière, son prédécesseur, Oliver Kahn, avait battu tous les records en n'encaissant que 21 buts en 34 journées... Un vrai paradoxe : les quatre défenseurs sont les mêmes qu'en 2007-08, à l'exception de l'Italien Massimo Oddo, peu convaincant au poste d'arrière droit.

Dans l'axe, Lucio et Demichelis peuvent être brillants un jour, méconnaissables le lendemain. Quant à Philipp Lahm, à gauche, il manque de rigueur défensive. Mais Rensing n'est pas non plus exempt de tout reproche. S'il ne commet plus de bourdes comme à la fin de l'été, il manque d'autorité et de confiance. A domicile en Championnat, jamais il n'a encore pu terminer la moindre rencontre sans prendre de but. Ces derniers jours, le portier du Bayern a même craqué, évoquant sa lassitude d'être trop souvent la cible des critiques. « Ce n'est pas possible que chacun y mette son grain de sel. Cela m'irrite profondément », a lâché Rensing.

PICS UNITED/PRESSE SPORTS

MICHAEL RENSING, le portier bavarois s'incline une deuxième fois face à Brosinski. La défense est dépassée.

Klinsmann fragilisé. Dimanche matin, au lendemain de la cinquième défaite de sa formation cette saison, Jürgen Klinsmann a réuni ses troupes pour faire le point. L'entraîneur du Bayern sent que sa position est de plus en plus fragile. Tandis que son club n'a jamais été en tête du Championnat depuis son arrivée (alors que les Bavarois l'avaient été de la première à la dernière journée la saison passée), il a dû essuyer un premier revers personnel. Après avoir convaincu les responsables bavarois de prendre l'attaquant américain Landon Donovan sous forme de prêt, Karl-Heinz Rummenigge a fait savoir que le Bayern ne lèverait pas l'option d'achat, au grand dam de Klinsmann. D'ailleurs, le président du conseil d'administration, qui avait été à l'origine de la venue de l'ex-sélectionneur de l'Allemagne, lui a mis la pression : « Nous devons coûte que coûte réussir nos objectifs : la défense du titre de champion et la victoire en Coupe d'Allemagne. » Autant dire que les Bavarois n'ont pas intérêt à se louper dans leur double confrontation avec le Sporting Portugal en huitièmes de C1 (aller ce mercredi à Lisbonne). En Bavière, le printemps s'annonce bouillant. ● CORRESPONDANCE ALEXIS MENUGE

Des séries à suspense

Jamais la Bundesliga n'avait été aussi passionnante. Avec les six premiers qui se tiennent en six points aux deux-tiers de la saison, tout est aujourd'hui possible dans la course au titre. D'ailleurs, les leaders se succèdent chaque dimanche. Le Herta Berlin, qui avait pris la première place à Hoffenheim, n'a tenu qu'une semaine. Battus à Wolfsburg, les Berlinois abandonnent le leadership à Hambourg, qui a réalisé un gros coup à Leverkusen (vainqueur la semaine dernière à... Hoffenheim). Dans le tableau, difficile de donner un favori, surtout que le Bayern semble trop inconstant cette saison. Parmi les six prétendants, quatre rêvent d'être sacrés pour la première fois depuis la création de la Bundesliga en 1963 : Hoffenheim, Hertha Berlin, Wolfsburg et Leverkusen. Quant à Hambourg, son dernier titre remonte à mai 1983 (l'année de la victoire en Coupe d'Europe des champions). Dans la course au maintien, le suspense est aussi garanti. En s'imposant face à Hanovre (3-2), Mönchengladbach a repris espoir en réduisant l'écart à cinq points avec son adversaire, treizième. Autant dire que six équipes (Gladbach, Bochum, Bielefeld, Cottbus, Karlsruhe et Hanovre) se battent pour rester parmi l'élite. Ça promet... ● A. M.

CHAMPIONNAT
21e JOURNÉE
20, 21 ET FÉVRIER

EXPRESS

Bayer Leverkusen-Hambourg SV	1-2
VfB Stuttgart-1899 Hoffenheim	3-3
VfL Wolfsburg-Hertha Berlin	2-1
Bayern Munich-FC Cologne	1-2
Schalke 04-Borussia Dortmund	1-1
Energie Cottbus-Werder Brême	2-1
Karlsruhe SC-Eintracht Francfort	0-1
B. M'gladbach-Hanovre 96	3-2
Arminia Bielefeld-VfL Bochum	1-1

● **Bayer Leverkusen-Hambourg SV : 1-2 (1-1). Spectateurs :** 40 000. **Buts :** Helmes (29e) pour Leverkusen ; Jansen (18e, 66e) pour Hambourg. **Expulsion :** J. Boateng (86e) pour Hambourg.

Leverkusen : R. Adler - Castro, M. Friedrich, Henrique, Kadlec - Rolfes - Renato Augusto, Vidal (Charisteas, 79e), Barnetta (Durm, 79e) - Helmes, Kiessling. **Entr. :** Labbadia.

Hambourg : F. Rost - Demel (J. Boateng, 60e), Gravgaard (Benjamin, 45e + 1), Mathijsen, Aogo - Alex Silva, Jarolim - Trochowski, Jansen - Guerrero - Olic (Tavares, 88e). **Entr. :** Jol.

● **VfB Stuttgart-1899 Hoffenheim : 3-3 (2-2). Spectateurs :** 54 000. **Buts :** Cacau (26e), Gomez (31e, 63e) pour Stuttgart ; Ba (24e, 45e, 67e) pour Hoffenheim.

Stuttgart : Lehmann - Osorio, Tasci, Boulahrouz, Boka (Magnin, 30e) - Hilbert, Khedira, Hitzlsperger, Simak (Lanig, 71e) - Gomez, Cacau (Marica, 83e). **Entr. :** Babbel.

Hoffenheim : Haas - Beck, Jaissle, Compper, Ibertsberger - Vorsah - Salihovic, Luiz Gustavo (Terrazzino, 68e) - Weis (Sanogo, 68e), Carlos Eduardo - Ba (Teber, 77e). **Entr. :** Rangnick.

● **VfL Wolfsburg-Hertha Berlin : 2-1 (0-0). Spectateurs :** 29 300. **Buts :** Dzeko (72e, 84e) pour Wolfsburg ; Cicero (62e) pour Berlin.

Wolfsburg : Lenz - Pekarik, Simunek, Barzagli, Karimow (Esswein, 61e) - Gentner, Madlung (Okubo, 68e), Misimovic (Hasebe, 78e), Josué, M. Schäfer - Dzeko. **Entr. :** Magath.

Berlin : Drobny - Stein (Chermiti, 87e), A. Friedrich, Simunic, Rodnei - Ebert (Babic, 72e), Dardai (Domovchiyski, 87e), Cicero, Nicu - Raffael, Voronine. **Entr. :** Favre.

● **Bayern Munich-FC Cologne : 1-2 (0-2). Spectateurs :** 69 000. **Buts :** Van Buyten (84e) pour le Bayern ; Ehret (22e), Brosinski (34e) pour Cologne.

Bayern : Rensing - Oddo, Demichelis, Van Buyten, Lahm - Schweinsteiger (Ham, Altintop, 46e), Van Bommel, Zé Roberto (Borowski, 65e), Ribéry - Klose, Podolski (Donovan, 46e). **Entr. :** Klinsmann.

Cologne : Mondragon - Brecko, Geromel, McKenna, Matip - Brosinski (Sanou, 76e), Petit, Pezzoni, Ehret (Broich, 85e) - Vucicevic (D. Boateng, 90e) - Novakovic. **Entr. :** Daum.

● **Schalke 04-Borussia Dortmund : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 61 673. **Buts :** Kuranyi (20e) pour Schalke ; Zidan (81e) pour Dortmund.

Schalke : Neuer - Rafinha, Höwedes, Krstajic (Hal. Altintop, 10e), Kobiachvili - Jones - Westermann, Engelaar - Farfan, Kuranyi. Asamoah. **Entr. :** Rutten.

Dortmund : Weidenfeller - Owomoyela, Subotic, Felipe Santana, Schmelzer - Kringe (Kullmann, 75e), Kehl, Sahin - K.-P. Boateng (Zidan, 46e), Hajnal - Frei (Valdez, 58e). **Entr. :** Klopp.

● **Energie Cottbus-Werder Brême : 2-1 (0-0). Spectateurs :** 14 780. **Buts :** Iliev (51e), Rangelov (90e) pour Cottbus ; Hugo Almeida (46e) pour Brême.

Cottbus : Tremmel - Pavicevic, Burca, Cvitanovic, Radeljic - T. Rost - S. Angelov, Skela (Rivic, 81e), Iliev (Rajnoch, 77e) - Rangelov (Sörensen, 90e + 2), Jula. **Entr. :** Prasnikar.

Brême : Vander - Fritz, Mertesacker, Naldo, Boenisch - Frings, Baumann, D. Jensen (Ozil, 67e) - Diego - Rosenberg (Harnik, 71e), Hugo Almeida. **Entr. :** Schaaf.

● **Karlsruhe SC-Eintracht Francfort : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 27 623. **But :** Caio (54e).

Karlsruhe : M. Miller - Görlitz, Drpic, Buck, Celozzi - Engelhardt (Kapllani, 79e) - Timm (Saglik, 57e), Da Silva, Stindl (Iachvili, 76e) - Federico - Freis. **Entr. :** Becker.

Francfort : Pröll - Ochs, Russ, Bellaïd, Petkovic (Caio, 46e) - Mahdavikia, Fink, Köhler, Inamoto, Fenin - Liberopoulos (Meier, 89e). **Entr. :** Funkel.

● **Borussia M'gladbach-Hanovre 96 : 3-2 (2-0). Spectateurs :** 36 166. **Buts :** Baumjohann (35e), Marin (43e), Neuville (83e) pour M'gladbach ; Pinto (53e), Schulz (77e) pour Hanovre.

M'gladbach : Bailly - Gohouri, Daems - Stalteri, Dorda (Levels, 24e) - Galasek - Bradley, Baumjohann - Matmour (Brouwers, 89e), Marin (Neuville, 71e) - Friend. **Entr. :** Hans Meyer.

Hanovre : Enke - Pinto (Cherundolo, 86e), Fahrenhorst, C. Schulz, Tarnat - Stajner, Andreasen, Bruggink, Balitsch (Schlaudraff, 46e), Krzynowek (Zizzo, 62e) - Forssell. **Entr. :** Hecking.

● **Arminia Bielefeld-VfL Bochum : 1-1 (0-1). Spectateurs :** 20 200. **Buts :** Mijatovic (83e) pour Bielefeld ; Klimowicz (30e) pour Bochum. **Expulsion :** Klimowicz (86e) pour Bochum.

Bielefeld : Eilhoff - Lamey, Mijatovic, Kucera, Schuler - Kirch (Munteanu, 68e), Kauf, Katongo, Marx (Sadik, 78e), Kamper - Wichniarek. **Entr. :** Frontzeck.

Bochum : Fernandes - Schröder, Pfertzel, Mavraj, C. Fuchs - Azaouagh (Fabian, 89e), Dabrowski, Imhof, Grote (Freier, 81e) - Epalle (Ono, 73e), Klimowicz. **Entr. :** Koller.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	42	21	13	3	5	33	28
2. Hoffenheim	40	21	12	4	5	49	31
3. Hertha Berlin	40	21	12	4	5	33	25
4. Bayern Munich	38	21	11	5	5	44	30
5. B. Leverkusen	36	21	11	3	7	44	29
6. VfL Wolfsburg	36	21	10	6	5	42	27
7. VfB Stuttgart	33	21	9	6	6	38	31
8. B. Dortmund	32	21	7	11	3	31	25
9. Schalke 04	31	21	8	7	6	27	20
10. FC Cologne	28	21	8	4	9	24	29
11. Werder Brême	27	21	7	6	8	42	34
12. Eint. Francfort	23	21	6	5	10	27	35
13. Hanovre 96	21	21	5	6	10	27	41
14. Energie Cottbus	20	21	5	5	11	18	34
15. Arminia Bielefeld	19	21	3	10	8	19	32
16. VfL Bochum	18	21	3	9	9	24	34
17. Karlsruhe SC	17	21	5	2	14	18	37
18. B. M'gladbach	16	21	4	4	13	23	41

BUTEURS

1. Ibisevic (Hoffenheim), **18 buts. 2.** Helmes (Bayer Leverkusen), **16 buts. 3.** Gomez (VfB Stuttgart), **13 buts. 4.** Wichniarek (Arminia Bielefeld), Novakovic (FC Cologne), Grafite (VfL Wolfsburg), **12 buts. 7.** Ba (Hoffenheim), Pizarro (Werder Brême), **11 buts. 9.** Dzeko (VfL Wolfsburg), **10 buts. 10.** Kiessling (Bayer Leverkusen), Klose, Toni (Bayern Munich), Petric (Hambourg SV), **9 buts. 14.** Kuranyi (Schalke 04), Diego (Werder Brême), **8 buts. 16.** Liberopoulos (Eintracht Francfort), Freis (Karlsruhe SC), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE

VENDREDI 27 FÉVRIER, 20 H 30
FC Cologne-Arminia Bielefeld

SAMEDI 28 FÉVRIER, 15 H 30
Borussia Dortmund-1899 Hoffenheim
Hertha Berlin-B. M'gladbach
Hanovre 96-Bayer Leverkusen
Eintracht Francfort-Schalke 04
VfL Bochum-Energie Cottbus

DIMANCHE 1er MARS, 17 HEURES
Hambourg SV-VfL Wolfsburg
Werder Brême-Bayern Munich
Karlsruhe SC-VfB Stuttgart

FORUM

↓ BECKHAM AU MILAN : STOP OU ENCORE ?

« Trois millions de dollars ? L'offre du Milan AC est ridicule et dans ces conditions nous attendons David Beckham pour la reprise avec le Galaxy, le 9 mars. » Voilà comment le président du club de Los Angeles, Tim Leiweke, a réagi à la proposition des Rossoneri pour racheter le contrat de Beckham.

CHRISTIAN LIEWIG

Apparemment, le patron du Galaxy ne songe pas à céder le joueur anglais pour moins de 12 millions de dollars (9,5 M€). Un dirigeant du Milan (Umberto Gandini, le directeur exécutif) est attendu en Californie ce mardi pour tenter de relancer la négociation.

→ UN RETARD QUI DÉRANGE

La Fédération allemande a ouvert une enquête sur deux joueurs d'Hoffenheim, Andreas Ibertsberger et Christoph Janker, coupables de s'être rendus avec dix minutes de retard à un contrôle antidopage (qui s'est révélé négatif), le 7 février, au terme d'un match face à Mönchengladbach. Dans un cas semblable, deux Italiens (Mannini et Possanzini) ont récemment été suspendus un an par le Tribunal arbitral du sport.

MU, autographes interdits

Samedi, Alex Ferguson a pris la décision d'interdire à ses joueurs de signer des autographes à la fin des entraînements. Peur que ses hommes se déconcentrent à l'approche du match de Ligue des champions face à l'Inter ? Pas du tout, le manager de Manchester United pense que c'est la seule façon de lutter contre le trafic d'objets et photos signés par les Red Devils : « Certains individus revendent le matériel au prix fort. Ils n'ont rien à voir avec les vrais supporters et nous pensons que cette décision va mettre un frein à ces pratiques. »

→ LA LIGUE DES CHAMPIONS SE BALADE

Après avoir fait le tour de l'Amérique du Sud l'an passé, le trophée de la Ligue des champions s'offre, dès le week-end prochain, une tournée en Afrique. Lagos, Alger, Le Caire, Johannesburg et Le Cap seront les étapes successives de ce voyage. A chaque escale, un ambassadeur africain accueillera le trophée. Sont attendus : Celestine Babayaro, Rabah Madjer, Hany Ramzy et Eusebio, premier joueur d'origine africaine à avoir remporté une finale de C1, en 1962 avec Benfica.

2010, L'ODYSSÉE DES BILLETS

CHARLES GUERCIA/AFP

LA CHASSE au précieux sésame est déjà ouverte. Le Mondial 2010 approche à grands pas.

C'est parti ! Depuis vendredi dernier, la FIFA et le comité d'organisation de la Coupe du monde 2010 ont lancé la première phase de vente des billets pour le tournoi final (11 juin-10 juillet 2010). Elle concerne 740 000 sésames et se terminera le 31 mars. Ceux qui auront réservé durant cette période feront l'objet d'un tirage au sort le 15 avril. Trois autres phases de vente sont programmées pour les 64 matches : du 4 mai au 16 novembre 2009, du 5 décembre 2009 au 22 janvier 2010 et du 9 février au 7 avril 2010. Les prix varient de 62 euros à 700 euros, pour la finale ! Au total, ce sont près de 3 millions de tickets qui seront mis en vente, principalement via le site de la FIFA. Les Sud-Africains, en tant qu'hôtes, ont la possibilité de formuler leurs demandes par écrit dans les succursales de la banque FNB, l'un des sponsors. Selon le règlement, chacun peut réserver jusqu'à quatre billets par match et pour sept matches au plus. L'Afrique du Sud, elle, aura droit à 80 000 billets parmi les moins chers et en distribuera gratuitement 40 000 aux ouvriers ayant participé à la construction ou à la rénovation des stades.

Plus de 200 000 demandes. Concrètement, deux types de billets peuvent être réservés dès aujourd'hui : les billets pour un match en particulier ou bien un « package » pour les matches d'un pays en particulier, la France, par exemple, à condition qu'il soit actuellement en lice. Ceux dont le pays aura été éliminé avant la phase finale seront remboursés. Samedi, vingt-quatre heures seulement après le début du processus de réservation, la FIFA recensait déjà 216 975 demandes en provenance de 128 pays. En 2006, 20 millions d'internautes s'étaient manifestés lors de la première phase, pour une émission de 750 000 tickets seulement… ● FRANK SIMON

C'est pas de la langue de bois

« Je dois bien admettre que l'excitation pour ce tournoi n'a pas été aussi forte que nous l'attendions. »

PATRICK GRIPE

JACQUES ANOUMA, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION IVOIRIENNE, AU SUJET DU PREMIER CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS QUI A DÉBUTÉ DIMANCHE DERNIER À ABIDJAN

→ COTTBUS, L'EFFET BOULE DE NEIGE

A Cottbus, les supporters savent mettre la main à la pelle ! Vendredi dernier, le club allemand a lancé un appel à ses fans pour qu'ils viennent déblayer le terrain enneigé pour pouvoir affronter Brême, samedi. La pelouse du stade de l'Amitié était recouverte d'une épaisse couche de neige ainsi que certaines places debout, qui ne sont pas protégées par le toit. A l'arrivée, Cottbus, dont les joueurs ont eux aussi montré l'exemple, s'est imposé 2-1.

→ DU ROUGE, RIEN QUE DU ROUGE !

Sept joueurs expulsés lors d'un match, c'est possible. Cela s'est passé au Brésil, lors d'une rencontre entre Ulbra et Brasil dans le Championnat du Rio Grande do Sul. Tout est parti du dernier but inscrit par Ulbra, qui menait 5-2. Une bataille a éclaté entre les joueurs, obligeant la police antiémeute à intervenir. L'arbitre a exclu quatre joueurs de Brasil et trois côté Ulbra.

→ NII LAMPTEY DEVIENT ENTRAÎNEUR

A 34 ans, le Ghanéen Nii Lamptey a été nommé cette semaine entraîneur d'un club de D1 de son pays, le Sekondi Eleven Wise, aux côtés de son ami et ancien international CK Akunnor. Champion du monde des 17 ans et international A, il avait récemment créé à Accra une école pour les jeunes Ghanéens, après le décès de deux de ses enfants.

↓ MORATTI AU SECOURS DES SENSI ?

RICHEMOND/PRESSE SPORTS

Propriétaire de la Roma, la famille Sensi (ici, Rosella, la présidente) est confrontée à un endettement de près de 400 M€ de sa holding, dont 150 M€ à rembourser d'ici au 31 décembre. Afin d'éviter de devoir se séparer de son club, elle a opté pour la vente d'installations pétrolières. Outre Total, un groupe australien et un fonds de pension américain, deux sociétés ont fait connaître leur intérêt : la Saras et la ERG, dont les propriétaires ne sont autres que les présidents de l'Inter et de la Samp, Massimo Moratti et Riccardo Garrone !

→ CANNAVO, MORT D'UNE GRANDE PLUME

Personnage incontournable du monde sportif italien, Candido Cannavo, directeur de *La Gazzetta dello Sport* de 1983 à 2002, est décédé dimanche matin, à l'âge de 78 ans, des suites d'une hémorragie cérébrale. Une minute de silence a été observée sur tous les terrains de Serie A, B, C1 et C2).

SANS FRONTIÈRES

PAR DOMINIQUE COURDIER
dcourdier@francefootball.fr

QUAND LE BOARD DEBORDE

Il est de bon ton de critiquer l'International Board, qui tient sa 123e réunion annuelle le week-end prochain en Irlande du Nord. Composée d'un représentant de chacune des fédérations du Royaume-Uni (Angleterre, Ecosse, pays de Galles et Irlande du Nord) et de quatre délégués de la FIFA, cette instance, qui n'adopte tout changement qu'à la majorité des trois quarts, est la gardienne des lois fondamentales du jeu. Principal reproche : son conservatisme. Certains ne vont-ils pas jusqu'à prétendre que ce sont les mêmes vieillards qui siègent depuis la toute première réunion… en 1886 ? Pourtant, trois « fringants » quinquagénaires accompagneront le président de la Fédération internationale, Joseph Blatter, samedi en Ulster : le Thaïlandais Worawi Makudi qui sera le seul non-Européen autour de la table, l'Espagnol – et ancien international – Angel Maria Villar Llona et un Français qui joua un petit peu au football avant de prendre les commandes de l'UEFA, un certain Michel Platini. Et puis, le conservatisme de l'International Board est parfaitement assumé. La FIFA le dit elle-même : « Pourquoi l'International Board est-il aussi conservateur ? Parce que la fascination qu'exerce le jeu est liée à la simplicité de ses règles. »

Petit cadeau aux télés. Cette infinie prudence n'a pas empêché les sages de multiplier les révolutions, d'installer un seul arbitre central en 1891 ou d'interdire aux gardiens de prendre le ballon à la main hors de leur surface en 1912. Beaucoup plus récemment, ce sont eux aussi qui décidèrent, dans la foulée d'un Mondiale 1990 trop fermé, de sanctionner le gardien qui récupère à la main une passe au pied en retrait volontaire.

Cette année, l'ordre du jour de l'International Board est très copieux : un quatrième changement possible en cas de prolongation, les deux arbitres supplémentaires que Michel Platini aimerait voir installés aux abords des surfaces, des exclusions temporaires de cinq ou dix minutes… Il est question aussi de faire passer la pause entre les deux mi-temps de quinze à vingt minutes. Est-ce un cadeau aux télévisions qui pourraient ainsi passer davantage de messages publicitaires ? Pas du tout : « Les vestiaires sont si loin du terrain dans certains stades qu'il faut du temps pour y aller et en revenir. » Voilà qui prouve qu'en plus d'être progressistes, les sages ne manquent pas d'humour. ●

La bonne affaire de Porto

CARLOS RODRIGUES/ICON SPORT

PORTUGAL. Programmé ce samedi, FC Porto-Sporting s'annonce déjà comme un match au sommet après la victoire des « Verts » contre Benfica (3-2). L'équipe de Paulo Bento, qui revient à quatre longueurs du FC Porto, s'est hissée à la hauteur de Benfica. Reste que le grand vainqueur de ce derby lisboète est le FC Porto lui-même, après sa victoire contre Paços de Ferreira (2-0). Pourtant, le match d'Alvalade a vraiment réuni tous les ingrédients des grandes soirées avec cinq buts, deux ballons sur les poteaux et une polémique suscitée par l'arbitre Olegario Benquerença, qui a oublié deux penalties ! **Liedson,** l'attaquant du Sporting, est le grand héros de ce match après son doublé. Il porte à dix le nombre de buts inscrits en douze matches contre Benfica. ⚽ **CORRESPONDANCE ANTONIO SOARES**

La folle semaine d'Anderlecht

BELGIQUE. En l'espace de cinq jours, Anderlecht s'est solidement réinstallé en tête du Championnat. Tout a commencé par un match en retard à la Gantoise, mercredi dernier, remporté (2-1). Les Mauves repassaient alors devant le Standard, qu'ils ont reçu ce dimanche. Mené (2-1) en début de seconde période, Anderlecht ne s'est pas affolé. La formation d'Ariel Jacobs a patiemment refait son retard sur les Rouches à partir de l'heure de jeu pour ensuite se détacher (4-2). Son attaquant de poche et international marocain Mbark Boussoufa s'est encore mis en évidence en inscrivant un doublé. Anderlecht possède désormais quatre longueurs d'avance sur le champion sortant… ⚽

Olympiakos coule en Crète

GRÈCE. Deux défaites en une semaine, ça fait désordre… Olympiakos, solide leader du Championnat, va mal. Humiliée au Karaiskakis par l'AS Saint-Etienne (1-3) mercredi dernier en Coupe de l'UEFA, la formation du Pirée s'est inclinée en Crète contre Ergotelis (1-0). Une contre-performance qui constituait sa deuxième défaite seulement en Championnat, après son revers contre l'Aris en octobre. En coulisse, ça chauffe entre l'Argentin Sebastian Leto – prêté par Liverpool – et son entraîneur espagnol Ernesto Valverde, qui ne l'avait pas convoqué, comme contre les Verts… ⚽ **CORRESPONDANCE MANOS STARAMOPOULOS**

Twente trace sa route

PAYS-BAS. C'est fou ce que l'on récupère vite quand on gagne ! Victorieux de Marseille au Vélodrome (0-1), le dauphin de l'AZ Alkmaar a dominé dimanche le Sparta Rotterdam sur ses terres (2-1). De quoi satisfaire pleinement son Anglais d'entraîneur, Steve McClaren, même si ce succès a été obtenu de justesse, à la dernière minute, grâce à Theo Janssen. Un habitué du *money time* au passage, puisqu'il était entré en jeu à la 90e minute contre l'OM en remplacement de Kenneth Perez. Du coup, Twente porte à quatorze sa série de matches sans défaite. Mais le club phare de la province d'Overijssel reste encore très éloigné de son record absolu (30 matches), qui remonte à la saison 1973-74… ⚽

Zurich s'essouffle

SUISSE. En position de force au terme de la première partie de la saison, le FC Zurich n'est plus sûr de rien au soir de cette 21e journée. Dominée à Bâle (2-1), l'équipe coachée par Bernard Challandes voit en effet revenir la formation rhénane à deux points. Une défaite concédée alors même que les Zurichois avaient ouvert la marque sur une réussite de l'attaquant français Eric Hassli, l'actuel meilleur buteur de la Super League. Les Young Boys de Berne, vainqueurs (4-0) d'Aarau et impressionnants depuis la reprise, font également peser la menace sur le détenteur du titre. ⚽ **CORRESPONDANCE PHILIPPE ROCH**

Galatasaray battu chez lui !

TURQUIE. Ça n'était pas encore arrivé au Galatasaray cette saison. Distancé en Championnat et seulement troisième avant le week-end dernier, l'adversaire si solide des Girondins de Bordeaux en Coupe de l'UEFA a volé en éclats chez lui, au stade Ali Sami Yen, au cours de la dernière demi-heure de son match contre Kocaelispor (2-5), un relégable ! Avec un seul but de retard à la pause, la formation de Michael Skibbe, pourtant si rigoureuse d'ordinaire, a sombré à l'heure de jeu. Elle a été ridiculisée par le meilleur de L2 la saison passée, Taner Gülleri, auteur d'un quadruplé ! ⚽ **CORRESPONDANCE SELÇUK MANAV**

COUPE DE L'UEFA

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER | MATCHES DÉCALÉS

19 FÉVRIER

Marseille (FRA)-FC Twente (HOL) **0-1**
Lech Poznan (POL)-Udinese (ITA) **2-2**
Chakhtior Donetsk (UKR)-Tottenham (ANG) **2-0**
FC Copenhague (DAN)-Manchester City (ANG) **2-2**
Fiorentina (ITA)-Ajax Amsterdam (HOL) **0-1**

● Le 19 février, à Marseille, **Olympique Marseille (FRA)-FC Twente (HOL) : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 22 616. **Arbitre :** M. Sukhnina (RUS). **But :** Arnautovic (22e). **Avertissements :** Valbuena (48e), Koné (88e), Mears (90e + 1) pour Marseille ; Douglas (15e), Brama (44e), Elia (49e), Perez (60e) pour Twente.

Marseille : Mandanda - Mears, Zubar, Hilton, Taiwo - Kaboré (Ben Arfa, 31e), M'Bami, Cheyrou - Valbuena (Zenden, 80e) - Koné, Niang (Samassa, 65e). **Entr. :** Gerets.

Twente : Boschker - Stam, Douglas, Rajkovic, Braafheid - Brama, Tiotié - Arnautovic (Denneboom, 53e), Perez (Janssen, 90e), Elia (Heubach, 90e + 4) - NKufo. **Entr. :** McClaren.

22e : appel dans la profondeur de NKufo, qui déborde facilement sur le côté gauche la défense marseillaise et centre devant le but. Mandanda est battu ainsi que Taiwo, Arnautovic, seul au second poteau, manque sa reprise mais parvient à pousser le ballon dans le but vide malgré le retour de Taiwo.

● Le 19 février, à Poznan, **Lech Poznan (POL)-Udinese (ITA) : 2-2 (0-0). Spectateurs :** 17 000. **Buts :** Rengifo (81e), Arboleda (84e) pour Poznan ; Quagliarella (50e), Arboleda (55e c.s.c.) pour Udinese.

Poznan : Turina - Wojtkowiak, Bosacki, Arboleda, Djurdjevic - Injac, Murawski - Lewandowski, Stilic, Wilk (Bandrowski, 67e) - Rengifo. **Entr. :** Smuda.

Udinese : Handanovic - Zapata, Coda, Domizzi, Pasquale - Isla (Obodo, 73e), Inler, D'Agostino, Asamoah - Sanchez (Pepe, 85e), Quagliarella. **Entr. :** Marino.

● Le 19 février, à Donetsk, **Chakhtior Donetsk (UKR)-Tottenham (ANG) : 2-0 (0-0). Spectateurs :** 25 000. **Buts :** Seleznov (79e), Jason (88e).

Donetsk : Pyatov - Srna, Chigrinsky, Ischenko, Rat - Fernandinho, Ilsinho (Luiz Adriano, 68e), Jadson, Lewandowski - Willian, Gladkyy (Seleznov, 78e). **Entr. :** Lucescu.

Tottenham : Gomes - Gunter, Huddlestone, Dawson, Chimbonda - Jenas, Zokora, Parrett (Bostock, 89e), Bentley, Giovani (D. Bent, 69e), Campbell. **Entr. :** Redknapp.

● Le 19 février, à Copenhague, **FC Copenhague (DAN)-Manchester City (ANG) : 2-2 (0-1). Spectateurs :** 30 159. **Buts :** Almeida (56e), Vingaard (90e + 1) pour Copenhague ; Onuoha (29e), Ireland (61e) pour Manchester.

Copenhague : Christiansen - Pospech, Antonsson, Laursen, Wendt - Kvist (Vingaard, 60e), Kristensen, Norregaard (Gronkjäer, 70e), Hutchinson - Almeida, Santin (N'Doye, 59e). **Entr. :** Solbakken.

Manchester : Given - Onuaha, Richards, Dunne, Bridge - Zabaleta, Kompany, Ireland, S. Wright-Phillips - Robinho (Caicedo, 89e), Bellamy. **Entr. :** Hughes.

● Le 19 février, à Florence, **Fiorentina (ITA)-Ajax Amsterdam (HOL) : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 19 018. **But :** Bakircioglü (60e).

Fiorentina : Frey - Zauri, Gamberini, Dainelli, Pasqual - Montolivo, Felipe Melo, Gobbi (Kuzmanovic, 58e) - Semioli (Jovetic, 57e), Mutu, Gilardino. **Entr. :** Prandelli.

Ajax : Stekelemburg - Oleguer, Vermaelen, Schilder (Sno, 77e), Van der Wiel - Anita, Lindgren, Emanuelson - Bakircioglü, Sulejmani (Leonardo, 58e), Suarez. **Entr. :** Van Basten.

BUTEURS

1. Vagner Love (CSKA Moscou), **9 buts. 2.** Gomez (VfB Stuttgart), **6 buts. 3.** Luis Aguiar, Meyong Zé (Sporting Braga), Olic, Petric (Hambourg SV), Santo (Olympiakos Le Pirée), **5 buts. 8.** Suarez (Ajax Amsterdam), Bonazzoli (Sampdoria Gênes), Baros (Galatasaray Istanbul), Luyindula (Paris-SG), Crouch (Portsmouth), Gomis, Ilan (Saint-Etienne), D. Bent (Tottenham Hotspur), Quagliarella (Udinese), Dzeko, Misimovic (Wolfsburg), **4 buts. 19.** Renteria (Sporting Braga), Santin (FC Copenhague), Elyounoussi, Sibon (SC Heerenveen), Dzagoev (CSKA Moscou), Zerka (Nancy), Van Beukering (NEC Nimègue), Kezman (Paris-SG), Rengifo (Lech Poznan), Morientes (Valence CF), Grafite (Wolfsburg), **3 buts. 30.** Huntelaar (Real Madrid / Ajax Amsterdam), Due (AaB Aalborg), Barry, Carew, Delfouneso (Aston Villa), Sermeter (AC Bellinzone), Sonck (FC Bruges), Diego Coletto (Deportivo La Corogne), Hajnal (Borussia Dortmund), Kewell (Galatasaray), Cassano, Fornaroli (Sampdoria Gênes), Edmar, Jaja (Metalist Kharkov), Benjani, Ireland, Jô, S. Wright-Phillips (Manchester City), F. Inzagi, Ronaldinho, Pato (Milan AC), Féret (Nancy), Hoarau (Paris-SG), Galletti, Kovacevic, Torosidis (Olympiakos Le Pirée), De Camargo, Jovanovic, Mbokani (Standard de Liège), Peszko, Stilic (Lech Poznan), Payet (Saint-Etienne), Halil Altintop (Schalke 04), Kladrubsky (Sparta Prague), Kanouté, Luis Fabiano, Renato (FC Séville), Dzyuba (Spartak Moscou), Marica (VfB Stuttgart), Huddlestone (Tottenham Hotspur), Defoe (Tottenham/ Porstmouh), Skjelbred, Sapara (Rosenborg Trondheim), Schiemer (Austria Vienne), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

JEUDI 26 FÉVRIER, 18 HEURES
CSKA Moscou (RUS)-Aston Villa (ANG) (1-1)
Metalist Kharkov (UKR)-Sampdoria Gênes (ITA) (1-0)

18 H 15
Hambourg SV (ALL)-NEC Nimègue (HOL) (3-0)

18 H 30
FC Twente (HOL)-Marseille (FRA) (1-0)

19 HEURES
Vfl Wolfsburg (ALL) - Paris-SG (FRA) (0-2)

19 H 30
Galatasaray Istanbul (TUR)-Bordeaux (FRA) (0-0)

20 H 45
VfB Stuttgart (ALL) - Zénith Saint-Pétersbourg (RUS) (1-2)
Milan AC (ITA)-Werder Brême (ALL) (1-1)
Standard de Liège (BEL)-Sporting Braga (POR) (0-3)
Udinese (ITA)-Lech Poznan (POL) (2-2)
Manchester City (ANG)-FC Copenhague (DAN) (2-2)
Ajax Amsterdam (HOL)-Fiorentina (ITA) (1-0)

20 H 55
Saint-Etienne (FRA)-Olympiakos Le Pirée (GRE) (3-1)

21 HEURES
Tottenham (ANG)-Chakhtior Donetsk (UKR) (0-2)
Deportivo La Corogne (ESP)-AaB Aalborg (DAN) (0-3)

21 H 30
Valence CF (ESP)-Dynamo Kiev (UKR) (1-1)

Entre parenthèses, le résultat du match aller.

CALENDRIER

JEUDI 12 MARS 2009,
HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MERCREDI 18 ET JEUDI 19 MARS
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
VENDREDI 20 MARS
TIRAGE AU SORT DES QUARTS ET DEMI-FINALES
JEUDI 9 AVRIL
QUARTS DE FINALE ALLER
JEUDI 16 AVRIL
QUARTS DE FINALE RETOUR
JEUDI 30 AVRIL
DEMI-FINALES ALLER
JEUDI 7 MAI
DEMI-FINALES RETOUR
MERCREDI 20 MAI, À ISTANBUL
FINALE

ALGÉRIE

CHAMPIONNAT

18e JOURNÉE

ASO Chlef-MC Saïda **3-2**
ES Sétif-JSM Béjaia **1-0**
MSP Batna-USM Annaba **0-0**
RC Kouba-MC Alger **0-2**
USM Blida-AS Khroub **1-0**
CR Belouizdad-CABB Arreridj **1-1**
USM El Harrach-NA Hussein Dey **0-0**
JS Kabylie-USM Alger **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	37	18	11	4	3	27	12
2. JSM Béjaia	29	18	8	5	5	17	8
3. CABB Arreridj	29	18	8	5	5	18	15
4. JS Kabylie	27	18	6	9	3	15	11
5. ASO Chlef	27	17	7	6	4	24	21
6. USM Annaba	26	18	7	5	6	18	18
7. MC Alger	25	17	7	4	6	22	22
8. CR Belouizdad	24	18	7	3	8	16	15
9. AS Khroub	24	18	6	6	6	18	19
10. USM Alger	23	18	5	8	5	15	14
11. NA Hussein Dey	22	18	6	4	8	16	21
12. USM El Harrach	21	17	5	6	6	19	22
13. MC El Eulma	21	17	6	3	8	15	18
14. MSP Batna	21	18	5	6	7	13	18
15. MC Saïda	19	18	5	4	9	13	19
16. RC Kouba	18	18	5	3	10	11	16
17. USM Blida	17	18	4	5	9	10	18

BUTEURS

1. Messaoud (ASO Chlef), Saïbi (El-Harrach), Djediat (ES Sétif), **9 buts. 4.** Hemani (ES Sétif), **8 buts. 5.** Bentayeb (CABB Arrendj), **7 buts. 6.** Sidibé (Batna), **6 buts.**

COUPE

HUITIÈMES DE FINALE

5, 6 ET 8 FÉVRIER
CR Belouizdad-CA Batna (D2) **1-0**
MC Oran (D2)-**MC El-Eulma** **0-1**
ASO Chlef-**WA Tlemcen** (D2) **1-2**
CA Bordj Bou Arreridj-ES Mostaganem (D2) **4-1**
USM Sétif (D2)-**ES Ben Aknoun** (amat.) **a.p. 1-1**
(ES Ben Aknoun qualifié 5 t.a.b. à 4)
IRB Maghnia (amat.)-**SA Mohammadia** (D2) **a.p. 0-1**
GC Mascara (amat.)-**USM Annaba** **a.p. 0-2**
USM Blida-**ES Sétif** **0-1**

TIRAGE AU SORT | QUARTS DE FINALE
WA Tlemcen (D2)-CR Belouizdad
USM Annaba-SA Mohammadia (D2)
MC El Eulma-CA Bordj Bou Arreridj
ES Sétif- ES Ben Aknoun (amat.)

DEMI-FINALES
WA Tlemcen (D2) ou CR Belouizdad-USM Annaba ou SA Mohammadia (D2)
MC El-Eulma ou CA Bordj Bou Arreridj-ES Sétif ou ES Ben Aknoun (amat.)

ANGLETERRE

CUP

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE | MATCHES À REJOUER

MARDI 24 FÉVRIER, 20 H 45
Coventry City (D2)-Blackburn Rovers (1er match, 2-2)

21 HEURES
Fulham-Swansea City (D2) (1er match, 1-1)

MERCREDI 25 FÉVRIER, 21 H 10
Middlesbrough-West Ham (1er match, 1-1)

JEUDI 26 FÉVRIER, 20 H 45
Hull City-Sheffield Utd (D2) (1er match, 1-1)

MATCH EN RETARD

DIMANCHE 8 MARS, 14 H 30
Arsenal-Burnley (D2)

QUARTS DE FINALE

SAMEDI 7 MARS, 13 H 30
Coventry City (D2) ou Blackburn Rovers-Chelsea

18 H 15
Fulham ou Swansea City (D2)-Manchester Utd

DIMANCHE 8 MARS, 17 HEURES
Everton-Middlesbrough ou West Ham Utd

DATE À DETERMINER
Arsenal ou Burnley (D2)-Hull City ou Sheffield United (D2)

COUPE DE LA LEAGUE

RENDEZ-VOUS

FINALE

SAMEDI 1er MARS, À LONDRES (WEMBLEY), 16 HEURES
Manchester United-Tottenham Hotspur

ARGENTINE

CHAMPIONNAT

3e JOURNÉE

Newell's-Gimn. Jujuy **1-1**
Colon Santa Fé-Rosario Central **2-0**
Godoy Cruz-Arsenal Sarandi **1-0**
Lanus-Boca Juniors **1-0**
Huracan-Gimnasia La Plata **0-2**
CA Tigre-Velez Sarsfield **1-2**
Argentinos Juniors-San Martin de T. **2-2**
Independiente-Racing Club **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's Old Boys	7	3	2	1	0	6	1
2. Colon Santa Fé	7	3	2	1	0	5	2
3. Godoy Cruz	7	3	2	1	0	4	2
4. Arsenal Sarandi	6	3	2	0	1	4	1
5. Lanus	6	3	2	0	1	6	4
6. Huracan	6	3	2	0	1	5	3
7. Gimn. La Plata	6	3	2	0	1	5	5
8. Velez Sarsfield	5	3	1	2	0	3	2
9. S. M. de Tucuman	4	3	1	1	1	5	3
10. River Plate	4	2	1	1	0	4	3
11. Banfield	4	2	1	1	0	2	1
12. Independiente	4	3	1	1	1	2	3
13. San Lorenzo	3	2	1	0	1	4	3
14. Boca Juniors	3	3	1	0	2	2	4
15. Argent. Juniors	2	3	0	2	1	3	5
16. Estud. La Plata	1	2	0	1	1	0	1
17. Gimn. Jujuy	1	3	0	1	2	2	4
18. Rosario Central	1	3	0	1	2	1	4
19. CA Tigre	0	3	0	0	3	2	7
20. Racing Club	0	3	0	0	3	2	9

Ce classement ne tient pas compte des résultats des matches River Plate-Banfield et Estudiantes La Plata-San Lorenzo, qui se sont joués lundi.

BUTEURS

1. Leguizamon (Arsenal), Sand (Lanus), Canio (San Martin), **3 buts. 4.** De Federico (Huracan), Armani, Formica (Newell's), **2 buts.**

BELGIQUE

CHAMPIONNAT

23e JOURNÉE

20, 21 ET 22 FÉVRIER

● **RSC Anderlecht-Standard de Liège : 4-2 (1-0). Buts :** Boussoufa (44e, 60e), Wasilewski (60e s.p.), De Sutter (74e) pour le RSC Anderlecht ; Dalmat (9e), Mbokani (49e) pour le Standard de Liège.

● **Westerlo-FC Bruges : 1-1 (0-1). Buts :** Obiora Odita (72e) pour Westerlo ; Akpala (40e) pour Bruges.

● **Racing Genk-Excelsior Mouscron : 1-1 (1-1). Buts :** Nemec (29e) pour Genk ; Ouali (17e) pour Excelsior Mouscron.

● **AFC Tubize-Zulte Waregem : 0-6 (0-2). Buts :** Roelandts (13e, 51e), Matton (36e, 64e), Nfor (80e s.p.), Makiese (89e). **Expulsion :** Brouckaert (80e) pour Tubize.

● **Cercle Bruges-SC Lokeren : 0-0.**

● **La Gantoise-Germinal B. Anvers : 1-3 (0-0). Buts :** Leye (65e) pour La Gantoise ; De Decker (75e), Dheedene (77e), Vandenbergh (89e) pour Anvers.

● **KV Courtrai-Charleroi SC : 1-1 (0-1). Buts :** Kouyaté (79e) pour le KV Courtrai ; Habibou (25e) pour le Charleroi SC.

● **FCV Dender EH-FC Malines : 1-2 (0-2). Buts :** Destorme (52e) pour Dender ; Vrancken (16e), Rossini (42e) pour Malines.

● **Roulers-AEC Mons : 3-2 (0-0). Buts :** Perisic (58e, 89e), Lazarevic (85e) pour Roulers ; Jarju (62e s.p.), Cordaro (66e) pour Mons.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	53	23	17	2	4	57	25
2. Stand. Liège	49	23	15	4	4	45	23
3. FC Bruges	41	23	12	5	6	39	30
4. Racing Genk	40	23	12	4	7	35	30
5. Zulte-Waregem	37	23	11	4	8	39	28
6. Westerlo	36	23	10	6	7	27	25
7. Cercle Bruges	35	23	10	5	8	35	34
8. SC Lokeren	34	23	8	10	5	28	21
9. La Gantoise	33	23	9	6	8	47	35
10. Exc. Mouscron	31	23	8	7	8	32	30
11. KV Courtrai	30	23	7	9	7	24	32
12. GB Anvers	29	23	7	8	8	31	29
13. FC Malines	27	23	6	9	8	32	39
14. Charleroi SC	23	23	6	5	12	29	40
15. FCV Dender EH	18	23	4	6	13	26	42
16. AFC Tubize	18	23	5	3	15	25	56
17. AEC Mons	17	23	3	8	12	26	36
18. Roulers	17	23	4	5	14	23	45

BUTEURS

1. Maazou (SC Lokeren), **14 buts. 2.** Mbokani (Standard de Liège), **13 buts. 3.** Iachtchouk (Cercle Bruges), **12 buts. 4.** Perbet (AFC Tubize), **11 buts. 5.** Custovic (Excelsior Mouscron), **10 buts. 6.** Sonck (FC Bruges), Vleminckx (FC Malines), Coulibaly (KV Courtrai), Olufade (La Gantoise), Leye (Zulte Waregem), **9 buts. 11.** Akpala (FC Bruges), Boussoufa (RSC Anderlecht), Jovanovic (Standard de Liège), Ruiz (Westerlo), **8 buts. 15.** Dahmane (AEC Mons), De Sutter (Cercle Bruges), Habibou (Charleroi SC), Kums (KV Courtrai), Ljubijankic (La Gantoise), Gillet (RSC Anderlecht), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE

VENDREDI 27 FÉVRIER, 20 H 30

FC Malines-Racing Genk

SAMEDI 28 FÉVRIER, 20 HEURES

Exc. Mouscron-RSC Anderlecht
FC Bruges-Roulers
Zulte-Waregem-Westerlo
GB Anvers-KV Courtrai
Charleroi SC-AEC Mons
FCV Dender EH-AFC Tubize

DIMANCHE 1er MARS, 18 HEURES

SC Lokeren-La Gantoise

20 H 30

Standard-Cercle Bruges

ÉCOSSE

CHAMPIONNAT

1re PHASE | 26e JOURNÉE

21 ET 22 FÉVRIER

- **Glasgow Rangers-Kilmarnock : 3-1 (3-1). Buts :** Boyd (29e), Miller (33e, 35e) pour les Rangers ; Hamill (17e) pour Kilmarnock.
- **Motherwell-Celtic Glasgow : 1-1 (0-0). Buts :** Quinn (81e) pour Motherwell ; McDonald (60e) pour le Celtic.
- **Heart of Midlothian-St Mirren : 1-1 (0-0). Buts :** Jonsson (78e) pour Hearts ; Dorman (90e + 1) pour St Mirren.
- **Aberdeen-Dundee Utd : 2-2 (0-1). Buts :** Severin (46e), Diamond (72e) pour Aberdeen ; Sandaza (11e s.p.), Robertson (56e) pour Dundee.
- **Inverness CT-Hibernian Edimbourg : 2-0 (1-0). Buts :** Proctor (15e), Foran (65e).
- **Falkirk-Hamilton : 1-2 (1-1). Buts :** Swailes (7e c.s.c.) pour Falkirk ; Mensing (17e), McGowan (76e) pour Hamilton.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasg. Rangers	57	26	17	6	3	56	19
2. Celtic Glasgow	57	26	17	6	3	53	26
3. Heart of Midl.	42	26	12	6	8	28	28
4. Dundee Utd	40	26	10	10	6	36	33
5. Aberdeen	38	26	11	5	10	32	29
6. Motherwell	33	26	9	6	11	29	34
7. Hibernian	32	26	8	8	10	31	35
8. Hamilton	32	26	10	2	14	25	38
9. St Mirren	28	26	7	7	12	22	31
10. Kilmarnock	28	26	8	4	14	25	36
11. Falkirk	23	26	5	8	13	28	39
12. Inverness CT	22	26	6	4	16	25	42

BUTEURS

1. Boyd (Glasgow Rangers), **21 buts. 2.** Samaras, **12 buts. 3.** McDonald (Celtic Glasgow), **10 buts. 4.** Miller (Glasgow Rangers), Riordan (Hibernian Edimbourg), Porter (Motherwell), **9 buts. 7.** Miller (Aberdeen), Lovell (Falkirk), Clarkson (Motherwell), **8 buts. 10.** Sandaza (Dundee Utd), **7 buts. 11.** Mackie (Aberdeen), Higdon (Falkirk), Offiong (Hamilton), Fletcher, Nish (Hibernian Edimbourg), Mehmet (St Mirren), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE

SAMEDI 28 FÉVRIER, 13 H 30

Hamilton-Rangers

16 HEURES

Celtic-St Mirren
Dundee Utd-Hearts
Aberdeen-Kilmarnock
Inverness CT-Motherwell
Hibernian-Falkirk

COUPE

HUITIÈMES DE FINALE | MATCH À REJOUER

19 FÉVRIER

- **ST MIRREN-Motherwell : 1-0 (0-0).** But : Mehmet (85e). (1er match : 1-1)

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

SAMEDI 7 MARS, 13 H 15

St Mirren-Celtic Glasgow

16 HEURES

Dunfermline Athletic (D2)-Aberdeen
Inverness CT-Falkirk

DIMANCHE 8 MARS, 16 HEURES

Glasgow Rangers-Hamilton

GRÈCE

CHAMPIONNAT

23e JOURNÉE

Ergotelis-Olympiakos	1-0
Panathinaikos-Panionios	2-1
PAOK-Héraklès	1-0
Asteras Tripolis-AEK	0-1
Larissa-Aris	1-1
Xanthi-OFI Crète	0-0
Thrasyvoulos-Panthrakikos	0-2
Panseraikos Fc-Levadiakos FC	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	57	23	18	3	2	38	10
2. Panathinaikos	46	23	13	7	3	41	16
3. PAOK Salonique	46	23	13	7	3	27	12
4. AEK Athènes	41	23	10	11	2	27	18
5. Larissa	35	23	8	11	4	29	21
6. Aris Salonique	32	23	8	8	7	18	21
7. Xanthi	29	23	6	11	6	17	13
8. Panionios	29	23	8	5	10	27	28
9. Panthrakikos	28	23	8	4	11	14	24
10. Ergotelis	27	23	7	6	10	22	31
11. Héraklès S.	26	23	6	8	9	16	21
12. Asteras Tripolis	25	23	5	10	8	23	22
13. Levadiakos	22	23	6	4	13	17	28
14. Panseraikos	21	23	5	6	12	13	30
15. OFI Crète	19	23	4	7	12	24	37
16. Thrasyvoulos	13	23	3	4	16	17	38

BUTEURS

1. Galleti (Olympiakos), **12 buts. 2.** Blanço (AEK), **9 buts. 3.** Leonardo (Levadiakos), **8 buts. 4.** Cesarek, Filomeno (Asteras Tripolis), N'Doye, Popovic (OFI Crète), Muslimovic (PAOK), **7 buts. 8.** Ogunsoto (Ergotelis), Parra (Larissa), Diogo (Olympiakos), Koumortzi (Panionios), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE

SAMEDI 28 FÉVRIER

Larissa-Ergotelis

18 HEURES

AEK-Xanthi
Aris-Thrasyvoulos Fylis

DIMANCHE 1er MARS

Levadiakos FC-Héraklès
OFI Crète-Panseraikos Fc
Panionios-PAOK
Olympiakos-Panathinaikos
Panthrakikos Komotini-Asteras Tripolis

COUPE

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE RETOUR

MERCREDI 25 FÉVRIER

AEK Athènes-Xanthi (1-2)

MERCREDI 4 MARS

Asteras Tripolis-Panionios Athènes (1-0)
Panathinaikos Athènes-Panseraikos FC (0-0)
Olympiakos Le Pirée-PAOK Salonique (0-1)
Entre parenthèses, le résultat du match aller.

MAROC

CHAMPIONNAT

20e JOURNÉE

Raja Casablanca-KAC Kénitra	0-0
Olympique Safi-Difaa El Jadida	1-1
SC Chabab Mohamedia-WA Casablanca	1-2
FAR Rabat-MC Oujda	3-1
KAC Marrakech-OC Khouribga	1-0
HUS Agadir-MAS Fès	1-1
Moghreb Tétouan-IZ Khemisset	1-1
AS Salé-JSM Laâyoune	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	40	20	11	7	2	32	12
2. Difaa El Jadida	37	20	11	4	5	22	13
3. WA Casablanca	35	20	9	8	3	16	6
4. FAR Rabat	30	19	8	6	5	23	13
5. OC Khouribga	28	20	7	7	6	13	14
6. MAS Fès	27	20	6	9	5	19	16
7. M. Tétouan	26	20	6	8	6	17	18
8. AS Salé	26	20	6	8	6	18	21
9. HUS Agadir	24	20	6	6	8	19	20
10. KAC Marrakech	24	20	5	9	6	19	22
11. IZ Khemisset	23	20	4	11	5	15	17
12. KAC Kénitra	23	20	6	5	9	17	21
13. Olympique Safi	22	20	4	10	6	16	19
14. JSM Laâyoune	20	19	6	4	9	17	28
15. SC Mohamedia	17	20	3	8	9	13	23
16. MC Oujda	16	20	4	4	12	15	28

BUTEURS

1. Pierre Loti Koko'o (Moghreb Tétouan), **8 buts. 2.** Kanté (AS Salé), **7 buts. 3.** Tair (Raja Casablanca), Allaoui (FAR Rabat), **6 buts. 5.** Bigua (HUS Agadir), Moutouali (Raja Casablanca), Tniber (SC Chabab Mohammedia), Berrabeh (MC Oujda), Soulaimane (DHJ El Jadida), **5 buts.**

MEXIQUE

CHAMPIONNAT

TOURNOI DE CLÔTURE

6e JOURNÉE

Nuevo Puebla-Pachuca	2-2
Chivas Guadalajara-Toluca	1-2
Monterrey-Necaxa	3-0
Pumas UNAM-Jaguares de Chiapas	1-1
Indios Juarez-Monarcas Morelia	2-0
Tecos Guadalajara-Santos Laguna	1-0
Cruz Azul-San Luis	2-2
Atlante-Tigres	1-1
America Mexico-Atlas	2-2

7e JOURNÉE

Pachuca-Indios Juarez	3-0
Toluca-Tecos Guadalajara	1-1
Jaguares de Chiapas-Nuevo Puebla	2-4
Monarcas Morelia-Chivas Guadalajara	1-1
San Luis-Atlante	1-1
Tigres-America Mexico	2-3
Atlas-Pumas UNAM	2-0

CLASSEMENTS

- **GROUPE 1**

1. Pachuca, **17 pts. 2.** Monterrey, **13. 3.** Nuevo Puebla, **11. 4.** Indios Juarez, **9. 5.** Atlante, **7. 6.** Santos Laguna, **5.**

- **GROUPE 2**

1. Tecos Guadalajara, **10 pts. 2.** Chivas Guadalajara, **9. 3.** America Mexico, **9. 4.** Monarcas Morelia, **8. 5.** Pumas UNAM, **7. 6.** Cruz Azul, **6.**

- **GROUPE 3**

1. Toluca, **15 pts. 2.** Jaguares de Chiapas, **11. 3.** San Luis, **9. 4.** Atlas, **8. 5.** Tigres, **6. 6.** Necaxa, **2.**

Ces classements ne tiennent pas compte des matches Santos Laguna-Monterrey et Necaxa-Cruz Azul, joués lundi.

BUTEURS

1. Suazo (Monterrey), **13 buts. 2.** Matias (S. Laguna), Solari (Pumas UNAM), Da Silva (Jaguares), **10 buts. 5.** Tordecillas, Santana (Gudalajara), Graf (Veracruz), **9 buts.**

PAYS-BAS

CHAMPIONNAT

24e JOURNÉE

20, 21 ET 22 FÉVRIER

- **Heracles Almelo-AZ'67 Alkmaar : 0-2 (0-0). Buts :** El Hamdaoui (53e, 90e + 3).
- **Sparta Rotterdam-FC Twente : 1-2 (1-1). Buts :** Knol (31e s.p.) pour Rotterdam ; Van Gessel (4e), Janssen (89e) pour Twente.
- **Ajax Amsterdam-FC Volendam : 2-1 (1-1). Buts :** Suarez (29e), Vermaelen (75e) pour l'Ajax ; Sheotahul (14e) pour Volendam.
- **FC Groningue-PSV Eindhoven : 0-1 (0-0). But :** Lazovic (90e + 2).
- **SC Heerenveen-Willem II : 3-1 (2-0). Buts :** Henrique (13e), Nielsen (40e), Beerens (80e) pour Heerenveen ; Messoudi (83e) pour Willem II.
- **FC Utrecht-NEC Nimègue : 0-2 (0-0). Buts :** El-Akchaoui (77e), Tshibamba (80e).
- **ADO La Haye-NAC Breda : 1-1 (0-1). Buts :** Hoogendorp (70e) pour La Haye ; Boukhari (20e) pour Breda.
- **Vitesse Arnhem-Roda JC Kerkrade : 3-0 (2-0). Buts :** Stevanovic (15e), Sansoni (19e), Hofs (66e).
- **De Graafschap Doetinchem-Feyenoord Rotterdam : 0-2 (0-0). Buts :** El Ahmadi (50e), Tomasson (90e + 2).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AZ'67 Alkmaar	60	24	19	3	2	51	14
2. FC Twente	51	24	15	6	3	47	23
3. Ajax	48	24	15	3	6	52	28
4. PSV Eindhoven	45	24	13	6	5	50	25
5. Heerenveen	45	24	13	6	5	49	42
6. FC Groningue	40	24	12	4	8	43	26
7. FC Utrecht	37	24	10	7	7	35	28
8. NAC Breda	36	24	10	6	8	34	37
9. NEC Nimègue	35	24	9	8	7	32	26
10. Vitesse Arnhem	29	24	7	8	9	26	33
11. Feyenoord	27	24	7	6	11	35	33
12. Willem II	25	24	7	4	13	28	40
13. Sparta R.	24	24	6	6	12	36	50
14. ADO La Haye	23	24	6	5	13	25	39
15. Heracles Almelo	23	24	5	8	11	24	40
16. Roda JC	18	24	4	6	14	25	44
17. De Graafschap	17	24	4	5	15	15	47
18. FC Volendam	15	24	4	3	17	27	59

BUTEURS

1. El Hamdaoui (AZ Alkmaar), **20 buts. 2.** Berg (FC Groningue), **15 buts. 3.** Pranjic (SC Heerenveen), **14 buts. 4.** Suarez (Ajax Amsterdam), N'Kufo (FC Twente), Demouge (Willem II), **13 buts. 7.** Amoah (NAC Breda), **12 buts. 8.** Afellay (PSV Eindhoven), **11 buts. 9.** Arnautovic (FC Twente), **10 buts. 10.** Ari (AZ Alkmaar), Van der Gun (FC Utrecht), Poepon (Sparta Rotterdam), **9 buts. 13.** Beerens (SC Heerenveen), **8 buts. 14.** Sulejmani (Ajax Amsterdam), Biseswar, Makaay (Feyenoord Rotterdam), Lazovic (PSV Eindhoven), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE

VENDREDI 27 FÉVRIER, 20 H 45

PSV-SC Heerenveen

SAMEDI 28 FÉVRIER, 18 H 45

Willem II-Heracles Almelo

19 H 45

AZ'67 Alkmaar-FC Groningue
Roda JC-De Graafschap Doet.

20 H 45

NAC Breda-Sparta

DIMANCHE 1er MARS, 12 H 30

FC Utrecht-Ajax

14 H 30

FC Twente-ADO La Haye
FC Volendam-NEC Nimègue
Feyenoord-Vitesse Arnhem

PORTUGAL

CHAMPIONNAT

19e JOURNÉE

20, 21 ET 22 FÉVRIER

- **Paços Ferreira-FC Porto : 0-2 (0-1). Buts :** Hulk (15e), Bruno Alves (65e s.p.).
- **Sporting Portugal-Benfica Lisbonne : 3-2 (1-1). Buts :** Liedson (10e, 81e) Derlei (47e) pour le Sporting ; Reyes (36e s.p.), Cardozo (89e).
- **Estrela Amadora-Nacional Madeira : 1-0 (1-0). But :** Jardel (43e).

ANNONCES CLASSÉES

SPACEFOOT

Devenez REPORTER pour Spacefoot.com

Contactez-nous pour les modalités (rémunérations) au
01 77 16 44 24 ou à reporter@spacefoot.com

DIVERS

FM SPORT
ÉTUDES FOOTBALL
Deux Centres :
1. Vernouil-sur-Seine
(78) région parisienne
2. Ste Tulle Centre Regain
(04) région PACA
Détection joueurs
Rentrée 2009-2010
Nés entre 1990 et 1998
Les mardis et jeudis 10 et 12 mars,
28 et 30 avril, 12 et 14 mai,
2 et 4 juin.
De 9 h à 16 h. Infos & inscriptions :
Didier Tondu au 06-59-68-05-40
ou Damien au 01-39-71-54-15
www.fmsport.com

Joueurs
de CFA à DH
participez
à notre rassemblement
du 6 juin 2009
nombreux entraîneurs présents
places limitées,
plus d'info sur
mercato-foot.com
06-80-00-08-14

DEMANDE

Préparateur physique
diplômé cherche club,
centre de formation
Paris IdF
Contact : 06-98-32-37-15

Manchette PUBLICITÉ

Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15
Fax. : 01-40-10-52-93

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 63 € TTC - Pour 10 lignes : 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
DOMICILIATION : supplément de 35 €
(Cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule. Ecrire sous réf. à **Manchette Publicité,** 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier). Les annonces doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Singuluma fait pleurer Abidjan

ISSOUF SANOGO/AFP PHOTO

AFRIQUE. Ce devait être le jour de gloire de la Côte d'Ivoire, dimanche à Abidjan, pour l'ouverture du tout premier Championnat d'Afrique des nations (CHAN), une compétition réservée uniquement aux joueurs évoluant dans leur propre pays. Opposés à la Zambie, les Eléphants locaux ont pourtant subi une lourde défaite (0-3) dans un stade Félix Houphouët-Boigny refait à neuf, et sous les yeux de leur président, Laurent Gbagbo. Le héros du jour est un jeune attaquant de la Zanaco, Given Singuluma, auteur d'un triplé. Ce succès doit beaucoup au travail inlassable accompli par le Français Hervé Renard (ex-Cherbourg), sélectionneur de la Zambie depuis l'an passé après avoir vécu la CAN 2008 sur le banc ghanéen auprès de Claude Le Roy. ⚽ F. S.

Supersport prend ses distances

AFRIQUE DU SUD. Champion sortant, le Supersport United a profité le week-end dernier de la défaite des Sundowns d'Henri Michel (0-2) contre Bay United pour étendre son avance de façon… substantielle. La formation de Tshwane-Pretoria, que dirige Gavin Hunt, a dominé l'Ajax de Cape Town (2-0) et se retrouve avec 6 points d'avance sur son rival. Les Matsatsantsa sont bien partis pour conserver leur couronne nationale, à neuf journées du terme de cette ABSA League. ⚽

Le Racing en danger

ARGENTINE. Outre le fameux River-Boca, le football argentin est riche de bien d'autres grands derbys, à commencer par celui qui oppose Independiente au Racing Club, les deux clubs d'Avellaneda, la grande banlieue industrielle de Buenos Aires. Samedi dernier, la 173e édition professionnelle de ce derby centenaire a tourné à l'avantage des Rouges d'Independiente (2-0), qui ont plongé le Racing au fond du classement, puisque le club ne compte pas le moindre point après trois journées. Dès la fin du match, l'entraîneur de l'Académie, Juan Manuel Llop, a été remercié. Et parmi les candidats à la succession, le favori n'est autre que Diego Simeone, qui avait déjà entraîné le Racing en 2006… ⚽ A. V.

La baisse de régime de l'Espérance

TUNISIE. Qui aurait pu prévoir la relance du Championnat en l'espace de quinze jours ? Il y a deux semaines à peine, le Club Africain et l'Etoile du Sahel accusaient des retards respectifs de 6 et 8 points sur l'Espérance de Tunis, fringant leader. Deux journées plus tard, les Clubistes sont revenus à une seule longueur des Sang et Or, et l'Etoile à quatre, en raison des deux derniers faux pas de l'Espérance. Deux matches nuls contre Béja (1-1) et le CS Hammam-Lif (2-2) qui rendent la course au titre indécise. Voilà pourquoi le derby tunisois, programmé dimanche prochain entre l'Espérance et le Club Africain, champion sortant, s'annonce plus acharné que les précédents. Le vainqueur prendrait forcément une option sur le titre. ⚽ CORRESPONDANCE HAKIM

Braga s'éclate à Al-Jazira

ÉMIRATS. Depuis son installation à Abu Dhabi en juin dernier, Abel Braga a retrouvé le sourire. Le technicien brésilien, qui avait dirigé Marseille pendant une demi-saison (2000-01), caracole en tête du classement avec Al-Jazira devant le Al-Ahly d'Ivan Hasek. Approché par plusieurs clubs brésiliens et européens, il a finalement décidé de rester. Une victoire en Championnat serait le premier titre du club, mais surtout la certitude de disputer la prochaine édition du Mondial des clubs, prévue à Abu Dhabi. Et il compte bien y parvenir, grâce à l'armada de joueurs brésiliens qu'il a recrutés, comme Rafael Sobis et Fabiano Baiano, moyennant 17 M€. Une somme qui représente le budget de cinq clubs aux Emirats ! ⚽ CORRESPONDANCE DAFRALLAH MOUADHEN

Le Wydad se rapproche

MAROC. Vainqueur (2-1) du Chabab Mohammedia en déplacement, ce qui constituait sa cinquième victoire d'affilée, le WAC se rapproche du duo de tête. La formation entraînée par l'ancien sélectionneur Badou Zaki se rapproche peu à peu du Raja, le leader, et surtout du DH El-Jadida, son dauphin, désormais à deux points. ⚽ CORRESPONDANCE ARSALANE KEBIR

• **Naval-Sporting Braga : 1-2 (0-0). Buts :** Marinho (83e) pour Naval ; Renteria (46e), Joao Pereira (90e) pour Braga.
• **Académica Coimbra-Maritimo Funchal : 3-1 (2-1). Buts :** Luiz Nunes (5e), Lito (45e), Lica (88e) pour Coimbra ; Baba (33e) pour Funchal.
Vitoria Guimaraes-CD Trofense : (0-0). **But :** Chad (76e).
• **Rio Ave-Vitoria Setubal : 1-0 (0-0). But :** Yazalde (61e).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	41	19	12	5	2	35	14
2. Benfica	37	19	10	7	2	32	18
3. Sporting	37	19	11	4	4	26	14
4. Leixoes	34	18	9	7	2	20	12
5. Nac. Madeira	32	19	9	5	5	30	20
6. Sporting Braga	32	19	9	5	5	21	12
7. Mar. Funchal	29	19	8	5	6	21	19
8. Vit. Guimaraes	24	19	6	6	7	19	22
9. Estrela Amadora	24	19	6	6	7	15	21
10. Acad. Coimbra	21	19	5	6	8	16	20
11. Naval	20	19	5	5	9	17	24
12. CD Trofense	17	19	4	5	10	16	25
13. Rio Ave	16	19	4	4	11	13	23
14. Paços Ferreira	16	19	4	4	11	23	34
15. Vitoria Setubal	16	19	4	4	11	11	24
16. Belenenses	15	18	3	6	9	15	28

Ce classement ne tient pas compte du match Leixoes-Belenenses, joué lundi.

BUTEURS

1. Nenê (Nacional Madeira), **14 buts.** 2. William (Paços Ferreira), Meyong Zé (Sporting Braga), Liedson (Sporting Portugal), **8 buts.** 5. Hulk, Lucho Gonzalez (FC Porto), Wesley (Leixoes), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE
VENDR. 27 FÉVRIER, 22 HEURES
Benfica-Leixoes
SAMEDI 28 FÉVRIER, 16 HEURES
Paços Ferreira-Rio Ave
17 H 30
Nacional Madeira-Academica Coimbra
21 H 30
FC Porto-Sporting
DIMANCHE 1er MARS, 16 HEURES
CD Trofense-Estrela Amadora
Belenenses-Naval
20 HEURES
Maritimo Funchal-Vitoria Setubal
LUNDI 2 MARS, 19 H 45
Braga-Vitoria Guimaraes

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

CHAMPIONNAT

17e JOURNÉE

EXPRESS

M. Boleslav-FK Jablonec 97	1-2
FC Brno-Ban. Ostrava	2-0
Sig. Olomouc-Sparta	0-1
FK Teplice-St. Liberec	1-0
C. Budejovice-Marila Pribam	2-2
SK Kladno-Bohemians	1-0
Vik. Zizkov-Tescoma Zlin	1-1

CLASSEMENT

1. Slavia, **37 pts.** 2. M. Boleslav, **31.** 3. Ban. Ostrava, **30.** 4. Sparta, **30.** 5. St. Liberec, **26.** 6. Sig. Olomouc, **26.** 7. FK Teplice, **25.** 8. FK Jablonec 97, **25.** 9. FC Brno, **23.** 10. Vik. Plzen, **22.** 11. Marila Pribam, **19.** 12. Bohemians, **19.** 13. C. Budejovice, **19.** 14. SK Kladno, **16.** 15. Vik. Zizkov, **12.** 16. Tescoma Zlin, **10.**

Ce classement ne tient pas compte du match, Slavia Prague-Viktoria Plzen, joué lundi.

SUISSE

CHAMPIONNAT

21e JOURNÉE
21 ET 22 FÉVRIER
• **FC Bâle-FC Zurich : 2-1 (0-1). Buts :** Gjasula (55e), Chipperfield (79e) pour Bâle ; Hassli (14e) pour le FC Zurich. **Expulsions :** Zanni (76e) pour Bâle ; Stahel (64e) pour le FC Zurich.
• **Young Boys Berne-FC Aarau : 4-0 (1-0). Buts :** M. Schneuwly (14e, 81e), Doumbia (75e, 89e).
• **Grasshopper Zurich-FC Lucerne : 1-0 (0-0). But :** Bobadilla (60e).
• **Neuchâtel Xamax-FC Sion : 3-2 (0-0). Buts :** Wüthrich (60e), Brown (70e, 80e) pour Neuchâtel ; Saborio (90e, 90e + 3) pour Sion.
• **FC Vaduz-AC Bellinzone : 1-0 (0-0). But :** Fejzulahi (70e). **Expulsion :** Mangiarratti (81e) pour Bellinzone.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	44	21	13	5	3	45	20
2. FC Bâle	42	21	13	3	5	40	25
3. Young Boys	41	21	12	5	4	47	25
4. Grasshopper	33	20	8	9	3	30	17
5. FC Aarau	26	20	6	8	6	22	27
6. Neuchâtel X.	23	21	5	8	8	29	33
7. AC Bellinzone	21	21	5	6	10	19	31
8. FC Sion	21	21	5	6	10	23	36
9. FC Vaduz	18	21	4	6	11	13	36
10. FC Lucerne	13	21	3	4	14	22	40

BUTEURS

1. Hassli (FC Zurich), **12 buts.** 2. Alphonse (FC Zurich), **11 buts.** 3. Abdi (FC Zurich), **9 buts.** 4. Doumbia, M. Schneuwly (Young Boys Berne), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE
SAMEDI 28 FÉVRIER, 17 H 45
FC Sion-Young Boys
FC Aarau-Grasshoppers
DIM. 1er MARS, 16 HEURES
FC Zurich-FC Vaduz
FC Lucerne-FC Bâle
AC Bellinzone-Neuchâtel Xamax

TUNISIE

CHAMPIONNAT

20e JOURNÉE

Espérance Tunis-CS Hammam-Lif	2-2
AS Marsa-Club Africain	1-2
Etoile du Sahel-AS Kasserine	3-1
EGS Gafsa-CS Sfaxien	1-2
Olympique Béjà-US Monastir	0-1
Stade Tunisien-ES Hammam-Sousse	0-1
CA Bizerte-Jendouba Sports	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espér. Tunis	45	20	13	6	1	40	17
2. Club Africain	44	20	12	8	0	29	8
3. Etoile du Sahel	41	20	11	8	1	34	11
4. CS Sfaxien	33	20	8	9	3	25	19
5. US Monastir	30	20	9	3	8	21	21
6. Stade Tunisien	27	20	7	6	7	24	22
7. CA Bizerte	24	20	5	9	6	14	17
8. CS H.-Lif	23	20	6	5	9	22	32
9. ES H.-Sousse	21	20	4	9	7	20	25
10. Olympique Béja	20	20	5	5	10	12	20
11. EGS Gafsa	18	20	3	9	8	16	31
12. AS Marsa	16	20	3	7	10	12	20
13. Jendouba S.	15	20	2	9	9	9	23
14. AS Kasserine	13	20	2	7	11	11	23

BUTEURS

1. Eneramo (Espérance), **14 buts.** 2. Jemal (Etoile du Sahel), **8 buts.** 3. Ben Yahia (Club Africain), Khlifa (Hammam-Lif), Ayari (US Monastir), **7 buts.**

TURQUIE

CHAMPIONNAT

21e JOURNÉE

Sivasspor-Eskisehirspor	1-0
Trabzonspor-Denizlispor	0-2
Gaziantepspor-Besiktas	0-3
Genclerbirligi-Fenerbahçe	1-0
Galatasaray-Kocaelispor	2-5
Kayserispor-Bursaspor	0-0
Hacettepe-Ankaraspor	3-1
Istanbul BB-Ankaragüçü	1-2
Konyaspor-Antalyaspor	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sivasspor	45	21	13	6	2	34	13
2. Trabzonspor	42	21	12	6	3	29	18
3. Besiktas	39	21	11	6	4	33	19
4. Fenerbahçe	37	21	11	4	6	39	22
5. Galatasaray	37	21	11	4	6	43	28
6. Kayserispor	33	21	8	9	4	21	12
7. BB Ankaraspor	33	21	10	3	8	29	21
8. Bursaspor	31	21	8	7	6	26	26
9. Gaziantepspor	30	21	8	6	7	28	29
10. Istanbul BB	25	21	7	4	10	23	32
11. Eskisehirspor	24	21	5	9	7	28	29
12. Genclerbirligi	24	21	6	6	9	25	28
13. Konyaspor	24	21	6	6	9	21	29
14. Antalyaspor	22	21	5	7	9	20	28
15. Denizlispor	21	21	6	3	12	27	37
16. Ankaragüçü	21	21	5	6	10	21	31
17. Kocaelispor	15	21	4	3	14	29	48
18. Hacettepe	14	21	3	5	13	14	40

BUTEURS

1. Baros (Galatasaray), 15 buts. 2. Gulleri (Kocaelispor), **13 buts.** 3. Tabata (Gaziantepspor), Yildiz (Sivasspor), 11 buts. 5. Youla (Eskisehirspor), 10 buts. 6. Nobre (Besiktas), Bulut, Unal (Trabzonspor), Alex (Fenerbahçe), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE
VENDREDI 27 FÉVRIER
Besiktas-Istanbul BB
SAMEDI 28 FÉVRIER
Eskisehirspor-Kayserispor
Ankaraspor-Genclerbirligi
Denizlispor-Gaziantepspor
Fenerbahçe-Sivasspor
DIMANCHE 1er MARS
Bursaspor-Kocaelispor
Ankaragüçü-Hacettepe
Antalyaspor-Trabzonspor
Konyaspor-Galatasaray

COUPE

TIRAGE AU SORT DES DEMI-FINALES
Ankaraspor-Besiktas Istanbul
Fenerbahce Istanbul-Sivasspor
Les matches se disputeront par aller-retour les mercredis 4 mars et 22 avril. La finale est prévue le mercredi 13 mai.

CLASSEMENT FIFA AU 11 FÉVRIER

1. Espagne, **1 693 pts. 2.** Allemagne, **1 403. 3.** Pays-Bas, **1 357. 4.** Italie, **1 318. 5.** Brésil, **1 248. 6.** Argentine, **1 181. 7.** Croatie, **1 175. 8.** Angleterre, **1 136. 9.** Russie, **1 119. 10.** Turquie, **1 040. 11.** France, **1 026. 12.** Portugal, République tchèque, **1 020. 14.** Ukraine, **932. 15.** Paraguay, **923. 16.** Cameroun, **900. 17.** Roumanie, **880. 18.** Israël, **877. 19.** Grèce, **864. 20.** Etats-Unis, **858. 21.** Suisse, **857. 22.** Uruguay, **849. 23.** Nigeria, **827. 24.** Mexique, **791. 25.** Suède, **780. 26.** Bulgarie, **772. 27.** Australie, **760. 28.** Pologne, **754. 29.** Eire, 747. **30.** Egypte, **744.**

CHAN 2009*

DU 22 FÉVRIER AU 8 MARS 2009 EN CÔTE D'IVOIRE

** Championnat d'Afrique des nations (CHAN 2009), compétition réservée aux joueurs évoluant dans les Championnats locaux.*

GROUPE A | 1re JOURNÉE
22 FÉVRIER
• **Côte d'Ivoire-Zambie : 0-3 (0-1). Buts :** Singuluma (36e, 50e, 87e). **Expulsion :** Saouré (18e) pour la Côte d'Ivoire.
• **Sénégal-Tanzanie : 1-0 (1-0). But :** M.B. Traoré (27e).

CLASSEMENT

1. Zambie, Sénégal, **3 pts.** 3. Tanzanie, Côte d'Ivoire, **0 pt.**

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE
MERCREDI 25 FÉVRIER
Sénégal-Zambie
Côte d'Ivoire-Tanzanie
3e JOURNÉE
SAMEDI 28 FÉVRIER
Côte d'Ivoire-Sénégal
Tanzanie-Zambie
GROUPE B
Le résultat des matches de la 1re journée, Ghana-Zimbabwe et RD Congo-Libye, joués lundi, sera communiqué dans notre édition de vendredi.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE
JEUDI 26 FÉVRIER
RD Congo-Zimbabwe
Ghana-Libye
3e JOURNÉE
DIMANCHE 1er MARS
RD Congo-Ghana
Libye-Zimbabwe

PROGRAMME

DEMI-FINALES
MERCREDI 4 MARS, À BOUAKÉ
Vainqueur groupe B-2e groupe A
MERCREDI 4 MARS, À ABIDJAN
Vainqueur groupe A-2e groupe B
MATCH POUR LA 3e PLACE
SAMEDI 7 MARS, À ABIDJAN,
FINALE
DIMANCHE 8 MARS, À ABIDJAN

FRANCE football MARDI 24 FÉVRIER 2009 | N° 3 281

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 28 juillet 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Editions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marie-Odile Amaury.
DIRECTEUR GÉNÉRAL : François Morinière.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Denis Chaumier.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement). **PRIX À L'ÉTRANGER :** Allemagne : 3,90 €. Andorre : 2,00 €. Autriche : 2,70 €. Belgique : 2,20 €. Canada : 4,75 CAD. Danemark : 29 DKK. Eire : 3,40 €. Espagne : 3,00 €. Grèce : 3,60 €. Italie : 3,00 €. Luxembourg : 2,20 €. Maroc : 25 DH. Pays-Bas : 3,00 €. Portugal (cont.) : 3,60 €. Royaume-Uni : 2,50 £. Suisse : 4,80 FS. Tunisie : 3,60 DT. **Zone CFA :** 2 300 CFA. **DOM :** 3,20 €. **TOM :** 690 XPF.

ABONNEMENTS : 22, rue René-Boulanger, 75472 Paris Cedex 10. Tél. : 01-55-56-70-54. France métropolitaine : 48 € (6 mois) ; 96 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 80 € (6 mois) ; 160 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Manchette Sports. Tél. : 01-40-93-24-99.

Le n° 3280 de *France Football*, daté du 17 février 2009, a été tiré à 206 948 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** NMPP. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2008

« Domenech a sauvé sa tête grâce à un nul en Roumanie. Où en sommes-nous ? On a peur de perdre contre la Lituanie ! C'est terrible ! Je ne vois qu'une solution, qui saute aux yeux de tout le monde, sauf ceux des hypocrites bureaucrates : virer Domenech ! Je suis prêt à parier mon maigre salaire de smicard qu'un Deschamps ou un Blanc redoreraient le blason bleu ! » **GUY MIDJO (LANNION, CÔTES-D'ARMOR)**

Mérité

Les joueurs français regrettent d'avoir été sifflés à Marseille, et alors ? Quand ils refusent de chanter *la Marseillaise*, est-ce qu'ils respectent le public et leur pays ? Que ça plaise ou non, c'est notre hymne à tous.

Marc Despland (Villenave-d'Ornon, Gironde)

Un silence assourdissant

Pendant deux jours, on nous a rabattu les oreilles avec les propos racistes tenus à l'encontre du Lyonnais Mensah. Mais pourquoi ce silence autour de ce qui s'est passé lors du match de Coupe de France entre Plabennec et Orly ? Bizarrement, mis à part l'article d'Olivier Bossard dans *FF*, personne n'en a parlé. Si le club breton a décidé de porter plainte, ce n'est pas pour rien. Les choses ont vraiment été loin. La seule défense de l'entraîneur val-de-marnais a été de nier les faits et d'affirmer qu'on accusait son club uniquement parce qu'il était composé de Noirs et d'Arabes. Il y a toujours une ambiance malsaine au stade Jean-Mermoz et le dire n'a strictement rien à voir avec l'origine des joueurs. A titre d'exemple, un club comme l'UJA Alfortville comprend dans son effectif 90 % d'Africains. Et que ce soit sur ou en dehors du terrain, il n'y a jamais le moindre problème. Ils respectent tout le monde et affichent une attitude exemplaire. Pourquoi ce silence alors, surtout de la part de la Fédération ? Parce que l'on n'est pas en Ligue 1 mais chez les amateurs ?

Philippe Roger (Paris)

DES ARBITRES HORS JEU

On va encore dire qu'on tire sur l'ambulance, mais les arbitres ont encore fait très fort ! Continuez messieurs, mais oubliez les compétitions internationales et même les compétitions continentales, car vous êtes très très loin du niveau !

Jean-Christophe Capy (Nouméa, Nouvelle-Calédonie)

PLAIDOYER POUR GERRARD

Je me demande bien pourquoi Steven Gerrard n'a jamais reçu ce fameux Ballon d'Or *FF*. C'est un joueur exceptionnel. Il tire les coups francs, les corners, les penalties. Il marque des buts du pied droit, du gauche, de la tête. Il peut occuper tous les postes au milieu. Son registre technique est très développé et il est doté d'une combativité impressionnante. Faut-il préciser qu'il affiche aussi une régularité exemplaire dans ses prestations ? Il possède une vision de jeu digne des plus grands meneurs et une force de frappe très puissante. Il incarne la fidélité à merveille puisqu'il a été formé dans son club de Liverpool. Il y a parfois des mystères dans le foot que l'on ne pourrait expliquer, le cas Gerrard en est un.

Jérôme Hornecker (Asnières-sur-Seine, Hauts-de-Seine)

PARIS, C'EST BRUTAL

Après avoir donné la Coupe de la Ligue à Paris, M. Duhamel récidive en laissant ces deux Parisiens (Sessègnon et Makelele) sur le terrain après leurs agressions. C'est inadmissible de laisser de tels gestes non sanctionnés. Il faudrait sérieusement prendre des mesures car on avantage toujours Paris. On peut sanctionner après coup les joueurs, mais les Parisiens ont leurs trois points alors qu'ils auraient dû finir à neuf.

Yves van Elslande (Lillebonne, Seine-Maritime)

Et si les Français jouaient au foot ?

Combien de nos joueurs sont objectivement considérés comme membres du gotha mondial ? Ribéry, seul Français cité au dernier Ballon d'Or *FF*, a été classé seizième. Combien sont aujourd'hui titulaires dans les plus grands clubs européens ? Abidal et Evra ? Assurément. Sagna, Gallas, Clichy, Nasri voire Diaby à Arsenal ? Oui, mais que valent les Gunners aujourd'hui ? Mexès à la Roma, Escudé et Squillaci à Séville, Ribéry, évidemment, au Bayern ? Mais parle-t-on là de clubs au sommet de la hiérarchie ? Henry au Barça et Anelka à Chelsea retrouvent un niveau correct depuis tout juste six mois et Lassana Diarra s'impose au Real depuis un mois. Reste ceux qui évoluent en France. Ne peut-on pas douter de ce fameux réservoir de joueurs de haut niveau dont nous sommes censés disposer ? Et cette question n'en amène-t-elle pas une autre : que vaut réellement la formation française, si souvent louée ? Peut-être payons-nous aujourd'hui le prix d'une détection et d'un enseignement exagérément basés sur le physique… Et peut-être, dans tous nos si réputés centres de formation, n'avons-nous pas suffisamment encouragé nos enfants à simplement jouer au football…

Xavier Martin (Bordeaux, Gironde)

SI CHER FOOTBALL

En 2009, une place de Championnat National coûte, pour les matches de Rodez à Paul-Lignon 10 € en tribune populaire et 12 € en tribunes A, B, C, D, E. Pour le match de Coupe de France contre le PSG, le RAF propose :
– un tarif à 40 €, en tribune populaire, soit une augmentation du tarif de 300 % par rapport au prix d'un match de Championnat ;
– un tarif à 100 € en tribunes A et E, soit une augmentation du tarif de 734 % ;
– un tarif à 120 € en tribunes B et D, soit une augmentation du tarif de 900 %.
– un tarif à 150 € en tribune C, soit une augmentation du tarif de 1 150 %.
Ils sont fous ! Les fidèles supporters, au lieu d'être récompensés, sont pris pour des vaches à lait. La mauvaise gestion de l'épopée de Coupe en 1992 a tué le club. Il ne faudrait pas que l'histoire se répète.

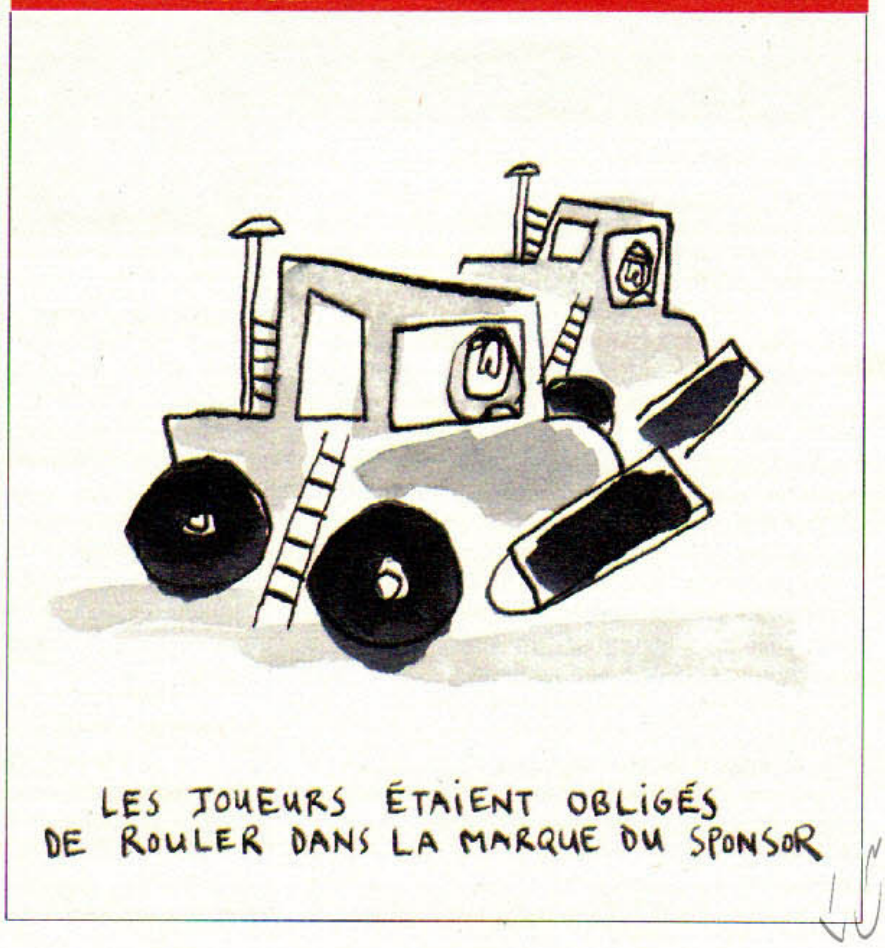
Sébastien Layrac (Rodez, Aveyron)

Chapeau le magicien !

L'équipe de France a à sa tête le plus grand illusionniste de tous les temps ! Cet homme a en effet réussi à faire croire depuis près de cinq ans à ses patrons qu'il était entraîneur de football. Et un bon, en plus ! Si la valeur d'un technicien se juge aux titres remportés, sur ce point, notre Raymond est « inattaquable » tant son palmarès est étoffé… A regarder les prestations de l'équipe de France depuis plus de trois ans, seule la magie peut permettre à Domenech de conserver son poste. L'imposture n'a que trop duré. Si M. Domenech aime réellement l'équipe de France comme il le dit, alors qu'il démissionne ! C'est sans doute le plus grand service qu'il peut lui rendre. Et s'il ne le fait pas, que M. Escalettes le vire avant qu'il ne soit trop tard. Je suis persuadé que pour les indemnités de licenciement, de généreux donateurs se manifesteront (Trezeguet, Giuly, Malouda,…).

Grégory Motti (Bourges, Cher)

L'humeur de Jean



PASCAL GARIBIAN, *LE POLICÉ DE LA LIGUE*

L'ANCIEN ARBITRE INTERNATIONAL, ÉGALEMENT COMMANDANT DE POLICE, EST DEVENU EN DÉBUT D'ANNÉE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE DISCIPLINE DE LA LFP.

« Je suis plutôt un homme de communication. » Le ton est calme. Mais ferme. On comprend mieux d'un coup les anecdotes rapportées ici et là. Celles qui veulent qu'un jeune arbitre débutant n'ait pas cédé un pouce de terrain médiatique face à des Jean-Michel Aulas ou des Guy Roux, cherchant à l'impressionner. D'entrée, le novice affirmait sa personnalité. Et son autorité. Mais sans en rajouter. Communiquer, oui, mais juste le nécessaire. Sans esbroufe ni superflu. Il préfère taire ses goûts personnels, rester secret sur sa vie familiale, ne pas s'étendre sur les aléas de son métier, passer sous silence les dossiers sensibles passés entre ses mains. Déformation professionnelle ? Ce commandant de police, longtemps en poste à la brigade de protection des mineurs, aujourd'hui chef adjoint de la division communication de la Direction centrale de la sécurité publique, cultive un art certain du secret. Tout en laissant courir sa parole sur les sujets qu'il aime. L'arbitrage, hier, la commission de discipline aujourd'hui, dont il vient de prendre la présidence en ce début d'année 2009, à bientôt quarante-huit ans (il les aura le 22 mars).

DEUX ANS ET DEMI APRÈS avoir posé son sifflet, Pascal Garibian poursuit l'aventure arbitrale, du côté des instances, cette fois-ci.

RICHARD MARTIN

Repères

PASCAL GARIBIAN
Né le : 22 mars 1961, à Bourg-en Bresse (Ain).
PROFESSION : commandant de police.
PARCOURS D'ARBITRE : Fédéral 1 (1986), Ligue 1 (de 1993 à 2006), international (de 1995 à 2006).
PARCOURS DE DIRIGEANT : président de la commission de discipline de la Ligue de football professionnel (depuis janvier 2009).

Un parcours arbitral sans faille. Mais qui est donc, finalement, Pascal Garibian ? « Juste quelqu'un de bien, atteste Bernard Saules, ancien arbitre lui aussi, son ami également. L'homme est excellent, de valeurs ». Bertrand Layec, qui n'est pas un intime, complète le dithyrambe : « Pascal, c'est une pointure ». Du genre « à ne pas se laisser marcher sur les pieds ». Un homme de conviction qui a « une profondeur d'écoute et d'analyse », reprend le copain Saules. Quand on a consacré près d'un quart de siècle (vingt-quatre ans précisément) à la protection des mineurs, on apprend à faire la part des choses. On connaît des situations plus dures qu'un match à arbitrer. Qu'est-ce qu'un penalty non sifflé en regard de la maltraitance d'un enfant ou d'une jeune victime de pédophilie ? Pascal Garibian a appris à relativiser. Forcément. Mais c'est cette expérience professionnelle, ajoutée à celle acquise au cours d'un parcours arbitral sans faille – arbitre fédéral en 1986, de L1 en 1993, international en 1995, puis observateur à la demande de la Direction nationale de l'arbitrage – que ce Bressan d'origine entend mettre au service de sa nouvelle fonction. « Laisser les gens s'exprimer, savoir écouter et, de là, poser la bonne question, débattre en toute indépendance d'esprit, comprendre les défaillances pour juger plus finement, ce qui ne veut pas dire plus sévèrement… » Voilà comment entend fonctionner le nouveau président de la commission de discipline. Un poste qu'il n'a accepté qu'après avoir été certain que Jacques Riolacci, son prédécesseur pendant trente-huit ans et auquel il voue un respect sincère, eut donné son aval.

« Je n'appartiens à aucune chapelle. » Apprécié de Frédéric Thiriez, qu'il avait accompagné en mars 2006 auprès de l'International Board quand le président de la LFP voulait plaider pour l'expérimentation de la vidéo, fort d'un riche vécu d'arbitre (plus de 300 matches), d'une réputation solide et membre depuis l'arrêt de sa carrière d'arbitre, en août 2006, de ladite commission, Pascal Garibian avait le bon profil. « Mais je n'appartiens à aucune chapelle, martèle-t-il, il m'est impensable d'être inféodé aux uns ou aux autres, sans pour cela m'enfermer dans une tour d'ivoire. Je n'ai jamais tutoyé les joueurs, ce qui n'empêche pas la complicité. Aucun ne m'a manqué de respect, et ce que je comprenais comme arbitre je le comprends comme président. Mais comprendre n'est pas accepter. » Un credo qui colle au bonhomme, qui ajoute : « Je n'ai jamais cherché à plaire quand j'étais arbitre, je ne le chercherai pas plus désormais. Je veux que la commission juge le mieux possible. Sans faiblesse. Sans exagération non plus. » Et les décisions prises, avec lesquelles, d'accord ou pas, tous les membres de sa commission devront se montrer solidaires, c'est lui qui les explicitera. Car Pascal Garibian est un homme de communication. « Qu'il n'essaie surtout pas de changer, conseille de toute façon Bernard Saules. Qu'il fasse du Garibian ! » Comme un label de qualité. D'indépendance. ● LAURENT WETZEL

GIULY, CARTES SUR TABLE

CANAL +

QUAND UN PRO du ballon rond, Ludovic Giuly, croise un champion du monde de poker, Patrick Bruel, il écoute les conseils de l'expert.

Au football comme au poker, Ludovic Giuly joue sans tabou. L'attaquant du Paris-SG ne s'embarrasse jamais des pronostics pessimistes ni des adversaires supposés plus doués (ou musclés) que lui. Invité de la sixième saison de l'émission *World Poker Tour,* diffusée sur Canal+, jeudi 26 février, le lutin du PSG a confié sa passion pour ce jeu et expliqué (une partie de) sa tactique. Il raconte : « En fait, je joue au poker classique depuis des années, mais j'ai découvert le Hold'Em récemment. C'est prenant. »

Importée des Etats-Unis, la plus populaire variante du poker – où chaque joueur tient deux cartes en main et les cinq autres se dévoilent les unes après les autres au milieu de la table – a déclenché des passions dans le milieu du football. Face à Philippe Mexès, à son époque romaine, ou Jérôme Rothen et Sylvain Armand, aujourd'hui au PSG, l'ancien international peaufine même ses coups et son bluff. « Mais je joue surtout sur l'ordinateur ou chez moi avec des amis, parce que je me connais, j'adore jouer, tempère-t-il. Je préfère rester concentré sur le foot pour l'instant. »

Malgré sa prudence face aux démons du jeu, il a accepté l'invitation de Patrick Bruel. Reçu en plateau par l'ancien champion du monde de la discipline (en 1998), Giuly a pu assister à la retransmission de la table finale d'Atlantic City, tournoi WPT, sorte de circuit ATP du poker. Il a surtout apprécié les conseils du chanteur – présentateur, accessoirement spectateur assidu du Parc des Princes. Principale recommandation glissée : « Il faut savoir jouer numéro 10 comme numéro 6. » Autant organisateur que défenseur. Autant dans la création que dans l'anticipation.

Un avenir professionnel ?

Une dualité encore étrangère au numéro 7 du PSG : « J'aime bien prendre des risques, je déteste attendre, calculer. Je suis même capable de partir au tapis très vite ! Ça me joue des tours parfois, mais j'ai compris qu'il fallait que je me relâche beaucoup plus. » Il compte même, un jour, s'essayer dans des tournois relevés comme il l'a révélé lors de l'émission. Il avoue en conclusion : « Quand j'aurai plus de temps et plus la tête à cela, à la fin de ma carrière, je vais me concentrer sur le poker. Et pourquoi pas tenter de devenir professionnel ? » Une trajectoire qu'a suivie avant lui un autre ancien joueur du Paris-Saint-Germain, Vikash Dhorasoo. Un signe ?

© BAPTISTE CHAUMIER

MARDI 24 FÉVRIER

09.15 **Guaratingueta-Corinthians.** Sport+.
18.00 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.35 **Lyon-Barcelone.** TF1.
20.40 **Atletico Madrid-FC Porto** (C201), **Arsenal-AS Roma** (C202), **Inter Milan-Manchester United** (C203). Foot+.
22.35 **Le magazine de la Ligue des champions.** Canal+.
23.30 **Saint-Etienne - Bordeaux, dans l'intimité des Girondins.** Ma Chaîne Sport.

MERCREDI 25 FÉVRIER

13.00 **France-Bulgarie, 1977.** ESPN Classic.
18.00 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.30 **Real Madrid-Liverpool.** Canal+.
20.30 **Sporting Portugal-Bayern Munich.** Sport+.
20.40 **Chelsea-Juventus Turin.** Canal+ Sport.
20.40 **Villarreal-Panathinaïkos** (C201). Foot+.
23.00 **Sao Paulo-Medellin.** Ma Chaîne Sport.

JEUDI 26 FÉVRIER

17.45 **Gremio-Univerditad de Chile.** Ma Chaîne Sport.
18.00 **Les Spécialistes Europe.** Canal+ Sport.
18.00 **Eurogoals flash.** Eurosport.
18.20 **Twente-Marseille.** TMC.
18.45 **Wolfsburg - Paris-SG.** Canal+ Sport.
19.00 **Total foot à l'extérieur.** L'Equipe TV.
19.25 **Galatasaray-Bordeaux.** W9.

PASCAL RONDEAU

MAROUANE CHAMAKH (Bordeaux).

20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.30 **Milan AC-Werder Brême.** Eurosport.
20.40 **Standard de Liège-Braga.** Direct 8.
20.50 **Saint-Etienne - Olympiakos.** Canal+ Sport.
22.00 **Barcelone-Espanyol et Lyon-Barcelone. Barça show.** Ma Chaîne Sport.
22.40 **Valence-Dynamo Kiev.** Direct 8.
23.00 **Temps forts des 8es de finale retour de la Ligue des champions.** Eurosport.

VENDREDI 27 FÉVRIER

13.00 **Aberdeen-Real Madrid, 1983.** ESPN Classic.
18.00 **Eurogoals week-end.** Eurosport.
18.00 **Marseille-Le Mans, au cœur de l'OM.** Ma Chaîne Sport.
19.00 **Match après match.** L'Equipe TV.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.15 **Vannes-Strasbourg** (C201), **Reims-Metz** (C202). Ligue 2 Multicanaux.
20.15 **Nimes-Angers.** Ma Chaîne Sport.
20.30 **Cologne-Bielefeld.** TPS Star.
22.00 **Reims-Metz.** Ma Chaîne Sport.
22.30 **Nancy-Nice, 1978.** ESPN Classic.

SAMEDI 28 FÉVRIER

07.00 **Match après Match.** L'Equipe TV.
13.40 **Everton-West Bromwich Albion.** Canal+ Sport.
14.00 **Vannes-Strasbourg.** Ma Chaîne Sport.
15.00 **France - Pays-Bas, 1981.** ESPN Classic.
15.30 **Borussia Dortmund-Hoffenheim.** TPS Star.
15.55 **Arsenal-Fulham.** Canal+.
15.55 **Middlesbrough-Liverpool.** Canal+ Sport.
16.00 **Celtic Glasgow- Saint Mirren.** Ma Chaîne Sport.
17.55 **Chelsea-Wigan.**
18.30 **Le tour des stades puis, à 18.45, Le Mans-Le Havre** (C201), **Nantes-Grenoble** (C202), **Sochaux-Nice** (C203), **Valenciennes-Lille** (C204). Foot+.
20.00 **La Ligue 1 football tour.** Orange Sport.
21.00 **Auxerre-Toulouse.** Orange Sport. *Puis l'After.*
21.45 **Benfica-Leixoes.** Ma Chaîne Sport.
22.25 **Match of the day.** Canal+.
23.00 **Jour de foot.** Canal+.
00.00 **Auxerre-Toulouse (C201).** Foot+.

DIMANCHE 1er MARS

11.00 **Téléfoot.** TF1.
13.35 **Bolton-Newcastle.** Canal+ Sport.
15.00 **Cagliari-Torino.** TPS Star.
15.50 **Résumé de Juventus Turin-Naples.** Canal+ Sport.

CHRISTIAN LEWIG

PASCAL CHIMBONDA (Tottenham).

16.45 **Manchester United-Tottenham.** Canal+ Sport.
16.45 **Bordeaux-Lorient** (C201), **Caen-Marseille** (C202), **Monaco - Saint-Etienne** (C203), **Paris-SG - Nancy** (C204). Foot+.
19.40 **Canal football club.** Canal+.
20.20 **Inter Milan-AS Roma.** Canal+ Sport.
20.50 **Lyon-Rennes.** Canal+.
21.30 **FC Porto-Sporting Portugal.** Ma Chaîne Sport.
23.00 **L'Equipe du dimanche.** Canal+.
23.00 **Roustan dimanche.** L'Equipe TV.
00.00 **Lyon-Rennes** (C201). Foot +.
00.00 **Résumés des matches de L1.** Orange Foot.
00.10 **100 % Foot.** M6.
00.40 **Bordeaux-Lorient, 100 % Girondins.** W9.

LUNDI 2 MARS

19.00 **Total foot à domicile.** L'Equipe TV.
19.40 **Les Spécialistes foot.** Canal+ Sport.
20.00 **20 h foot. I-télé.**
20.00 **Avant-match, puis, à 20 h 30, Lens-Troyes.** Eurosport.
22.30 **Arsenal-Fulham, 100 % Gunners.** Ma Chaîne Sport.
22.45 **On refait le match.** L'Equipe TV.

NB: en rouge, les matches en direct.

• **La Coupe est pleine.** France Télévisions et Eurosport se partageront, début mars, la diffusion des huitièmes de finale de la Coupe de France. Eurosport ouvrira le bal le mardi 3 avec Guingamp-Le Mans à 18 heures, puis Boulogne-sur-Mer - Toulouse à 20 h 45, suivis, le lendemain, de Rodez-PSG à 18 heures. Le sommet Lille-Lyon sera retransmis, lui, le mercredi à partir de 20 h 35 sur France 3, et le derby breton Rennes-Lorient sur France 3 Bretagne.

• **Canal+ de C3.** Le jeudi 26 février, Canal+ Sport proposera cinq heures de direct lors des huitièmes retour de la Coupe de l'UEFA. Dès 18 heures, les festivités seront ouvertes avec *les Spécialistes Europe.* A partir de 18 h 45, retransmission en direct de Wolfsburg-PSG, suivi, à 20 h 50, de Saint-Etienne - Olympiakos. La soirée prendra fin à 23 h 5.

Nikola Karabatic
Champion Olympique 2008
Champion du Monde 2009
de handball

MENNEN

2 en 1 : Après-rasage + Soin visage

Un peu de douceur après l'action.

Le baume apaisant Mennen, enrichi en provitamine B5 et en aloé véra, apaise immédiatement votre visage après le rasage et l'hydrate tout au long de la journée.

MENNEN POUR NOUS LES HOMMES

LASCAD - SNC - RCS Bobigny 319 472 775 - 7, rue Touzet - 93100 Saint-Ouen.